CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1997

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

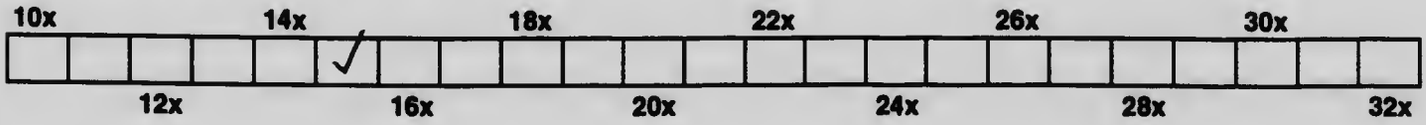
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers / Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged / Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing / Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- ☐ Only edition available / Seule édition disponible
- ☑ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- ☐ Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☑ Additional comments / Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en latin.

- ☐ Coloured pages / Pages de couleur
- ☐ Pages damaged / Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached / Pages détachées
- ☑ Showthrough / Transparence
- ☐ Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- ☐ Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below / Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

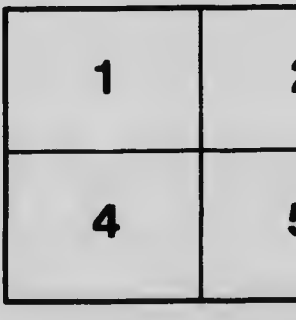
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

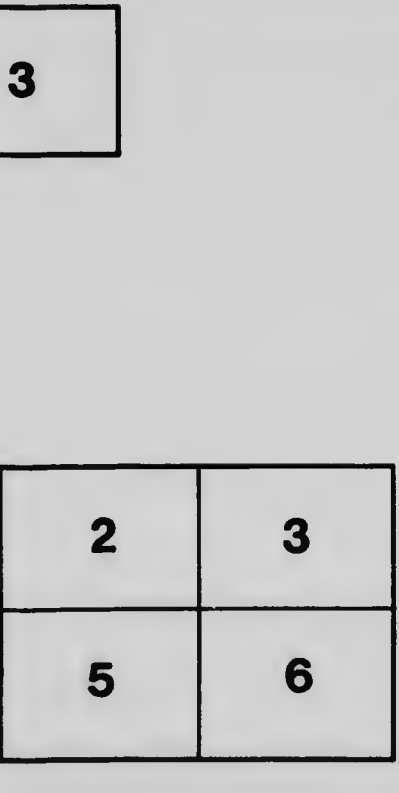
Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec la plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

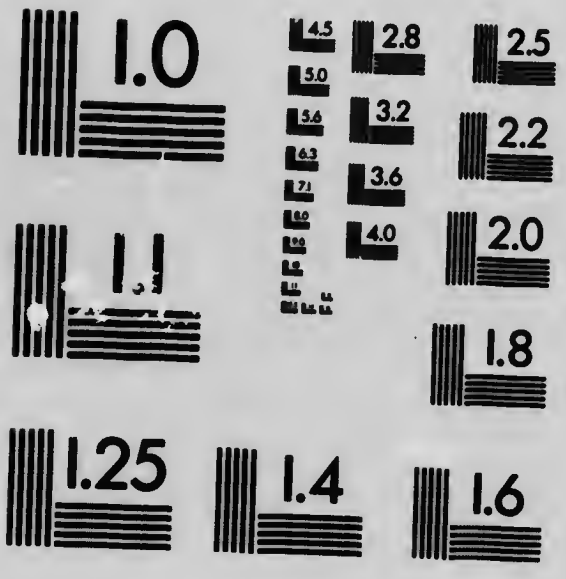
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 – 0300 – Phone
(716) 288 – 5989 – Fax

FORMULAIRE

DE PRIÈRES

N° 36

IMPRIMATUR

—

Tornaci, 6 Jan. 1911.

V. CANTINEAU, *can. cens. lib.*

IMPRIMATUR

—

Mechliniæ, 26ª Martii 1901.

J. THYS, *can.*, *lic.*

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS

FORMULAIRE

DE PRIÈRES

NOUVELLE ÉDITION

TRÈS COMPLÈTE

A L'USAGE DES ENFANTS DE MARIE

PAR

l'Abbé ALFRED GLIBERT

L. G.

LIBRAIRIE GRANGER FRÈRES
MONTRÉAL. (CANADA)

BX
2113
F64
1911

AVANT-PROPOS

Sa Sainteté Léon XIII, dans la lettre où Il rappelle aux catholiques leurs principaux devoirs, insiste tout particulièrement sur le zèle qu'ils doivent mettre à combattre l'Erreur et à propager la Vérité, tant par leurs paroles que par leurs écrits.

C'est pour répondre à ce pressant appel du Souverain Pontife que ce Manuel *a été présenté à la dévotion des fidèles.*

Les encouragements qui me sont arrivés nombreux de la part de vénérés confrères et de pieux laïques me décident à donner à ce recueil une deuxième édition considérablement augmentée, et approuvée de l'autorité diocésaine.

Les fidèles y trouveront un choix varié de prières; des exercices pratiques appropriés aux dévotions les plus solides, et accompagnés d'instructions abrégées; un choix de cantiques très connus et adaptés aux différentes circonstances de la vie.

Ce mince travail est presque entièrement formé d'extraits empruntés à des auteurs connus. Je le dédie au Cœur Sacré de Jésus et au Cœur Immaculé de sa très Sainte Mère, suppliant leur miséricordieuse tendresse de l'avoir pour agréable.

TABLEAU
des Fêtes mobiles

ANS DE GRACE	LETTRES DOMINICALES	DIMANCHES DE SEPTUAGÉSIME	JOUR DES CENDRES	LES PAQUES
1911	A	12 février	1 mars	16 avril
1912	g f	4 février	21 février	7 avril
1913	e	19 janvier	5 février	23 mars
1914	d	8 février	25 février	12 avril
1915	c	31 janvier	17 février	4 avril
1916	b A	20 février	8 mars	23 avril
1917	g	4 février	21 février	8 avril
1918	f	27 janvier	13 février	31 mars
1919	e	16 février	5 mars	20 avril
1920	d c	1 février	18 février	4 avril
1921	b	23 janvier	9 février	27 mars
1922	A	12 février	1 mars	16 avril
1923	g	28 janvier	14 février	1 avril
1924	f e	17 février	6 mars	20 avril
1925	d	8 février	25 février	12 avril
1926	c	31 janvier	17 février	4 avril
1927	b	13 février	2 mars	17 avril
1928	A g	5 février	22 février	8 avril
1929	f	27 janvier	13 février	31 mars
1930	e	16 février	5 mars	20 avril
1931	d	1 février	18 février	5 avril
1932	c b	24 janvier	10 février	27 mars
1933	A	12 février	1 mars	16 avril
1934	g	28 janvier	14 février	1 avril

TABLEAU
des Fêtes mobiles

LA FÊTE DE L'ASCENSION	LA PENTECÔTE	LA FÊTE-DIEU	LE 1er DIMANCHE DE L'AVENT
25 mai	4 juin	15 juin	3 déc.
16 mai	26 mai	6 juin	1 déc.
1 mai	11 mai	22 mai	30 nov.
21 mai	31 mai	11 juin	29 nov.
13 mai	23 mai	3 juin	28 nov.
1 juin	11 juin	22 juin	3 déc.
17 mai	27 mai	7 juin	2 déc.
9 mai	19 mai	30 mai	1 déc.
29 mai	8 juin	19 juin	30 nov.
13 mai	23 mai	3 juin	28 nov.
5 mai	15 mai	26 mai	27 nov.
25 mai	4 juin	15 juin	3 déc.
10 mai	20 mai	31 mai	2 déc.
29 mai	8 juin	19 juin	30 nov.
21 mai	31 mai	11 juin	29 nov.
13 mai	23 mai	3 juin	28 nov.
26 mai	5 juin	16 juin	27 nov.
17 mai	27 mai	7 juin	2 déc.
9 mai	19 mai	30 mai	1 déc.
29 mai	8 juin	19 juin	30 nov.
14 mai	24 mai	4 juin	29 nov.
5 mai	15 mai	26 mai	27 nov.
25 mai	4 juin	15 juin	3 déc.
10 mai	20 mai	31 mai	2 déc.

DIVISION DE L'ANNÉE

L'ANNÉE contient 12 mois, ou 52 semaines et un jour, ou 365 jours et 6 heures. Ces 6 heures faisant tous les 4 ans un jour, l'année se nomme alors *bissextile*.

DES QUATRE-TEMPS

Les Quatre-Temps se célèbrent les mercredi, vendredi et samedi: 1° après le 3e Dimanche de l'Avent; 2° après le 1er dimanche du Carême; 3° après la Pentecôte; 4° après la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix.

DE L'AVENT

L'Avent est le temps qui sert à nous préparer, par la pénitence et la prière, à la grande fête de Noël, où l'Eglise célèbre la Naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ à Bethléem.

DU CARÊME

Le Carême est un jeûne de 40 jours, joint à la prière et à la pratique de bonnes œuvres que l'Eglise ordonne pour que les fidèles se préparent à la

fête de Pâques, ou de la Résurrection de N. S. J.-C. le troisième jour après sa mort.

DE LA SEMAINE-SAINTE

La Semaine-Sainte est celle qui précède immédiatement la fête de Pâques. On appelle sainte cette semaine, à cause des grands mystères que N. S. J.-C. y a opérés, et des œuvres saintes que nous devons y pratiquer en union avec toute l'Eglise.

DU DIMANCHE DES RAMEAUX

Le Dimanche des Rameaux ouvre la Semaine-Sainte. On l'appelle ainsi, parce qu'en ce jour, on bénit solennellement, avant l'office, des rameaux verts que l'on porte en procession, en mémoire de l'entrée triomphante de N. S. J.-C. à Jérusalem, peu de temps avant sa Passion. Les fidèles les emportent en partie chez eux pour profiter des bénédictions particulières qui y sont attachées par l'Eglise.

DU JEUDI-SAINT

On appelle Jeudi-Saint, le jeudi qui précède le jour de la mort de J.-C. et au soir duquel le divin Sauveur insti-

tua le saint Sacrement de l'Eucharistie et le sacrement de l'Ordre. Ce jour, on expose la sainte Hostie pour que les chrétiens viennent adorer Notre Seigneur et le remercier d'un don si grand et si avantageux pour leur salut. C'est le Jeudi-Saint, à l'office du matin, que les Evêques bénissent solennellement les saintes Huiles qui doivent servir pendant l'année à l'administration des sacrements de Baptême, d'Extrême-Onction, de Confirmation et d'Ordre, et à certaines cérémonies de l'Eglise.

DU VENDREDI-SAINT

Le Vendredi-Saint, ou le Bon Vendredi, est le jour mémorable où N. S. J.-C. souffrit pour nous les douleurs de sa Passion et les tourments de la Croix sur le Calvaire où il mourut pour le salut de tous les hommes.

DU SAMEDI-SAINT

Le Samedi-Saint est le jour où l'Eglise, par ses ministres, bénit le feu nouveau, le cierge pascal, image de J.-C., vraie lumière du monde, ainsi que les cinq grains d'encens, représentant les cinq plaies de N. S., et la chandelle à trois branches. C'est en ce jour

aussi que le prêtre bénit les fonts baptismaux.

DES ROGATIONS

Les Rogations sont des jours de prières publiques avec processions. Ces jours de supplications extraordinaires ont été institués dans l'Eglise pour obtenir les bénédictions du ciel sur les fruits de la terre, et comme préservatifs contre les fléaux publics. Ces Rogations ont lieu à la fête de saint Marc et aux trois jours qui précèdent l'Ascension de Notre Seigneur.

DES FÊTES A GARDER COMME LES DIMANCHES

Les quatre grandes fêtes à garder comme les dimanches sont: 1° la Noël, ou Nativité de N. S. (25 décembre); 2° l'Ascension de N. S. (40 jours après la fête de Pâques); 3° l'Assomption de la B. Vierge Marie (le 15 août); 4° la Toussaint (1er novembre).

DES FÊTES ABROGÉES

Les fêtes abrogées, quoique se célébrant encore dans les églises comme les dimanches, ne doivent plus être observées par les fidèles sous peine de

péché. Les unes se célèbrent uniquement à leur jour marqué. Ce sont: la Circoncision de N. S.; la Purification ou chandeleur; l'Annonciation; le jour après Pâques, la Pentecôte et la Noël; la Nativité de la sainte Vierge et son Immaculée Conception. Les autres fêtes abrogées, qui sont de plus solennisées le dimanche suivant leur jour fixé, sont: l'Epiphanie, ou la fête des Rois; la Fête-Dieu, ou du Saint-Sacrement; les fêtes de SS. Pierre et Paul; des Patrons de chaque diocèse et de chaque paroisse.

PRIÈRES ORDINAIRES

DU

CHRÉTIEN

PRIÈRES DU MATIN

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, j'adore votre infinie majesté ; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, spécialement de la bonté que vous avez eue de me conserver pendant cette nuit.

Je vous consacre mon âme et mon corps. Je vous offre, en union avec le Sacré-Cœur de Jésus, toutes les actions de cette journée, pour votre gloire, pour le salut de mon âme, et avec l'intention de gagner toutes les indulgences que je puis gagner.

Je forme le ferme propos de fuir les occasions du péché, et j'aimerais mieux mourir que de vous offenser encore.

Dieu de miséricorde, donnez-moi la

grâce d'exécuter fidèlement cette bonne résolution.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous.

Saint Joseph, priez pour nous.

Mon saint Ange gardien, priez pour nous.

Mes saints patrons (ou mes saintes patronnes), priez pour nous.

Tous les Anges et Saints de Dieu, priez pour nous.

OFFRANDE DE LA JOURNÉE AUX INTENTIONS DU CŒUR DE JÉSUS

DIVIN Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. — Je vous les offre en particulier aux intentions recommandées pour ce mois et pour cette journée aux prières des Associés de l'Apostolat de la prière.

L'ORAISON DOMINICALE

NOTRE Père, qui êtes aux cieux : que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit

faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez point tomber en tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE

Je vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes ; et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. — Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ;

2. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;

4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ;

5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ;

6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant;

7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.

8. Je crois au Saint-Esprit;

9. La sainte Eglise catholique, la communion des Saints;

10. La rémission des péchés;

11. La résurrection de la chair;

12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

LES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU

1. UN seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras injustement.

8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES SIX COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

1. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches la Messe ouïras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques, humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

LES CINQ COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

(Diocèse de Malines)

1. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches la Messe entendras,
Et les fêtes pareillement.

3. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
4. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
5. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques, humblement.

ACTE DE FOI

MON Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé et que la sainte Eglise nous propose à croire; parce que vous êtes la suprême et infaillible vérité. Dans cette foi je veux vivre et mourir.

ACTE D'ESPÉRANCE

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et tout ce qui peut m'aider à l'obtenir; parce que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puissant et fidèle dans vos promesses. Dans cette espérance je veux vivre et mourir.

ACTE DE CHARITÉ

MON Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses, de tout mon cœur,

de toute mon âme et de toutes mes forces; parce que vous êtes infiniment bon en vous-même et infiniment aimable; j'aime aussi mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous. Dans cette charité je veux vivre et mourir.

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, je me repens de tout mon cœur d'avoir offensé votre souveraine majesté et votre bonté infinie. Je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous; je me propose fermement de les confesser et de m'en corriger; et j'aimerais mieux mourir que de vous offenser encore.

†

Que le Seigneur nous bénisse; qu'il nous préserve de tout mal, et que les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

LITANIES
DU SAINT NOM DE JÉSUS (1)

Kyrie, eleison. | Seigneur, ayez pitié de nous.

(1) 300 jours d'indulgence une fois le jour.

Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-n.	Jesu, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez.	Jesu, Fili Dei vivi, miserere nobis.
Jésus, splendeur du Père, ayez.	Jesu, splendor Patris, miserere.
Jésus, éclat de la lumière éternelle.	Jesu, candor lucis æternæ,
Jésus, roi de gloire.	Jesu, rex gloriæ.
Jésus, soleil de justice, ayez.	Jesu, sol justitiæ, miserere nobis.
Jésus, fils de la Vierge Marie.	Jesu, fili Mariæ Virginis.
Jésus, aimable.	Jesu, amabilis.

Jesu, admirabilis.	Jésus, admirable.
Jesu, Deus fortis.	Jésus, Dieu fort.
Jesu, pater futuri sæculi, miserere.	Jésus, Père du siècle à venir, ayez.
Jesu, magni consilii Angele.	Jésus, Ange du grand conseil.
Jesu, potentissime, miserere.	Jésus, très puissant, ayez pitié de nous.
Jesu, patientissime, miserere.	Jésus, très patient, ayez pitié de nous.
Jesu, obedientissime, miserere.	Jésus, très obéissant, ayez.
Jesu, mitis et humilis corde.	Jésus, doux et humble de cœur, ayez.
Jesu, amator castitatis, miserere.	Jésus, qui aimez la chasteté, ayez.
Jesu, amator noster, miserere.	Jésus, qui nous avez tant aimés, ayez.
Jesu, Deus pacis.	Jésus, Dieu de paix.
Jesu, autor vitæ, miserere nobis.	Jésus, auteur de la vie, ayez.
Jesu, exemplar virtutum.	Jésus, modèle des vertus, ayez.
Jesu, zelator animarum.	Jésus, zélateur des âmes, ayez.
Jesu, Deus noster.	Jésus, notre Dieu.
Jesu, refugium nostrum.	Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous.
Jesu, pater pauperum,	Jésus, père des pauvres, ayez.

Jésus, trésor des fidèles, ayez.
Jésus, bon Pasteur.
Jésus, vraie lumière.
Jésus, sagesse éternelle, ayez.
Jésus, bonté infinie, ayez pitié de nous.
Jésus, notre voie et notre vie, ayez.
Jésus, joie des Anges, ayez.
Jésus, maître des Apôtres, ayez.
Jésus, docteur des Evangélistes.
Jésus, force des Martyrs, ayez.
Jésus, lumière des Confesseurs, ayez.
Jésus, pureté des vierges, ayez.
Jésus, couronne de tous les Saints.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.

Jesu, thesaurus fidelium.
Jesu, bone pastor.
Jesu, lux vera.
Jesu, sapientia æterna.
Jesu, bonitas infinita, miserere.
Jesu, via et vita nostra, miserere.
Jesu, gaudium Angelorum.
Jesu, magister Apostolorum.
Jesu, doctor Evangelistarum.
Jesu, fortitudo Martyrum.
Jesu, lumen Confessorum.
Jesu, puritas Virginum, miserere.
Jesu, corona Sanctorum omnium.
Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.

Ab omni malo, libera nos, Jesu.	De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
Ab omni peccato.	De tout péché.
Ab ira tua, libera.	De votre colère.
Ab insidiis diaboli, libera.	Des embûches du démon, délivrez.
A Spiritu fornicationis, libera.	De l'esprit de fornication, délivrez.
A morte perpetua.	De la mort éternelle.
A neglectu inspirationum tuarum, libera.	Du mépris de vos divines inspirations, délivrez.
Per Mysterium Sanctæ Incarnationis tuæ, libera.	Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez.
Per nativitatem tuam, libera.	Par votre Naissance, délivrez.
Per infantiam tuam, libera.	Par votre Enfance, délivrez-n., Jésus.
Per divinissimam vitam tuam.	Par votre vie toute divine, délivrez.
Per labores tuos.	Par vos travaux.
Per agoniam et passionem tuam.	Par votre agonie et votre Passion.
Per crucem et derelictionem tuam, libera.	Par votre croix et votre abandon, délivrez-nous, Jésus.
Per languores tuos, libera.	Par vos langueurs, délivrez-n., Jésus.
Per mortem et se-	Par votre Mort et

votre Sépulture, délivrez-nous, Jésus.

pulturam tuam, libera nos, Jesu.

Par votre Résurrection, délivrez.

Per resurrectionem tuam.

Par votre Ascension, délivrez.

Per ascensionem tuam, libera.

Par vos saintes joies, délivrez.

Per gaudia tua, libera nos, Jesu.

Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.

Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.

Jésus, écoutez-n.

Jesu, audi nos.

Jésus, exaucez-n.

Jesu, exaudi nos.

Oraison. Seigneur, J.-C., qui avez dit:

Oremus. Domine Jesu Christe,

qui dixisti : Petite, et accipietis; quærite et invenietis; pulsate, et aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus.

Sancti Nominis tui Domine timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum : quia nunquam tua gubernatione destituis, quos in soliditate tuæ dilectionis instituis qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; donnez-nous, à nous qui le demandons, l'affection de votre amour tout divin; afin que nous vous aimions de tout cœur, en parole et en action, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Faites, Seigneur, que nous soyons toujours également pénétrés de la crainte comme de l'amour de votre Saint Nom : car vous ne cessez de diriger ceux que vous avez fermement établis dans votre amour, vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

PRIÈRES A DIRE PENDANT LA JOURNÉE

LE MATIN, A MIDI ET LE SOIR AU SON DE LA CLOCHE (1)

L'ANGE du Seigneur a annoncé à Marie, ℟. Et elle a conçu du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

℣. Voici la servante du Seigneur, ℟. Qu'il me soit fait selon votre parole.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, ℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Ave, Maria, gratia plena ; Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

℣. Ecce ancilla Domini, ℟. Fiat mihi secundum verbum tuum.

(1) 100 jours d'indulgence chaque fois.

Ave, Maria, *etc.*

℣. Et verbum caro factum est, ℟. Et habitavit in nobis.

Ave, Maria, *etc.*

℣. Ora pro nobis Sancta Dei Genitrix, ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Je vous salue, Marie, *etc.*

℣. Et le Verbe s'est fait chair, ℟. Et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, *etc.*

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu, ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par le ministère de l'ange, l'Incarnation de votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa passion et de sa croix, à la gloire de la résurrection. Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

Psaume 129

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur: Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu?

Mais vous aimez à pardonner; aussi, appuyé sur votre loi, j'attends, Seigneur, votre secours.

Mon âme l'attend, fondée sur vos promesses; mon âme se confie dans le Seigneur.

Depuis le matin

De profundis clamavi ad te, Domine; Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; * Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus, * speravit anima mea in Domino.

A custodia ma-

tutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine, ℟. Et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace, ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus. Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tua-

jusqu'au soir, qu'Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est plein de miséricorde, et l'on trouve en lui une abondante rédemption.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, ℟. Et que la lumière éternelle les éclaire.

℣. Qu'ils reposent en paix, ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière, ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. O Dieu, le créateur et le rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos

servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos très humbles prières le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Qu'ils reposent en paix, ℟. Ainsi soit-il.

rum, remissionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Requiescant in pace, ℟. Amen.

AVANT LES REPAS

SEIGNEUR, bénissez-nous, ainsi que la nourriture que nous allons prendre et que nous tenons de vous, par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Seigneur, ayez pitié de nous ; Jésus-Christ, ayez pitié de nous ; Seigneur, ayez pitié de nous. *Notre Père.* — *Je vous salue, Marie.*

APRÈS LES REPAS

DIEU tout-puissant, nous vous rendons grâces de tous vos bienfaits, vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur, ayez pitié de nous ; Jésus-Christ, ayez pitié de nous ; Seigneur, ayez pitié de nous. *Notre Père.* — *Je vous salue, Marie.*

Que les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

AVANT LE TRAVAIL

VENI, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum et creabuntur, ℟. Et renovabis faciem terræ.

Oremus. Deus, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Chris-

VENEZ, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

℣. Envoyez votre Esprit, et tout sera créé, ℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Oraison. O Dieu qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, qu'en ce même Esprit, nous goûtions et aimions le bien, et que nous jouissions

toujours de sa consolation. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

tum Dominum nostrum. Amen.

APRÈS LE TRAVAIL

Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu : ne méprisez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins ; mais délivrez-nous toujours de tous les périls, ô Vierge comblée de gloire et de bénédiction.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

DANS LES TENTATIONS

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! souvenez-vous que je suis tout à vous, aidez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. *Ave Maria.* *(40 jours d'indulgence chaque fois).*

Le matin et le soir consacrez-vous à la Sainte Vierge :

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! je m'offre à vous tout entier ; et, pour vous prouver mon dévouement, je vous

consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je suis donc à vous, ô ma bonne Mère! gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. *Je vous salue, Marie.*

Par votre très sainte virginité et par votre immaculée conception, vierge très pure, purifiez mon cœur et mon âme. *Je vous salue, Marie.*

A VOTRE ANGE GARDIEN

ANGE de Dieu, qui êtes mon gardien et aux soins duquel j'ai été confié par la bonté suprême, daignez m'éclairer, me garder, me conduire et me gouverner. Ainsi soit-il. *(100 jours d'indulgence chaque fois.)*

PRIÈRE AVANT LE CATÉCHISME OU LE SERMON

O BON Jésus, notre divin Maître, la doctrine que nous allons apprendre (entendre) est celle que vous avez vous-même enseignée aux hommes. Donnez-nous-en l'intelligence et l'amour; afin qu'éclairant notre esprit, elle agisse aussi sur notre cœur pour l'éloigner du mal et le porter au bien. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR

Au nom du Père, et du Fils,
et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

MON Dieu, j'adore votre infinie majesté ; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, et spécialement de la bonté que vous avez eue de me conserver en ce jour. [illegible], Esprit-Saint, éclairez mon [illegible]gence, afin que je connaisse les fa[illegible]s que j'ai commises, et faites-moi la grâce d'en concevoir un sincère repentir.

Examinez votre conscience
et demandez-vous :

AI-JE *dit mes prières et comment ? 2. N'ai-je pas blasphémé — n'ai-je pas fait des imprécations — des serments faux ou inutiles — des sacrilèges ? 3. Ai-je bien assisté à la sainte Messe — comment me suis-je comporté dans l'église ? 4. Comment me suis-je conduit à l'égard de mes parents — de mes supérieurs — de mes enfants — de mes inférieurs ? 5. N'ai-je pas fait du mal à moi-même et aux autres — n'ai-je pas eu de*

la haine, de la colère — de la rancune — n'ai-je pas donné du scandale au prochain? 6. N'ai-je écouté — regardé — lu — dit — chanté — fait seul ou avec d'autres ce que je savais mauvais — ne me suis-je pas complu dans des pensées — dans des désirs malhonnêtes? 7. N'ai-je pas péché contre la justice par actions et par intentions ou convoitises? 8. N'ai-je pas menti — médit — calomnié? 9. Ai-je observé les lois de l'Eglise? 10. Ai-je rempli les devoirs de mon état? 11. N'ai-je pas été orgueilleux — paresseux — gourmand — dissimulé?

Après l'examen, remerciez Dieu du bien que vous aurez fait; demandez-lui pardon du mal que vous avez commis et récitez les prières suivantes :

L'ORAISON DOMINICALE

NOTRE Père, qui êtes aux cieux : que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas tomber en tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE

JE vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes; et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. — Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre;

2. Et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre Seigneur;

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie;

4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli;

5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts;

6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant;

7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.

8. Je crois au Saint-Esprit;

9. La sainte Eglise catholique, la communion des saints;

10. La rémission des péchés;

11. La résurrection de la chair,
12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI

MON Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé et que la sainte Eglise nous propose à croire; parce que vous êtes la suprême et infaillible vérité. Dans cette foi, je veux vivre et mourir.

ACTE D'ESPÉRANCE

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et tout ce qui peut nous aider à l'obtenir; parce que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puissant, et fidèle dans vos promesses. Dans cette espérance, je veux vivre et mourir.

ACTE DE CHARITÉ

MON Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon âme, et de toutes mes forces; parce que vous êtes infiniment bon en vous-même, et infiniment aimable; j'aime aussi mon prochain, comme moi-même, pour l'amour de

vous. Dans cette charité, je veux vivre et mourir.

ACTE DE CONTRITION

MON Dieu, je me repens de tout mon cœur d'avoir offensé votre souveraine majesté et votre bonté infinie ; je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous ; je me propose fermement de les confesser et de m'en corriger ; et j'aimerais mieux mourir que de vous offenser encore.

†

QUE le Seigneur nous bénisse ; qu'il nous préserve de tout mal ; et que les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix. Ainsi soit il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE (1)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.

(1) 300 jours d'indulgence chaque fois.

Pater de cœlis, Deus, miserere.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez.
Fili, redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte, Deus, miserere.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix, ora.	Sainte Mère de Dieu, priez.
Sancta Virgo Virginum, ora.	Sainte Vierge des vierges, priez.
Mater Christi, ora.	Mère du Christ.
Mater divinæ gratiæ, ora.	Mère de la divine grâce, priez.
Mater purissima.	Mère très pure.
Mater castissima.	Mère très chaste.
Mater inviolata, ora pro nobis.	Mère toujours vierge, priez.
Mater intemerata.	Mère sans tache.
Mater amabilis.	Mère aimable.
Mater admirabilis, ora.	Mère admirable, priez pour nous.
Mater boni consilii, ora.	Mère du bon conseil, priez.

Mère du Créateur.	Mater Creatoris.
Mère du Sauveur.	Mater Salvatoris.
Vierge très prudente, priez.	Virgo prudentissima, ora.
Vierge vénérable.	Virgo veneranda.
Vierge digne de louange, priez.	Virgo prædicanda, ora.
Vierge puissante.	Virgo potens, ora.
Vierge clémente.	Virgo clemens.
Vierge fidèle, priez.	Virgo fidelis, ora.
Miroir de Justice, priez pour nous.	Speculum justitiæ, ora.
Trône de la Sagesse, priez.	Sedes sapientiæ, ora pro nobis.
Cause de notre joie, priez pour nous.	Causa nostra lætitiæ, ora.
Vase spirituel.	Vas spirituale.
Vase honorable.	Vas honorabile.
Vase insigne de la dévotion, priez.	Vas insigne devotionis, ora.
Rose mystérieuse.	Rosa mystica,
Tour de David.	Turris Davidica.
Tour d'ivoire, priez.	Turris eburnea.
Maison d'or, priez.	Domus aurea.
Arche d'alliance.	Fœderis arca.
Porte du ciel, priez.	Janua cœli, ora.
Etoile du matin.	Stella matutina.
Salut des infirmes.	Salus infirmorum.
Refuge des pécheurs, priez.	Refugium peccatorum, ora.

Consolatrix afflictorum, ora.	Consolatrice des affligés, priez.
Auxilium christianorum, ora.	Secours des chrétiens, priez.
Regina Angelorum, ora.	Reine des anges, priez pour nous.
Regina Patriarcharum, ora.	Reine des patriarches, priez.
Regina Prophetarum, ora.	Reine des prophètes, priez.
Regina Apostolorum, ora.	Reine des apôtres, priez pour nous.
Regina Martyrum, ora.	Reine des martyrs, priez pour nous.
Regina confessorum, ora.	Reine des confesseurs, priez.
Regina virginum.	Reine des vierges.
Regina sanctorum omnium.	Reine de tous les saints, priez.
Regina sine labe originali concepta, ora.	Reine conçue sans la tache originelle.
Regina sacratissimi Rosarii.	Reine du très saint Rosaire, priez.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui	Agneau de Dieu,

qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Christ, écoutez-n. Christ, exaucez-nous.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu, ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. Nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder, à nous qui sommes vos serviteurs, de jouir d'une perpétuelle santé de corps et d'âme; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge,

tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.

℣. Ora pro nobis sancta Dei Genitrix, ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. Concede nos famulos tuos, quæsumus Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere: et gloriosa beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, a præsenti liberari tristitia et æterna

perfrui lætitia. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

d'être délivrés des afflictions présentes et mis en possession du bonheur éternel. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A RÉCITER CHAQUE JOUR DEVANT UNE IMAGE DE LA SAINTE-FAMILLE

O très aimable Jésus, qui, par vos ineffables vertus et par les exemples de la vie domestique, avez consacré la Famille que vous avez élue sur la terre, regardez avec bonté notre famille qui, prosternée à vos pieds, vous conjure de lui être propice. Souvenez-vous que cette famille vous appartient, puisqu'elle s'est dévouée et consacrée à vous par un culte particulier. Protégez-la avec bienveillance, sauvez-la des dangers, secourez-la dans ses nécessités et accordez-lui la vertu de persévérer dans l'imitation de votre Sainte Famille, afin que, durant le temps de la vie mortelle, demeurant fidèlement attachée à votre service et à votre amour, elle puisse enfin vous offrir des louanges éternelles dans le ciel.

O Marie, très douce Mère, nous

implorons votre secours, certains que votre divin Fils exaucera vos prières.

Et vous, très glorieux Patriarche, secourez-nous par votre puissant patronage et présentez nos vœux à Jésus-Christ par les mains de Marie.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.

LITANIES DE LA SAINTE-FAMILLE

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Jésus, Fils du Dieu vivant, qui vous êtes fait homme pour l'amour de nous, et qui avez ennobli et consacré les liens de la

famille, ayez pitié de nous.

Jésus, Marie, Joseph, que la voix de tous les siècles appelle la Sainte-Famille, protégez-nous.

Sainte-Famille, image de l'auguste Trinité sur la terre, protégez.

Sainte-Famille, ornée de tous les dons de la grâce.

Sainte-Famille, modèle parfait de toutes les vertus.

Sainte-Famille, digne de l'amour de tous les cœurs.

Sainte-Famille, qui, à Bethléem, avez été rebutée des hommes, mais saluée par les concerts des anges, protégez.

Sainte-Famille, qui avez reçu les pieux hommages des bergers et les présents des rois mages, protégez.

Sainte-Famille, préconisée par le saint vieillard Siméon, protégez.

Sainte-Famille, persécutée et exilée dans une terre étrangère.

Sainte-Famille, qui avez vécu cachée et inconnue à Nazareth.

Sainte-Famille, très fidèle à la loi du Seigneur.

Sainte-Famille, modèle de la famille régénérée par le christianisme, protégez.

Sainte-Famille, dont le Chef était un modèle de vigilance paternelle, protégez.

Sainte-Famille,

dont l'Epouse était un modèle de sollicitude maternelle, protégez.
Sainte-Famille, dont l'adorable Enfant était un modèle d'obéissance et de piété filiale, protégez.
Sainte-Famille, patronne et protectrice de toutes les familles chrétiennes, protégez.
Sainte-Famille, notre soutien pendant la vie et notre espérance à l'heure de la mort.
De tout ce qui peut altérer la paix et l'union des cœurs, préservez-nous, ô Sainte-Famille.
De l'amour du monde, préservez.
De la dissipation du cœur et de l'esprit, préservez.
De la tiédeur dans le service de Dieu.
De la recherche de nos aises et de nos commodités.
De l'attachement aux biens de la terre, préservez.
Du vain désir de paraître.
D'une mauvaise mort, préservez.
Par votre très douce union, exaucez-nous, ô Sainte-Famille.
Par votre pauvreté et votre humilité.
Par votre profonde obéissance.
Par vos épreuves et vos afflictions.
Par vos joies et vos consolations.
Par vos travaux et vos fatigues.
Par vos oraisons et votre silence.
Par la perfection de toutes vos ac-

tions, exaucez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

℣. Famille sainte et vénérable, nous recourons à vous avec amour et confiance, ℟. Faites-nous ressentir les effets de votre assistance salutaire.

Oraison. Adorable Trinité, qui nous avez donné en Jésus, Marie et Joseph la plus parfaite image de vous-même qui pût exister sur la terre, daignez nous accorder la grâce d'honorer si dignement cette vénérable Trinité créée, et de l'imiter si fidèlement, que nous arrivions heureusement au ciel, pour vous louer, ô Trinité sainte, avec Jésus, Marie et Joseph, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A RÉCITER PAR LES FAMILLES QUI SE CONSACRENT A LA SAINTE-FAMILLE

O Jésus, notre très aimable Rédempteur qui, envoyé du ciel pour illu-

miner le monde par votre doctrine et par votre exemple, avez voulu passer la plus grande partie de votre vie dans l'humble demeure de Nazareth, soumis à Marie et à Joseph, et qui avez consacré cette Famille qui devait être le modèle de toutes les familles chrétiennes, recevez avec bonté notre famille qui se consacre tout entière à vous. Protégez-la et gardez-la ; confirmez en elle votre crainte salutaire, avec la paix et la concorde de la charité chrétienne, afin qu'elle devienne semblable au divin exemplaire de votre Famille et que tous ceux qui la composent, sans en excepter un seul, jouissent un jour de la béatitude éternelle.

O Mère très aimante de J.-C., et notre Mère, Marie, faites, par votre bonté et votre clémence, que Jésus daigne accepter notre consécration et nous accorder ses bienfaits et ses bénédictions.

O Joseph, très saint gardien de Jésus et de Marie, venez à notre aide par vos prières dans toutes les nécessités de l'âme et du corps, afin qu'en union avec vous et la Bienheureuse Vierge Marie, nous puissions rendre des louanges et des actions de grâces éternelles à Jésus-Christ le divin Rédempteur.

CONDITIONS POUR FAIRE PARTIE DE L'ASSOCIATION UNIVERSELLE DES FAMILLES CHRÉTIENNES.

Pour faire partie de l'Association, il faut : 1° se faire inscrire par M. le Curé ; 2° réciter l'acte de consécration ci-dessus, soit en particulier, soit solennellement à l'église, en présence de M. le Curé ou de son délégué ; 3° avoir dans sa maison une image de la Sainte-Famille et lui donner, autant que possible, une place d'honneur au foyer domestique ; 4° prier en commun devant cette image, au moins une fois par jour, de préférence le soir.

Les prières qui précèdent sont spécialement recommandées par le Souverain-Pontife qui y a attaché de nombreuses indulgences.

Le but de cette association est que les familles chrétiennes en se consacrant à la Sainte-Famille de Nazareth se la proposent comme objet de leur culte et de leur imitation, en l'honorant journellement par certaines prières récitées devant son image, et en conformant leur vie aux sublimes vertus dont elle a donné l'exemple à toutes les classes de la société.

TIERS-ORDRE DE SAINT FRANÇOIS

JOURS ET FÊTES

ou les Tertiaires de Saint François peuvent recevoir l'absolution générale, c'est-à-dire une bénédiction toute spéciale à laquelle est attachée une indulgence plénière.

(Voir *Messager S. François*, 1er fév. 1897.)

DANS sa constitution du 30 mai 1883, S. S. Léon XIII avait fixé *neuf jours* par an, où les tertiaires « peuvent gagner l'indulgence plénière en recevant l'absolution, c'est-à-dire, la bénédiction ». Par un bref du 7 juillet 1896, il les rend participants de l'indulgence accordée aux membres du premier et du second ordre, quand ceux-ci reçoivent ladite absolution.

En d'autres termes, les tertiaires ont droit, aujourd'hui, à recevoir cette absolution ou bénédiction avec indulgence plénière *trente-deux fois*, au lieu de *neuf*, chaque année.

Pour permettre de voir d'un seul coup d'œil quand les frères et sœurs du tiers-ordre peuvent jouir du bienfait de cette absolution ou bénédiction, nous présentons en un seul tableau,

tous les jours où cette faveur leur est accordée soit *directement* soit par *communication*.

NOTA. Les caractères *italiques* marquent les jours d'absolution ajoutés aux *neuf* que le Saint-Père avait d'abord fixés. Ces jours sont fixés d'après l'année ecclésiastique.

1. Immaculée conception (8 déc.).
2. Noël (25 décembre).
3. *Circoncision* (1er janvier).
4. *Epiphanie* (6 janvier).
5. *Purification* (2 février).
6. S. Joseph (19 mars).
7. *Annonciation* (25 mars).
8. *Dimanche des Rameaux*.
9. *Lundi-Saint*.
10. *Mardi-Saint*.
11. *Mercredi-Saint*.
12. *Jeudi-Saint*.
13. *Vendredi-Saint*.
14. *Samedi-Saint*.
15. Pâques.
16. *Ascension*.
17. Pentecôte.
18. *Trinité*.
19. *Fête-Dieu* (le jeudi qui suit).
20. Sacré-Cœur (le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu).

21. *SS. Pierre et Paul* (29 juin).
22. *Visitation* (2 juillet).
23. *Ste Claire d'Assise* (12 août).
24. *Assomption* (15 août).
25. S. Louis, *roi* (25 août).
26. *Nativité* (8 septembre).
27. Stigmates de S. François (17 septembre).
28. *S. François d'Assise* (4 octobre).
29. *Toussaint* (1er novembre).
30. Ste Elisabeth de Hongrie (19 novembre).
31. *Présentation* (21 novembre).
32. *Ste Catherine vierge et martyre* (25 novembre).

Comme on le voit, ces trente-deux absolutions ou bénédictions annuelles se donnent à des fêtes ou à des jours déterminés.

Cependant si l'une ou l'autre des neuf fêtes où les tertiaires ont le droit de recevoir ladite bénédiction en vertu de la Constitution *Misericors*, vient à tomber un jour ouvrier, les tertiaires qui, *ce jour-là*, seraient légitimement empêchés, pourraient la recevoir, en remplissant les conditions voulues, le dimanche ou un jour de fête à garder tombant l'un des huit

jours suivants. Ils peuvent recevoir cette absolution ou bénédiction dès la veille de ces fêtes, mais en particulier seulement, au confessionnal, de tout confesseur, et après la confession sacramentelle.

Lorsqu'une fête à laquelle a été attachée l'absolution générale est légitimement transférée au dimanche suivant avec sa solennité et sa pompe extérieure, (ce qui a lieu en Belgique pour l'Epiphanie, la Fête-Dieu, et la SS. Pierre et Paul), conformément au décret de la S. C. des indulgences du 29 août 1864, on peut recevoir ladite absolution soit le jour même de cette fête, soit le dimanche qui suit — pas cependant l'un et l'autre de ces deux jours, fait remarquer le décret.

L'indulgence annexée à l'absolution générale qui se donne aux jours désignés au tableau ci-dessus par les caractères *italiques* ne peut être appliquée qu'aux âmes du Purgatoire.

Au reste, quel que soit le jour où les tertiaires reçoivent cette bénédiction, pour bénéficier de l'indulgence plénière dont elle est enrichie, ils doivent accomplir les œuvres prescrites : Se confesser (à moins qu'ils n'aient la

louable habitude de le faire au moins une fois tous les sept jours, sauf empêchement légitime); recevoir la sainte communion et prier aux intentions du chef de l'Eglise. Cette conclusion résulte du texte de la constitution *Misericors Dei Filius*, dans laquelle Léon XIII pose ces trois conditions pour gagner l'indulgence plénière annexée aux absolutions générales qu'il accorde directement au Tiers-Ordre *(Acta Ordinis Minorum)*.

RÈGLE

du Tiers-Ordre séculier de Saint François

(Léon XIII, 30 mai 1883.)

CHAPITRE PREMIER

De l'admission, du noviciat et de la profession

PERSONNE ne doit être admis avant l'âge de quatorze ans accomplis; les conditions requises sont les bonnes mœurs, un caractère ami de la concorde, la fidélité à la foi catholique et la soumission envers l'Eglise romaine et le Siège apostolique.

§2. Les femmes mariées ne peuvent être admises à l'insu de leurs maris ni sans leur consentement; excepté le

cas où leur confesseur jugerait à propos d'agir autrement.

§ 3. Les membres du tiers-ordre porteront, suivant l'usage, le petit scapulaire ainsi que le cordon ; sinon ils seront privés des privilèges et droits accordés.

§ 4. Ceux ou celles qui entreront dans le tiers-ordre feront une année de noviciat ; puis admis à la profession, suivant l'usage, ils promettront d'observer les commandements de Dieu et d'obéir à l'Eglise, et d'accomplir la satisfaction requise, s'ils manquent à quelque point de leur profession.

CHAPITRE II

De la manière de vivre

LES membres du tiers-ordre s'abstiendront dans leur habillement de tout ce qui ressent le luxe et l'élégance mondaine, et observeront, chacun suivant sa condition, une règle de modération.

§ 2. Ils devront fuir, avec la plus grande vigilance, les bals et les spectacles dangereux et les repas licencieux.

§ 3. Ils observeront la frugalité dans le boire et le manger ; avant et après

le repas, ils invoqueront Dieu avec piété et reconnaissance.

§ 4. Ils jeûneront la veille des fêtes de l'Immaculée Conception et du Patriarche S. François; et ils auront en outre un grand mérite, si, d'après l'ancienne discipline des tertiaires, ils jeûnent le vendredi et font maigre le mercredi.

§ 5. Ils confesseront leurs péchés chaque mois, et ils s'approcheront aussi de la Sainte Table.

§ 6. Les tertiaires clercs, qui récitent l'office divin chaque jour, ne sont pas obligés de réciter un autre office. Les laïques qui ne disent ni l'office canonial ni le petit office de la sainte Vierge, devront dire chaque jour douze *Pater*, *Ave*, *Gloria*, à moins qu'ils ne soient empêchés par l'infirmité.

§ 7. Ceux que la loi autorise à faire un testament doivent le faire à temps.

§ 8. Dans leur famille, les tertiaires s'appliqueront à donner le bon exemple, à se livrer aux exercices de piété et aux bonnes œuvres. Ils ne laisseront pas entrer dans leur maison les livres et les journaux qui peuvent porter quelque atteinte à la vertu, et ils en interdiront la lecture à leurs subordonnés.

§ 9. Ils auront soin de maintenir entre eux et avec les autres la charité et la bienveillance. Ils s'appliqueront à apaiser les discordes partout où ils pourront.

§ 10. Ils ne prêteront jamais serment, sinon par nécessité. Ils éviteront les paroles déshonnêtes, les plaisanteries bouffonnes. Ils feront l'examen de conscience le soir, pour voir s'ils ont commis quelque faute de ce genre; s'ils se trouvent coupables, qu'ils se corrigent par le repentir.

§ 11. Ceux qui le peuvent commodément assisteront chaque jour à la messe. Ils se rendront aux assemblées mensuelles que le supérieur leur aura indiquées.

§ 12. Ils feront une offrande, chacun selon ses ressources, et la somme ainsi recueillie servira pour venir en aide aux plus pauvres des Frères, surtout en cas de maladie, ou pour le service et la dignité du culte.

§ 13. Les Ministres iront visiter le Frère malade, ou ils enverront auprès de lui quelqu'un qui accomplisse ce devoir de charité. En cas de maladie grave, ils donneront les avertissements et conseils nécessaires afin que le

malade reçoive à temps les derniers sacrements.

§ 14. Les tertiaires de la localité et les étrangers présents assisteront aux obsèques des Frères défunts, et réciteront pour le soulagement de son âme le tiers du Rosaire institué par le Patriarche saint Dominique. Les prêtres, pendant la messe, et les laïques aussi, dans la sainte communion qu'ils feront s'ils le peuvent, prieront pour le repos éternel du défunt.

CHAPITRE III

Des offices de la visite et de la règle elle-même

Les offices ou emplois seront conférés dans l'assemblée des tertiaires. Ces offices dureront trois ans. On ne doit pas les refuser sans juste motif, et il ne faut pas les exercer avec négligence.

§ 2. Le *Visiteur* s'informera soigneusement si la règle est bien observée. Il doit donc visiter d'office les congrégations chaque année, et plus souvent s'il est besoin ; il convoquera en assemblée générale les Ministres et tous les Frères. Si le *Visiteur* rappelle un tertiaire à son devoir par voie de moni-

tion ou d'injonction, ou bien s'il lui inflige une peine salutaire, le coupable devra se soumettre avec docilité, et ne pas refuser la pénitence.

§ 3. Les *Visiteurs* seront choisis dans le premier ordre de saint François, ou dans le tiers-ordre régulier, et désignés par les custodes ou gardiens qui en seraient priés. L'office de visiteur est interdit aux laïques.

§ 4. Les tertiaires insubordonnés et scandaleux recevront trois avertissements, et, s'ils ne se soumettent pas, ils seront exclus de l'ordre.

§ 5. Qu'on sache bien que les infractions à cette règle ne sont pas des péchés, pourvu qu'elles ne soient point d'ailleurs des transgressions contre les commandements de Dieu et de l'Eglise.

§ 6. Si une cause grave et légitime empêche un tertiaire d'observer quelques préceptes de cette règle, la dispense ou la commutation prudente de ces préceptes pourra lui être accordée. — Les Supérieurs ordinaires des Franciscains du premier et du troisième ordre et les visiteurs ci-dessus mentionnés auront plein pouvoir d'accorder ces dispenses.

FORMULE DE PROFESSION

que le novice admis à la sainte profession dans le Tiers-Ordre de S. François prononce à genoux devant le prêtre et les mains jointes.

Moi, *N.*, en présence de Dieu Tout-Puissant, et à l'honneur de l'Immaculée Vierge Marie, et du B. Père saint François et de tous les saints, je promets d'observer tout le temps de ma vie les commandements de Dieu et la règle du tiers-ordre, instituée par le même B. Père S. François, et confirmée par les souverains Pontifes Nicolas IV et Léon XIII; je promets en outre de satisfaire, selon la volonté du visiteur, pour les transgressions que je commettrais contre cette règle.

PRIÈRES

ET

EXERCICES POUR LA CONFESSION

LORSQU'ON *a eu le malheur de perdre l'innocence de son Baptême par quelque péché mortel, il faut recourir au Sacrement de Pénitence, c'est-à-dire à la confession, afin d'obtenir l'absolution et le pardon de son péché.*

Avant de se confesser on doit : 1° Remercier Dieu ; 2° Implorer la grâce du Saint-Esprit ; 3° Examiner sa conscience ; 4° Faire des actes de foi, d'espérance, de charité et surtout un acte de contrition ; 5° Confesser ses péchés ; 6° accomplir la pénitence imposée.

I. — PRIÈRE AVANT L'EXAMEN

MON Dieu, je vous remercie de ce que vous ne m'avez pas laissé tomber dans de plus grands et de plus nombreux péchés ; je vous rends grâces de ce que vous ne m'avez pas fait mourir dans ceux que j'ai commis.

Esprit-Saint, source de lumières, daignez éclairer mon intelligence,

pour que je connaisse le nombre et la grandeur de mes péchés; faites-m'en sentir toute la malice, donnez-moi la grâce d'en concevoir une sincère douleur, et d'en faire une bonne confession.

Sainte Marie, Mère de Jésus! vous dont j'ai si cruellement transpercé le cœur d'un glaive de douleur en blessant, par mes péchés le cœur de votre divin Fils, soyez le refuge assuré d'un pauvre pécheur qui vient humblement implorer son pardon.

Mon bon Ange gardien, mes saints Patrons, défendez-moi contre les ruses du démon, et aidez-moi à me rendre pour toujours fidèle aux promesses de mon baptême.

II. — EXAMEN DE CONSCIENCE

Il y a deux choses à éviter dans l'examen : la négligence, *et le* scrupule. *Chacun doit faire cet examen selon sa capacité et les lumières que Dieu lui donne. On doit s'examiner depuis la dernière bonne confession que l'on a faite : 1° sur les commandements de Dieu et de l'Eglise. 2° sur les péchés capitaux; 3° sur les péchés d'autrui : 4° sur les lieux et les personnes que l'on fréquente; 5° sur les devoirs d'état; 6° sur le défaut dominant.*

1° SUR LES COMMANDEMENTS DE DIEU

1er Commandement

Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

MON Père, je m'accuse : 1° d'avoir fait une ou plusieurs confessions mauvaises en cachant un (ou plusieurs) péchés mortels — en omettant des péchés faute d'examen sérieux, — en me confessant sans repentir et sans bon propos de me corriger.

Impiété : Je m'accuse : 1° d'avoir négligé mes prières le matin — le soir — avant et après les repas — le travail ; — 2° d'avoir été distrait et d'avoir distrait les autres dans la prière.

Sorcellerie : Je m'accuse, d'avoir été superstitieux, et d'avoir consulté les magiciens, les somnambules, les spirites, les tables tournantes.

Contre la Foi : Je m'accuse : 1° d'avoir douté volontairement des vérités révélées ; 2° d'avoir vécu dans l'ignorance volontaire et coupable des principales vérités de la foi ; 3° d'avoir parlé mal de la religion et de ses ministres ; 4° d'avoir rougi de professer la foi ; 5° d'avoir lu, ou donné à lire, de mauvais journaux, des écrits, des livres

attaquant la religion ou contenant des erreurs contre la foi.

Contre l'espérance : Je m'accuse : 1° d'avoir désespéré du pardon de mes péchés et de pouvoir m'en corriger; 2° d'avoir manqué de confiance en la providence de Dieu; 3° d'avoir murmuré contre Dieu dans les peines et les adversités; 4° d'avoir présumé de la miséricorde de Dieu pour pécher plus librement et pour différer de me convertir; 5° d'avoir porté les autres à la défiance, au murmure contre Dieu.

Contre la charité : Je m'accuse : 1° d'avoir eu de la haine contre Dieu; 2° d'avoir ri de ceux qui servent Dieu; 3° d'avoir nié l'existence de Dieu et de sa sainte Providence.

Sur le sacrilège : Je m'accuse : 1° d'avoir profané les sacrements en les recevant indignement; 2° d'avoir profané les objets bénits; 3° d'avoir manqué de respect dans les lieux saints en parlant, en riant, en jouant, en m'y dérangeant, en excitant les autres à s'y mal comporter.

2e Commandement

Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.

Blasphèmes : Je m'accuse : 1° d'avoir

prononcé méchamment le nom du bon Dieu; 2° d'avoir ajouté le mot sacré au nom du bon Dieu; 3° d'avoir appris aux autres à blasphémer; 4° d'avoir dit des paroles injurieuses à la sainte Vierge et aux Saints.

Jurements : Je m'accuse : 1° d'avoir fait de faux serments; 2° des serments inutiles.

Imprécations : Je m'accuse d'avoir fait de mauvais souhaits contre moi-même, contre les autres.

Vœux : Je m'accuse de n'avoir pas accompli les vœux, les promesses faites à Dieu, aux saints.

3e Commandement

Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

Messe : Je m'accuse d'avoir manqué la messe d'obligation sans raison; d'y être venu beaucoup trop tard; d'en être sorti beaucoup trop tôt; de ne pas avoir assisté à la Consécration ou à la Communion; d'avoir été volontairement distrait et d'avoir volontairement distrait les autres pendant une partie considérable de la messe; d'avoir empêché d'autres personnes, sans motif suffisant, d'assister à la messe.

Travail : J'ai travaillé les dimanches et j'en ai fait travailler d'autres plus de deux heures, sans nécessité.

Profanation : Je m'accuse d'avoir profané les dimanches et de les avoir fait profaner par d'autres par des amusements ou des divertissements coupables ; d'avoir manqué aux vêpres, au salut, au sermon, aux instructions sans raison suffisante.

4e Commandement

Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.

Devoirs des enfants : Je m'accuse d'avoir manqué à mes devoirs envers mes parents en ne les aimant pas, en les insultant, en leur répliquant, en leur souhaitant du mal, en les frappant, en les abandonnant dans leurs nécessités, en ne priant pas pour eux.

Devoirs des parents : Je m'accuse d'avoir manqué à mes devoirs de père — de mère — en ne soignant pas mes enfants, en leur occasionnant des accidents et la mort par mon imprudence ou par mes désordres, en ne les instruisant pas de leurs devoirs religieux et autres, en ne les surveillant pas, en ne les corrigeant pas, en n'éloignant

pas d'eux les mauvaises compagnies, les écrits dangereux, les enseignements impies, en leur donnant de mauvais conseils et de mauvais exemples.

Devoirs des inférieurs : Je m'accuse d'avoir méprisé mes maîtres, mes supérieurs, de les avoir insultés, battus, de leur avoir désobéi gravement, de leur avoir manqué de fidélité dans mes paroles et dans mes actions.

Devoirs des supérieurs : Je m'accuse d'avoir manqué à mes devoirs de supérieur, de maître en ne surveillant pas la conduite de mes inférieurs ou sujets, en ne les reprenant pas dans leurs désordres, en les empêchant de remplir leurs devoirs religieux, en ne les soignant pas convenablement, en leur donnant de mauvais exemples, en les exposant à se perdre, en leur faisant subir des mauvais traitements ou des travaux excessifs.

5e Commandement

Homicide point ne seras,
De fait ni de consentement.

Excès : Je m'accuse d'avoir nui à ma santé en faisant des excès dans la boisson, dans le manger, en me livrant

à mes mauvais vices, à de trop grands travaux.

Colère : Je m'accuse de m'être mis dans de grandes et nombreuses colères, d'y avoir fait mettre les autres.

Batailles : Je m'accuse d'avoir battu, blessé, tué le prochain sans raison, par imprudence grave, par malice ou mauvais artifices.

Mauvais sentiments : Je m'accuse d'avoir entretenu dans mon cœur des sentiments d'envie, de haine, de jalousie, de rancune contre le prochain.

Scandale : Je m'accuse d'avoir fait du mal à l'âme de mon prochain en le portant au péché par mes paroles, mes conseils, mes mauvais exemples.

6e et 9e Commandements

Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.

L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.

Regards : Je m'accuse d'avoir jeté des regards trop libres, déshonnêtes sur des personnes, sur des objets, des tableaux, des animaux, des images ; d'avoir lu des livres, des chansons obscènes.

Paroles : Je m'accuse d'avoir dit ou chanté des paroles mauvaises, à double sens.

Actions : Je m'accuse d'avoir fait des actions mauvaises moi seul, avec d'autres, d'avoir fréquenté de mauvaises compagnies, de mauvaises maisons, d'avoir joué à des jeux légers, dangereux, d'avoir commis des actions contre nature, d'avoir péché avec des parents, des personnes mariées.

Pensées : Je m'accuse d'avoir excité en moi, et dans les autres, de mauvaises pensées, de m'y être arrêté volontairement.

Désirs : Je m'accuse d'avoir excité en moi, et dans les autres, des désirs coupables, d'y avoir pris plaisir.

7e et 10e Commandements

Bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras injustement.
Biens d'autrui tu ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Vol : Je m'accuse d'avoir pris de l'argent, des fruits, du grain, des animaux ; d'avoir aidé les autres à voler, à tromper.

Recel : d'avoir acheté, accepté, caché des choses ou des objets que je savais

avoir été volés, de n'avoir pas rendu les objets volés.

Fraude : d'avoir trompé dans des marchés; en ne donnant pas le poids, la qualité, la valeur; d'avoir prêté avec usure.

Dommage : Je m'accuse d'avoir fait du tort au prochain en brûlant, en détériorant, en détruisant ou en faisant périr son bien, en le laissant prendre ou détruire quand je devais et pouvais le garder; d'avoir contracté des dettes que je savais ne pas pouvoir payer; de ne pas les payer quand je le pouvais; de ne pas avoir payé le salaire à l'ouvrier, de ne pas avoir travaillé pour gagner mon salaire, d'avoir fait condamner les autres injustement, et n'avoir pas réparé le tort occasionné.

Convoitise : Je m'accuse d'avoir désiré injustement le bien des autres, d'avoir désiré de voler, de retenir le bien du prochain, d'avoir désiré faire du tort au prochain dans ses biens, dans son honneur, sa réputation.

8e Commandement

Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.

Mensonge : Je m'accuse d'avoir menti

pour rire, pour m'excuser, pour excuser les autres en choses graves ; d'avoir menti malicieusement ; d'avoir fait de fausses promesses.

Médisance : Je m'accuse d'avoir dit sans nécessité les fautes, les défauts des autres et de les avoir écouté dire avec plaisir par d'autres personnes.

Calomnie : Je m'accuse d'avoir dit des autres du mal qui n'était pas vrai, et d'en avoir écouté dire avec plaisir, d'avoir excité les autres à en dire.

Soupçon et jugement : Je m'accuse d'avoir, sans motifs suffisants, eu sur les autres des soupçons, des opinions, des jugements mauvais, injustes, injurieux ; d'en avoir fait naître dans l'esprit du prochain.

2° SUR LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

1er et 2e Commandements

Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.

Les dimanches la messe entendras,
Et les fêtes pareillement.

Messe : Je m'accuse d'avoir, sans motifs suffisants, manqué d'assister à la messe les jours de fêtes à garder :

à la Toussaint, à la Noël, à l'Ascension, à l'Assomption; d'avoir fait manquer les autres à la messe un de ces jours; d'être venu beaucoup trop tard à la messe à ces jours de grande fête; d'avoir parlé, fait parler ou distrait les autres; de n'avoir pas été à la messe lorsque j'étais en âge d'y assister.

Profanation : Je m'accuse d'avoir profané ces jours de grande fête en travaillant et en faisant travailler les autres sans nécessité, d'avoir pris des plaisirs et d'avoir organisé des amusements et des fêtes coupables.

3e Commandement

Quatre-temps, vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

Jeûne : Mon père, je m'accuse de ne pas avoir jeûné aux temps et aux jours prescrits par l'Eglise lorsqu'aucun motif ne m'en dispensait.

Abstinence : Je m'accuse d'avoir mangé de la viande et d'autres mets défendus par l'Eglise; d'en avoir fait manger à d'autres sans motifs légitimes.

4e Commandement

Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.

Confession : Mon père, je m'accuse de n'avoir pas été à confesse lorsque j'avais l'âge de raison ; de ne m'être pas confessé convenablement une seule fois pendant l'année ; de n'avoir pas envoyé mes enfants, mes serviteurs, mes subalternes à confesse quand je le devais et le pouvais.

5e Commandement

Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.

Communion : Mon père, je m'accuse de n'avoir pas communié quand je le devais ; de ne pas avoir communié durant le temps pascal dans mon église paroissiale lorsque je le pouvais, et sans permission ; d'avoir communié sans préparation, sans faire mon action de grâces ; de n'avoir pas fait une seule bonne communion durant l'année.

3e CONTRE LES PÉCHÉS CAPITAUX ET LES PÉCHÉS D'AUTRUI

Péchés capitaux : Mon père, je m'accuse d'avoir été orgueilleux en me

préférant aux autres; en voulant me faire paraître pour plus vertueux que je ne le suis; en tirant vanité de mes biens, de mes talents, de mes qualités; d'avoir été entêté, arrêté dans mes idées, mes sentiments; d'avoir diminué les qualités des autres par envie; de m'être réjoui par envie du mal, des défauts, des accidents des autres; d'avoir été dur envers les pauvres, de n'avoir pas fait l'aumône, le bien selon ma fortune; d'avoir été emporté dans mes actes et mes paroles; d'avoir été sensuel; d'avoir vécu dans la paresse sans m'occuper de choses utiles, d'œuvres nécessaires.

Péchés d'autrui : Mon Père, je m'accuse d'avoir pris part aux péchés du prochain par conseils, par négligences, par assistance, d'en avoir retiré du profit.

4° CONTRE LES DEVOIRS D'ÉTAT ET LE DÉFAUT PRINCIPAL

Devoirs d'état : Mon père, je m'accuse d'avoir été négligent pour apprendre, pour étudier, pour me perfectionner dans mes devoirs; de ne pas avoir rempli mes devoirs; de m'être acquitté avec négligence de mes devoirs et

d'avoir par là fait du tort à moi-même, à ma famille, au prochain.

Défaut dominant : Mon père, je m'accuse de commettre souvent *tel* péché, de ne prendre aucune précaution pour l'éviter; de ne faire aucun effort pour m'en corriger; de n'avoir pas suivi les conseils, de n'avoir pas mis en pratique les moyens que mon confesseur me donnait pour m'en débarrasser.

III.- ACTES AVANT LA CONFESSION

L'EXAMEN *de votre conscience ainsi terminé, vous devez faire le mieux qu'il vous est possible des actes de Foi, d'Espérance, de Charité et surtout de Contrition sans laquelle il n'y a point pour le pécheur de pardon possible.*

ACTE DE FOI

MON Dieu, je crois que, dans votre infinie bonté, vous avez institué le sacrement de Pénitence pour nous remettre, par le pouvoir confié à vos prêtres, tous les péchés que nous avons eu le malheur de commettre, quelque grands, quelque nombreux qu'ils puissent être, pourvu que nous les déclarions au saint Tribunal avec sincérité, avec humilité, avec une sainte con-

fiance unies à une véritable douleur et un ferme propos de nous en corriger. Je le crois, mon Dieu, parce que vous-même nous l'avez dit et que votre Eglise infaillible nous l'enseigne. Confiant en cette parole qui ne peut ni se tromper, ni me tromper, je veux vivre et mourir dans cette croyance.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, si je ne considère que ma profonde misère, j'ai tout lieu de craindre et de désespérer; mais quand je considère que vous me donnez les mérites de Jésus-Christ votre divin Fils pour suppléer à ce qui me manque; quand je songe à votre souveraine bonté, à votre toute-puissance, à la promesse que vous avez faite de pardonner toujours à ceux qui ont sincèrement recours à votre douce miséricorde, loin de me décourager à la vue de mes faiblesses et de me laisser abattre par la crainte de vos jugements, je mets en vous toute ma confiance; et je veux vivre et mourir dans cette espérance.

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, au lieu de vous aimer comme vous le méritez, je me suis

aimé moi-même et j'ai souillé mon cœur en aimant la créature au-dessus de vous mon Créateur, mon Maître et mon Sauveur qui êtes seul infiniment bon, infiniment aimable. Désormais, je veux ne plus aimer que vous, en vous et pour vous. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de vivre et de mourir dans cet amour.

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de tous les péchés que j'ai commis en ma vie. Je déteste tous ces péchés du fond de mon cœur, parce qu'en m'en rendant coupable je vous ai offensé, outragé, renié, vous qui êtes infiniment bon et aimable; je déteste tous ces péchés, parce que par eux je me suis révolté contre vous le meilleur des maîtres, le plus tendre des pères qui m'avez comblé de vos bienfaits; je déteste tous ces péchés, parce qu'ils ont été la cause de vos souffrances et de votre mort; enfin je les déteste tous ces péchés, parce qu'ils m'ont exposé à perdre le ciel et à brûler pour toujours en enfer. Et pour vous montrer, Seigneur, que vraiment je les déteste, je veux les confesser et faire tout ce

qui est nécessaire pour ne plus y retomber et pour m'en corriger. Grande est ma faiblesse ; profondes sont mes chutes et mes rechutes ! Mais je ne veux point désespérer. Ce que je ne puis par moi-même, je le puis par le secours de votre grâce. Plutôt mourir, ô mon Dieu, que de vous offenser encore.

SENTIMENTS DE CONTRITION

Par mes péchés, j'ai renouvelé les souffrances de mon Sauveur, j'ai rouvert toutes ses plaies, j'ai arraché son sang de ses veines sacrées, je l'ai crucifié de nouveau, j'ai percé son Cœur, ce Cœur qui ne respirait qu'amour pour moi !

Comment à cette vue mes yeux ne versent-ils pas des larmes ? Avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, si bienfaisant ! Et l'avoir offensé après tant de promesses de l'aimer toujours, de ne plus l'offenser ! O Cœur de Jésus ! Cœur blessé par mes péchés, blessez mon cœur par la douleur, broyez ce cœur de pierre, faites-en sortir des larmes d'une vive contrition. Mon Dieu, je déteste tous mes péchés, toutes mes infidélités ; j'y renonce de tout mon cœur.

Regardez la douleur qu'en a eue Jésus-Christ, votre Fils et mon Sauveur. Voyez ses larmes, voyez son sang, voyez ses plaies, voyez son Cœur ; et à la vue de ce Cœur adorable, et en vertu de ce sang précieux, pardonnez-moi, Seigneur.

IV

DE LA CONFESSION DES PÉCHES

En entrant au confessionnal, considérez le prêtre comme le véritable représentant de Jésus-Christ et dites-lui : Mon Père, bénissez-moi, parce que j'ai péché. *Faites le signe de la croix et récitez dévotement la prière suivante :*

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Vierge Marie, à tous les saints et à vous, mon Père, qui tenez la place de Jésus-Christ, que j'ai péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. J'ai été la dernière fois à confesse, il y a...

Déclarez ensuite au confesseur tous vos péchés, au moins les mortels, en ajoutant pour ces péchés le nombre de fois que vous

les avez commis, ainsi que les circonstances qui en changent l'espèce. Répondez sincèrement aux questions que le prêtre vous fera ; écoutez ses avis avec respect et docilité ; acceptez avec reconnaissance la pénitence imposée. Si vous ne recevez pas l'absolution de suite, ne murmurez pas, ne vous découragez pas ; mais travaillez à vous en rendre digne. Si vous êtes jugé digne d'absolution, recevez-la comme vous auriez reçu sur le Calvaire une goutte de sang qui serait tombée du côté ouvert de Jésus-Christ sur votre cœur, puisque vous recevez par elle l'effet et l'application du même sang. Renouvelez votre contrition et récitez la prière suivante :

Je m'accuse de ces péchés, des péchés de ma vie passée et de tous ceux dont je ne me souviens pas. J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, pénitence et absolution, si vous m'en jugez digne.

V.— DE LA SATISFACTION

ETANT *sorti du confessionnal, si le prêtre vous a imposé une pénitence, ayez soin de l'accomplir de la manière et au temps fixés par lui. A cette pénitence sacramentelle, souvent fort courte, ajoutez des*

œuvres de pénitence que vous vous imposerez vous-même. Retirez-vous en la présence de Jésus-Christ au très Saint-Sacrement, et plein de reconnaissance pour la miséricorde qu'il vient de vous faire, adressez-lui cette prière ou d'autres comme vous le jugerez à propos.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION

JE vous remercie, ô mon Sauveur! et je prie les saints anges qui environnent l'Autel, de vous rendre pour moi mille actions de grâces, de ce que vous avez bien voulu me pardonner mes péchés, comme je crois que vous l'avez pu faire, et comme j'espère que vous l'aurez fait. Ah! comme je viens d'éprouver que vous êtes vraiment le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, un Dieu enfin qui se fait un plaisir de recevoir un cœur vraiment pénitent et converti.

Je vous demande encore très humblement pardon de mes péchés et je suis résolu plus que jamais de m'en corriger, d'en éviter toutes les occasions et de m'en punir. O péché! Je vous regarde avec horreur, puisque vous êtes l'ennemi de mon Dieu et de mon salut. Faites-moi la grâce, ô mon

aimable Sauveur! de le poursuivre, de le combattre et de le vaincre, ce péché que je hais plus que tous les maux du monde.

J'entends, Seigneur, que vous me dites ce que vous disiez jadis à un malade que vous aviez guéri : Voilà que vous êtes guéri, tâchez d'éviter le péché, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pire que le mal dont vous venez d'être délivré. Faites, ô mon Dieu! que je profite de cet avis, pour me corriger de mes fautes; que je m'applique à m'en punir, en satisfaisant au plus tôt aux obligations que j'ai contractées envers vous et envers mon prochain; et que je mène désormais une vie véritablement chrétienne et pénitente.

LES SEPT PSAUMES DE LA PÉNITENCE

AVEC DES PRIÈRES

CONTRE LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

PSAUME 6

Domine, ne in furore tuo.

Le pécheur implore la clémence de Dieu et espère en lui

SEIGNEUR, ne me châtiez point dans votre colère : donnez à votre bonté le temps de modérer vos vengeances.

Laissez-vous toucher, Seigneur, par le languissant état où je suis : que le trouble, où vous me voyez, vous engage à adoucir mes peines.

Témoin des inquiétudes de mon cœur, depuis le moment que je me séparai de vous, jusqu'à quand, Seigneur, différerez-vous de le calmer?

Tournez les yeux sur moi, mon Dieu! et tirez mon âme de ses peines; secourez-moi dans l'intérêt de votre miséricorde.

Quand la langueur et la tristesse m'auront enfin consumé, serai-je en état dans le tombeau de louer votre saint nom par mes cantiques?

Vous savez, Seigneur, ce que mon péché m'a déjà coûté de pleurs; je le pleurerai le reste de ma vie, j'emploierai même à le pleurer le temps destiné à mon repos; chaque nuit j'arroserai mon lit de mes larmes.

Mes yeux et mon visage abattus par la douleur, avaient fait croire à mes ennemis que j'y succomberais à la fin, et qu'en vain je chercherais grâce auprès de vous.

Retirez-vous de moi, pécheurs; maintenant que le Seigneur a prêté l'oreille à la voix de mes gémissements.

Le Seigneur a exaucé ma prière; le Seigneur a reçu favorablement mes vœux.

Que mes ennemis soient couverts de confusion, qu'ils soient saisis de trouble : qu'ils s'éloignent au plus tôt de moi, honteux de me voir triompher de leur haine.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au S.-Esprit, ainsi qu'elle était au commencement, et maintenant, et toujours, et par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière contre l'orgueil

JÉSUS-CHRIST, notre Sauveur, qui avez été doux et humble de cœur, et qui nous avez commandé par vos paroles et par vos exemples de chercher en vous un modèle d'humilité, vous qui étant Dieu, vous êtes humilié vous-même en prenant la forme et la nature

d'un esclave, et en devenant obéissant jusqu'à la mort de la croix ; délivrez-nous de tout orgueil et de tout esprit d'indépendance, afin que ne nous glorifiant qu'en vous, et ne méprisant personne, nous ayons toujours de bas sentiments de nous-mêmes et ne louions que vous seul dans une parfaite humilité ; s'il se trouve en nous quelque bien, que nous reconnaissions qu'il ne vient pas de nous, mais de vous, qui êtes la source inépuisable de tout bien, et que nous en rendions éternellement la gloire, non pas à nous, mais à votre nom.

PSAUME 31

Beati quorum remissæ.

Le pécheur avoue son iniquité et reconnaît la bonté de Dieu dans sa conversion

HEUREUX ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont effacés ! Heureux l'homme qui, par les regrets sincères d'un cœur droit et sans artifice, a obligé Dieu d'oublier son péché !

Au lieu de vous confesser d'abord mon crime, Seigneur, je suis demeuré dans un long et criminel silence : c'est pour cela que, revenu à moi, j'ai poussé

vers vous, la nuit et le jour, des cris douloureux, et mon affliction m'a réduit à la dernière faiblesse.

Jaloux encore d'un cœur ingrat, vous avez sans cesse appesanti votre bras sur moi, vous m'avez plongé dans l'amertume, vous m'avez livré aux plus cuisants remords.

Alors, bien plus sensible à mes peines que je ne l'avais été à vos bontés, je me suis converti à vous, et je vous ai avoué mon péché.

Pressé de mes maux, je me suis dit à moi-même, que peut-être je fléchirais le Seigneur en m'accusant devant lui de mon iniquité : et dans le moment que j'en ai fait l'aveu sincère, vous me l'avez pardonné.

Tous les pécheurs qui voudront être purifiés, oseront à mon exemple vous adresser leurs prières ; et ayant profité du temps de votre miséricorde, ils se verront à couvert de votre colère, lorsque vous ensevelirez vos ennemis comme dans un déluge de maux.

Mais, Seigneur, dans les afflictions que le péché m'a attirées où trouverai-je un asile ailleurs qu'en vous? Vous de qui seul j'attends de la consolation dans mes peines, ne permettez

pas que je succombe à la violence de ceux qui m'attaquent.

Je vous éclairerai, m'avez-vous dit, pour découvrir les desseins de vos ennemis : je vous instruirai du chemin que vous devez tenir, pour vous soustraire à leur haine; mes yeux seront attachés sur vous.

Vous donc, qui me persécutez en vain, comme les animaux que la raison ne gouverne point, vous vous abandonnez aux transports d'une aveugle passion.

Vous saurez bien, Seigneur, donner un frein à ceux qui s'éloignent de vous, et qui secouent le joug de l'obéissance qu'ils vous doivent.

Les pécheurs seront exposés à bien des fléaux de la justice divine; pendant que le juste, qui met toute sa confiance au Seigneur, se verra environné de la divine miséricorde.

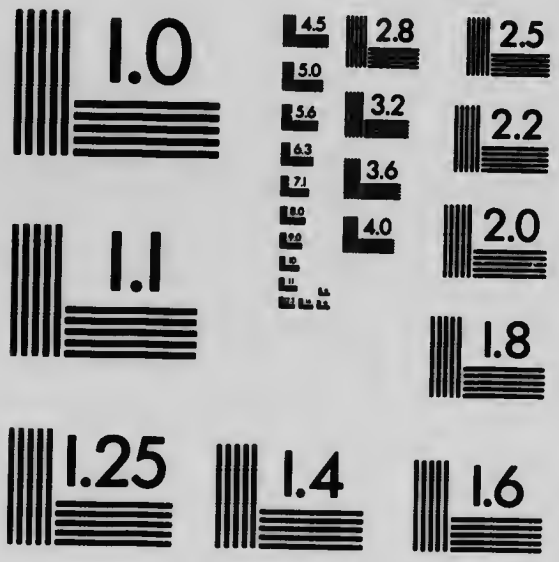
Justes, vous qui avez le cœur droit, mettez donc et votre joie et votre gloire à plaire au Seigneur.

Prière contre l'avarice

O Dieu! source de libéralité, qui n'avez aucun besoin de nos biens, et qui nous donnez les vôtres avec une

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

si grande profusion ; vous qui nous obligez d'être généreux envers les pauvres, et qui nous recommandez de faire continuellement l'aumône, tournez nos cœurs vers l'accomplissement de vos commandements, et ne les laissez pas aller à l'avarice ; faites-nous la grâce de donner libéralement aux autres, pour l'amour de votre nom, les biens que nous avons reçus de vous, et de leur en faire part de bon cœur. Arrachez de nos âmes la cupidité qui est la racine de tous les maux ; ne permettez pas que nous désirions le bien d'autrui ; mais que donnant le nôtre au contraire, non avec tristesse et par nécessité, mais avec un cœur et une main large ouverte, nous puissions être aimés de vous comme ceux qui donnent gaiment, et recevoir le royaume que vous avez préparé dès le commencement du monde.

PSAUME 37

Domine, ne in furore tuo.

Le pécheur, tout en reconnaissant qu'il a mérité les maux qu'il souffre, espère pourtant le secours du ciel.

SUSPENDEZ vos châtiments, Seigneur, jusqu'à ce que votre indignation

contre moi ait eu le temps de se calmer.

Atteint et percé de toute part des traits de votre justice, je n'ai déjà que trop senti l'effort de votre bras vengeur qui s'appesantissait sur moi.

Vous voyant animé de colère contre moi, je suis tombé dans une langueur extrême : la vue continuelle de mes péchés me trouble jusque dans le fond de l'âme, et ne me laisse pas un seul instant de repos.

J'ai des iniquités par-dessus la tête ; c'est un poids sous lequel je suis prêt de succomber.

Comme j'ai été assez aveugle pour ne pas refermer assez tôt les plaies que le péché m'avait faites, la corruption s'y est mise.

Cent fois je me suis senti plier sous la pesanteur de mes maux : j'ai traîné partout ma misère et mon chagrin, on m'a vu à toute heure la tristesse peinte sur le visage.

La concupiscence excitée par mes premiers désordres, m'a livré les combats les plus opiniâtres, et je n'ai plus senti que faiblesse dans ma chair.

Enfin affligé et abattu à l'excès, j'ai poussé vers le ciel des sanglots qui ressemblaient à des rugissements.

Vous les avez entendus, Seigneur, vous qui connaissez les plus secrets mouvements de mon cœur, et vous avez été témoin de mes larmes.

Vous avez vu à quels troubles mon cœur était livré, vous avez vu mes forces épuisées et mes yeux éteints.

Enfin, Seigneur, comme pour m'ôter toute ressource, vous avez souffert que mes amis se déclarassent contre moi ; j'ai vu se soulever contre moi mon propre sang.

Ceux qui m'approchaient de plus près, et qui devaient être les plus attachés à ma personne, m'ont abandonné à la violence de ceux qui ont conjuré ma perte.

Mes ennemis ne se sont occupés jour et nuit qu'à imaginer de nouveaux artifices pour me surprendre : il s'en est même trouvé qui, insultant à ma misère, m'ont reproché en face de faux crimes.

J'aurais pu en tirer vengeance, vous le savez, ô mon Dieu! Mais comme si je n'eusse pas entendu les injures dont on me chargeait, comme si j'eusse été muet, ou que je n'eusse eu rien à répondre, je n'ai pas dit un seul mot pour me justifier.

J'ai espéré, Seigneur, que peut-être vous vous laisseriez toucher par mes peines; et, puisque j'ai ainsi espéré en vous, ô mon Dieu, vous exaucerez ma prière.

Mes ennemis voyant ma fortune chanceler, tenaient de moi d'insolents discours. C'est ce qui m'a fait vous représenter, Seigneur, que vous pouviez me châtier sans leur laisser le cruel plaisir d'insulter à ma perte.

Cependant, Seigneur, frappez-moi où il vous plaira; mon péché que j'ai toujours devant les yeux, et qui est le principal objet de ma douleur, me dispose à tout recevoir de votre main.

Je penserai qu'il n'y a rien de trop rigoureux pour un pécheur comme moi; je confesserai hautement mon iniquité.

J'ose pourtant vous représenter que mes ennemis subsistent, qu'ils se fortifient, et que le nombre en croît tous les jours.

Ils ne cessent de me déchirer par leurs calomnies : je ne leur ai pourtant fait que du bien, et mon amour pour la justice fait tout mon crime envers eux.

Vous, ô mon Dieu ! Vous, Seigneur, de qui seul je dois attendre mon salut, ne vous éloignez pas de moi, ne me laissez pas sans secours à la merci de mes ennemis.

Gloire soit au Père, etc.

Prière contre la gourmandise

Mon Sauveur Jésus, modèle d'abstinence, et qui, pour nous recommander cette vertu par vos paroles et votre exemple, avez pris un corps semblable au nôtre, et jeûné quarante jours et quarante nuits, nous apprenant que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ; donnez-nous le goût de votre parole sainte qui est plus agréable que le miel le plus excellent, afin que rejetant à l'avenir la délicatesse des mets, et tout ce qui excite la gourmandise, nous vivions dans la sobriété et dans la piété en ce monde ; et que, nous contentant d'une nourriture simple et modérée, nous recevions vos dons avec actions de grâces, et servions non notre ventre comme un dieu, mais vous qui êtes le Dieu vivant, et qui nous nourrissez avec une bonté si libérale.

PSAUME 50

Miserere mei, Deus.

Le pécheur repentant demande à Dieu pardon de ses désordres

AYEZ pitié de moi, ô mon Dieu ! mais comme je suis le plus grand des pécheurs, c'est aussi votre plus grande miséricorde que j'implore.

Pour vous attendrir sur mon état, il faut votre bonté tout entière : et c'est sur son étendue infinie que j'appuie l'espérance de mon pardon.

Effacez donc mon iniquité, Seigneur ; et si j'étais assez heureux pour être déjà justifié, lavez-moi de plus en plus, purifiez-moi encore davantage.

Vous savez que je ne déguise pas mon péché : je l'ai sans cesse devant les yeux, je me le reproche à toute heure.

Vous seul avez été témoin de mon crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis : cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs repentants, et confondre ceux qui oseraient vous accuser d'infidélité.

J'ai péché, ô mon Dieu ! Mais aussi

que devait-on attendre d'un homme conçu dans l'iniquité, et avec un si funeste penchant pour le mal?

Et puis, Seigneur, mon cœur ne fut pas toujours corrompu : il fut un temps que vous en aimâtes la simplicité et la droiture : c'est pour cela que vous m'avez révélé les plus secrets mystères de votre sagesse.

Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié : vous me laverez, et je serai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joie et de consolation ; et par le témoignage secret que vous me donnerez de notre réconciliation avec vous, toutes mes puissances reprendront une nouvelle vigueur.

Détournez donc [illegible], Seigneur, pour ne plus voir mes offenses ; et effacez-les de manière qu'elles ne paraissent plus même à vos yeux.

Renouvelez en moi cette pureté de cœur et cette droiture d'esprit dans laquelle je marchai autrefois.

Ne me rejetez pas de votre présence, et faites luire continuellement sur moi les lumières de votre Esprit-Saint.

Rendez-moi cette joie qui doit être le gage de ma paix avec vous : mais inspirez-moi en même temps un esprit de force qui me soutienne dans le bien.

Après cela j'apprendrai vos voies aux pécheurs; instruits de ce qu'ils peuvent attendre de votre bonté, ils retourneront à vous.

Vous, ô mon Dieu, en qui j'ai mis l'espérance de mon salut, délivrez-moi de ces cruels remords que me cause le souvenir du sang que j'ai répandu ; et ma langue chantera avec joie vos miséricordes.

Par là, vous ouvrirez mes lèvres, ô mon Dieu, et ma bouche annoncera vos louanges.

Si, pour l'expiation de mon crime, vous aviez exigé des sacrifices, je vous en aurais offert avec joie ; mais sachant que vous seriez peu touché de mes holocaustes, et que les regrets d'un pécheur sont les seuls sacrifices qui puissent vous apaiser, je n'ai songé qu'à pleurer mon iniquité : votre colère ne tiendra point contre un cœur contrit et humilié.

Que mes péchés, Seigneur, n'arrêtent pas le cours de vos bontés sur Sion :

faites que nous puissions bâtir les murs de Jérusalem.

Alors vous accepterez avec joie mes offrandes et mes holocaustes, comme les sacrifices d'un homme que la pénitence aura justifié ; alors, le peuple, à mon exemple, chargera vos autels de victimes. — Gloire soit au Père, etc.

Prière contre l'impureté

Mon Sauveur Jésus, l'ami de la pureté, et le gardien des âmes chastes, qui, pour nous montrer combien la pureté vous est agréable, avez pris pour mère une chaste Vierge, regardez favorablement notre faiblesse, créez en nous un cœur pur, et renouvelez un esprit de droiture au fond de nos entrailles ; faites que, par une sainte continence, qui soit pour nous comme un frein, nous arrêtions la concupiscence de la chair, nous surmontions tout ce qui peut exciter en nous de mauvais désirs, et que votre sainte crainte soit pour nous comme une pointe acérée qui transperce notre chair ; afin qu'après avoir vaincu cet ennemi intérieur, nous vous servions avec un cœur chaste et nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

PSAUME 101

Domine, exaudi orationem.

Le pécheur implore le secours de Dieu pour sortir de la captivité du démon

ECOUTEZ ma prière, Seigneur, que mes cris parviennent jusqu'à vous.

Ne détournez pas les yeux de dessus moi ; et en quelque temps que vous me voyiez dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque temps que j'implore votre secours, hâtez-vous, mon Dieu, de m'exaucer.

La rapidité de mes jours, qui passent comme la fumée ; mon corps consumé peu à peu comme du bois à demi rongé par le feu ; tout m'annonce ma mort prochaine.

Frappé de votre justice, je suis comme l'herbe fauchée, tombé dans une langueur extrême : parce que la douleur me fait souvent oublier de prendre ma nourriture ordinaire.

Je me laisse consumer par la tristesse, au point de n'avoir plus que la peau collée sur les os.

Semblable au pélican et au hibou qui n'aiment que les déserts, et qui ne font leur demeure que dans les lieux

habités, j'évite, autant que je puis, la vue des hommes.

Je passe les nuits entières à déplorer mes malheurs, et je cherche, comme ces farouches oiseaux, les lieux de ma maison les plus retirés.

Mes ennemis, qui enviaient autrefois ma prospérité, m'insultent pendant tout le jour, et conspirent à augmenter mes maux.

Voyant que je suis l'objet de votre indignation, et de quel degré d'élévation vous m'avez précipité, je ne trouve plus de goût à rien, ni même à la nourriture que la nécessité m'oblige de prendre, et je mêle mes pleurs avec ma boisson.

Mes jours passent avec la même vitesse que l'ombre ; et comme l'herbe coupée, je suis sans force.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez à jamais le même, et on célèbre votre gloire dans tous les siècles.

Bientôt, sortant comme d'un profond sommeil, vous vous lèverez pour secourir Sion ; oui, le temps approche où vous devez être touché de ses malheurs.

Cette ville désolée n'est plus qu'un amas confus de pierres : cependant

vos serviteurs soupirent sans cesse après le bonheur de la revoir ; toujours sensibles à sa ruine, ils travailleront avec bonheur à la rétablir.

Alors les nations et les rois de la terre, voyant que vous aurez rebâti Sion, et que vous y aurez fait éclater votre puissance : les nations révéreront votre nom, et les rois de la terre rendront hommage à votre grandeur.

Car vous écouterez enfin les prières d'un peuple affligé, et vous n'en rejetterez pas toujours les vœux.

Ces merveilles, gravées dans d'éternels monuments, passeront jusqu'aux races les plus éloignées, et la postérité en rendra gloire au Seigneur.

Elle le louera d'avoir bien voulu jeter du haut de son sanctuaire les yeux sur la terre, et d'y avoir considéré les misères des siens.

Elle le louera d'avoir été attentif aux gémissements de ces malheureux captifs, d'avoir brisé leurs chaînes, et de les avoir délivrés de la mort à laquelle ils paraissaient destinés.

Elle le louera de les avoir tous rassemblés, les princes et les peuples à Jérusalem, afin d'y chanter ses louanges et d'y célébrer son nom.

Mais, Seigneur, en voyant que vous préparez à déployer ainsi votre puissance, oserais-je vous demander si le petit nombre de mes années est tellement déterminé que je ne puisse en être témoin?

Ne m'arrêtez point au milieu de ma course, grand Dieu, dont les années sont éternelles; il ne tient qu'à vous d'augmenter le nombre des miennes.

C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez posé la terre sur ses fondements; et les cieux sont les ouvrages de vos mains.

Ils perdront un jour leur beauté et leur éclat, tous s'useront comme un vêtement; mais vous, ô mon Dieu! vous demeurerez toujours le même.

Vous les changerez comme un vieux manteau, et vous les renouvellerez; mais vous, Seigneur, vous ne changez point, et les années ne s'écoulent point pour vous.

Vous serez donc toujours en état d'accomplir vos promesses; et si vos serviteurs n'en voient pas les effets, leurs enfants au moins habiteront la sainte cité, et leur postérité y sera toujours l'objet de vos soins.

Gloire soit au Père, etc.

Prière contre l'envie

JÉSUS, source d'amour, et modèle de charité, qui avez renfermé dans l'amour de Dieu et du prochain tous les préceptes de la loi, faites-nous la grâce, vous qui êtes notre Dieu et notre Rédempteur, de vous aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, puisque vous nous avez si fort aimés le premier, que pour nous vous avez livré votre vie. Faites ensuite que nous aimions notre prochain du fond du cœur, et que nous ne haïssions que celui par l'envie duquel la mort est entrée dans le monde ; afin que nous réjouissant du bien de nos frères, et ayant compassion de leurs maux, nous ne nous réjouissions jamais du malheur de personne ; mais qu'arrachant de nos cœurs tous les mauvais traits de l'envie, nous méritions enfin d'arriver jusqu'à vous qui êtes le véritable et éternel amour.

PSAUME 129

De profundis clamavi.

Le pécheur s'efforce de fléchir la colère du Seigneur

DU fond de l'abîme de misère où je suis tombé, je pousse des cris vers

vous, Seigneur : ne soyez pas, ô mon Dieu, inexorable à ma voix.

Daignez écouter la prière d'un malheureux qui n'a de ressource qu'en vos miséricordes.

Je sais, mon Dieu, combien je suis coupable à vos yeux : mais si vous examinez à la rigueur nos iniquités, qui pourra soutenir vos jugements?

Ne trouvant en nous que des raisons de nous perdre, vous trouverez en vous des raisons de nous sauver ; vous vous faites une loi de ne pas résister à nos larmes, et c'est ce qui me fait tout attendre de votre bonté, Seigneur.

Je n'ai jamais oublié les promesses du Seigneur ; ces promesses m'ont soutenu au fort de mes maux, et j'ai toujours espéré en lui.

Qu'Israël donc ne se lasse point d'espérer : il recevra pendant la nuit le secours qu'il aura inutilement demandé pendant le jour.

Car la miséricorde du Seigneur est infinie, et il trouve toujours dans les trésors inépuisables de sa puissance des remèdes à nos maux.

Bientôt il délivrera son peuple de toutes les misères que ses iniquités lui ont attirées.—Gloire soit au Père, etc.

Prière contre la colère

TRÈS doux Jésus qui, comme un agneau qu'on mène pour le sacrifier, et qui, comme une brebis que l'on égorge, n'avez point ouvert la bouche; vous qui, étant traîné, insulté, couvert de crachats, frappé cruellement et enfin attaché à la croix, n'avez pas rendu le mal pour le mal, mais avez au contraire prié votre Père pour les coupables! Répandez dans nos cœurs votre douceur et votre patience: faites qu'évitant l'emportement et la colère, nous puissions dans la douceur de notre cœur vaincre le mal par le bien, et aimer nos ennemis, afin que, touchés des bons procédés que nous avons envers eux, ils soient amenés à nous aimer; et qu'ainsi, tous ensemble, d'un même cœur et d'une même bouche, unis par les liens d'une charité fraternelle, nous vous glorifiions sur la terre, vous qui êtes notre Père, et que nous méritions ensuite de jouir de vous dans le ciel.

PSAUME 142

Domine, exaudi orationem meam.

Le pécheur pénitent prie Dieu de le délivrer de ses ennemis

ECOUTEZ ma prière, Seigneur, et par là vérifiez la promesse que vous

avez faite d'exaucer le pécheur humilié ; que votre bonté vous rende favorable à mes vœux.

N'entrez pas en jugement avec votre serviteur : car est-il sur la terre un seul homme qui ose se flatter de paraître innocent à vos yeux?

Oubliant donc mes iniquités, Seigneur, considérez avec quelle fureur mes ennemis s'acharnent à ma perte, ils m'ont fait descendre honteusement du trône.

Ils m'ont obligé à me venir cacher dans ces lieux déserts ; ils ne me regardent plus que comme ces princes morts, dont la mémoire est effacée ; je suis livré au trouble et à l'ennui le plus cruel.

Pour me soutenir en cet état, j'ai rappelé le souvenir de ces jours si fameux dans les siècles passés, j'ai médité sur les prodiges que votre main puissante y opéra en faveur de nos pères.

Alors, animé d'une vive espérance, j'ai tendu les mains vers vous : mon âme se tourne vers vous, comme une terre desséchée par les ardeurs du soleil ouvre son sein.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ;

car il ne m'est pas possible de soutenir plus longtemps le poids de ma misère.

Ne détournez pas les yeux de dessus moi : autrement je me compte déjà au nombre de ceux que l'on descend au tombeau.

J'espère en vous, ô mon Dieu! Faites-moi donc entendre au plus tôt ce langage secret par lequel s'explique votre miséricorde à un cœur qui a su le toucher.

Mais en même temps, comme je ne me propose plus rien sur la terre que d'aller à vous; faites-moi connaître le chemin que je dois suivre pour y arriver.

Délivrez-moi, Seigneur, de mes ennemis : plein de douleur de vous avoir offensé, je viens me jeter entre vos bras; mais de peur que je ne vous oublie de nouveau, apprenez-moi à vous obéir plus fidèlement, puisque vous êtes mon Dieu.

Sous la conduite de votre Esprit-Saint, j'entrerai dans les sentiers de la justice; et pour la gloire de votre nom, malgré les efforts de mes persécuteurs, vous me conserverez la vie selon vos justes promesses.

Vous me retirerez de l'affliction ; et en même temps que votre miséricorde vous attendrira sur les maux que je souffre, elle vous animera contre mes ennemis.

Non content d'avoir mis fin à mes peines, vous voudrez venger votre serviteur en faisant périr ceux qui les lui auront procurées.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne prenez pas vengeance de nos péchés.

Prière contre la paresse

Mon Sauveur, qui n'avez jamais fui aucun travail, et qui, étant fatigué des voyages que vous entrepreniez pour notre salut, avez été souvent pressé de la faim, de la soif, et des autres incommodités, bannissez de nos cœurs et de nos corps toute paresse et toute langueur ; rendez-nous prompts et fervents pour vous servir dans les veilles, dans les jeûnes et dans les prières, faites que nous servions entièrement les intérêts de votre gloire et du salut de notre prochain ; empêchez que notre âme ne se laisse abattre par

l'ennui ; faites-nous courir gaiment dans la voie de vos préceptes, en élargissant notre cœur par votre amour et par l'amour de nos frères, de peur que notre tiédeur ne vous lasse et qu'enfin vous nous rejetiez de votre bouche. Allumez donc en nous le feu de votre charité ; soutenez et affermissez notre faiblesse ; afin qu'étant fortifiés en vous et par vous, nous travaillions à assurer notre vocation par nos bonnes œuvres ; que nous fassions avec ferveur et diligence tout ce que nous pouvons faire ; et que, vous plaisant ainsi à vous seul, vous soyez notre récompense infiniment grande. Ainsi soit-il.

LITANIES DE TOUS LES SAINTS

Seigneur, ayez pitié de nous.
J.-C., ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu.

Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez.
Sainte Vierge des vierges, priez.
Saint Michel.
Saint Gabriel.
Saint Raphaël.
SS. Anges et Archanges.
Saints ordres des esprits bienheureux, priez tous.
Saint Jean-Baptiste, priez.
Saint Joseph.
SS. Patriarches et Prophètes.
Saint Pierre, priez.
Saint Paul, priez.
Saint André, priez.
Saint Jacques.
Saint Jean, priez.
Saint Thomas.
Saint Jacques.
Saint Philippe.
Saint Barthélemi.
Saint Matthieu.
Saint Simon, priez.
Saint Thaddée.
Saint Mathias.
Saint Barnabé.
Saint Luc, priez.
Saint Marc, priez.
Saints Apôtres et Evangélistes.
Saints Disciples du Seigneur.
Saints Innocents.
Saint Etienne.
Saint Laurent.
Saint Vincent.
Saints Fabien et Sébastien.
Saints Jean et Paul.
Saints Côme et Damien, priez.
Saints Gervais et Protais, priez.
Saints Martyrs.
Saint Silvestre.
Saint Grégoire.
Saint Ambroise.
Saint Augustin.
Saint Jérôme.
Saint Martin.
Saint Nicolas.
Saints Pontifes et Confesseurs.

Saints Docteurs.
Saint Antoine.
Saint Benoit, priez.
Saint Bernard.
Saint Dominique.
Saint François.
Saints Prêtres et Lévites.
Saints Moines et Solitaires.
Sainte Marie Madeleine, priez.
Sainte Agathe.
Sainte Lucie.
Sainte Agnès.
Sainte Cécile.
Sainte Catherine.
Sainte Anastasie.
Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour nous.
Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De tout péché.
De votre colère.
De la mort subite et imprévue.
Des embûches du démon, délivrez.
De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez.
De l'esprit impur.
De la foudre et des tempêtes.
Du châtiment des tremblements de terre, délivrez.
De la peste, de la famine et de la guerre, délivrez.
De la mort éternelle, délivrez.
Par le mystère de votre sainte Incarnation.
Par votre Avènement, délivrez.

Par votre Naissance, délivrez.
Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez.
Par votre Croix et votre Passion.
Par votre Mort et votre Sépulture.
Par votre sainte Résurrection.
Par votre admirable Ascension.
Par l'Avènement du Saint-Esprit consolateur.
Au Jour du jugement, délivrez.
Pécheurs, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Daignez nous pardonner, nous vous en supplions.
Daignez nous faire grâce, nous vous en supplions.
Daignez nous conduire à une véritable pénitence, nous vous en supplions.
Daignez gouverner et conserver votre sainte Eglise, nous vous en supplions.
Daignez maintenir dans votre sainte religion le Souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions.
Daignez humilier les ennemis de la sainte Eglise, nous vous en supplions.
Daignez établir la paix et une concorde véritable entre les rois et les princes chrétiens, nous vous en supplions.
Daignez accorder

à toutes les nations chrétiennes la paix et l'unité, nous vous en supplions.

Daignez nous conserver et nous fortifier dans l'observance de nos devoirs religieux, nous vous en supplions.

Daignez élever nos esprits et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, nous vous en supplions.

Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions.

Daignez délivrer de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions.

Daignez nous donner les fruits de la terre, et les conserver, nous vous en supplions.

Daignez accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts, nous vous en supplions.

Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions.

Fils de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu,

qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas tomber en tentation ; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Daignez, ô Dieu, venir à mon aide ; hâtez-vous, Seigneur de me secourir, ℟. Que tous ceux qui ont conspiré ma perte soient saisis de crainte et couverts de confusion.

℣. Que ceux qui cherchent mon malheur aient la honte de se voir mis en fuite et confondus, ℟. Qu'ils soient à l'instant honteusement mis en fuite, ceux qui insultent à ma faiblesse.

℣. Que ceux qui vous cherchent se réjouissent et tressaillent d'allégresse ; que ceux qui aiment votre salut s'écrient sans cesse : Gloire au Seigneur ! ℟. Pour moi, je suis pauvre et je manque de tout, ô Dieu, aidez-moi.

℣. Vous êtes mon protecteur et mon libérateur : Seigneur ne tardez pas.

Gloire soit au Père, au Fils, et

au Saint-Esprit, ℟. Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Sauvez vos serviteurs, ℟. O mon Dieu, ils espèrent en vous.

℣. Seigneur, tenez-nous lieu de forteresse, ℟. En présence de l'ennemi.

℣. Que tous ses efforts contre nous soient inutiles, ℟. Et que le fils de l'iniquité ne parvienne pas à nous nuire.

℣. Seigneur, ne nous traitez point comme nos péchés le méritent, ℟. Et ne nous punissez point en proportion de nos iniquités.

℣. Prions pour notre Saint Père le Pape, ℟. Que le Seigneur le conserve, qu'il le comble de ses bénédictions, qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas aux mains de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs, ℟. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les fidèles défunts, ℟. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint pas.

℣. Qu'ils repo-

sent en paix, ℟. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour nos frères absents, ℟. Sauvez, Seigneur, vos serviteurs qui espèrent en vous.

℣. Accordez-leur le secours qu'ils attendent d'en haut, ℟. Et défendez-les du haut de la céleste Sion.

℣. Seigneur, exaucez notre prière, ℟. Et que nos cris parviennent jusqu'à vous.

PRIONS

Pour le pardon de nos offenses

O Dieu! qui par un excès de bonté qui vous est propre, êtes toujours disposé à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement notre prière, et faites, s'il vous plaît, que les chaînes invisibles du péché qui lient nos âmes et celles de vos autres serviteurs, soient enfin rompues par la puissance de votre miséricorde infinie.

Exaucez, Seigneur, les très humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même temps de votre bonté le pardon de nos offenses, et le bonheur d'une véritable paix.

Seigneur, faites paraître sur nous

les effets de votre ineffable miséricorde, et nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu ! que les péchés offensent, et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple qui est prosterné devant vous, et détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons attirés sur nous par la multitude de nos offenses.

Pour Notre Saint Père le Pape

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur Notre Saint Père *N.* Conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, en lui faisant vouloir, par le don de votre grâce, ce qui vous est agréable ; et le lui faisant accomplir de toutes ses forces.

Pour demander la paix

O DIEU ! qui par votre grâce êtes l'unique auteur des saints désirs, des justes desseins et des bonnes actions : donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut leur donner ; afin que nos cœurs ne s'appliquent qu'à l'observation de votre loi, et que n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouis-

sions durant nos jours d'une heureuse tranquillité.

Pour demander la pureté de l'âme

SEIGNEUR, brûlez nos cœurs et nos reins par le feu de votre Esprit-Saint; afin que nous vous servions dans un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

Pour les morts

O DIEU! qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de tous vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés; afin qu'elles obtiennent par les très humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré; c'est ce que nous vous demandons pour elles, ô Jésus! qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

Pour commencer saintement une action

SEIGNEUR, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par votre esprit, et de les diriger ensuite par une assistance continuelle de votre grâce; afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres sortent de vous

comme de leur principe, et se rapportent à vous comme à leur fin unique.

Pour les vivants et pour les morts

DIEU tout-puissant et éternel, qui êtes le Souverain Maître des vivants et des morts, et qui faites miséricorde à tous ceux que vous connaissez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et par leurs bonnes œuvres : nous vous demandons, avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des prières, soit qu'ils se trouvent encore en ce monde environnés d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leurs corps, ils soient entrés dans une autre vie, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous vos saints, la rémission de leurs péchés. Par N.S. J.-C. votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du S.-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Que le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous exauce, ℟. Ainsi soit-il.

℣. Et que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu, ℟. Ainsi soit-il.

PRIÈRES ET EXERCICES

POUR LA SAINTE COMMUNION

Notre Seigneur Jésus-Christ nous a fait un commandement exprès de le recevoir dans la sainte communion lorsqu'il a dit : « Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous ». De même que le pain terrestre que nous mangeons nourrit et soutient notre corps, ainsi le pain céleste de la divine communion fortifie notre âme et entretient en elle la vie de la grâce.

Les fidèles sont étroitement obligés, par un précepte de l'Eglise, de communier à Pâques dans leur église paroissiale à moins d'empêchement légitime ou de dispense.

A la mort, le souci de notre salut éternel doit nous exciter à recevoir la sainte communion en viatique, pour nous préparer au grand et difficile voyage de l'éternité.

Il ne faut pas s'en tenir là : si l'on veut sauver son âme, on doit s'appliquer à recevoir souvent et dignement cette divine nourriture pendant le cours de la vie.

Pour communier dignement et avec

fruit, il faut être en état de grâce et exciter dans son cœur des sentiments d'une dévotion fervente en produisant des actes de foi, d'espérance, d'amour, d'humilité, de repentir et de désir.

Communier en état de péché mortel, c'est commettre un horrible sacrilège, puisque c'est profaner le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Que notre principal soin soit donc de nous préparer à la sainte communion; que notre principal désir soit d'y participer; que notre principale douleur soit d'en être privés.

SENTIMENTS AFFECTUEUX

AVANT LA SAINTE COMMUNION

I

Je vais recevoir mon Sauveur et mon Dieu. Je vais recevoir Jésus, ce même Jésus qui est né de la Vierge Marie; ce même Jésus qui a été immolé pour moi sur la croix!...

O Dieu, caché sous le voile du Sacrement, je vous reconnais! Mes yeux ne voient que les apparences du pain, il est vrai; mais ma foi me dit, et je crois fermement que sous ces faibles

apparences sont véritablement présents votre corps, votre sang, votre âme, votre divinité. Je crois que c'est vous, ô Jésus! ô mon Dieu!

II

Je le reconnais, ô mon Dieu! je ne suis qu'un misérable pécheur! Mon âme à peine sortie du péché, ne devrait songer qu'à verser des larmes : Comment puis-je donc aspirer à la grande faveur de vous posséder, vous qui êtes la sainteté même?

Approchez néanmoins, divin Jésus! approchez votre Cœur adorable de mon cœur rempli de tiédeur, d'ingratitude, d'infidélité. Une seule de vos paroles a suffi pour me créer : une seule de vos paroles suffit encore pour me changer. Oui, Seigneur, dites seulement une parole, et mon âme sera purifiée.

III

Mon Dieu, je puiserai dans votre Cœur les sentiments que je désire vous offrir. Mon cœur est pauvre, enrichissez-le de votre grâce; il est orgueilleux, sensuel, attaché aux créatures, mettez-y votre humilité, votre douceur, votre charité, votre pureté, votre obéis-

sance. Riche de tous vos trésors, j'oublierai ma misère profonde; et, confiant en vos bontés, j'irai à vous, ô mon Dieu! Et vous viendrez à moi. Les désirs de mon cœur me transporteront jusqu'à vous, et votre amour, vous abaissera jusqu'à moi.

IV

J'ENTENDS, Seigneur, votre voix qui me dit : « Mon fils, donnez-moi votre cœur. Venez à moi, vous qui êtes accablés, fatigués, et je vous soulagerai. » Venez, ne craignez rien.

Allez donc, mon cœur, où vous êtes appelé. Courez-y par votre amour. Volez-y par vos désirs. Entrez dans cet abîme de grâce et de bonté. C'est votre Dieu, c'est votre Sauveur, c'est Jésus-Christ qui vous appelle : Venez à moi.

J'obéis en ce moment, Seigneur, je cours à vous, comme un cerf fatigué court au rafraîchissement, comme une âme désolée à la consolation, comme un malade au médecin, comme un aveugle à la lumière, comme un misérable à la miséricorde. Mon cœur et ma chair brûlent d'ardeur pour vous qui êtes le Dieu vivant. Ah! quand ne fera-t-il qu'un avec vous! Venez, venez

combler ses vœux ; venez consommer son bonheur.

Il vient : Le voici. Voici l'Agneau de Dieu, qui efface les péchés du monde. O Dieu ! je vous adore : soyez pour moi le gage de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

SENTIMENTS AFFECTUEUX
APRÈS LA SAINTE COMMUNION

I

O GRACE ! ô bonheur dont les Anges mêmes ne sont pas dignes ! Est-il possible que je possède le Cœur de mon Dieu ? Que mon Dieu ait daigné venir dans mon cœur ? Oui, je le possède, il est avec moi ; il est en moi ; je suis avec lui ; son Cœur et le mien ne font plus qu'un cœur.

Je vous adore, ô mon Sauveur, résidant dans mon cœur ! Que tous les Anges, que tous les Esprits bienheureux, que toute la Cour céleste vous adore, vous loue, vous bénisse avec moi ! Que Marie surtout supplée à mon impuissance !

II

JE suis le temple vivant de Dieu. Plus de désirs terrestres, plus de

sentiments imparfaits, plus d'attaches humaines. Je dois être tout à celui qui est tout à moi. A lui soient pour toujours ma mémoire, mon esprit, ma volonté, toute mon âme, tout mon corps.

En tout, partout, divin Cœur, que j'écoute votre voix, que je suive vos conseils, que j'imite vos vertus, que je me conduise selon vos maximes, que je vive de votre vie. Ah ! que je puisse dire véritablement avec votre Apôtre : Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi, qui agit en moi, qui aime en moi...

III

Mon Dieu, que vous êtes admirable en puissance et en grandeur! Mais que vous êtes ineffable en bonté et en miséricorde! O mon âme! bénissez le Seigneur, et livrez-vous aux transports de votre joie; livrez-vous surtout aux transports de la reconnaissance.

Oh! que vous êtes aimable, Cœur très doux de mon Jésus! Cieux, terre, Anges, Saints, justes, créatures vivantes et inanimées, aidez-moi à louer mon Dieu, à adorer ses grandeurs, à

admirer ses prodiges, à publier ses louanges...

Amour sacré que vos chaînes sont aimables et puissantes! Lier un Dieu, lier le Créateur avec la créature, le lier par le cœur avec l'homme, quel miracle! quels liens! Ah! mon Dieu! que rien ne puisse désormais les rompre; donnez-moi la grâce de ne vous quitter jamais.

IV

En retour de vos bienfaits que demandez-vous de moi, Seigneur? Ce que vous voulez, je le veux aussi. Oui, Cœur de Jésus, je veux, pour l'amour de vous, retrancher, réformer dans mon cœur tout ce qui s'oppose à votre amour. Par amour pour vous, je me ferai violence dans cette occasion; — je vous offrirai cette affliction, cette croix; — je me priverai de ce plaisir, de cette attache; — je ferai cet acte d'humilité, cette aumône, cette œuvre de charité, cette pratique de pénitence. Par amour pour vous, je ferai ce sacrifice que depuis longtemps vous réclamez de mon amour. Aidez-moi, mon Dieu, à être fidèle à ces saintes résolutions.

V

Si j'ai trouvé grâce devant vous, Seigneur, permettez que je vous demande d'avoir pitié de votre Eglise, de faire cesser les scandales qui l'affligent, et qui perdent un si grand nombre de ses enfants.

Divin Sauveur, laissez-vous toucher à la vue de nos maux; faites cesser toutes les calamités qui nous accablent; consolez les affligés, fortifiez les faibles, soulagez les malades, faites persévérer les justes, et augmentez-en le nombre sur la terre.

Répandez vos grâces sur toutes les âmes dévouées à votre Sacré-Cœur. Etendez, répandez par toute la terre cette dévotion si consolante, afin que partout vous soyez connu, aimé, adoré.

Je vous recommande le Chef de votre Eglise, les Evêques; tous les Pasteurs des âmes, tous les ouvriers évangéliques, toutes les communautés religieuses, mes parents, mes amis, mes ennemis, ceux que j'ai scandalisés, et tous ceux pour qui je suis obligé de prier.

Enfin, Dieu des miséricordes, ayez pitié des fidèles trépassés et mettez-les

dans le lieu de votre éternel repos. Ainsi soit-il.

MESSE DE COMMUNION

Au commencement de la Messe, diriger ainsi son intention

ORAISON

Mon Dieu, je vous offre le saint sacrifice de la messe et la communion que je vais faire pour obéir au précepte de notre mère la sainte Eglise, et pour vous rendre le souverain culte d'adoration qui n'est dû qu'à vous. Je vous consacre toutes les pensées, les paroles et les actions de ma vie en reconnaissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin; pour vous prier d'établir votre règne en moi, de m'appliquer les mérites infinis de votre mort et de votre Passion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder enfin toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et de me donner un jour la vie éternelle que vous avez promise à ceux qui recevront dignement votre corps sacré dans cet auguste sacrement. Je veux vous y rece-

voir, ô mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma communion à celles de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints; souhaitant de participer à leurs dispositions, pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, ô mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner, dans le ciel et sur la terre, que je veux mourir comme un enfant vraiment chrétien. Je vous en supplie de répandre vos grâces sur l'Eglise et sur tous les fidèles : augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en état de grâce, délivrez les âmes du purgatoire *N.* et *N.*, assistez mes parents *N.* et *N.*, mes amis et mes ennemis vivants et trépassés.

Au Confiteor

ACTE DE CONTRITION

Mon très miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine Majesté avec le plus grand sentiment de regret et de douleur qu'il m'est possible, je vous demande très humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, et spécialement de ceux qui ont suivi ma dernière confession;

je les déteste tous en général et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la croix.

Depuis le Confiteor *jusqu'à l'Evangile*

ACTE D'HUMILITÉ

JE ne mérite pas, ô mon Sauveur, d'assister à votre oblation; mes péchés me rendent digne d'être chassé de votre autel et de votre table sainte; et [illegible] très grand sujet de craindre que [illegible] sois trouvé sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité que je sais avoir perdue tant de fois par mes fautes, et que je ne suis pas assuré d'avoir recouvrée par la pénitence; c'est pourquoi je prends les sentiments de saint Pierre lorsque, par un excès d'humilité, vous voulûtes lui laver les pieds : Quoi ! Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez non seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien habiter dans mon âme ! Votre Eglise sainte est dans des transports d'admiration, et ne considère qu'avec étonnement que vous n'avez pas eu horreur de demeurer dans le sein d'une vierge immaculée. Saint Jean-Baptiste

avoue qu'il n'est pas digne de délier les cordons de vos chaussures : un tel saint, une telle âme, si pure, si innocente, et si ardente dans votre amour! Quel sentiment dois-je donc avoir en m'approchant de vous! Quand j'aurais toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinies! Non seulement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire, je suis rempli de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puissances de mon âme s'écrient dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un grand pécheur.

A l'Évangile

ACTE DE FOI

Je crois fermement, ô mon Seigneur, que vous, qui êtes vrai Dieu et vrai homme, et qui n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même nature, une même majesté et une même puissance ; je crois, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce sacrement, puisque, étant la Vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon corps*. Oui, je crois tout ce qu'a dit

le Fils de mon Dieu; rien n'est plus vrai que cette parole qui est sortie de la bouche de la Vérité même.

O bonheur inconcevable! je vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la croix pour mon salut; qui est ressuscité glorieux, et est monté aux cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivants et les morts. Je vais recevoir ce corps adorable qui, par son attouchement, a guéri tant de malades; ce sang précieux répandu pour moi; cette âme sainte, source de grâces, de vertus, de mérites; enfin je vais recevoir mon Seigneur et mon Dieu. Je le crois, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux, parce que mes yeux peuvent me tromper, et que votre parole, ô mon Dieu, est infaillible. Oh! que je me réjouis de ce que ce mystère est imperceptible à mes sens, incompréhensible à ma raison, afin d'honorer davantage votre majesté par la soumission de mon entendement à votre parole, captivant mes sens sous l'obéissance de la foi!

A l'Oblation jusqu'à la Préface

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce sacrifice ineffable que vous offre toute votre Eglise ; recevez en odeur et suavité la communion que je vais faire ; recevez, ô Dieu éternel, l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a bien voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victime et de mort ; recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnaître comme notre souverain, vous louer comme trois fois saint, et vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable hostie, votre Fils unique. Oh ! que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez.

C'est encore, ô mon Dieu, afin de vous rendre d'humbles actions de grâces pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ma création, conservation, rédemption, vocation au christianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libé-

ralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Eglise, votre Fils Jésus-Christ, pour remerciement de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre Fils n'est pas seulement une victime eucharistique, c'est encore une hostie d'expiation pour tous les crimes du monde : acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire ; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et de me faire la grâce que je ne sois jamais séparé de lui : ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parents, mes amis et mes ennemis, particulièrement pour *N.* et *N.*

(On peut spécifier et demander ici ce dont on a le plus besoin.)

O Jésus, mon Sauveur, je vous offre cette communion en union avec toutes

les très saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur entrer dans vos desseins, et en tirer tout le fruit que vous attendez, et particulièrement pour me donner à vous si absolument, que vous viviez et régniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous, afin que vous demeuriez en moi, et moi en vous, et que rien désormais ne soit capable d'affaiblir en moi la sainte grâce de votre amour et de rompre les liens de votre éternelle charité.

A la Préface

Ne permettez pas, Seigneur, que je mente au Saint-Esprit, lorsque le Prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds que je le tiens élevé vers vous ; dégagez-le de la terre et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Eglise du ciel et de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce sacrifice terrible. Faites, s'il vous plaît, que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les bienheureux pour adorer votre sainteté infinie par la sainteté de l'hostie qui va vous être sacrifiée sur l'autel, en

vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées; qu'il soit béni et glorifié dans le temps et dans l'éternité.

Depuis le Sanctus *jusqu'à l'Elévation*

ACTE DE CONFIANCE

Les choses saintes sont pour les Saints, il est vrai, ô divin Sauveur; mais vos mystères sanctifient ceux qui y participent; ils mettent dans leurs âmes les dispositions qu'ils demandent, et rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très éloigné des pécheurs; mais votre amour vous en a fait approcher, afin de les attirer à vous et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas, et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous, et j'attends de votre bonté infinie toutes sortes de biens et de grâces. Si cette femme malade dont parle l'Evangile avait tant de confiance en vous qu'elle se croyait assurée de sa guérison si elle pouvait seulement toucher le bord de votre robe, que ne dois-je donc pas espérer en vous recevant dans mon cœur,

vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grâce, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude?

ACTE D'AMOUR

O Sacrement de piété! ô lien de charité! ô gage signalé de l'amour divin! ô excès de bonté! comment pourrais-je reconnaître un tel amour! Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créé; je vous aime, parce que vous m'avez racheté; je vous aime, parce que vous m'avez aimé; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé; je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. O feu merveilleux qui brûlez toujours et ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'est pas assez; faites que je vous aime encore davantage. Brûlez mes reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu divin de votre amour.

A l'Elévation

C'est ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnais point d'autre. Je

vous adore, ô mon divin Sauveur, dans cet excès de votre amour qui vous a fait descendre du ciel pour vous revêtir de notre humanité, qui vous a fait mourir sur la croix et répandre votre précieux sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur ce saint autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô Majesté sainte et souveraine, quoique voilée sous ces espèces. O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrées qui vous environnent ; mon âme s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Elévation jusqu'à la Communion

ASPIRATION D'UNE AME QUI DÉSIRE ARDEMMENT LA SAINTE COMMUNION

GRAND Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous vous soyez réduit à cette vile demeure, pour venir chez moi et demeurer corporellement en moi !

Les cieux, pour vous loger, sont trop indignes, et vous vous réduisez, pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin !

O bonté inconcevable, pourrais-je bien croire cette grande merveille, si vous-même ne m'en assuriez! Mais encore oserai-je bien penser que vous daignez venir dans ma bouche, vous reposer sur ma langue et habiter en moi, si vous ne m'en aviez averti? Vous le voulez donc, et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens.

Dieu de majesté, Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connaître votre miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, toute langue pour la publier!

Etes-vous donc le Dieu qui m'a créé pour être l'objet de votre charité infinie et le sujet de vos ineffables bontés!

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir; ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent; et moi, puis-je ne point souhaiter de vous recevoir?

Puisque tel est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et que votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre mon cœur, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil!

je suis plongé dans les ténèbres horribles d'ignorance et de péché. Venez écarter ces obscurités, et faites briller dans mon entendement les divines lumières de votre connaissance. Venez, ô mon adorable Sauveur! Après que vous vous êtes livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis retombé misérablement sous la servitude du péché ; venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme! Après que vous m'avez fait un bain de votre sang, que vous m'avez rendu, dans le baptême, plus sain que je ne le méritais, je me suis par ma faute engagé dans mille dangereuses maladies qui portent le dégoût à mon cœur, la faiblesse à mon courage, et la mort à mon âme.

Venez donc me guérir, ô mon divin médecin! j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, je le souhaite tout de bon, et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus

tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis! venez à mon secours : celui que vous aimez est dans des infirmités et dans des langueurs dangereuses et mortelles : vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudent pour risquer de me perdre, maintenant, par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie et j'implore votre secours; je vous conjure, par la fidélité inviolable de votre divine parole, de venir me soulager.

Venez, la vie de mon cœur, ô l'âme de ma vie, ô le seul soutien de mon âme! O pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, réduit sous cette hostie pour ma nourriture, venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croire hautement, venez me faire vivre de vous, en vous et par vous, mais efficacement. Ah! mon unique bien, si un corps privé de son âme pouvait la retrouver, comment l'appellerait-il, comment la chercherait-il? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sache pas ce que je suis sans vous?

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout, venez animer encore une fois une âme languissante ; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

Au Pater, *le dire avec le Prêtre, faisant une attention particulière à cette demande :* Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, *priant instamment le Père éternel de nous donner ce pain vivant descendu du ciel pour rendre la vie au monde.*

En disant le Confiteor, *faire un acte de contrition des distractions qu'on a eues et des négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant Notre Seigneur, s'il y a quelque tache dans notre âme, de l'effacer par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre :* Domine, non sum dignus, *s'humiliant profondément dans l'abime de son néant. Le temps qui reste jusqu'à la communion pourra être employé à dire ce qui suit :*

ACTE D'AMOUR

En allant à la sainte Table

O Dieu de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi ! Je vous aime, ô mon Dieu, mais ce n'est pas

assez; faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, et recevez avec miséricorde celui qui va vous recevoir avec confiance et amour.

Approchez de la sainte table avec recueillement et modestie, les mains jointes, les yeux baissés; placez les mains sous la nappe et recevez la sainte Hostie avec le plus grand respect et retournez à votre place avec le même recueillement. A ce moment que la plénitude de la divinité habite corporellement en vous, entrez avec la sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous. Ne prononcez d'abord aucune parole; écoutez votre Sauveur, goûtez le bonheur d'être avec lui, regardez-vous comme le tabernacle vivant où réside le Saint des saints. Arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTES AVANT LA COMMUNION

ACTE DE FOI

Oui, mon divin Jésus, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans le saint sacrement de l'Eu-

charistie ; vous-même qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables : je le crois, mon Dieu et mon Rédempteur, parce que vous l'avez dit : je le crois, parce que vous pouvez faire plus que ma faible raison ne peut comprendre ; et je veux vivre et mourir dans cette croyance.

ACTE D'HUMILITÉ

Que suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ? Que suis-je pour que vous daigniez venir à moi ? Moi, pécheur, approcher d'un Dieu aussi saint ! Manger le pain des Anges, me nourrir d'une chair divine ! Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas, et j'avoue, avec une humble sincérité, que je suis très indigne que vous fassiez votre demeure en moi.

ACTE D'ESPÉRANCE

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : Que ne dois-je pas espérer de vous qui vous donnez entièrement à moi ? Je me présente donc à vous avec toute la confiance que m'inspire votre infinie bonté. J'espère que vous me guérirez ; que vous me changerez,

et que vous vivrez en moi, et moi en vous, à présent et toujours.

ACTE D'AMOUR

Vous êtes réellement dans l'Eucharistie, ô mon Jésus ! et vous y êtes pour me prouver combien vous m'aimez. Cet amour exige de moi tout mon cœur : je vous le donne, ô mon Dieu ! Recevez-le, et faites qu'il n'aime plus que vous, qu'il n'aime plus rien que pour vous, et qu'il vous aime sans cesser jamais de vous aimer.

ACTE DE DÉSIR

Est-il possible, ô Dieu de bonté ! Que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Venez donc, le bien-aimé de mon cœur, venez agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole et je serai purifié. Venez, Seigneur Jésus, venez sans tarder.

PRIÈRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

O Dieu éternel et tout-puissant ! Voici que je m'approche du sacrement de votre Fils unique Notre Seigneur

Jésus-Christ; je viens, comme malade, au Médecin de la vie; souillé, à la fontaine de miséricorde; aveugle, à la lumière d'une clarté éternelle; pauvre et souffrant, au Seigneur du ciel et de la terre. Je vous prie donc, mon Dieu, dont la bonté est infinie, et la libéralité sans mesure, de vouloir guérir mes infirmités, laver ma souillure, illuminer mon aveuglement, enrichir ma pauvreté et revêtir ma nudité, afin que je reçoive le pain des Anges, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs avec une aussi parfaite contrition, une foi et une pureté aussi grandes, un tel propos, et une intention aussi droite, qu'il convient au salut de mon âme. Faites-moi, je vous prie, la grâce de recevoir non seulement le Saint-Sacrement, mais aussi les effets et la vertu du corps et du sang de Notre Seigneur. O mon Dieu! très doux Sauveur de mon âme, faites que je reçoive avec une telle dévotion le corps de votre Fils unique Notre Seigneur Jésus-Christ, que je mérite d'être incorporé à son corps mystique et compté parmi ses membres, afin qu'un jour je puisse le contempler à face découverte dans le séjour du Paradis.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

O MÈRE de piété et de miséricorde, très bienheureuse Vierge Marie, moi malheureux et indigne pécheur je recours à vous de tout cœur, et je vous supplie de me venir en aide, afin que, soutenu par votre puissant secours, je reçoive dignement le corps sacré de Jésus, votre divin Fils, et que je participe ainsi aux mérites infinis de sa passion douloureuse.

ACTES APRÈS LA COMMUNION

APRÈS *la communion, il convient de faire au moins un quart d'heure d'actions de grâces. Le cœur doit alors dire à Jésus-Christ tout ce que la piété lui inspire de plus affectueux pour lui exprimer son amour et sa reconnaissance. C'est surtout dans ce moment précieux qu'on peut lui exposer avec confiance ses peines, ses besoins, ses désirs et ses demandes. C'est alors aussi qu'il faut produire le plus parfaitement possible des actes d'adoration, de remerciement, d'amour, de demande, d'offrande et de bon propos.*

ACTE D'ADORATION

ADORABLE Majesté de mon Dieu, devant qui le ciel et la terre sont indignes de paraître! que puis-je faire devant vous que de vous adorer dans le plus profond anéantissement de mon âme? Souffrez que je vous rende mes justes hommages : Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si étroitement à moi et prendre possession de mon cœur.

ACTE D'AMOUR

OUI, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur! Je vous aime de toute mon âme; je vous aime souverainement; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de vous aimer par-dessus tout. Je le jure, je le proteste; mais assurez vous-même, ô mon Dieu! cette sainte résolution dans mon cœur qui est présentement à vous.

ACTE DE REMERCIEMENT

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu! pourraient égaler la faveur que vous venez de m'accorder? Vous n'êtes pas seulement mort pour moi;

mais vous venez encore en moi pour vivre en moi et me faire vivre en vous. O mon âme! glorifie le Seigneur ton Dieu; reconnais sa bonté; exalte sa munificence; et publie éternellement ses miséricordes.

ACTE DE DEMANDE

Vous êtes en moi, source inépuisable de tout bien; vous y êtes plein de bonté pour moi! Répandez-y vos grâces avec profusion. Voyez votre pouvoir, voyez mes besoins; ôtez de moi tout ce qui vous déplaît; placez-y tout ce qui peut me rendre agréable à vos yeux; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort; faites que je vive de vous, que je vive en vous et toujours pour vous.

ACTE DE BON PROPOS

Ainsi donc, ô mon Dieu! plus de pensées, plus de désirs, de paroles ou d'actions qui puissent blesser la chasteté ou la pudeur; plus d'impatiences, plus de jurements et de mensonges. Plutôt mourir, ô mon Dieu! plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Confirmez ces résolutions par l'ado-

rable sacrement que je viens de recevoir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE CHOIX D'UN ÉTAT

Mon Dieu, je reconnais que je suis tout à vous; que mon être, ma vie, mon corps, mon âme vous appartiennent, et je désire me consacrer entièrement à votre service. Seigneur, éclairez-moi, et faites-moi connaître en quelle condition et en quel emploi vous désirez que je vous glorifie; par quelle vocation vous avez résolu de me conduire au port du salut.

O Père de miséricorde! conduisez-moi dans la voie de vos divines volontés, et donnez-moi la grâce de passer saintement ma vie dans la vocation que vous m'avez destinée de toute éternité.

O mon aimable Jésus! que je vous connaisse et que je vous serve, que je vous aime et que je vous bénisse dans le temps et dans l'éternité.

O Esprit-Saint! Esprit d'amour, vous qui répandez les lumières célestes dans les esprits, attirez-moi puissamment par vos divines inspirations dans l'état de vie où je vous serai le plus agréable.

O sainte Vierge! je recours à vous; vous êtes la Mère de mon salut; vous

êtes la trésorière des grâces de votre Fils, obtenez-moi celle de connaître l'état dans lequel votre bien-aimé Fils veut que je le serve tout le temps de ma vie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR SON PÈRE ET POUR SA MÈRE

En vous priant pour mon père et pour ma mère, je m'acquitte, Seigneur, d'un des devoirsque vous m'avez imposés. C'est une partie de l'amour que vous me commandez de leur porter, et la première des assistances que vous m'obligez de leur procurer dans tous leurs besoins. O Dieu miséricordieux et terrible! qui bénissez les enfants à cause des parents, et qui punissez parfois les fautes des pères en répandant votre juste colère sur les enfants, laissez-moi vous remercier des grâces que vous avez faites à mon père et à ma mère et vous-demander pardon de leurs péchés. Vous voulez que je respecte en eux l'autorité que vous avez sur moi, et que je leur sois redevable de la vie que vous m'avez donnée : Rendez-leur ce que je ne puis leur rendre ; récompensez-les des peines et des soucis que je leur ai causés ; conservez-les, donnez-leur une

vie longue, heureuse, tranquille ; faites qu'ils aient part aux bénédictions des saints Patriarches ; qu'ils abondent en fruits de justice et en toutes sortes de bonnes œuvres. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR TOUS LES FIDÈLES

Vous êtes en moi, Seigneur, ne m'abandonnez pas. Que me refuserez-vous, après vous être donné vous-même à moi? Augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, et désirer ce que vous me promettez. Donnez-moi la force de faire ce que vous commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grâce, et faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéissance à vos commandements, et par une entière fidélité à suivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour l'âme et pour le corps, pour cette vie et pour l'éternité.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu; pour tous les fidèles, et en particulier pour mes parents, pour mes amis, pour

mes bienfaiteurs et pour les ennemis que je pourrais avoir. Donnez à tous les grâces qui leur sont nécessaires; faites-leur connaître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Eglise, et vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-la et maintenez-la dans l'union et la paix. Donnez-lui des prêtres et des pasteurs qui soient selon votre cœur; conservez ceux que vous lui avez donnés, et rendez-les de dignes ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre esprit. Faites que les justes persévèrent et croissent dans votre amour et dans votre grâce. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés, donnez aux fidèles qui sont morts la lumière et le repos éternels. O mon Dieu! j'ose vous demander toutes choses, et vous prier pour tous ceux qui ont besoin de votre miséricorde en ce moment où vous êtes tout à moi. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE S. BASILE A LA Ste VIERGE

TRÈS digne Mère de Dieu, mon espérance, ma joie, ma consolation et mon refuge, je vous remercie très humblement de la bonté que vous avez

eue de m'honorer de votre protection, quoique je m'en sois rendu très indigne ; et puisque j'ai été assez heureux pour participer aux sacrés mystères du corps et du sang précieux de Jésus-Christ votre Fils, obtenez-moi de lui, par vos prières, une véritable contrition de cœur, une humilité profonde, et les larmes de la pénitence, afin que cette communion lui soit agréable et que je vous loue et vous glorifie avec lui tous les jours de ma vie.

PRIÈRE A DIRE A GENOUX DEVANT L'IMAGE DU CHRIST EN CROIX POUR GAGNER UNE INDULGENCE PLÉNIÈRE APRÈS S'ÊTRE CONFESSÉ ET AVOIR COMMUNIÉ.

O BON et très-doux Jésus ! Me voici prosterné à genoux en votre présence. Je vous prie et je vous conjure avec toute la ferveur de mon âme de

daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, ainsi qu'une vraie douleur de mes péchés, et le plus ferme propos de m'en corriger; tandis que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ce que vous faisait déjà dire de vous-même, ô bon Jésus, le prophète David : « Ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os ». Ainsi soit-il. *(5 Pater et 5 Ave suffisent.* — Pie IX, 31 juillet 1858.)

PRIÈRE DE SAINT IGNACE (1)

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.
Eau sortie du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.
Passion de J.-C., réconfortez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi.
Cachez-moi dans vos saintes plaies.
Ne permettez pas que je me sépare de vous.
Défendez-moi du malin esprit.
Appelez-moi à l'heure de ma mort,

(1) 300 jours d'indulgence chaque fois.

Et commandez que je vienne à vous,
Pour vous louer avec vos saints.
Pendant les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

ACTE DE RÉPARATION ENVERS LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Cœur sacré de Jésus, humblement prosternés devant vous, nous venons renouveler notre consécration avec la résolution de réparer les outrages des hommes par un accroissement de fidélité et d'amour envers vous.

Oui, nous le jurons, plus on blasphémera vos mystères, plus nous les croirons, ô Cœur sacré de Jésus!

Plus l'impiété s'efforcera de nous enlever nos immortelles espérances, plus nous espérerons, ô Cœur unique espoir des mortels!

Plus les ingrats résisteront à vos attraits, plus nous vous aimerons, ô Cœur infiniment aimable de Jésus!

Plus on attaquera votre divinité, plus nous l'adorerons, ô Cœur divin de Jésus!

Plus vos saintes lois seront oubliées et transgressées, plus nous les observerons, ô Cœur très saint de Jésus!

Plus vos sacrements seront méprisés et abandonnés, plus nous les recevrons avec amour et respect, ô Cœur libéral de Jésus!

Plus vos adorables vertus seront méconnues, plus nous nous efforcerons de les pratiquer, ô Cœur modèle de toutes les vertus!

Plus l'enfer travaillera à la perte des âmes, plus nous nous enflammerons du désir de les sauver, ô Cœur de Jésus, zélateur des âmes.

Plus le sensualisme et l'orgueil tendront à détruire l'abnégation et l'amour du devoir, plus nous nous attacherons au renoncement et à l'esprit de sacrifice.

O Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, Cœur de notre Dieu! donnez-nous une grâce si grande et si efficace que nous puissions être vos apôtres au milieu du monde, et que vous soyez notre couronne dans la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, PAR LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE.

Je, *N. N.*, me donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus-

Christ toute ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus me servir d'aucune partie de mon être que pour l'aimer, honorer et glorifier.

C'est ici ma volonté irrévocable d'être tout à lui et faire tout pour son amour en renonçant à tout ce qui lui pourrait déplaire. Je vous prends donc, ô Sacré-Cœur de Jésus, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède à mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie et mon asile assuré à l'heure de ma mort. Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu le Père et détournez de moi les traits de sa juste colère.

Ô Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma faiblesse, mais j'espère tout de vos bontés. Consommez donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou résister; et que votre pur amour s'imprime si avant dans mon cœur, que jamais je ne vous puisse oublier, ni être séparé de vous, que je conjure par toutes vos bontés que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire consister mon

bonheur à vivre et à mourir en bon et fidèle serviteur. Ainsi soit-il.

INVOCATION AU SAINT CŒUR DE MARIE

O Cœur de Marie, après le Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs, présentez au Cœur de votre Fils ma consécration, mon amour et mes résolutions.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

O saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie la Vierge des vierges, oh! je vous en supplie et vous en conjure, par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

FORMULE POUR LE RENOUVELLEMENT DES VŒUX DU BAPTÊME

Dieu tout-puissant, dont la miséricorde est infinie et dont la bonté est inépuisable, nous vous rendons les

plus sincères actions de grâces pour l'insigne faveur que vous nous avez accordée en nous régénérant par les eaux salutaires du baptême, en nous adoptant pour vos enfants, et nous agrégeant à la vraie Eglise instituée par votre divin Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Hélas! nous reconnaissons que jusqu'ici nous n'avons pas toujours répondu à tant de bienfaits, et que surtout nous n'avons pas accompli assez fidèlement les promesses que nos parrain et marraine ont faites pour nous dans le Baptême. Pardonnez, nous vous en supplions, ô Dieu de miséricorde, pardonnez les ignorances, les ingratitudes, et les autres fautes de notre jeune âge! Nous les détestons de tout notre cœur, et pour les réparer, nous voulons dorénavant, avec le secours de votre grâce, vous aimer et vous servir fidèlement tous les jours de notre vie. C'est pourquoi, en présence de votre adorable Majesté, en présence de nos saints Anges gardiens et de toute la cour céleste, nous confirmons et nous renouvelons aujourd'hui nos promesses du Baptême; nous renonçons de nouveau et de tout notre cœur, au dé-

mon et à son esclavage ; nous renonçons à ses œuvres, c'est-à-dire à tout péché : nous détestons surtout le péché mortel, nous voulons plutôt mourir que d'en commettre jamais un seul. Nous renonçons à ses pompes, c'est-à-dire aux vanités, aux plaisirs dangereux, aux fausses maximes du monde et à tout ce qui peut nous entraîner au péché.

Nous déclarons notamment que nous professerons toujours une profonde aversion pour les sociétés secrètes. C'est à vous, ô Dieu tout-puissant, et à votre Eglise, que nous voulons nous attacher irrévocablement. Jamais nous ne rougirons d'être bons chrétiens ; nous nous ferons au contraire une gloire de servir un Dieu si bon et si puissant. Gravez profondément ces promesses dans nos cœurs, et accordez-nous la grâce d'y rester fidèles jusqu'à notre dernier soupir. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

Sainte Marie, Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre, nous vous offrons en ce jour solennel l'hommage de notre profond respect et de notre

amour le plus tendre. Nous vous choisissons pour notre Mère et notre patronne spéciale. Nous plaçons sous votre protection nos âmes et nos corps et tout ce que nous possédons ; nous vous supplions de nous assister pendant tout le cours de notre vie et surtout à l'heure de notre mort. Daignez, ô aimable Mère des chrétiens, nous admettre parmi vos enfants et nous accorder constamment votre puissante intercession auprès de Dieu. Obtenez-nous surtout de votre divin Fils la grâce de remplir fidèlement nos promesses du baptême, en vivant toujours en bons et parfaits chrétiens, afin que nous puissions habiter un jour près de vous dans le séjour du bonheur éternel. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION DES ENFANTS AU SAINT ENFANT JÉSUS

O SAINT Enfant Jésus, qui aimez d'un amour de prédilection les enfants pieux, sages, obéissants, appliqués au travail !

Moi..... dans le but de me rendre de plus en plus agréable à vos yeux, je m'offre et me consacre à vous, tant pour le présent que pour l'avenir. Je

prends la ferme résolution de vous aimer de tout mon cœur et d'imiter parfaitement toutes vos vertus. Accordez-moi la grâce de croître incessamment en sagesse, en piété, en vertus. Daignez surtout, je vous en supplie, ô Jésus, mon divin modèle! conserver intactes l'innocence et la pureté de mon cœur. Ainsi soit-il.

DE LA SAINTE MESSE

LA Sainte Messe est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ sous les espèces ou apparences du pain et du vin. C'est le même sacrifice que celui de la Croix; avec cette seule différence que, sur la Croix, Jésus-Christ a répandu son sang tandis qu'à la Messe il s'immole d'une manière non sanglante.

Le sacrifice de la Messe n'est offert qu'à Dieu seul, comme au souverain Seigneur de l'univers. On ne l'offre donc point à la sainte Vierge ni aux autres saints, mais seulement à Dieu, en leur honneur et mémoire.

L'Eglise offre ce divin sacrifice pour elle-même, pour le salut des hommes et pour les fidèles trépassés.

Ce grand et ineffable sacrifice étant le même que celui du Calvaire, dont il est le renouvellement, est un véritable et parfait holocauste, par lequel nous apaisons la justice de Dieu et implorons sa miséricorde.

C'est encore un mystère d'actions de grâces par lequel nous remercions Dieu

de tous ses bienfaits, tout en sollicitant de nouvelles faveurs.

C'est enfin un glorieux tribut d'adoration et d'hommage que la terre rend à la divinité, par lequel nous reconnaissons humblement son souverain domaine sur nous, et notre entière dépendance.

Apprenons de là avec combien de zèle, de respect, de piété, de ferveur nous devons assister à cet auguste sacrifice, dont les mystères sont si divins et si terribles.

Appliquons-nous pendant le saint sacrifice soit à méditer le sens des cérémonies qui s'y accomplissent, soit à dire avec le prêtre les prières qu'il récite en accomplissant les saints mystères.

EXPLICATION RÉSUMÉE

des Cérémonies de la Sainte Messe avec le Cantique de la Messe

par le R. P. Bridaine

Les cérémonies de la Sainte Messe peuvent se diviser en *six parties* : La *première* est la préparation ; la *seconde* contient les instructions et les

prières qui se font à l'autel jusqu'au *Credo*; la *troisième* est l'oblation ou offertoire; la *quatrième* est le *Canon* ou règle fixe; la *cinquième*, qui commence au *Pater*, renferme la préparation à la communion; la *sixième* est l'action de grâces après le sacrifice.

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE

Judica me...

Le prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la croix, récite alternativement avec le servant ou les ministres le psaume *Judica* où le roi David exprime les désirs, la confiance et la joie qui doivent en ce moment animer les cœurs. Entrons dans ces sentiments et disons en union avec le prêtre et les autres fidèles :

Pleins d'un respect mêlé de confiance,
Qu'excite en nous, Seigneur, votre présence,
Connaissant qu'à vos yeux nous sommes criminels,
Nous cherchons un asile au pied de vos autels.

AU CONFITEOR

Le psaume *Judica* terminé, le prêtre s'incline très profondément, fait humblement à Dieu et aux Saints la confession de ses péchés, se frappe la poitrine en signe de contrition, et

implore la miséricorde divine tant pour lui que pour les assistants. Pendant que le servant répète la confession, faisons de même, et disons avec amour et confiance :

C'est devant vous, Dieu saint, Dieu redoutable,
Que tout mortel doit s'avouer coupable ;
Ah ! d'un vif repentir voyant nos cœurs touchés,
Daignez, par votre grâce, effacer nos péchés.

LE PRÊTRE MONTANT A L'AUTEL

CONTINUANT à demander pardon, le prêtre monte les degrés de l'autel, s'incline et baise avec respect le milieu de l'autel où reposent toujours des reliques de Martyrs. Par leur intercession, et celle des autres saints, il supplie le Seigneur de le délivrer de ses iniquités. Tels doivent être nos sentiments en disant au Seigneur :

Vous ne voyez en nous aucun mérite,
Mais tout le ciel pour nous vous sollicite ;
Seigneur, prêtez l'oreille à tant d'intercesseurs,
Et rendez-vous aux vœux qu'ils font pour les pécheurs.

INTROIT ET KYRIE

LE prêtre se dirige alors vers le Missel. Après y avoir lu l'*Introït* ou introduction dont les paroles rappellent les vœux ardents des Patriarches, des Prophètes et des Justes de l'ancienne

loi qui attendaient la venue du Messie, il répète neuf fois le *Kyrie eleïson*, en union avec les neuf chœurs des anges qui célèbrent sans cesse la grandeur et la miséricorde du Seigneur. Prions, nous aussi, Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit d'avoir pitié de nous :

A notre voix, Seigneur, prêtez l'oreille ;
Délivrez-nous de la mort éternelle.
Christ, Jésus ! pitié pour les pécheurs :
Divin Esprit, daignez toucher leurs cœurs !

GLORIA

REMPLI de confiance dans la miséricorde de Dieu, le prêtre unit sa voix à celle des anges et répète le beau cantique « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » qu'ils firent entendre à la naissance du Sauveur. Soyons, nous aussi, hommes de bonne volonté. Demandons pour l'Eglise, et pour tous, cette paix précieuse que le Seigneur apporta sur la terre. Louons, bénissons, adorons le Roi du ciel, le Père tout-puissant, avec son Fils unique Jésus-Christ Notre Seigneur, et disons en chœur avec l'Eglise tout entière :

Gloire au Seigneur dans le plus haut des nues !
Par les démons trop longtemps retenues,
Les nations ont enfin leur Sauveur :
Le Fils de Dieu s'est fait leur Rédempteur.

OREMUS

Suivent les oraisons : le prêtre, élevant vers Dieu sa voix, ses mains et son cœur, excite, par son exemple, les fidèles à joindre leurs demandes aux siennes. Répondons à cette religieuse invitation, unissons nos sentiments, nos vœux à ceux de l'Eglise ; méritons par notre ferveur d'être exaucés, en demandant avec elle, au nom de Jésus-Christ, et par ses mérites, ce qui nous est nécessaire ou utile, à nous, à nos frères vivants et morts.

Nous vous prions du sein de nos misères;
Vers vous, Seigneur, les ardentes prières
De vos enfants s'élèvent jusqu'aux cieux.
Pitié, mon Dieu! pour vos fils malheureux.
Que le chrétien, qui combat et qui prie,
Que le chrétien, qui souffre en l'autre vie,
Reçoive en vous, aide et protection :
Soyez de tous, la consolation!

ÉPITRE

A la prière succède l'instruction qui nous est donnée par l'*Epître*, ainsi appelée parce qu'elle est ordinairement tirée des lettres, des épîtres que les Apôtres écrivaient aux fidèles et parce qu'elle contient quelque trait particulier de l'Ecriture Sainte, ou quelque instruction transmise à la

postérité par ceux à qui il a été dit : « Allez, enseignez toutes les nations. » Prêtons-y une oreille attentive et docile ; et, pour qu'il en soit ainsi, disons au Saint-Esprit :

Eclairez-nous d'une lumière pure,
Pour pénétrer le sens de l'Ecriture;
Ou plutôt augmentez dans nos esprits la foi,
Et soumettez nos cœurs à votre sainte loi.

ÉVANGILE

Le prêtre lit ensuite quelques prières suivant les différents temps de l'année et les différents offices ; puis s'étant incliné au milieu de l'autel en demandant à Dieu de purifier son cœur et ses lèvres, il se transporte de l'autre côté de l'autel, où le Missel a été placé par le servant, et récite l'*Evangile* qui est un extrait d'un des quatre évangélistes : saint Matthieu, saint Luc, saint Marc ou saint Jean, par qui sont rappelées aux fidèles les paroles et les actions du Sauveur. C'est Jésus-Christ qui nous parle alors comme à ses disciples, qui nous instruit des mystères de son royaume et des vérités du salut. Soyons alors debout pour témoigner notre respect pour les oracles du divin Maître. Faisons, comme le prêtre, le signe de la Croix sur notre

front, sur nos lèvres, et sur nos poitrines pour professer que nous ne rougissons point de son Evangile, que nous sommes prêts à le confesser de bouche, et que nous le portons dans notre cœur. Pour que cette divine parole germe et fructifie dans nos âmes, protestons de nouveau de notre grand attachement pour elle :

Nous recevons avec un cœur docile,
Les vérités que contient l'Evangile, [ment,
Et nous voulons, Seigneur, jusqu'au dernier mo-
Faire ce qu'il ordonne, et fuir ce qu'il défend.

CREDO

APRÈS l'Evangile, le prêtre baise le Missel en signe de respect pour les saintes paroles qu'il vient de lire ; puis se rendant au milieu de l'autel, au nom de l'Eglise, il fait une profession publique de sa foi en récitant le symbole de Nicée, qui contient en abrégé tous les éléments de la foi catholique. Prononçons le *Credo*, avec le prêtre, non seulement de bouche, mais de cœur ; et, avec un sentiment profond d'adoration, de reconnaissance et d'amour pour chacun des mystères par lesquels Jésus-Christ a opéré notre salut, ajoutons :

Avec respect et d'une foi soumise,
Nous écoutons ce qu'enseigne l'Eglise;
Par Elle, vous parlez, suprême vérité :
Notre raison se rend à votre autorité.

OFFERTOIRE

APRÈS le *Credo*, le prêtre engage les fidèles à prier avec lui et commence l'*Offertoire*, c'est-à-dire l'offrande de l'hostie et du vin que, par la vertu toute-puissante des paroles de la consécration, il va changer au corps et au sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. Dans le calice, le prêtre mêle une goutte d'eau au vin, en souvenir de l'eau et du sang qui coulèrent du Cœur de Jésus lorsqu'après sa mort un soldat perça d'un coup de lance son côté sacré.

Après s'être lavé les doigts au côté de l'autel en adressant à Dieu une prière dans laquelle il proteste de son innocence et de son attachement pour ce qui touche à la gloire divine, il implore l'assistance du ciel, revient au milieu de l'autel où, incliné profondément, il supplie la Trinité Sainte de recevoir l'oblation qu'il lui présente afin qu'elle soit immolée sur l'autel pour le salut des fidèles vivants et trépassés.

De notre côté, offrons-nous comme victimes au bon plaisir de Dieu, et

montrons-nous prêts à nous sacrifier en toutes choses à sa sainte volonté. Unissons-nous au prêtre en disant :

Nous vous offrons le sang d'une victime,
Qui seule peut expier notre crime ;
Et quoique votre bras soit levé contre nous,
Elle peut désarmer votre juste courroux.
Agréez donc un si grand sacrifice,
Et rendez-vous à tous nos vœux propice :
Le sang que votre Fils répandit sur la croix
Vous parle ici pour nous ; écoutez-en la voix.

PRÉFACE

L'OBLATION terminée, le prêtre, se tournant vers le peuple, l'engage à prier pour que le sacrifice, qui leur est commun, soit favorablement reçu par le Père tout-puissant ; après quoi, il commence la *Préface*, qui est une invitation faite aux fidèles de rendre grâces à Dieu par son Fils Jésus-Christ en s'unissant aux Anges, aux Archanges et à tous les esprits célestes. Entrons dans ces sentiments, et remercions le Seigneur de ses bienfaits :

Pour célébrer dignement vos louanges,
Nous nous joignons au concert de vos Anges.
Ces heureux habitants du céleste séjour,
Viennent tous à l'envi vous faire ici leur cour.
Que par leurs chants nos voix soient animées ;
Chantons : Saint, Saint, Saint, le Dieu des armées ;
Grâce à ses bontés, nous avons un Sauveur :
Béni celui qui vient de la part du Seigneur !

CANON

VIENT ensuite la partie de la Messe qui est fixe et invariable, tandis que d'autres comme l'épître et l'évangile, par exemple, changent presque chaque jour. On l'appelle le *Canon* de la Messe. Durant cet ordre invariable de prières et de cérémonies qui précèdent, accompagnent et suivent la *Consécration*, le prêtre prie d'abord pour toute l'Eglise catholique, et nommément pour le Souverain Pontife, l'Evêque du diocèse et l'Etat. Il recommande ensuite à Dieu les personnes vivantes auxquelles il s'intéresse spécialement, et tous les fidèles, qui sont présents. Puis il entre en société et en communication avec l'Eglise du ciel; il invoque la très sainte Vierge, les saints Apôtres, les saints Martyrs, et implore leur protection, afin que Dieu accorde à leurs prières et à leurs mérites ce qu'il désire obtenir. Tels doivent être aussi nos désirs, nos prières pour tous ceux que nous aimons et de qui nous devons nous souvenir. Faisons monter nos vœux et nos souhaits vers le ciel :

Le Dieu Sauveur parmi nous va descendre,
C'est son amour qui l'oblige à s'y rendre ;

Oui, parce qu'il nous aime, à la voix d'un mortel,
Il obéit sans peine, et se rend sur l'autel.
Venez, Seigneur, hâtez-vous de paraître,
Pour nous servir de victime et de prêtre.
Sous ces voiles obscurs, dérobé pour nos yeux,
Nous vous croirons présent, comme au plus haut [des cieux.

CONSÉCRATION ET ÉLÉVATION

Le prêtre, au nom et à la place de Jésus-Christ, prononce ensuite les paroles de la *Consécration* d'abord sur le pain, puis sur le calice où se trouve le vin; et, en vertu du pouvoir qu'il a reçu, par les paroles qu'il dit, le pain et le vin sont changés au corps et au sang de Jésus-Christ. C'est le moment de la Messe le plus auguste et le plus redoutable. Soyons tout entiers à cet ineffable mystère; et, tandis que le prêtre adore lui-même et élève l'hostie sainte et le calice sacré, prosternons-nous avec lui de corps et d'esprit devant l'adorable victime qui renouvelle sur l'autel le grand sacrifice du calvaire. Demandons-lui d'appliquer à nos âmes le fruit de sa passion :

O doux Jésus! ô salutaire Hostie!
Qui nous ouvrez le chemin de la vie!
Désarmez l'ennemi qui, par des traits mortels,
Ose nous attaquer jusqu'au pied des autels.
Pour apaiser la divine justice,
Vous vous offrez dans ce grand sacrifice;

J'adore votre corps sous l'espèce du pain ;
J'adore votre sang sous l'espèce du vin.

SUITE DU CANON

APRÈS la consécration, le prêtre au nom de l'Eglise demande à Dieu d'agréer le sacrifice du corps et du sang de son Fils comme il agréa le sacrifice d'Abel, celui d'Abraham offrant son fils Isaac, celui de Melchisédech offrant du pain et du vin ; images du vrai sacrifice offert autrefois sur le Calvaire et renouvelé chaque jour sur nos autels par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Le prêtre prie ici pour les âmes de l'Eglise souffrante, en disant : « Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, qui, marqués du sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du sommeil de la paix. Il demande pour ces âmes infortunées au Père des miséricordes un lieu de rafraîchissement contre les ardeurs du feu qui les dévore ; un lieu de lumière contre les ténèbres qui les environnent ; un lieu de paix contre les agitations et les angoisses que leur font éprouver l'éloignement et la privation du souverain bien. Unissons nos ardentes

prières à celles du prêtre; et, nous souvenant de ceux que nous avons aimés sur la terre, implorons pour leurs âmes un prompt secours de Dieu en disant :

Souvenez-vous, Seigneur, des âmes de nos frères,
Entendez, ô Jésus ! le cri de leurs prières.
Ils ont beaucoup péché ; mais vous avez souffert ;
Sur cet autel, pour eux, votre sang est offert.
Que ce sang précieux, descendant jusqu'aux flammes
Les délivre à jamais de leurs vives alarmes.
Ouvrez-leur aujourd'hui le séjour éternel,
Près de vous, ô Jésus, mettez-les dans le ciel !

PATER

Le prêtre, continuant, prie Dieu de lui donner part avec ses saints au céleste héritage, non à cause des mérites qu'il a, mais par pure indulgence de son infinie bonté, en vue des mérites de Jésus-Christ par qui tous biens nous sont donnés.

Puis, conformément à l'instruction divine elle-même, le prêtre récite le *Pater*, céleste prière que Jésus-Christ lui-même a composée et qui renferme, dans sa brièveté, tout ce qu'un chrétien doit désirer et demander à Dieu. Récitons, nous aussi, cette prière qui est la meilleure que nous puissions adresser à notre Père des cieux et ajoutons :

Père puissant, que chacun vous bénisse,
Qu'à votre voix l'univers obéisse ;
Pardonnez, ô Seigneur, nos crimes, nos forfaits,
Et de l'esprit malin éloignez tous les traits.

AGNUS DEI

DEMANDANT ensuite la paix pour lui-même, le prêtre la souhaite à ceux qui sont présents aux saints mystères. Puis il rompt la sainte hostie en trois parties ; prend une de ces trois parties de la sainte hostie et la dépose dans le calice en disant : « Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de Notre Seigneur Jésus-Christ deviennent, pour nous qui les recevons, la source de la vie éternelle ». Ensuite, incliné vers la sainte hostie, il répète trois fois : « Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous ». Répétons les mêmes paroles à celui qui est vraiment l'Agneau de Dieu, du Père céleste par sa douceur, par son innocence, par sa qualité de victime immolée sur le calvaire et sur l'autel pour le salut du monde. Reconnaissons ces titres sacrés en disant :

Agneau de Dieu, vous êtes la victime
Qui de ce monde avez porté le crime ;
Achevez votre ouvrage, adorable Sauveur :
Lavez dans votre sang les taches de mon cœur.

DOMINE NON SUM DIGNUS

VIENNENT ensuite les prières dans lesquelles le prêtre demande la paix pour l'Église, la délivrance de ses péchés et de tous ses autres maux ; et, se reconnaissant indigne de recevoir le corps et le sang de Jésus-Christ, il supplie Dieu, par les mérites de ce même Jésus-Christ de faire servir la participation qu'il va avoir aux saints mystères, non à sa perte, mais à la défense de son corps et de son âme, comme aussi de remède à tous ses maux. Puis, prenant dans sa main la sainte hostie, il se frappe trois fois la poitrine en prononçant ces paroles, qui obtinrent jadis au centenier le miracle qu'il sollicitait : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie ». Prononçons ces paroles en même temps que le prêtre, et pénétrons-nous bien des sentiments d'humilité qu'elles expriment. Redisons en toute sincérité :

Moi, m'approcher de votre sainte table !
J'en suis indigne, Seigneur ! Je suis coupable :
Du pain de vos enfants je n'ose me nourrir ;
Mais d'un seul mot, mon Dieu, vous pouvez me guérir.

COMMUNION

A LA communion le prêtre communie sous les deux espèces. Tenant d'abord la sainte hostie de la main droite, il dit : « Que le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle » ; et aussitôt il reçoit ce corps sacré. Prenant ensuite le calice, il dit : « Que le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle » ; et aussitôt il reçoit ce sang précieux. Ranimons, dans ce moment, notre amour, notre foi en la présence réelle et substantielle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie ; excitons en nous un vif désir de nous unir à ce divin Sauveur ; et si nous avons le bonheur de communier sacramentellement, que notre cœur soit tout embrasé, tout consumé d'amour pour un Dieu qui, prodigue de lui-même, nous nourrit de sa propre substance.

Excitons-nous en même temps à une vive confiance en disant :

Puisque mon Dieu jusqu'à moi veut descendre,
Quelle faveur n'en dois-je pas attendre?
O prodige ineffable ! O mystère d'amour !
L'auteur de tous les biens en moi fait son séjour.

POSTCOMMUNION

La communion finie, le prêtre fait les ablutions du calice, et de ses doigts au-dessus du calice, de crainte que quelque parcelle consacrée n'y demeure attachée. Il dit en même temps cette prière que nous pouvons dire avec lui : « Que votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles; faites qu'après avoir été nourri par un sacrement si pur et si saint, il ne demeure en moi aucune souillure du péché ». Il adresse ensuite des prières à Dieu pour le remercier du bonheur ineffable d'avoir participé aux divins mystères, et pour lui demander la grâce d'en conserver les fruits. Exprimons-lui aussi notre reconnaissance, et conjurons-le de ne pas permettre que nous nous séparions jamais de lui par le péché :

Divin Jésus ! quelle reconnaissance
Peut égaler votre magnificence !
Je viens de recevoir le plus grand des bienfaits :
Qu'avec moi tout le ciel vous en loue à jamais !
Je dois, Seigneur, devant vous me confondre :
A vos bontés je ne saurais répondre :
Acceptez, ô mon Dieu ! pour marque de retour,
Mon âme, mes désirs, mes œuvres, mon amour.

BÉNÉDICTION

Incliné au milieu de l'autel, le prêtre a demandé une dernière fois que le saint sacrifice qu'il vient d'annoncer au peuple comme terminé soit utile à lui-même et à tous ceux pour qui il a été offert; il bénit alors les fidèles par le signe de la croix. Recevons cette bénédiction avec piété, abandon et confiance comme celle de l'Eglise et la bénédiction de Dieu même, disant intérieurement :

Du haut du trône où siège ta puissance,
Dieu, que sur nous descende ta clémence !
Bénissez-nous, ô Père Créateur,
Soutenez-nous, ô Jésus Rédempteur,
O Esprit-Saint, guidez-nous dans la vie
Jusqu'au séjour de la sainte patrie.

DERNIER ÉVANGILE

Ce dernier évangile est ordinairement le commencement de l'évangile où saint Jean raconte l'Incarnation du Fils de Dieu. Le prêtre en disant : « Et le Verbe s'est fait chair, et il habita parmi nous », fléchit le genou. Faisons de même, et adorons avec lui le Verbe de Dieu, qui, pressé par son amour pour les hommes, s'est fait homme lui-même et a bien voulu habiter parmi nous :

Au principe des temps, ô Verbe Fils de Dieu,
De ton royal séjour, le ciel était le lieu :
Gardant toute ta gloire, acclamé par les Anges,
Tu vins, Jésus, te cacher sous des langes :
Verbe fait chair, notre Dieu, nous t'aimons,
Pour t'adorer, à tes pieds nous tombons.
Amen.

DES ORNEMENTS SACERDOTAUX

L'Eglise a attaché à chacun des ornements que le prêtre revêt pour la Messe une pensée sainte, un sens particulier, qu'il est utile de connaître.

L'*Amict* représente le voile dont on couvrit par dérision la face de Notre Seigneur. Il figure l'armure de la foi, dont le prêtre doit se revêtir.

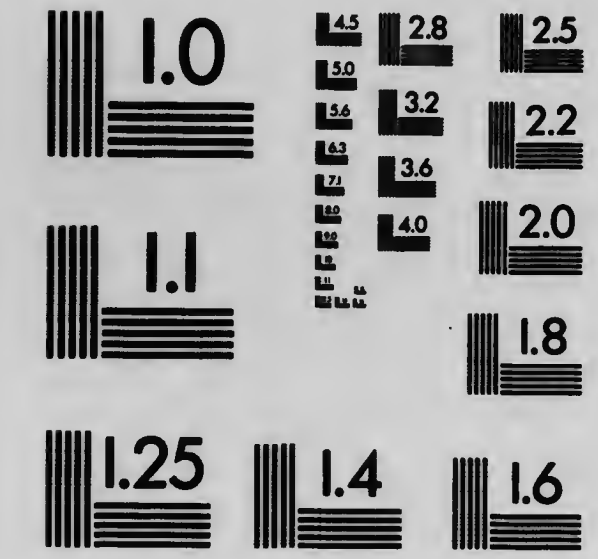
L'*Aube* est une image de la robe blanche dont Hérode couvrit par dérision Notre Seigneur lorsqu'il comparut à son tribunal. Elle symbolise la pureté de conscience requise pour la célébration du saint sacrifice.

Le *Cordon* est une figure des cordes avec lesquelles Jésus-Christ fut garrotté dans sa passion. Il signifie mystiquement la chasteté qui doit briller dans l'âme du prêtre.

Le *Manipule* nous représente les liens dont on serra avec cruauté les mains du Sauveur. Il est un symbole de

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 – 0300 – Phone
(716) 288 – 5989 – Fax

tristesse spirituelle, et rappelle la douleur que nos péchés doivent nous causer.

L'*Étole* se met autour du cou comme un joug, et signifie l'étroite obligation pour le prêtre de s'unir à Dieu, de se tenir attaché à lui par une soumission sans réserve.

La *Chasuble* représente le manteau de pourpre qu'on jeta sur les épaules de Notre Seigneur; la croix dont elle porte l'image nous rappelle le pesant fardeau dont il fut chargé. Elle est un signe extérieur de la mortification à laquelle le prêtre est tenu.

DES DIFFÉRENTES COULEURS DES ORNEMENTS

Les couleurs des vêtements du prêtre ont aussi leur signification.

La *couleur blanche*, couleur de la joie, sert pour les fêtes de Notre Seigneur, de la sainte Vierge, des Vierges et des Saints qui n'ont pas été martyrs.

Le *rouge*, couleur de sang, indique les fêtes en l'honneur de la Passion de Notre Seigneur, ou des martyrs qui ont versé leur sang pour Dieu, ou du Saint-Esprit, qui s'est rendu visible sous la forme de langues de feu.

Le *vert*, couleur de l'espérance, sert

pour certains dimanches de l'année.

Le *violet*, couleur de tristesse, s'emploie aux jours de pénitence, pendant l'Avent ou le Carême, aux Quatre-Temps et aux Rogations.

Enfin le *noir*, couleur de deuil, est réservé aux morts. L'Eglise a adopté cette couleur pour l'office du Vendredi-Saint, en souvenir de la mort de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Jamais pourtant l'Eglise n'emploie la couleur de deuil pour les *messes d'ange* chantées à l'occasion du décès des enfants morts avant l'âge de raison. Elle multiplie alors au contraire les chants d'allégresse, pour célébrer la joyeuse entrée de ces petits baptisés dans le ciel, où ils vont prier pour leurs parents.

INTENTIONS A FORMULER

Lorsqu'on assiste à la Sainte Messe, il est bon de déterminer l'intention ou les intentions que l'on a en l'entendant : par exemple, si c'est pour obtenir la délivrance d'une ou de plusieurs âmes du purgatoire ; si c'est pour des parents ; pour faire une bonne confession ; pour obtenir telle ou telle grâce désignée pour soi ou pour d'autres.

On peut, dans une Messe, avoir plusieurs intentions à la fois.

Les dimanches avant la Messe lorsque le prêtre donne l'eau bénite, il chante :

Vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Ps. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde.

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;

Ainsi qu'il était au commencement et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Vous m'arroserez.

Asperges me, Domine, hysopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

Ps. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

℣. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Asperges me.

Depuis le samedi saint jusqu'à la fête de la T.-S. Trinité exclusivement, le prêtre chante :

J'ai vu une eau sortant du tem-

Vidi aquam egredientem de

templo, a latere dextro, alleluia : et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent : alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus. Gloria... Sicut erat... Vidi aquam.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. *T. P.* Alleluia, ℟. Et salutare tuum da nobis. *T. P.* Alleluia.

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

ple, du côté droit de l'autel, alleluia : et tous ceux qui furent arrosés de cette eau furent sauvés et ils diront : alleluia, alleluia. *Ps.* Louez le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire soit au Père... J'ai vu une eau.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. *T. P.* Alleluia, ℟. Et accordez-nous votre salut. *T. P.* Alleluia.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Oraison. Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre Saint Ange, pour qu'il garde, soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui se trouvent dans ce temple. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Oremus. Exaudi nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus; et mittere digneris sanctum angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

ORDINAIRE DE LA MESSE

Le prêtre, étant au pied de l'autel, fait le signe de la croix et dit ce qui suit avec les ministres ou les serviteurs :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : ℟. Du Dieu qui ré-

Introibo ad altare Dei : ℟. Ad Deum qui lætifi-

cat juventutem meam.

jouit ma jeunesse.

PSAUME « JUDICA »

JUDICA me, Deus, et discerne causam meam, de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me, ℟. Quia tu es Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

JUGEZ-MOI, Seigneur, et séparez ma cause de celle de la nation qui n'est pas sainte, délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur, ℟. Parce que c'est vous, mon Dieu, qui êtes ma force ; pourquoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi marché-je triste, lorsque mon ennemi m'afflige?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua, ℟. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui

Faites luire votre lumière et votre vérité : ce sont elles qui m'ont conduit et introduit sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles, ℟. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du

Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, Seigneur, mon Dieu ! Pourquoi êtes-vous triste, mon âme, et pourquoi me troublez-vous? ℟. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions de grâces ; il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, ℟. Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu, ℟. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Notre secours est dans le nom du Sei-

lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus, quare tristis es anima mea, et quare conturbas me? ℟. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi ; salutare vultus mei et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, ℟. Sicut [illegible] principio, [illegible]nc, et semper in sæcula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei, ℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomi-

ne Domini, ℟. Qui fecit cœlum et terram.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et vobis, fratres, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanc-

gneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mes frères, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, et par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mes frères, de prier

pour moi le Seigneur notre Dieu.

℟. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et que, vous ayant pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

℟. Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pour-

tos, et vos Fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

℟. Misereatur tui, omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis perducat te ad vitam æternam. Amen.

℟. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam sem-

per virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam, ℟. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus, ℟. Amen.

℣. Deus, tu conversus vivificabis

quoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et que, vous ayant pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle, ℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés, ℟. Ainsi soit-il.

℣. O Dieu! vous vous tournerez vers

nous, et vous nous donnerez la vie, ℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, ℟. Et donnez-nous votre salut.

℣. Seigneur, écoutez ma prière, ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

nos, ℟. Et plebs tua lætabitur in te.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, ℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Le prêtre, montant à l'autel, dit :

Nous vous supplions, Seigneur, d'effacer et de détruire nos iniquités, afin que nous approchions du saint des saints avec une entière pureté de cœur et d'esprit. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

Aufer a nobis, quæsumus, Domine, iniquitates nostras; ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Le prêtre, baisant l'autel, dit :

ORAMUS te, Domine, per merita sanctorum tuorum quorum reliquiæ hic sunt, et omnium sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata nostra. Amen.

NOUS vous prions, Seigneur, par les mérites des saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints, de daigner nous pardonner tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Aux messes solennelles le prêtre bénit ici l'encens en disant :

AB illo benedicaris, in cujus honore cremaberis.

SOYEZ béni de celui en l'honneur de qui vous serez brûlé.

Le prêtre lit dans le Missel l'Introït du jour, puis il dit en alternant avec le serviteur :

KYRIE, eleison, ℟. Kyrie, eleison.

℣. Kyrie, eleison, ℟. Christe, eleison.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous, ℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous, ℟. Christ, ayez pitié de nous.

℣. Christ, ayez pitié de nous, ℟. Christ, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous, ℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Christe, eleison, ℟. Christe, eleison.

℣. Kyrie, eleison, ℟. Kyrie, eleison.

℣. Kyrie, eleison.

GLORIA

GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces, en vue de votre gloire infinie. Seigneur Dieu, Roi du ciel ; Dieu, Père tout-puissant ; Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ ! Sei-

GLORIA in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex cœlestis; Deus Pater omnipotens; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe ; Domine Deus, Agnus Dei,

Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; tu solus Dominus. tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu in gloria Patris. Amen.

gneur Dieu, agneau de Dieu, Fils du Père; vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous; vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul saint, le seul Seigneur, le Seigneur Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le prêtre se tourne vers le peuple et dit :

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Que le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Le prêtre, revenu au Missel, récite la collecte ou les collectes, c'est-à-dire l'oraison ou les oraisons qui expriment en peu de mots le sommaire de ce qu'on doit de-

mander. Il dit ensuite le graduel du jour. Demandons avec celui qui recueille et émet ainsi les vœux de tous :

POUR LES VIVANTS

ACCORDEZ-nous, Seigneur, par l'intercession de la très sainte Vierge et des saints et en particulier de celui dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire, toutes les grâces que votre ministre demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière en faveur des personnes pour lesquelles je dois prier ; et je vous supplie, ô mon Dieu, de nous accorder à tous les secours qui nous sont nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle. Ainsi soit-il.

POUR LES DÉFUNTS

O DIEU, Créateur et Rédempteur de tous vos fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes qui sont morts, la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par les humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré de votre miséricorde. Nous vous en prions, ô vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit

dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pendant que le prêtre lit ou chante l'Epître, dites :

C'EST votre divine parole, Seigneur, que le prêtre prononce en ce moment : Ce sont les salutaires leçons que vous nous avez données par vos prophètes et par vos apôtres. Je désire les écouter avec la soumission due à la parole d'un Dieu. Je me repens d'avoir si peu profité de vos divines instructions. Accordez-moi la grâce de me laisser désormais guider par vos lumières et de m'attacher irrévocablement à vous.

Le prêtre incliné au milieu de l'autel, dit:

MUNDA cor meum ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaiæ prophetæ calculo mundasti ignito; ita me, tua grata miseratione, dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent; par un effet de votre miséricorde envers moi, daignez me purifier de telle sorte que je puisse

annoncer dignement votre saint Evangile. Par N.S. J.-C. Ainsi soit-il.

Bénissez-moi, Seigneur.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres; afin que j'annonce dignement son saint Evangile. Ainsi soit-il.

nuntiare. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Jube, Domine, benedicere.

Dominus sit in corde meo et in labiis meis; ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

Le prêtre, allant du côté de l'Evangile, dit, tourné vers le missel :

QUE le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Commencement (ou suite) du saint Evangile selon... ℟. Gloire vous soit rendue, Seigneur.

DOMINUS vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Initium (vel sequentia) sancti Evangelii secundum... ℟. Gloria tibi, Domine.

Pendant que le prêtre lit ou chante un passage de l'Evangile, on peut dire :

O DIVIN Maître du monde, vous étiez seul digne de nous apprendre les

mystères du royaume du ciel ; j'adore toutes les vérités que vous nous avez enseignées, et je suis résolu de régler ma conduite sur la vôtre. Je vous demande pour cela le secours de votre grâce de peur que les maximes du monde ne séduisent mon esprit et mon cœur. Ne permettez qu'il m'arrive de rougir de votre Evangile et de m'éloigner de ce qu'il prescrit. Faites-le annoncer aux infidèles, découvrez-leur la vérité, accordez-leur la grâce de l'embrasser et d'en faire une profession ouverte jusqu'à la mort.

NOTA : *A la fin de la Messe se trouvent les Evangiles des 1ers dimanches de l'Avent et du Carême ; des principales fêtes de l'année et de la Passion de Notre Seigneur. Voir page 245 et suivantes.*

A la fin de l'Evangile on dit :

℟. Laus tibi, Christe.

℟. Louange à vous, ô Jésus-Christ.

Le prêtre baisant le livre d

PER evangelica dicta deleantur nostra delicta.

QUE nos péchés soient effacés par les paroles du Saint Evangile.

Le prêtre, se plaçant au milieu de l'autel, dit le symbole de Nicée :

JE crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles ; et en un seul Seigneur J.-C., Fils unique de Dieu ; et né du Père avant tous les siècles des siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium ; et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum ; et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum ; consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines et propter nostram salutem, descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu sancto ex

Maria Virgine: ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est : et resurrexit tertia die secundum Scripturas ; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum, et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit : qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur ; qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et a-

l'opération du Saint-Esprit, qui S'EST FAIT HOMME ; qui a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate ; qui a souffert et qui a été mis au tombeau ; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau plein de gloire juger les vivants et les morts, dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les prophètes. Je crois à

l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

postolicam ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum : et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

Le prêtre se tourne vers le peuple et dit :

QUE le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

DOMINUS vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Pendant que le prêtre, tourné vers l'autel, lit l'Offertoire, dites :

JE me réjouis, ô mon Souverain Roi, de ce que vous avez aboli les sacrifices d'animaux incapables de vous plaire, et de ce que par le riche don de votre propre Fils vous nous avez mis en état de vous offrir un sacrifice digne de vous.

Le prêtre, découvrant le calice, fait l'offrande du pain en disant :

RECEVEZ, ô Père saint, Dieu éter-

SUSCIPE, sancte Pater, omnipo-

tens æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vero et vivo, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentiis meis; et pro omnibus circumstantibus; sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis; ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

nel et tout-puissant, cette hostie sans tache que j'offre, moi votre indigne serviteur, à vous mon Dieu vivant et véritable pour mes péchés, mes offenses et mes négligences, qui sont sans nombre; pour tous les fidèles chrétiens, vivants et morts, afin qu'elle profite à eux et à moi pour le salut éternel. Ainsi soit-il.

Le prêtre met le vin et l'eau dans le calice

Deus qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti; da nobis, per hujus aquæ et vini mys-

O Dieu! qui, par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut degré d'excellence, et qui, par un prodige de bonté

encore plus surprenant avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chute, donnez-nous, par le mystère que ce mélange d'eau et de vin nous représente, la grâce de participer à la divinité de Jésus-Christ votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité, lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

terium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Jesus Christus Filius tuus Dominus noster; qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus; per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Le prêtre offre le vin, et dit :

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en conjurant votre bonté de le faire monter, comme un parfum d'agréable o-

Offerimus tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam, ut in conspectu divinæ majestatis tuæ,

pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

In spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te, Domine; et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Veni, Sanctificator omnipotens, æterne Deus, et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.

deur jusqu'au trône de votre Majesté, pour notre salut et celui de tout le monde. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit d'humilité et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous, d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice préparé pour rendre gloire à votre saint nom.

Aux messes solennelles le prêtre bénit l'encens en disant :

PER intercessionem beati Mi-

QUE par l'intercession du bien-

heureux Archange qui est debout à la droite de l'autel des parfums, et de tous ses élus, le Seigneur daigne bénir cet encens, et le recevoir comme un parfum d'agréable odeur. Par J.-C. Notre Seigneur, ℟. Ainsi soit-il.

chaelis Archangeli stantis a dextris altaris incensi; et omnium electorum suorum, dig etur Dominus incensum istud benedicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum, ℟. Amen.

Le prêtre encense ensuite le pain et le vin qui ont été offerts, puis l'autel en disant :

QUE cet encens que vous avez béni, monte vers vous, Seigneur, et que votre miséricorde descende sur nous.

Que ma prière, Seigneur, s'élève vers vous comme la fumée de l'encens; que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur,

INCENSUM istud a te benedictum, ascendat ad te Domine, et descendat super nos misericordia tua.

Dirigatur, Domine, oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo : Elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum. Pone, Domine, custodiam

ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

une garde à ma bouche et une porte à mes lèvres. Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

En rendant l'encensoir, il dit:

ACCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris et flammam æternæ charitatis. Amen.

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour, et qu'il nous enflamme d'une charité éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre se lave les doigts, et dit :

LAVABO inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine ; ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

JE laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai de votre autel, Seigneur, afin d'entendre publier vos louanges, et de raconter moi-même toutes vos merveilles.

J'aime la beauté de votre maison, Seigneur, et le lieu où réside votre gloire.

O Dieu! ne me confondez pas avec les impies, et ne me traitez pas comme les homicides.

Leurs mains sont accoutumées à l'injustice, et ils se laissent séduire par les présents.

Pour moi, j'ai marché dans l'innocence : rachetez-moi donc, Seigneur, et prenez pitié de moi.

Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice ; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des fidèles.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam ; et cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus iniquitates sunt ; dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo ; in Ecclesiis benedicam te Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui

Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Esprit. Ainsi qu'il était au commencement, maintenant et toujours et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre s'incline au milieu de l'autel, et dit:

SUSCIPE, Sancta Trinitas, hanc oblationem quam tibi offerimus ab memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Christi Domini nostri; et in honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Joannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium sanctorum, ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem; et illi pro nobis intercedere

RECEVEZ, ô Trinité sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection, et de l'Ascension de Jésus-Christ Notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre et saint Paul, et de tous les autres saints, afin qu'elle soit pour leur honneur et notre salut; et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la ter-

re, daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

dere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Le prêtre se tourne vers le peuple, et dit :

PRIEZ, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu par Dieu le Père tout-puissant, ℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité personnelle et pour le bien de toute sa sainte Eglise, ℟. Ainsi soit-il.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum omnipotentem, ℟. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ. Amen.

Pendant que le prêtre récite la Secrète, *on peut dire :*

OPÉREZ dans le secret de mon âme, ô Jésus ! les effets de toutes les

bonnes pensées qu'il vous a plû de m'inspirer pour me préparer au sacrifice; sanctifiez les dons que l'Eglise vous présente sur l'Autel, afin qu'ils attirent en nous l'abondance de vos grâces.

Le prêtre termine la Secrète *en disant :*

PER omnia sæcula sæculorum, ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda, ℟. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro, ℟. Dignum et justum est.

DANS tous les siècles des siècles, ℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Elevez vos cœurs, ℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu, ℟. Il est juste et raisonnable de le faire.

PRÉFACE ORDINAIRE

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater om-

IL est vraiment juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint,

Père tout-puissant, Dieu éternel; par Jésus-Christ Notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, que les cieux et les vertus des cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux pour chanter sans cesse avec eux prosternés devant vous:

nipotens æterne Deus; per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant angeli, adorant Dominationes, tremunt potestates, cœli cœlorumque virtutes, ac beata seraphim socia exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes:

SANCTUS

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur,

SANCTUS, Sanctus, Sanctus

Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis.

le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux.

BENEDICTUS

BENEDICTUS qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis.

BÉNI soit Celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

CANON DE LA MESSE

TE igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum, supplices rogamus ac petimus, uti accepta habeas, et benedicas hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata in primis quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta

NOUS vous supplions donc, Père très miséricordieux, et nous vous conjurons par Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache que nous vous offrons principalement pour votre sainte Eglise catholique ; afin qu'il

vous plaise de lui donner la paix, de la garder et de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre, et avec elle votre serviteur *N.*, notre Pape, et notre Prélat *N.*, enfin tous ceux qui sont orthodoxes, et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

catholica; quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum, una cum famulo tuo Papa nostro *N.* et Antistite nostro *N.* et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

MÉMOIRE DES VIVANTS

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N* et *N.*, et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange; ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes

Memento, Domine, famulorum, famularumque tuarum *N.* et *N.*, et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est. et nota devotio: pro quibus tibi offerimus; vel qui tibi offerunt hoc sacrificium lau-

dis, pro se suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ, tibique reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

Communicantes, et memoriam venerantes in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi: sed et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thadæi, Lini, Cleti, Clementis,

que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et qui vous rendent leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Participant à une même communion et honorant la mémoire en premier lieu de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu Notre Seigneur Jésus-Christ: et aussi de vos bienheureux apôtres et martyrs Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xyste,

Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints; par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium sanctorum tuorum; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio : Per eumdem Christum Dominum nostrum Amen.

Le prêtre, étendant les mains sur le calice, poursuit :

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, et qui est aussi l'offrande de toute votre famille, de nous faire jouir de votre paix pen-

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed hæc cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tuæ pace disponas atque ab æ-

terna damnatione nos eripi et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

dant notre vie, et de nous préserver de la damnation éternelle et de nous compter au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Quam oblationem tu, Deus, in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem acceptabilemque facere digneris, ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini Nostri Jesu Christi.

Nous vous prions, ô Dieu, de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous approuvez, de l'agréer, d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de vous, et par lequel nous vous rendions un culte raisonnable et spirituel, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre Fils bien-aimé Jésus-Christ N. S.

A la Consécration du pain, on peut dire :

DIEU tout-puissant, à la volonté duquel rien ne peut résister ; changez

mon cœur, comme vous changez le pain au corps adorable de votre Fils; que toutes vos divines paroles opèrent en moi ce qu'elles prescrivent, afin que la grâce l'emporte sur la nature.

A L'ÉLÉVATION DE LA SAINTE HOSTIE

O CORPS adorable de mon Sauveur! Oui, je crois que vous êtes le même qui a été attaché à la croix, et qui s'est réuni à son âme par sa résurrection glorieuse. Que toute la terre vous adore caché sous ces faibles espèces, afin qu'elle mérite de contempler la gloire qui vous environnera au jour terrible du dernier jugement.

A LA CONSÉCRATION DU VIN

O PAROLE toute-puissante de salut, qui changez le vin au sang précieux du Sauveur! je vous soumets mes sens et ma raison; je ne reconnais plus dans le calice que le sang de la nouvelle alliance par l'effusion et la communion duquel nous sommes sauvés.

A L'ÉLÉVATION DU CALICE

O SOURCE adorable de toute pureté et de toute charité, Seigneur Jésus,

purifiez-moi par votre sang, par ce sang dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés des hommes.

Père tout-puissant et éternel, je vous offre ce précieux sang de Jésus-Christ, votre Fils, en expiation de mes péchés et pour les besoins de l'Eglise.

SUITE DU CANON

UNDE et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi filii tui Domini tam beatæ Passionis; necnon ab inferis Resurrectionis, sed et in cœlos gloriosæ Ascensionis, offerimus præclaræ Majestati tuæ de tuis donis ac datis Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam, Panem sanctum vitæ æternæ, et cali-

C'EST pour cela, Seigneur, que nous, qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils J.-C. N. S., de sa Résurrection en sortant du tombeau, victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie

sans tache, le pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint sacrifice, de cette hostie sans tache : daignez l'agréer, comme il vous a plu d'agréer les présents du juste Abel votre serviteur, et le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui de Melchisédech, votre grand-prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime,

cem salutis perpetuæ.

Supra quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

Supplices te rogamus, omnipotens Deus, jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ

Majestatis tuæ; ut quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui Corpus et Sanguinem sumpserimus, omni benedictione celesti et gratia repleamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

en présence de votre divine Majesté; afin que tous, tant que nous sommes ici qui, participants à cet autel, aurons reçu le corps et le sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du ciel. Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

MÉMOIRE DES MORTS

Memento etiam, Domine, famulorum famularumque tuorum *N.* et *N.*, qui nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis. Ipsis, Domine, et omnibus, in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N.* et *N.*, qui, marqués du sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, et qui dorment du sommeil de la paix. Nous vous supplions, Seigneur, de leur ac-

corder, par votre miséricorde, à eux, et à tous ceux qui reposent en J.-C., le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

pacis, ut indulgeas deprecamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Le prêtre, se frappant la poitrine, continue :

POUR nous, pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres et Martyrs ; avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous les saints ; dai-

NOBIS quoque peccatoribus famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus ; cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agne-

te, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis intra quorum nos consortium, non æstimator, meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte; per Christum Dominum nostrum; per quem hæc omnia, Domine, semper, bona creas, sanctificas, vivificas, benedicis, et præstas nobis. Per ipsum, et cum ipso, et in ipso, est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritus Sancti, omnis honor et gloria, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

gnez nous admettre en leur sainte société, non en considérant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard; par notre Seigneur J.-C., par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui et en lui, tout honneur, toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LE PATER

Oremus

PRÆCEPTIS salutaribus mo-

Prions

AVERTIS par le commandement

salutaire de J.-C. et conformément à l'instruction divine qu'il nous a laissée, nous osons dire :

NOTRE Père, qui êtes aux cieux : que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez point tomber en tentation, ℟. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

niti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra ; panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem, ℟. Sed libera nos a malo. Amen.

Le prêtre poursuit tout bas

NOUS vous supplions, Seigneur, de nous délivrer de

LIBERA nos quæsumus, Domine, ab omnibus

malis præteritis, præsentibus et futuris, et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris; ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi; per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum, ℟. Amen.

tous nos maux passés, présents et à venir, et, par l'intercession de la bienheureuse Marie Mère de Dieu, toujours Vierge, et de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni agités par aucun trouble; par le même J.-C. votre Fils, Notre Seigneur qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles, ℟. Ainsi soit-il.

Le prêtre souhaite la paix ; puis met une petite partie de l'hostie dans le calice :

QUE la paix du Seigneur soit toujours avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de N. S. J.-C., que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Ainsi soit-il.

PAX Domini sit semper vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Hæc commixtio et consecratio corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

AGNUS DEI

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis paçem.

Le prêtre avant la communion dit :

DOMINE, Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis : pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis; ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ, eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : qui vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SEIGNEUR, J.-C., qui avez dit à vos Apôtres: je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise, et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Domine, Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti; libera me, per hoc sacrosanctum

Seigneur, J.-C., Fils du Dieu vivant qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi par votre saint

corps et votre sang ici présents, de tous mes péchés et de tous les autres maux, faites que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le même Dieu votre Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur, J.-C., que la participation de votre corps, que je me propose de recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon

corpus et sanguinem tuum, abomnibus iniquitatibus meis, et universis malis; et fac me tuis semper inhærere mandatis; et a te numquam separari permittas: qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

Perceptio corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in judicium et condemnationem; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad

medelam percipiendam; qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus; per omnia sæcula sæculorum. Amen.

corps, et qu'elle soit le remède à tous mes maux; accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre tient la sainte hostie, et se frappe trois fois la poitrine :

Panem cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Avant de prendre la sainte hostie, il ajoute:

Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat

Que le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ garde

mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

animam meam in vitam æternam. Amen.

Prenant en main le calice et faisant la collecte, il dit :

QUE rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a accordées? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges; et je serai délivré de mes ennemis.

QUID retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum; et ab inimicis meis salvus ero.

Avant de prendre le saint sang, il dit :

QUE le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

SANGUIS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

Si les fidèles communient, ils s'approchent de la sainte Table; si non, ils peuvent faire la communion spirituelle :

MON Seigneur et mon Dieu, je crois en vous avec une foi ferme et iné-

branlable ; j'espère en vous, avec toute la confiance que m'inspire votre bonté infinie ; je vous aime de toutes les forces de mon âme et je suis profondément triste de vous avoir si souvent déplu par mes péchés. Je voudrais pouvoir vous recevoir réellement dans mon cœur, comme le fait en ce moment votre ministre, mais puisque je n'ai pas aujourd'hui ce bonheur, ne refusez pas de me visiter par votre grâce.

Le prêtre, en purifiant le calice, dit :

QUOD ore sumpsimus, Domine, pura mente capiamus ; et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

FAITES, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu, et que le don, qui nous est fait dans le temps, nous soit un remède pour l'éternité.

Corpus tuum, Domine, quod sumpsi, et sanguis quem potavi, adhæreat visceribus meis ; et

Que votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles ; et faites

qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché ; vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

præsta, ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta ; qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

A la Postcommunion on peut dire :

JE n'ai demandé qu'une seule chose au Seigneur, et je ne cesserai de la lui demander : c'est qu'il me soit donné d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie.

Le prêtre, tourné vers le peuple, dit :

QUE le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

DOMINUS vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Durant les dernières oraisons du prêtre on peut dire :

POUR LES VIVANTS

FAITES, Seigneur, que par la vertu de ce Mystère, nous soyons purifiés de nos vices, et que nos justes désirs

soient accomplis. Par J.-C., N. S. qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

POUR LES DÉFUNTS

QUE nos humbles prières, Seigneur, soient utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que dégagées par vous de tous les liens de leurs péchés, elles jouissent dans le ciel du fruit de votre Rédemption. Ainsi soit-il.

A L'ITE, MISSA EST

DOMINUS vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

QUE le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Ite, missa est, ℟. Deo gratias.

Allez, la messe est dite, ℟. Rendons grâces à Dieu.

Quand le Gloria *n'a pas été dit à la Messe, le prêtre, tourné vers l'autel, dit :*

BENEDICAMUS Domino, ℟. Deo gratias.

BÉNISSONS le Seigneur, ℟. Rendons grâces à Dieu.

Le prêtre, incliné au milieu de l'autel, dit :

PLACEAT tibi, sancta Trini-

RECEVEZ favorablement, ô Tri-

nité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance; daignez agréer le sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis; faites, par votre bonté, qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert; par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

tas, obsequium servitutis meæ, et præsta, ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile; mihique et omnibus pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile; per Christum Dominum nostrum. Amen.

Le prêtre bénit le peuple

Que Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit vous bénisse, ℟. Ainsi soit-il.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater et Filius et Spiritus Sanctus, ℟. Amen.

Le prêtre lit le dernier évangile qui est souvent le commencement de l'évangile saint Jean.

Que le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Initium Sancti Evangelii secundum Joannem, ℟. Gloria tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum ; et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt ; et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum ; et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lu-

Le commencement de l'Evangile saint Jean, ℟. Gloire vous soit rendue, ô Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu : tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous

crussent par lui. Il n'était pas la lumière; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde; et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme; mais de Dieu même; et le Verbe s'est fait chair; et

mine; ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est: et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt: Et Ver-

bum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis, ℟. Deo gratias.

il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père plein de grâce et de vérité, ℟. Rendons grâces à Dieu.

TE DEUM

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Nous vous louons comme notre Dieu, nous vous reconnaissons pour le suprême Seigneur.

Te æternum Patrem : omnis terra veneratur.

Toute la terre vous révère, ô Père éternel.

Tibi omnes Angeli : tibi Cœli, et universæ potestates.

Tous les Anges, les cieux, et toutes les puissances célestes.

Tibi Cherubim et Seraphim : incessabili voce proclamant :

Les Chérubins et les Séraphins vous louent et s'écrient sans cesse :

Sanctus, Sanc-

Saint, Saint,

Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

L'auguste chœur des Apôtres,

La vénérable assemblée des Prophètes,

La brillante armée des Martyrs célèbre vos louanges.

L'Eglise sainte confesse dans toute la terre,

Que vous êtes le Père dont la Majesté est infinie,

Que votre Fils unique et véritable est digne d'adoration,

Ainsi que l'Esprit-Saint, consolateur.

tus, Sanctus Dominus Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra; majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, sancta confitetur ecclesia,

Patrem immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum, et unicum Filium,

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in gloria Dei Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni : quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis :

Vous êtes, ô Christ, le Roi de gloire.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Pour délivrer les hommes vous n'avez pas eu horreur du sein d'une vierge.

Ayant brisé l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert, à ceux qui croient, le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire de votre Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour comme Juge.

Nous vous en supplions donc, venez en aide à vos serviteurs que vous avez rachetés par votre précieux sang.

Faites qu'ils soient au nombre

de vos Saints dans la gloire.

Sauvez votre peuple, Seigneur, bénissez votre héritage.

Conduisez-les, et soutenez-les jusque dans l'éternité.

Tous les jours nous vous bénissons,

Et nous louons votre nom maintenant et dans les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, nous préserver en ce jour de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Faites-nous miséricorde, Seigneur, selon l'espérance que nous avons eue en vous.

Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne

in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos : et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies, benedicimus te,

Et laudamus nomen tuum in sæculum : et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto : sine peccato nos custodire.

Miserere nostri Domine : miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : non con-

fundar in æternum.

℣. Benedicamus Patrem, et Filium, cum Sancto Spiritu, ℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

℣. Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum, ℟. Et laudabilis et gloriosus in sæcula.

℣. Domine exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus. Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus : piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clemserai point confondu durant l'éternité.

℣. Bénissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit, ℟. Louons-le, et exaltons-le dans tous les siècles.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères, ℟. Et vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. O Dieu, dont la miséricorde est infinie et dont la bonté est un trésor inépuisable ; nous rendons grâces à votre très pieuse Majesté pour les bienfaits que vous nous avez ac-

cordés, suppliant sans relâche votre clémence afin que, n'abandonnant pas ceux dont vous exaucez les demandes, vous les rendiez dignes de jouir des récompenses futures. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

mentiam deprecantes; ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIÈRES ORDONNÉES PAR LE SOUVERAIN PONTIFE LÉON XIII, DEVANT ÊTRE RÉCITÉES A GENOUX DANS TOUTES LES ÉGLISES DU MONDE CATHOLIQUE APRÈS CHAQUE MESSE BASSE.

Le prêtre dit trois fois : *Je vous salue, Marie*, etc., et l'antienne : *Salut, ô Reine*, page 323.

PRIONS

O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement le peuple qui crie vers vous, et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, mère de Dieu, par celle de saint Joseph, son époux, par celle des saints apôtres Pierre et Paul et

de tous les Saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous répandons devant vous pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et pour l'exaltation de notre Mère la sainte Eglise. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Saint Michel archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous le demandons en suppliant, et vous, Prince de la milice céleste, par la vertu divine, repoussez en enfer Satan et les autres Esprits mauvais qui sont répandus dans le monde pour perdre les âmes. Ainsi soit-il.

ÉVANGILES

DES PRINCIPAUX TEMPS DE L'ANNÉE

Ier DIMANCHE DE L'AVENT

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC (chap. XXI, ℣. 25)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples :

« Il y aura des signes dans le soleil, et dans la lune, et dans les étoiles ; et,

sur la terre, parmi les nations, une grande angoisse au bruit confus de la mer et des flots, les hommes séchant de frayeur dans l'attente de ce qui doit advenir à tout l'univers ; car les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors, ils verront le Fils de l'homme venant dans une nuée, avec grande puissance et grande majesté. Or, quand ces choses commenceront, regardez, et levez la tête, parce que votre rédemption approche. Et il fit cette comparaison : Voyez le figuier et tous les arbres : Lorsque déjà ils produisent leurs bourgeons, vous savez que l'été est proche. Et vous aussi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point que tout ne s'accomplisse. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Veillez aussi sur vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans les excès, et dans l'ivresse, et dans les soins de cette vie, et que ce jour ne vienne tout à coup vous surprendre. Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent la face de la terre.

Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'échapper à tous ces maux à venir, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. »

SAINT JOUR DE NOËL

A la Messe de l'aurore

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC (chap. II, ℣. 15)

En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons cette merveille qui est arrivée, et que le Seigneur nous a fait connaître. Et ils vinrent en toute hâte ; et ils trouvèrent Marie et Joseph et l'Enfant couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils reconnurent vraie la parole qui leur avait été dite de cet Enfant. Et tous ceux qui entendirent en furent dans l'admiration, ainsi que du récit qui leur avait été fait par les bergers. Or, Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur.

Et les pasteurs s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon qu'il leur avait été dit.

Ire DIMANCHE DU CARÊME

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU (chap. IV, ℣. 1)

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté du diable. Et après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui procède de la bouche de Dieu.

Alors le diable le transporta dans la cité sainte, et le mit sur le pinacle du temple, et lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas. Car il est écrit : Il a donné à votre sujet des ordres à ses Anges ; ils vous porteront en leurs mains, afin que votre pied ne heurte pas contre la pierre. Mais Jésus lui dit : Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

Derechef, le diable le transporta sur une montagne très élevée ; il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je vous donnerai tout cela, si, vous prosternant, vous

m'adorez. Alors Jésus lui dit : Arrière, Satan! car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et le serviras lui seul. Alors le diable le laissa; et les Anges s'approchèrent et ils le servaient.

DIMANCHE DES RAMEAUX

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU (chap. XXI, ℣. 1)

En ce temps-là, comme Jésus et ses disciples approchaient de Jérusalem, et qu'ils arrivaient à Bethphagé, près du mont des Oliviers, Jésus envoya alors deux disciples, leur disant : Allez au village qui est devant vous; et tout d'abord vous y trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle; déliez-les et amenez-les moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les laissera emmener. Or tout cela se faisait pour accomplir cette parole du Prophète : Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. Les disciples, s'en allant, firent ce que Jésus leur avait commandé. Ils amenè-

rent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs vêtements, et l'y firent asseoir.

Le peuple en foule étendit ses vêtements le long de la route; d'autres coupaient des branches d'arbres et en couvraient le chemin; et toute cette multitude, ceux qui précédaient et ceux qui suivaient, criaient : Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux!

PASSION DE N. S. JÉSUS-CHRIST

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU (chap. XXVI et XXVII)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples :

« Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans l'atrium du grand-prêtre, appelé Caïphe, et tinrent conseil pour se saisir de Jésus par ruse, et le faire mourir. Mais, disaient-ils, que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte dans le peuple.

Or, Jésus étant à Béthanie, dans la

maison de Simon le lépreux, une femme ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, s'approcha et le répandit sur la tête de Jésus qui était à table. Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent et dirent : A quoi bon cette perte? On pouvait vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, le sachant, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? C'est une œuvre bonne qu'elle a faite envers moi. Car vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. En vérité je vous le dis, partout où sera prêché cet Evangile, dans le monde entier, on racontera aussi à sa louange ce qu'elle vient de faire.

Alors, un des douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Ils lui assurèrent trente pièces d'argent. Et depuis ce moment il cherchait l'occasion de le livrer.

Or, le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous

préparions ce repas de la Pâque? Et Jésus leur dit : Allez dans la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître fait dire : Mon temps est proche, je fais chez vous la Pâque avec mes disciples. Et les disciples firent comme Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque.

Le soir venu, il était à table avec ses douze disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il dit : Je vous le dis, en vérité, un de vous me trahira. Et pleins d'une grande tristesse, ils commencèrent chacun à lui demander : Est-ce moi, Seigneur? Mais il leur répondit : Celui qui met la main au plat avec moi, celui-là me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à cet homme, par qui le Fils de l'homme sera trahi. Il était bon, à cet homme, de ne pas naître. Judas qui le trahissait lui demanda : Maître, est-ce moi? Il lui répondit : Tu l'as dit.

Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, et le bénit, et le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez ; ceci est mon corps. Et prenant la coupe, il rendit grâces, et la leur donna disant : Buvez-en tous, car ceci est le sang (le sang) de la

nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup en rémission des péchés. Or je vous le dis : Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Et après avoir dit l'hymne, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés à mon sujet cette nuit; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Et après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole lui dit : Quand tous se scandaliseraient de vous, moi, je ne me scandaliserai jamais. Jésus lui dit : En vérité, je vous le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renierez trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point; et tous les disciples parlaient de même.

Alors Jésus vint avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que j'irai là pour prier. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être dans la tristesse et

dans l'abattement. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; demeurez ici, et veillez avec moi.

Et, s'étant un peu avancé, il se prosterna la face contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez. Ensuite, il vint à ses disciples, et les trouvant endormis, il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois, et pria, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite ! Et il vint de nouveau, et il les trouva endormis, car leurs yeux étaient appesantis.

Et les laissant, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, disant les mêmes paroles. Ensuite, il revint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous; voici que l'heure est proche où le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ! Voici tout près celui qui doit me livrer.

Il parlait encore, lorsque Judas, un

des douze, vint, et avec lui une troupe nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le trahit leur avait donné ce signe, disant : Celui que je baiserai, c'est lui, saisissez-le. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Maître. Et il le baisa. Et Jésus lui dit : Mon ami, pourquoi êtes-vous venu? Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent.

Et voici qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son glaive, et, frappant un serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remettez votre glaive à sa place, car tous ceux qui prendront le glaive périront par le glaive. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et il m'enverrait aussitôt plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Ecritures (annonçant) qu'il en doit être ainsi? En même temps, Jésus dit à ces troupes : Vous êtes sortis, comme à la poursuite d'un voleur, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. J'étais tous les jours assis au milieu de vous, enseignant dans le

temple, et vous ne m'avez point pris. Mais tout cela s'est fait pour accomplir ce qu'avaient écrit les Prophètes. Alors tous les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

Et ceux qui s'étaient saisis de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple. Et Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du prince des prêtres; et y étant entré, il était assis avec les serviteurs pour voir la fin.

Or, les princes des prêtres et toute l'assemblée cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés.

Enfin, il vint deux faux témoins, qui dirent : Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir après trois jours.

Et le prince des prêtres, se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci témoignent contre vous? Et Jésus se taisait.

Alors le prince des prêtres lui dit : Je vous adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, Fils de

Dieu. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit. De plus, je vous le déclare, bientôt vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

Alors le prince des prêtres déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble? Ils répondirent : Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et le frappèrent avec le poing : et d'autres le soufflетèrent, disant : Prophétise-nous, Christ, quel est celui qui t'a frappé?

Cependant Pierre était assis dehors dans la cour ; et une servante, s'approchant, lui dit : Et vous aussi, vous étiez avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que vous dites. Et comme il repassait la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Cet homme était aussi avec Jésus le Nazareth. Et Pierre le nia une seconde fois avec serment : Je ne connais point cet homme. Peu après, ceux qui se trouvaient là, s'approchant de Pierre, lui dirent : Certainement, vous aussi, vous êtes de ces gens-là, car votre langage même

vous fait connaître. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme.

Et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que lui avait dite Jésus : Avant que le coq chante, vous me renierez trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

Le matin venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Et l'ayant lié ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce-Pilate.

Alors Judas, celui qui le trahit, voyant qu'il était condamné, poussé par le remords, rapporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, disant : J'ai péché en livrant le sang innocent. Mais ils lui répondirent : Que nous importe? C'est ton affaire. Sur quoi, ayant jeté l'argent dans le temple, il se retira et alla se pendre.

Mais les princes des prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor sacré, parce que c'est le prix du sang. Et s'étant consultés entre eux, ils en achetèrent le champ du potier pour la sé-

pulture des étrangers. De là le nom d'Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang, que ce champ a conservé jusqu'à ce jour. Alors fut accompli ce qu'avait dit le prophète Jérémie : Ils ont reçu les trente pièces d'argent, prix de celui qui a été mis à prix, et dont les enfants d'Israël ont estimé la valeur; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

Or, Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea disant : Etes-vous le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et comme il était accusé par les princes des prêtres et que les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors, Pilate lui dit : N'entendez-vous pas quelles graves accusations ils proférent contre vous? Mais, à tout ce qu'il lui dit, il ne répondait rien, de sorte que le gouverneur s'étonnait grandement.

Or, le jour de la fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, dont le peuple avait le choix. Il détenait alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. Les ayant donc assemblés, Pilate dit : Qui voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus

qu'on appelle Christ? Car il savait qu'on l'avait livré par envie.

Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre vous et ce juste, car j'ai été aujourd'hui fort tourmentée en songe à cause de lui. Mais les princes et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et faire périr Jésus.

Prenant la parole, le gouverneur leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? Ils répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ? Ils dirent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il fait? Mais ils criaient encore plus, disant : Qu'il soit crucifié.

Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau, et se lava les mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce juste, à vous d'en répondre. Et tout le peuple reprit : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants! Alors il leur délivra Barabbas; et après avoir fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

Les soldats du gouverneur l'ayant

emmené dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Et, l'ayant dépouillé, ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate, et tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête et un roseau dans sa main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils le raillaient, disant ! Salut, Roi des Juifs ! Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête.

Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un Cyrénéen, nommé Simon ; ils le forcèrent à porter la croix de Jésus.

Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, lieu du Calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin avec du fiel, et, l'ayant goûté, il ne voulut pas boire.

Après qu'ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ont tiré ma robe au sort. Et, s'étant assis, ils le

gardaient. Et ils mirent au-dessus de sa tête un écriteau indiquant la cause de sa condamnation : CELUI-CI EST JÉSUS, ROI DES JUIFS.

Alors, ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants le blasphémaient, branlant la tête, et disant : Ah ! toi qui détruis le temple de Dieu, et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres aussi et les scribes et les anciens disaient avec moquerie : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croyons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les larrons qu'on avait crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, les ténèbres couvrirent toute la terre ; et, vers la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, disant : Eli, Eli, lamma sabacthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ? Quelques-uns

de ceux qui se tenaient là, l'entendant, disaient : Il appelle Elie ; et aussitôt l'un deux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre, et, la mettant au bout d'un roseau, il lui présentait à boire. Mais les autres disaient : Laissez, voyons si Elie viendra le délivrer.

Mais Jésus, de nouveau jetant un grand cri, rendit l'esprit. Et voilà que le voile du temple se déchira en deux, du haut jusqu'en bas, et la terre trembla, les rochers se fendirent, et les sépulcres s'ouvrirent ; et plusieurs corps des saints qui étaient endormis, se levèrent ; et, sortant de leurs tombeaux, après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et apparurent à plusieurs.

Le Centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre, et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte, et dirent : Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu.

Il y avait là aussi, à quelque distance, plusieurs femmes qui, de la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir : Parmi lesquelles était Marie-Madeleine, et Marie, Mère de Jacques

et de Joseph, et la mère des Zébédée.

Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était, lui aussi, disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus; alors Pilate commanda qu'on lui rendit le corps. Ayant pris le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc; et il le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même; il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et s'en alla.

Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Le lendemain, qui est le jour après la Parascève, les princes des prêtres et les pharisiens allèrent ensemble chez Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes rappelés que ce séducteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : Après trois jours je ressusciterai. Ordonnez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts; et cette dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde; allez, et gardez-le comme vous l'entendez. Ils

allèrent donc, et, pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

SAINT JOUR DE PAQUES

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MARC (chap. XVI, ℣. 1)

En ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Et de grand matin, le jour d'après le Sabbat, elles se rendent au sépulcre et y arrivent au lever du soleil. Elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? Mais, levant les yeux, elles aperçurent la pierre renversée, car cette pierre était très grande. Et, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent prises de frayeur. Il leur dit : Ne vous effrayez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici, voilà le lieu où ils l'avaient mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre : Il vous a précédés dans la Galilée : vous le verrez là, comme il vous l'a dit.

ASCENSION DE N. S. JÉSUS-CHRIST

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MARC (chap. XVI, ℣. 14)

En ce temps-là, Jésus apparut aux onze lorsqu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de n'avoir pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par le monde entier, et prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé : Celui qui ne croira pas, sera condamné. Ces signes accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront en mon nom les démons; ils parleront des langues nouvelles; ils prendront les serpents, et, s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

Et après leur avoir parlé, le Seigneur Jésus fut élevé dans le ciel, et il est assis à la droite de Dieu. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui les accompagnaient.

FÊTE DE LA PENTECOTE

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN (chap. XIV, ℣. 23)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui n'aime point, ne garde point ma parole. Au reste, la parole que vous avez entendue n'est point ma parole, mais celle de mon Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ceci, demeurant encore avec vous; mais le consolateur, qui est le Saint-Esprit, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne.

Vous avez entendu comme je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, assurément vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi. Et je vous le dis maintenant avant que cela arrive,

afin que vous le croyiez lorsqu'il sera arrivé. Je n'ai plus guère de temps à m'entretenir avec vous : car voilà le prince de ce monde qui vient (exercer sur moi toute la cruauté de son empire). Et (cependant) il n'y a rien en moi (qui lui appartienne). Mais (je m'abandonne à sa fureur), afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.

TRÈS SAINTE TRINITÉ

SUITE DU S. ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU (chap. XXVIII, ℣. 18)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé; et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

FÊTE DU TRÈS SAINT-SACREMENT

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN (chap. VI, ℣. 56)

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs rassemblés autour de lui : Ma chair

est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme mon Père qui m'a envoyé est vivant, et que je vis par mon Père; de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel, bien différent de la manne que vos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

ASSOMPTION DE LA B. V. MARIE

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC (chap. x, ℣. 38)

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, et une femme, nommée Marthe, le reçut en sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, laquelle, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Cependant, Marthe s'empressait aux soins nombreux du service; elle s'arrêta, et dit : Seigneur, ne vous mettez-vous pas en peine que ma sœur me laisse tout faire seule? Dites-lui donc qu'elle m'aide. Le Seigneur répondant, lui dit : Marthe,

Marthe, vous vous inquiétez et vous vous troublez de beaucoup de choses. Or, une seule chose est nécessaire, Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ravie.

FÊTE DE TOUS LES SAINTS

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU (chap. v, ℣. 1)

En ce temps-là, Jésus voyant les foules, monta sur la montagne; et, s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant la bouche, il les enseignait, disant :

Bienheureux les pauvres en esprit : car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux : car ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent : car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice : car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux : car ils obtiendront miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur : car ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques : car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice : car le royaume des cieux est à

eux. Bienheureux êtes-vous quand vous serez maudits et persécutés, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, parce que votre récompense est abondante dans les cieux.

LE DIMANCHE A VÊPRES

NOTRE *Père... Je vous salue, Marie...*

℣. O Dieu, venez à mon aide, ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme dès le commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Allel. *(ou)* Louange vous soit rendue, Seigneur, Roi de la gloire éternelle.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur.

T. P. Alleluia.

PATER *noster... Ave Maria...*

℣. Deus, in adjutorium meum intende, ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia *(vel)* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Dixit Dominus...

T. P. Alleluia.

PSAUME 109

LE Seigneur a dit à mon Seigneur:

DIXIT Dominus Domino meo:

Sede a dextris meis :

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Asseyez-vous à ma droite :

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis : à vous servir de marchepied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : dominez au milieu de vos ennemis.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des saints : je vous ai engendré dans mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera pas son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite : il a brisé les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il consommera la ruine de vos ennemis; il écrasera sur la terre la tête d'un grand nombre.

Il boira dans sa course de l'eau du torrent : et c'est par là qu'il s'élèvera dans la gloire.

Gloire au Père...

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez-vous à ma droite.

Ant. Tous ses décrets...

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri...

Ant. Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis.

Ant. Fidelia...

PSAUME 110

JE vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur dans la société des justes et dans leurs assemblées.

Les œuvres du Seigneur sont grandes, et conformes à tous ses desseins.

CONFITEBORtibi, Domine, in toto corde meo : in consilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas, et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in sæculum sæculi : facta in veritate et æquitate.

La magnificence et la gloire éclatent dans ses ouvrages ; et sa justice demeure éternellement.

Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles : il a nourri ceux qui le craignent.

Il se souviendra toujours de son alliance : il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres.

De telle sorte qu'il lui donnera l'héritage des nations : la vérité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais, fondés sur la justice et la vérité.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple : il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence : la louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles.

Gloire au Père...

Ant. Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais.

Ant. Il se complaît...

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri...

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis...

PSAUME 111

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur : et se

BEATUS vir qui timet Dominum : in mandatis

ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

complaît dans l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison : sa justice demeure éternellement.

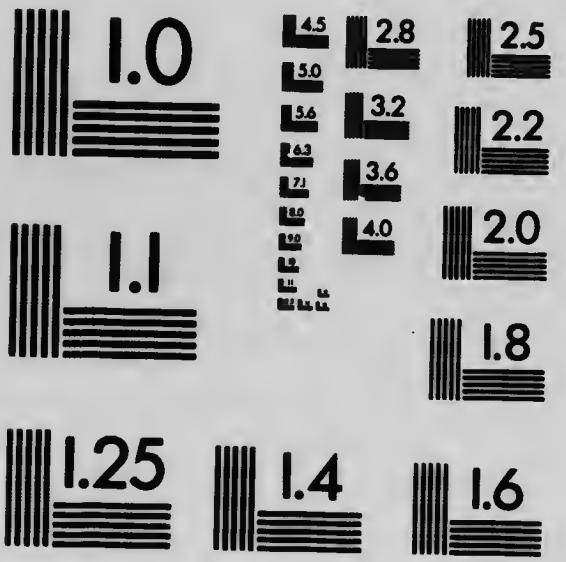
Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit : le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

Heureux l'homme qui plaint et secourt l'indigent : il réglera ses paroles selon la prudence, il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Son cœur est toujours prêt à espérer dans le Seigneur, son cœur est en assurance : il ne sera point ébranlé, jusqu'à ce qu'il voie ses ennemis à ses pieds.

Il a répandu libéralement ses biens dans le sein des pauvres : sa justice subsiste dans tous les siècles : sa puissance sera exaltée en gloire.

Le pécheur le verra, et il en sera irrité : il grincera des dents et séchera de dépit : mais le désir des pécheurs périra.

Gloire au Père...

Ant. Il se complaît dans l'observance de sa loi.

Ant. Que le nom du Seigneur...

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri...

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini...

PSAUME 112

LAUDATE pueri Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu, usque ad occasum: laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat: et humilia respicit in cœlo et in terra.

Suscitans a terra inopem: et de

SERVITEURS de Dieu, louez le Seigneur: et célébrez son nom.

Que le nom du Seigneur soit béni: maintenant et jusque dans tous les siècles.

De l'orient jusqu'à l'occident: le nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur domine sur tous les peuples: et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui réside dans les cieux, et contemple tout ce qui est dans le ciel et sur la terre?

Il tire le faible de la poussière; il élè-

ve le pauvre du sein de l'abjection :

Pour le placer avec les princes : avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants.

Gloire au Père...

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

Ant. Nous qui vivons...

stercore erigens pauperem :

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri...

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus...

PSAUME 113

LORSQUE Israël sortit de l'Egypte ; et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Juda fut consacré au Seigneur : Israël devint son domaine.

IN exitu Israel de Ægypto : domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus : Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare quod fugisti : et tu Jordanis quia conversus es retrorsum?

Montes exultastis sicut arietes : et colles sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra : a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : et rupem in fontes aquarum.

La mer le vit, et s'enfuit : le Jourdain remonta vers sa source.

Les montagnes bondirent comme des béliers : et les collines comme des agneaux.

Mer, pourquoi as-tu fui? et toi, Jourdain, pourquoi es-tu remonté vers ta source?

Montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers : et, vous collines, comme des agneaux?

C'est que la terre a tremblé devant le Seigneur : à l'aspect du Dieu de Jacob.

Qui a changé la pierre en des torrents d'eau : et le rocher en source d'eaux vives.

Faites éclater votre gloire, non pour nous, Seigneur : mais uniquementpour votre nom.

Afin de manifester votre miséricorde et la fidélité de vos promesses : de peur que les nations ne disent: Où est leur Dieu?

Notre Dieu est dans les cieux; il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent: ouvrage de la main des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point: des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point : des narines et ne sentent point.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua, et veritate tua : nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo : omniaquæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt: pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

Elles ont des mains, et ne touchent point; des pieds et ne marchent point; leur gosier ne peut proférer aucun son.

Similes illis fiant, qui faciunt ea: et omnes qui confidunt in eis.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables: comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

Domus Israel speravit in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Domus Aaron speravit: in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur: il en est le protecteur et le soutien.

Qui timent Do-Dominum, speraverunt in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui: il est leur protecteur et leur soutien.

Le Seigneur s'est souvenu de nous : et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël; il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent: les petits comme les grands.

Que le Seigneur multiplie ses dons sur vous : sur vous et sur vos enfants.

Soyez bénis du Seigneur : qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel des cieux [illegible] tient au Seigneur : mais il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur; ni tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus, qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino : qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino; terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri...

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Mais nous qui vivons nous bénissons le Seigneur : dès maintenant et à jamais.

Gloire au Père...

Ant. Nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur.

PSAUME 116

LAUDATE Dominum omnes Gentes : laudate eum omnes populi :

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri...

Capitule. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolatio-

NATIONS, louez le Seigneur : peuples, louez-le tous.

Parce qu'il a affermi sa miséricorde sur nous : et que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire au Père...

Capitule. Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation,

qui daigne nous consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves, ℟. Rendons grâces à Dieu.

nis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra, ℟. Deo gratias.

HYMNE

O Dieu souverainement bon, créateur de la lumière, qui la faites luire pour régler la durée des jours, et qui avez commencé par elle la création du monde;

Vous qui avez voulu qu'on appelât jour le temps qui s'écoule du matin au soir, écoutez au moment où les ténèbres de la nuit s'approchent, nos prières accompagnées de larmes.

Ne permettez pas que notre âme se laisse accabler par ses fautes, ne prive

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ;
Mundi parans originem;

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis:
Illabitur tetrum chaos;
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine.
Vitæ sit exsul munere,

Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium ;
Vitale tollat præmium ;
Vitemus omne noxium ;
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

℣. Dirigatur, Domine, oratio mea, ℟. Sicut incensum in conspectu tuo.

point aux choses éternelles, s'engage dans les liens du péché, et soit exilée du séjour de la vie.

Mais faites que nos prières frappent à la porte du ciel ; que nous remportions le prix de la vie éternelle ; que nous évitions tout ce qui peut nous nuire, et que nous expiions nos péchés.

Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux ; et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Que ma prière monte vers vous, Seigneur, ℟. Comme l'encens s'élève en votre présence.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE

MON âme glorifie le Seigneur :

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses : et son nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge : sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras : il a confondu les pensées des superbes.

Il a renversé les

MAGNIFICAT : anima mea Dominum :

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit po-

tentes de sede : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri...

puissants de leur trône : et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens les affamés : et il a renvoyé les mains vides ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur : se souvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait promis à nos pères : à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles.

Gloire au Père...

Après l'oraison, le prêtre dit :

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Benedicamus Domino, ℟. Deo gratias.

Fidelium anima, per miseri-

Que le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Bénissons le Seigneur, ℟. Rendons grâces à Dieu.

Que par la miséricorde de Dieu, les

âmes des fidèles reposent en paix.
Ainsi soit-il.

cordiam Dei requiescant in pace.
Amen.

Nous ajoutons ici quelques psaumes dont l'usage est fréquent.

PSAUME 115

J'AI cru, c'est pourquoi j'ai parlé, mais j'ai été humilié à l'excès.

J'ai dit dans mon transport : Tout homme est menteur.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits?

Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple, et précieuse est aux yeux

CREDIDI, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : pro omnibus, quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini

mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

Gloria Patri...

du Seigneur la mort de ses saints.

O Seigneur ! je suis votre serviteur ; oui, je suis votre serviteur et le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens, je vous sacrifierai une hostie de louange et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple, dans les parvis du temple du Seigneur, au milieu de toi, ô Jérusalem.

Gloire au Père...

PSAUME 125

In convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

Lorsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étaient captifs, nous avons été comblés de consolation.

Alors notre bouche a été remplie de cantiques de joie, et notre langue de cris d'allégresse.

Maintenant on dira de nous parmi les nations : le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur.

Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, et nous en sommes remplis de joie.

Mais, Seigneur, faites revenir nos frères captifs, comme un torrent dans le pays du midi.

Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joie.

En s'en allant, ils marchaient en pleurant, et ils jetaient la semence de leur réconciliation.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exsultatione.

Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram : sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis : in exsultatione metent.

Euntes ibant et flebant : mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exsultatione: portantes manipulos suos.

Mais en s'en revenant, ils marcheront avec des transports de joie, comme en portant les gerbes de leur riche moisson.

Gloria Patri...

Gloire au Père...

PSAUME 137

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

SEIGNEUR, je vous rendrai grâces de tout mon cœur, parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Je chanterai des cantiques en présence des Anges, je vous adorerai dans votre saint temple.

Super misericordia tua, et veritate tua : quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

Je bénirai votre nom, je célébrerai votre miséricorde et votre vérité, parce que vous avez fait éclater par-dessus tout la gloire de votre saint nom.

En quelque temps que je vous invoque, exaucez-moi; ainsi vous multiplierez les forces de mon âme.

In quacumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in anima mea virtutem.

Que tous les rois de la terre vous rendent hommage, Seigneur, car ils ont entendu les paroles de votre bouche;

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

Et qu'introduits dans les voies du Seigneur, ils publient avec joie sa grandeur et sa gloire.

Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

Du haut des cieux le Seigneur jette un regard de complaisance sur les humbles, et il voit de loin les superbes.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, et alta a longe cognoscit.

Si je marche au milieu des tribulations, vous me conserverez la vie; vous étendrez la main contre la fu-

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti

manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.

Gloria Patri...

reur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

Le Seigneur prendra ma défense ; votre miséricorde, Seigneur, est éternelle : ne délaissez pas l'ouvrage de vos mains.

Gloire au Père...

PSAUME 131

MEMENTO, Domine, David : et omnis mansuetudinis ejus :

Sicut juravit Domino : votum vovit Deo Jacob :

Si introiero in tabernaculum domus meæ : si ascendero in l[illegible]um strati mei ;

Si dedero somnum oculis meis : et palpebris meis

SEIGNEUR, souvenez-vous de David et de toute sa douceur.

Souvenez-vous du serment qu'il fit au Seigneur, et du vœu qu'il offrit au Dieu de Jacob :

Je n'entrerai pas dans l'intérieur de mon palais ; je ne monterai pas sur le lit de mon repos ;

Je n'accorderai pas le sommeil à mes yeux, ni l'as-

soupissement à mes paupières ;

Ni un appui à ma tête, jusqu'à ce que j'aie trouvé une demeure au Seigneur, un tabernacle au Dieu de Jacob.

Voilà que nous avons entendu que son arche était dans Ephrata, et nous l'avons trouvée dans les campagnes couvertes de forêts.

Nous sommes entrés dans la demeure du Seigneur; nous l'avons adoré dans le lieu où s'étaient arrêtés ses pieds.

Levez-vous, Seigneur, entrez dans votre repos, vous et l'arche dans laquelle a daigné habiter votre sainteté.

Que vos prêtres se revêtent de la justice, et que vos

dormitationem.

Et requiem temporibus meis: donec inveniam locum Domino : tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.

Surge Domine in requiem tuam : tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : et sanc-

ti tui exsultent.

Propter David servum tuum: non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum : et testimonia mea hæc, quæ docebo eos ;

Et filii eorum usque in sæculum : sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

saints tressaillent d'allégresse.

A cause de David votre serviteur, ô Père céleste, ne nous privez pas de la vue de ce Christ qui ne vient que pour nous.

Le Seigneur l'a juré à David dans sa vérité, et ce serment est irrévocable : Je placerai sur ton trône un fils qui naîtra de ta race.

Si tes enfants gardent mon alliance et les préceptes que je leur enseignerai ;

Je jure que leur postérité s'assiéra sur ton trône à jamais.

Le Seigneur a fait choix de Sion ; il l'a choisie pour son habitation.

Il a dit : C'est ici le lieu de mon repos, le lieu que j'habiterai ; car je l'ai choisi.

Je comblerai de bénédictions celle dont le veuvage a duré tant de siècles ; je donnerai du pain en abondance à tous ses pauvres.

Je revêtirai ses prêtres du sacerdoce de leur Sauveur, et ses Saints seront ravis d'allégresse.

C'est là que je signalerai la force de David ; c'est là que j'ai allumé le flambeau du Christ.

Je couvrirai de confusion ses ennemis ; et le diadème dont je l'ai sacré brillera à jamais sur sa tête.

Gloire au Père...

Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exsultatione exsultabunt.

Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Gloria Patri...

PSAUME 121

LÆTATUSSUM in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Rogate quæ ad

JE me suis réjoui des paroles qui m'ont été dites : Nous irons dans la maison du Seigneur.

Nos pieds se tenaient dans tes parvis, ô Jérusalem.

Jérusalem est bâtie comme une cité dont les parties sont unies ensemble.

C'est là que sont montées les tribus, les tribus du Seigneur, selon le témoignage rendu à Israël, pour y louer le nom du Seigneur.

Là ont été établis des tribunaux pour juger, et les trônes pour la maison de David.

Demandez ce qui

intéresse la paix de Jérusalem ; et que l'abondance, ô cité sainte, soit à ceux qui t'aiment.

Que la paix règne dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours.

A cause de mes frères et de mes proches, je parlais de la paix dont jouissent ceux qui t'habitent.

A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai cherché pour toi tous les biens.

Gloire au Père...

pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos : et proximos meos : loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tibi.

Gloria Patri...

PSAUME 126

Si le Seigneur n'élève une maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent.

Si le Seigneur ne

Nisi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus

custodierit civitatem : frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : ecce hæreditas Domini filii : merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur, cum loquetur

garde une ville, c'est inutilement que veille celui qui la garde.

C'est inutile de vous lever avant le jour, levez-vous après que vous aurez pris du repos, vous qui mangez un pain de douleur.

Lorsqu'il aura donné à ses bien-aimés le sommeil, voici qu'ils verront l'héritage du Seigneur, leurs enfants, et leur récompense dans le fruit de leurs entrailles.

Comme les flèches dans les mains d'un archer vigoureux, ainsi sont les fils des affligés.

Heureux celui qui voit par eux ses désirs accomplis ; il ne sera pas confondu lorsqu'il parlera

à ses ennemis auprès des portes de la ville.

Gloire au Père...

tur inimicis suis in porta.

Gloria Patri...

PSAUME 147

Loue le Seigneur, ô Jérusalem, loue ton Dieu, ô Sion.

Parce qu'il a affermi les fermetures de tes portes ; et il a béni tes fils au milieu de toi.

C'est lui qui a établi la paix sur tes confins, et qui te rassasie du plus pur froment.

C'est lui qui envoie sa parole à la terre ; avec promptitude ses ordres sont portés.

C'est lui qui donne la neige comme de la laine, et répand le brouillard comme de la cendre.

Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas: ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri...

Il envoie sa glace comme de petits morceaux de pain ; devant son froid, qui pourra tenir?

Il enverra sa parole et les fera fondre : son vent soufflera et les eaux seront déchaînées.

C'est lui qui annonce à Jacob sa parole ; ses justices et ses jugements à Israël.

Il n'a pas fait ainsi à toutes les nations, et ses jugements il ne les leur a pas manifestés.

Gloire au Père...

LE DIMANCHE A COMPLIES

LE LECTEUR

JUBE, domne, benedicere.

MON Père, donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION

QUE le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une heureuse fin, ℟. Ainsi soit-il.

NOCTEM quietam, et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens, ℟. Amen.

LEÇON BRÈVE

MES frères, soyez sobres et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous, ℟. Rendons grâces à Dieu.

FRATRES, sobrii estote, et vigilate : quia adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret: cui resistite fortes in fide. Tu autem Domine miserere nobis, ℟. Deo gratias.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster. — Confiteor, *alternati-*

vement, comme à la Messe, avec Misereatur *et* Indulgentiam.

℣. Converte nos, Deus salutaris noster, ℟. Et averte iram tuam a nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende, ℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri... Sicut erat...

Ant. Miserere. *(vel)* Alleluia.

℣. Convertissez-nous à vous, ô Dieu notre Sauveur, ℟. Et détournez de nous votre colère.

℣. O Dieu, venez à mon aide, ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, *etc.*

Ant. Ayez pitié. *(ou)* Alleluia.

PSAUME 4

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei : et exaudi orationem meam.

Filii hominum,

LE Dieu protecteur de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquais : mon Dieu, vous m'avez mis au large au milieu de la tribulation.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hom-

mes, jusques à quand vos cœurs seront-ils appesantis? pourquoi aimez-vous la vanité, et poursuivez-vous le mensonge?

usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Sachez que le Seigneur a glorifié son serviteur : le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Entrez en colère, mais ne péchez pas : repassez avec componction, dans le repos de votre lit, les pensées de vos cœurs.

Irascimini, et nolite timere : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Offrez des sacrifices de justice, et espérez au Seigneur ; plusieurs disent : Qui nous fera goûter le bonheur?

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?

Seigneur, la lumière de votre vi-

Signatum est super nos lumen

vultus tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam et requiescam :

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe : constituisti me.

Gloria Patri...

sage est empreinte sur nous : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

Mes ennemis ont en abondance le blé, l'huile et le vin.

Pour moi, je m'endormirai, et je me reposerai en lui dans la paix.

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez établi dans l'espérance.

Gloire au Père...

PSAUME 30

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu : délivrez-moi dans votre justice.

Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me délivrer.

Soyez pour moi un Dieu protecteur; soyez mon asile où je puisse trouver mon salut.

Car vous êtes ma force et mon refuge; et, pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide et mon pasteur.

Vous me dégagerez des filets que les méchants ont cachés sous mes pas; car vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains: vous me délivrerez, Seigneur Dieu de vérité.

Gloire au Père...

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii : ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu: et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

Gloria Patri...

PSAUME 90

Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum: Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris : ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et de-

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon refuge et mon défenseur : mon Dieu, j'espérerai en vous.

Le Seigneur m'a délivré du filet des chasseurs, et de la langue des méchants.

Il vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes.

Sa vérité vous environnera comme un bouclier : vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit,

Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les complots tramés dans les ténèbres, ni les attaques de l'esprit infernal.

Mille tomberont à votre gauche, et

dix mille à votre droite ; mais les traits de l'ennemi ne viendront point jusqu'à vous.

Alors vous verrez de vos yeux, et vous contemplerez le châtiment des pécheurs.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez pris le Très-Haut pour votre refuge.

Le mal n'approchera point de vous, et aucun fléau n'atteindra votre demeure.

Car il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et de vous garder dans toutes vos voies.

Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne

cem millia a dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapi-

dem pedem tuum.

Superaspidem, et basiliscum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri...

heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic, vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai : je serai avec lui dans la tribulation ; je l'en délivrerai, et je le glorifierai.

Je lui accorderai une longue suite de jours, et je lui montrerai mon salut.

Gloire au Père...

PSAUME 133

Ecce nunc benedicite Domi-

Bénissez aujourd'hui le Sei-

gneur, vous tous qui êtes ses serviteurs:

Vous qui habitez dans la maison du Seigneur, dans les parvis du temple de notre Dieu,

Levez pendant la nuit vos mains dans le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

Gloire au Père...

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière. *(ou)* Alleluia, alleluia, alleluia.

num: omnes servi Domini:

Qui statis in domo Domini: in atriis domus Dei nostri,

In noctibus extollite manus vestras in sancta: et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion: qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri...

Ant. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam. *(vel)* Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE

AVANT la fin de ce jour, nous vous prions, ô Créateur de toutes choses, de

TE lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,

Ut pro tua clementia,
Sis præsul et custodia.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater, *v. p. 287.*

Capitule. Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos, Domine, Deus noster, ℟. Deo gratias.

℟. *br.* In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In manus, ℣. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. * Com-

veiller sur nous, et de nous garder dans votre miséricorde.

Loin de nous les songes fâcheux, loin de nous les fantômes de la nuit : enchaînez notre ennemi, afin que rien ne souille la pureté de nos corps.

Accordez-nous, *v. p. 287.*

Capitule. Vous êtes avec nous. Seigneur, et votre saint nom a été invoqué sur nous : ne nous abandonnez point, ô Seigneur notre Dieu, ℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. *br.* Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains, Seigneur, je remets. ℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de

vérité, * Je remets. Gloire au Père. Seigneur, je remets.

mendo. Gloria Patri. In manus.

Pendant le Temps de la Passion on omet le Gloria Patri, *et pendant le Temps pascal on ajoute deux* Alleluia *à ce* ℟. *bref, et un* Alleluia *au* ℣. *qui suit :*

℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil, ℟. Couvrez-nous sous l'ombre de vos ailes.

Ant. Sauvez-nous.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi, ℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE SIMÉON

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole ;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez.

Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples,

NUNC dimittis servum tuum, Domine : secundum verbum tuum in pace ;

Quia viderunt oculi mei : salutare tuum.

Quod parasti : ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium : et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri...

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace. *(T. P.)* Alleluia.

Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

Gloire au Père...

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés, et gardez-nous pendant notre sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix. *(T. P.)* Alleluia.

PRIÈRES

qui se disent toujours, excepté aux fêtes doubles et pendant les octaves

KYRIE, eleison,

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster...

℣. Et ne nos inducas in tentationem, ℟. Sed li-

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père...

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation,

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Je crois en Dieu...

℣. La résurrection de la chair, ℟. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères, ℟. Et vous êtes digne de louanges et de gloire dans tous les siècles.

℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit, ℟. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des cieux, ℟. Vous êtes digne de louanges, de gloire, et d'exaltation dans tous les siècles.

℣. Que le Seigneur tout-puissant bera nos a malo.

Credo in Deum.

℣. Carnis resurrectionem, ℟. Vitam æternam. Amen.

℣. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum, ℟. Et laudabilis, et gloriosus in sæcula.

℣. Benedicamus Patrem, et Filium, cum Sancto Spiritu, ℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, ℟. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

℣. Benedicat et custodiat nos om-

nipotens et misericors Dominus, ℟. Amen.

℣. Dignare, Domine, nocte ista, ℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostri, Domine, ℟. Miserere nostri.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, ℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Visita, quæsumus Domine, habitationem istam, et omnes

et miséricordieux nous bénisse et nous conserve, ℟. Ainsi soit-il.

℣. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, ℟. Nous préserver de tout péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que votre miséricorde se répande sur nous, ℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Oraison. Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et

d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N. S. Jésus-Christ.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Bénissons le Seigneur, ℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous protège, ℟. Ainsi soit-il.

insidias inimici ab ea longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Benedicamus Domino, ℟. Deo gratias.

℣. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius et Spiritus sanctus, ℟. Amen.

On dit une des Antiennes suivantes à la sainte Vierge, puis on ajoute

℣. Que la grâce divine soit toujours

℣. Divinum auxilium maneat

semper nobiscum, ℟. Amen.

avec nous, ℟. Ainsi soit-il.

Pater. — Ave. — Credo

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à la Purification inclusivement

ALMA REDEMPTORIS MATER

ALMA Redemptoris Mater, quæ pervia cœli porta manes, et stella maris, succurre cadenti, surgere qui curat populo : tu quæ genuisti, natura mirante, tuum sanctum genitorem, Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore sumens illud Ave, peccatorum miserere.

MÈRE auguste du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, venez au secours d'un peuple qui veut se relever de ses chutes, vous qui, par un prodige qui étonne la nature, avez enfanté votre Créateur, sans cesser d'être vierge; vous qui avez reçu cette glorieuse salutation de l'Ange Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, ℟. Et elle a conçu du Saint-Esprit.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, ℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oraison. Nous vous supplions, *voir page 29*.

℣. Après votre enfantement, vous êtes demeurée Vierge, et toujours pure, ℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti, ℟. Dei Genitrix intercede pro nobis.

Oraison. O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel, faites-nous, s'il vous plaît, éprouver dans nos besoins combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle

Oremus. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti: tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum

Filium tuum, ℟. Amen.

nous avons reçu l'Auteur de la vie, N. S. J.-C., votre Fils, ℟. Ainsi soit-il.

De la Purification au Jeudi Saint

AVE, REGINA

AVE, Regina cœlorum; Ave Domina Angelorum; salve radix, salve porta, ex qua mundo lux est orta. Gaude Virgo gloriosa, super omnes speciosa, vale, o valde decora, et pro nobis Christum exora.

JE vous salue, Reine des cieux; je vous salue, Reine des Anges; tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde, salut! Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle pardessus toutes les vierges; je vous salue, ô vous qui êtes vraiment ravissante, et priez pour nous Jésus-Christ.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata, ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

℣. Vierge sainte, daignez accepter mes louanges, ℟. Obtenez-moi la force de résister à vos ennemis.

Oremus. Conce-

Oraison. Dieu de

bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités. Nous vous en supplions par J.-C. N. S., ℟. Ainsi soit-il.

de, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum Dominum nostrum, ℟. Amen.

Du Samedi Saint à la Pentecôte

REGINA CŒLI

REINE du ciel, réjouissez-vous, alleluia,

Parce que celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia,

Est ressuscité comme il l'a dit, alleluia.

Priez Dieu pour nous, alleluia.

REGINA cœli, lætare, alleluia,

Quia quem meruisti portare, alleluia.

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude et lætare Virgo Maria, alleluia, ℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oremus. Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præstaquæsumus ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum, ℟. Amen.

℣. Réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse, Vierge sainte, alleluia, ℟. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alleluia.

Oraison. O Dieu qui, par la résurrection de votre Fils N. S. J.-C. avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre Seigneur, ℟. Ainsi soit-il.

De la fête de la Sainte Trinité au premier dimanche de l'Avent

SALVE, REGINA

SALVE, Regina, Mater miseri-

SALUT, ô Reine Mère de miséri-

corde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous ; nous soupirons vers vous gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh ! de grâce, notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux ; et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente, ô charitable, ô douce Vierge Marie !

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu, ℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. Dieu tout-puissant et é-

cordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Hevæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eïa ergo advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

℣. Ora pro nobis sancta Dei Genitrix, ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. Omnipotens sempiterne

Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, spiritu sancto cooperante præparasti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis, et a morte perpetua liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum, ℟. Amen.

ternel qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie et mère tout ensemble, afin qu'elle fût une demeure digne de votre Fils, faites qu'en célébrant sa mémoire avec joie, nous soyons délivrés des maux présents et de la mort éternelle. Nous vous en supplions par le même J.-C. N. S., ℟. Ainsi soit-il.

AVE, MARIS STELLA

Ave, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.
Sumens illud Ave

Je vous salue, Etoile de la mer, auguste mère de Dieu et toujours vierge, porte fortunée du ciel.

Vous qui avez agréé le salut de

l'ange Gabriel, daignez, en changeant le nom d'Eve, nous établir dans la paix.

Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Brisez les fers des coupables, rendez la lumière aux aveugles, chassez loin de nous tous les maux, demandez pour nous tous les biens.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce,

Montrez que vous êtes notre mère, et que par vous reçoive nos prières celui qui, né pour nous, a bien voulu être votre Fils.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Vierge incomparable, douce entre toutes les vierges, obtenez-nous, avec le pardon de nos fautes, la douceur et la chasteté.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Obtenez-nous une vie pure, rendez sûr notre chemin; afin

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,

Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

qu'admis à contempler Jésus, nous nous réjouissions à jamais.

Louange à Dieu le Père, louange à J.-C. N. S., louange au Saint-Esprit : qu'un même hommage soit rendu à la sainte Trinité.
Ainsi soit-il.

MEMORARE (1)

Memorare, o piissima Virgo Maria, non esse auditum a sæculo quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia, esse derelictum; ego tali animatus confidentia, ad te venio, ad te, Virgo virginum, Mater,

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné ; animé d'une pareille confiance, je viens à vous, Vierge des vierges, ô ma Mère,

(1) 300 jours d'indulgence chaque fois.

je cours à vous, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds, ô Mère du Verbe, ne rejetez pas mes prières; mais écoutez-les favorablement, et daignez m'exaucer. Ainsi soit-il.

curro; coram te gemens peccator assisto; noli, Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia et exaudi. Amen.

PENDANT LE SALUT

ADORO TE

Adoro te devote,
latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum
totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Ave Jesu, Pastor fidelium
Adauge fidem omnium
In te credentium.
Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tuto creditur.
Credo quidquid dixit Dei Filius,
Nil hoc veritatis verbo verius.

Je vous adore humblement, ô Dieu vraiment caché sous ces espèces! Mon cœur se livre à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant il succombe à l'éclat des rayons de votre gloire.

Salut, ô Jésus! vrai pasteur des fidèles, augmentez la foi de tous ceux qui se confient en vous.

La vue, le toucher, et le goût sont ici trompés; l'ouïe seule, qui entend la parole de la foi ne trompe pas. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu; il n'y a rien de plus vrai

que la parole de la vérité même.

Sur la croix, la divinité seule était cachée ; mais ici se cachent en même temps l'humanité et la divinité. Reconnaissant malgré cela l'une et l'autre, je demande ce que demanda le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies, comme Thomas les a vues ; cependant je vous reconnais pour mon Dieu : faites que ma foi en vous se fortifie de plus en plus, que je n'espère qu'en vous, que je n'aime que vous.

O pain qui rappelez la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, faites que mon âme vive de

Ave Jesu ! etc.

In cruce latebat,
sola Deitas,
At hic latet simul
et humanitas :
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit
latro pœnitens.
Ave, Jesu ! etc.

Plagas, sicut
Thomas, non
intueor,
Deum tamen me
um te confiteor :
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere,
te diligere.
Ave, Jesu ! etc.
O memoriale
mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans
homini,
Præsta meæ men-

ti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.
Ave, Jesu! etc.
Pie pellicane, Jesu, Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum quit ab omni mundum scelere.
Ave, Jesu! etc.
Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam sitio,
Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.
Ave Jesu! etc.

vous, et que toujours elle trouve en vous sa joie et ses délices.

O doux pélican, Jésus, mon Seigneur! purifiez-moi de mes souillures par votre sang, dont la plus petite goutte suffit pour effacer tous les péchés du monde.

Jésus, que je considère caché sous ces espèces, je vous en prie, faites que, selon le désir ardent de mon cœur, vous considérant face à face, je me réjouisse de la vue de votre gloire. Ainsi soit-il.

AVE, VERUM

AVE, verum corpus natum ex

SALUT, vrai corps, né de la Vierge

Marie; qui avez vraiment souffert et avez été immolé pour le salut de l'homme sur la croix; dont le côté transpercé laissa couler de l'eau et du sang. Soyez notre consolation au moment de la mort. O clément! ô bon! ô doux Jésus, fils de Marie!

Maria Virgine; vere passum, immolatum in cruce pro homine; cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine. Estonobis prægustatum mortis in examine. O clemens! o pie! o dulcis Jesu, fili Mariæ.

O SACRUM CONVIVIUM

O banquet sacré où l'on reçoit Jésus-Christ, où est honorée la mémoire de sa passion, où l'âme est remplie de la grâce et où nous est donné le gage de la gloire future.

O sacrum convivium in quo Christus sumitur, recolitur memoria passionis ejus, mens impletur gratia, et futuræ gloriæ nobis pignus datur.

O COR JESU. — O COR MARIÆ

O Cœur très sacré de Jésus, ayez pitié de nous!

O Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis!

O Cor Mariæ immaculatum, ora pro nobis.

O Cœur immaculé de Marie, priez pour nous! *(3 fois.)*

O SALUTARIS HOSTIA

O SALUTARIS hostia quæ cœli pandis ostium; bella premunt hostilia, da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino sit sempiterna gloria; qui vitam sine termino nobis donet in patria. Amen.

O VICTIME salutaire qui ouvrez la porte du ciel; les combats de l'ennemi nous pressent, fortifiez-nous, secourez-nous.

Gloire éternelle au Dieu un en trois personnes; qu'il nous donne une vie sans fin dans la céleste patrie. Ainsi soit-il.

PANGE, LINGUA

PANGE, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,

CHANTE, ô ma langue, le mystère du corps glorieux de Jésus-Christ, et du sang précieux que ce divin Sauveur, le roi des nations, a répandu

pour racheter le monde.

Il nous a été donné, il est né pour nous d'une Vierge très pure ; ayant vécu dans le monde pour y répandre la semence de la divine parole, au moment de donner sa vie pour nous, il a institué un ineffable mystère.

Etant à table avec ses apôtres, la nuit de la dernière cène, après avoir entièrement accompli la loi en mangeant ce qu'elle prescrivait, il s'est donné à eux de ses propres mains, pour leur servir de nourriture.

Le Verbe fait chair fait par sa parole

Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine :
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine
Sui moras incolatus,
Miro clausit ordine.
In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene,
Cibis in legalibus
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro panem verum

Verbo carnem efficit;
Fitque sanguis Christi merum;
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

d'un pain véritable sa propre chair, et le vin devient le sang de Jésus-Christ. Si les sens y contredisent, la foi suffit pour affermir un cœur véritablement fidèle.

TANTUM ERGO. — GENITORI

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Adorons donc avec un profond respect un Sacrement si sublime; que la loi ancienne cède à la loi nouvelle; que la foi supplée au défaut de nos sens.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque

Gloire, louange, salut, honneur, puissance et bénédiction au Père et au Fils; qu'une même gloire soit rendue au Saint-Esprit, qui procède du Père

et du Fils. Ainsi soit-il.

℣. Vous leur avez donné le pain du ciel, ℟. Qui renferme en soi toutes les délices.

Oraison. O Dieu! qui nous avez laissé dans l'auguste Sacrement de l'autel un mémorial de votre passion, accordez-nous, nous vous en conjurons d'honorer si dignement les sacrés mystères de votre corps et de votre sang que nous méritions d'éprouver en nous les effets admirables de votre rédemption. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Compar sit laudatio. Amen.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis. *T. P.* (alleluia), ℟. Omne delectamentum in se habentem (allel.)

Oremus. Deus qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

EXERCICES DE DÉVOTION

A NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Si l'incomparable mystère de la croix est l'abrégé de l'amour se sacrifiant pour le salut du monde, l'adorable mystère de l'Eucharistie est l'abrégé de l'amour s'ingéniant pour s'unir à l'homme. Jésus-Christ, le sauveur du monde, est Dieu et homme tout ensemble et il fait ses délices de demeurer avec les enfants des hommes. Combien ceux-ci se montrent peu dignes de cette grande marque d'amour de la part de Dieu. Et cependant tout chrétien au lieu de le payer d'ingratitude devrait s'estimer heureux de se rendre au pied des tabernacles pour y adorer, y louer et y remercier le divin maître.

A l'exemple de Marie qui visitait chaque jour les lieux arrosés par le sang de son fils, les apôtres et les premiers chrétiens ne tardèrent pas à parcourir la voie douloureuse du Sauveur. Telle est l'origine du chemin de la croix, et les Souverains Pontifes accordèrent, dès le principe, de nombreuses indulgences à ce grand pèlerinage.

La dévotion au Sacré-Cœur n'est pas d'origine plus récente. Commencée sur le

Calvaire où ce Cœur divin, percé par la lance du centurion, ouvrit dès lors un asile inviolable a tous les fidèles; elle a pour objet d'honorer les sentiments dont le verbe divin est animé de toute éternité pour la gloire de son Père et le salut des hommes.

S. Paul, S. Augustin, S. Bernard, S. Bonaventure, Ste Gertrude, Ste Thérèse, pratiquèrent cette dévotion. Mais ce fut surtout au XVIIe siècle que le Cœur Sacré de Jésus fut honoré d'un culte public

I. — L'ENFANT JÉSUS

PRIÈRE EFFICACE A L'ENFANT JÉSUS

révélée par la Ste Vierge, au Vén. P. Cyrille de la Mère de Dieu, carme déchaussé, à Prague

O PETIT Jésus! j'ai recours à vous. Je vous prie par votre Ste Mère, délivrez-moi de... *(on exprime ici l'objet de sa demande)*; car je crois fermement que votre divinité peut me protéger. J'espère avec confiance obtenir votre sainte grâce.

Je vous aime de tout mon cœur et de toute mon âme. Je me repens sincèrement de mes péchés, et je vous

supplie à genoux, ô petit Jésus, de m'en délivrer.

Je prends la résolution de me corriger et de ne plus vous offenser.

C'est pourquoi, je m'offre à vous, pour souffrir beaucoup, et avec patience pour vous.

De plus, je veux toujours vous servir fidèlement et aimer de tout mon cœur mon prochain comme moi-même pour vous.

O petit Enfant Jésus! je vous adore.

O puissant Enfant! je vous prie, délivrez-moi de... *(on expose l'objet de sa demande)* afin que je puisse jouir de vous éternellement, vous voir avec Marie et Joseph, et vous adorer avec tous les anges.

Amen. Amen. Amen.

LITANIES DE L'ENFANT JÉSUS DE PRAGUE (1)

Seigneur, ayez pitié de nous.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Enfant Jésus, écoutez-nous.

(1) Ces litanies ne peuvent servir que pour une prière particulière, il est interdit de les réciter en public. (Décrets de la Congrégation des Rites du 16 juin 1880 et du 6 mai 1894.)

Enfant Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Enfant Jésus, oint de Dieu, ayez.
Enfant Jésus, vrai Dieu, ayez.
Enfant Jésus, Fils du Dieu vivant.
Enfant Jésus, Fils de la Vierge Marie, ayez.
Enfant Jésus, engendré avant les siècles, ayez.
Enfant Jésus, Verbe fait chair, ayez.
Enfant Jésus, sagesse du Père.
Enfant Jésus, fleur de la virginité de votre Mère, ayez.
Enfant Jésus, Fils unique du Père.
Enfant Jésus, seul et premier-né de votre Mère, ayez.
Enfant Jésus, image du Père, ayez.
Enfant Jésus, créateur de votre Mère, ayez.
Enfant Jésus, splendeur du Père, ayez.
Enfant Jésus, gloire de votre Mère.
Enfant Jésus, égal à votre Père.
Enfant Jésus, soumis à votre Mère.
Enfant Jésus, notre Dieu, ayez.
Enfant Jésus, notre frère, ayez.
Enfant Jésus, voyageur dans la gloire, ayez.
Enfant Jésus, qui possédez la béati-

tude, étant encore dans la voie, ayez.
Enfant Jésus, qui pleurez dans votre berceau, ayez.
Enfant Jésus, qui tonnez dans les cieux, ayez.
Enfant Jésus, formidable aux tyrans, ayez.
Enfant Jésus, désiré des mages.
Enfant Jésus, destructeur des idoles, ayez.
Enfant Jésus, zélateur de la gloire de votre Père.
Enfant Jésus, fort dans la faiblesse.
Enfant Jésus, grand dans la petitesse.
Enfant Jésus, trésor de grâce.
Enfant Jésus, source d'amour, ayez.
Enfant Jésus, restaurateur des cieux, ayez.
Enfant Jésus, réparateur de la terre.
Enfant Jésus, chef des esprits célestes, ayez.
Enfant Jésus, racine des Patriarches, ayez.
Enfant Jésus, annoncé par les prophètes, ayez.
Enfant Jésus, désiré des nations.
Enfant Jésus, joie des bergers, ayez.
Enfant Jésus, lumière des mages.
Enfant Jésus, sauveur des innocents, ayez.
Enfant Jésus, attente des justes.
Enfant Jésus, Docteur des sages.
Enfant Jésus, prémices de tous les Saints, ayez.
Soyez-nous propice, pardonnez-n., Enfant Jésus.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Enfant Jésus.
Du joug de la servitude des fils d'Adam, délivrez-nous, Enfant Jésus.
De la malice du siècle, délivrez.
De la concupiscence de la chair.
De l'orgueil de la vie, délivrez.
Du désir déréglé de la science.
De l'aveuglement d'esprit, délivrez.
De la mauvaise volonté, délivrez.
De tous nos péchés.
Par votre très pure Conception.
Par votre très humble Naissance.
Par vos larmes.
Par votre très douloureuse Circoncision, délivrez.
Par votre très glorieuse Manifestation (Epiphanie).
Par votre très pieuse Présentation au temple.
Par votre très innocente conversation, délivrez.
Par votre pauvreté.
Par vos souffrances, délivrez.
Par vos voyages et vos travaux.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de n., Enfant Jésus.
Enfant Jésus, écoutez-nous.

Enfant Jésus, exaucez-nous.

Oraison. Seigneur Jésus, qui, pour l'amour de nous, avez voulu anéantir la suprême grandeur de votre divinité incarnée et de votre humanité divinisée jusqu'à l'humble état de la naissance et de l'enfance, faites que, reconnaissant votre divine sagesse dans votre enfance, votre puissance dans votre faiblesse, votre majesté dans votre bassesse, nous vous adorions petit enfant sur la terre, afin de contempler votre gloire au ciel: O vous qui vivez et régnez, avec Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Que l'Enfant Jésus nous exauce, ℟. Maintenant et toujours. Ainsi soit-il.

Consécration au saint Enfant Jésus, *voir page 162*.

II. — LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

LES TROIS DEGRÉS DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

L'Apostolat de la prière est une ligue de zèle et de prière en union avec le Cœur de Jésus.

Trois pratiques éminemment apostoliques forment, dans l'Apostolat de la prière, trois degrés harmonieux à chacun desquels répond une série spéciale de riches indulgences.

Premier degré : Offrande de la journée aux intentions du Cœur de Jésus. Ce degré comprend tous les fidèles *inscrits* dans un centre quelconque de l'Apostolat et munis d'un *Billet d'admission* qui, chaque matin, offrent à Dieu leur journée en union avec le Sacré-Cœur. Aucune formule n'est obligatoire ; mais on se servira avec fruit de la suivante :

« Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. — Je vous les offre en particulier aux intentions recommandées pour ce mois et pour cette journée aux prières des associés. »

Second degré : Offrande à Marie d'un *Pater* et de dix *Ave Maria*. Le 2e degré comprend ceux des précédents associés qui ont accepté, en outre, d'offrir chaque jour à la B. Vierge Marie la réci-

tation d'un *Pater* et de dix *Ave Maria*, aux intentions recommandées chaque mois aux associés de l'Apostolat.

Troisième degré : Communion réparatrice. Ce dernier degré renferme tous les associés qui s'engagent à faire la Communion réparatrice, réclamée par Jésus-Christ lui-même à la B. Marguerite-Marie. Elle a pour but d'apaiser et de se rendre propice le Cœur de Jésus, et de « détourner les fléaux de la divine colère, par cette pratique véritablement réparatrice. » (Bref du 24 septembre 1882.)

Avantages. En remplissant ces pratiques si aisées, en s'en tenant même au 1er degré, les associés de l'Apostolat obtiennent les plus précieux avantages :

1. Ils acquièrent un nouveau droit à l'amitié du Cœur de Jésus; 2. Toutes leurs œuvres deviennent plus méritoires; 3. Ces œuvres obtiennent une efficacité vraiment apostolique; 4. Les œuvres des associés servent en outre à la défense de l'Eglise et sont un remède aux autres besoins du temps présent; 5. Les associés, outre les nombreuses indulgences plénières et partielles qu'ils peuvent gagner et

sont applicables aux âmes du purgatoire, ont une part spéciale aux prières, pénitences, communions, saints sacrifices et autres bonnes œuvres de presque tous les ordres principaux et de toutes les congrégations importantes, de plus de cinquante-cinq mille communautés ou paroisses et d'au moins vingt millions de fidèles, enrôlés volontaires, qui prient, travaillent et souffrent en union avec leurs associés sur tous les points du globe. Quel secours au moment de la mort et dans le purgatoire! 6. Les associés peuvent espérer voir se réaliser pour eux les promesses faites par Notre Seigneur en faveur de ceux qui honoreraient et s'efforceraient de faire honorer son divin Cœur. Voici quelques-unes de ces promesses :

« 1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état; 2. Je mettrai la paix dans leurs familles; 3. Je les consolerai dans toutes leurs peines; 4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie, et surtout à la mort; 5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises; [illegible] es pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la

miséricorde ; 7. Les âmes tièdes deviendront ferventes ; 8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection ; 9. Je bénirai tous les lieux où l'image de mon Cœur sera exposée et honorée ; 10. Je donnerai à ceux qui travaillent au salut des âmes le talent de toucher les cœurs les plus endurcis ; 11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé ; 12. L'amour tout-puissant de mon Cœur accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, la grâce de la persévérance finale. » (Œuvres de la B. Marguerite-Marie.)

OFFICE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

A Matines

NOTRE Père... Je vous salue, Marie...

℣. Ouvrez mes lèvres, Seigneur,

℟. Que ma bouche chante vos louanges.

℣. O Dieu ! venez à mon aide, ℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, aujourd'hui et toujours, comme dès le commencement et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Invitatoire. De toute éternité le Cœur

Jésus nous a aimés ; venez, adorons-le. *On répète :* De toute, etc.

Hymne. Qu'il nous soit permis, ô Jésus! de méditer les mystères de votre amour, et de pénétrer dans l'intérieur de votre Cœur adorable.

Votre Cœur est la source où les âmes pures viennent puiser les eaux de la grâce ; elles y découvrent les trésors cachés de la sagesse divine.

Ant. Venez à moi, vous tous qui gémissez sous le poids de vos misères, et je vous soulagerai. Prenez mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.

℣. Je ferai une alliance éternelle avec mon peuple, ℟. Et je ne cesserai de le combler de bienfaits.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. Faites, ô Jésus! qu'en honorant votre Cœur sacré, nous apprenions à pratiquer la douceur et l'humilité, nous obtenions la paix que vous nous avez promise, et nous trouvions le repos de nos âmes ; nous vous demandons ces grâces, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à votre divin Cœur.

℣. Bénissons le Seigneur, ℟. Grâces immortelles lui soient rendues.

℣. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix, ℟. Ainsi soit-il.

A Laudes

O Dieu ! venez..., ℟. Seigneur... Gloire, etc., *p. 347*.

Hymne. Cœur embrasé des plus vives flammes, sans cesse vous satisfaites pour nos péchés, et vous multipliez pour nous vos bienfaits.

D'où nous vient tant de froideur ! Ne sommes-nous pas les objets de votre prédilection !.... pourquoi cette insensibilité, quand votre charité nous presse !

Ant. Le Seigneur, dans l'excès de son amour et de sa miséricorde, nous a rachetés par la mort ignominieuse de la croix.

℣. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux, ℟. Heureux ceux qui portent son joug dès leur tendre enfance !

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Oraison. Faites, *comme à Matines*.

A Prime

O DIEU, venez... ℟. Seigneur... Gl., etc.

Hymne. Le Cœur de Jésus est le temple par excellence de la divinité; c'est dans ce sanctuaire que le Verbe incarné ne cesse d'être notre médiateur tout-puissant auprès du Père céleste.

Sur nos autels l'agneau sans tache s'immole, et cette victime toujours renaissante se consume dans les flammes de l'amour.

Ant. Mes délices, sont d'habiter avec les enfants des hommes; heureux ceux qui gardent mes voies.

℣. Qu'il est bon, qu'il est miséricordieux le Cœur de Jésus! ℟. Qu'il nous est doux de l'aimer et de célébrer ses bienfaits.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Oraison. Faites, *comme à Matines.*

A Tierce

O DIEU, venez... ℟. Seigneur... Gl., etc.

Hymne. Le fer sanglant qui perça le côté de Jésus, a mis à découvert le sanctuaire de la grâce : que l'univers accoure, la porte du ciel est ouverte.

Ici Dieu n'est pas terrible comme sur le mont Sinaï, il ne menace plus

au milieu des flammes; il est tout amour, il aime et il veut être aimé.

Ant. L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, le cœur de l'homme n'a point compris ce que Dieu prépare à ceux qui l'aiment.

℣. Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, ℟. Il les aima jusqu'à la fin.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Oraison. Faites, *comme à Matines.*

A Sexte

O Dieu, venez... ℟. Seigneur... Gl., etc.

Hymne. Du Cœur sacré de Jésus coulent des torrents de grâces; ici les malades trouvent la santé; les affligés, la consolation, celui qui est fatigué, le repos; l'indigent, l'abondance.

Lève-toi, pécheur, pourquoi tardes-tu! C'est ici le trône de la clémence; la voix éloquente du Cœur de Jésus demande grâce pour toi; la miséricorde désarme la justice prête à lancer ses traits.

Ant. Je t'ai plantée moi-même, vigne chérie, et je t'ai formée des plants choisis; comment donc as-tu dégénéré et n'as-tu produit que des fruits amers?

℣. J'ai nourri des enfants, je les ai

comblés de biens, ℟. Et ils m'ont méprisé.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Oraison. Faites, *comme à Matines*.

A None

O DIEU, venez...℟.Seigneur...Gl., etc.

Hymne. O Jésus! en vous réside la sagesse, faites donc couler sur nous la grâce dont votre cœur est l'inépuisable source.

Vous êtes la candeur, soyez la lumière de nos âmes; vous êtes la charité par excellence, que vos feux consument nos cœurs.

Ant. Ceux qui me cherchent avec un pieux empressement me trouveront: si quelqu'un m'aime, je l'aimerai et je me montrerai à lui.

℣. O mon âme! bénis le Seigneur, ℟. Et n'oublie jamais les grâces dont il t'a comblée.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Oraison. Faites, *comme à Matines*.

A Vêpres

O DIEU, venez... ℟.Seigneur...Gl.,etc.

Hymne. Jésus! source éternelle d'eau vive, ouvrez-nous les réservoirs sacrés de votre divin Cœur, afin que

nos âmes boivent à longs traits cette eau, vertu de Dieu même.

Dans le secret de votre Cœur adorable, loin du tumulte du monde, l'âme inondée d'ineffables délices s'abandonne en paix au doux sommeil de l'amour.

Ant. Vous puiserez avec joie des eaux dans les sources mêmes du Sauveur. Chantez des hymnes au Seigneur parce qu'il a signalé sa magnificence, annoncez sa grandeur dans l'univers.

℣. Vous qui êtes mes enfants, voudriez-vous aussi m'abandonner? ℟. Seigneur, à qui irions-nous? vous avez les paroles de la vie éternelle.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Oraison. Faites, *comme à Matines*

A Complies

Convertissez-nous, ô Dieu, notre Sauveur! ℟. Et détournez votre colère de dessus nos têtes.

Hymne. Doux Jésus! allumez en nous ce beau feu dont vous brûlez; qu'un zèle éclairé embrase nos cœurs, que l'esprit qui anime vos œuvres dirige aussi les nôtres.

Que nos âmes cachées dans la retraite de votre Cœur, vivent en mou-

rant à elles-mêmes, qu'oubliant les folles joies du monde elles s'attachent à vous pour toujours.

Ant. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi; il m'a aimé, et il s'est livré lui-même pour me racheter.

℣. Venez à moi, vous tous qui m'aimez, ℟. Et je vous enrichirai de mes biens.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Oraison. Faites, *comme à Matines.*

LITANIES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS (1)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils, rédempteur du	Fili, Redemptor

(1) 300 jours d'indulgence.

mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.

Cor Jesu, Filii Patris æterni, miserere nobis.

Cor Jesu, in sinu Virginis Matris a Spiritu Sancto formatum.

Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum.

Cor Jesu, Majestatis infinitæ, miserere nobis.

Cor Jesu, Templum Dei sanctum, miserere.

Cor Jesu, Tabernaculum Altissimi, miserere.

Cor Jesu, domus Dei et porta cœ-

monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit - Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu.

Cœur de Jésus, d'une souveraine majesté, ayez.

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, ayez pitié de n.

Cœur de Jésus, Tabernacle du Très-Haut, ayez.

Cœur de Jésus, maison de Dieu et por-

te du Ciel, ayez.
Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, ayez.
Cœur de Jésus, sanctuaire de justice et d'amour, ayez pitié de n.
Cœur de Jésus, plein de bonté et d'amour, ayez.
Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, ayez.
Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, ayez.
Cœur de Jésus, Roi et Centre de tous les cœurs, ayez.
Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez.
Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la Divinité, ayez.
Cœur de Jésus, en

li, miserere.
Cor Jesu, fornax ardens caritatis, miserere nobis.
Cor Jesu, justitiæ et amoris receptaculum, miserere nobis.
Cor Jesu, bonitate et amore plenum, miserere.
Cor Jesu, virtutum omnium abyssus.
Cor Jesu, omni laude dignissimum, miserere.
Cor Jesu, rex et centrum omnium cordium.
Cor Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ, miserere nobis.
Cor Jesu, in quo habitat omnis plenitudo divinitatis, miserere.
Cor Jesu, in quo

Pater sibi bene complacuit.
Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes nos accepimus, miserere.
Cor Jesu, desiderium collium æternorum.
Cor Jesu, patiens et multæ misericordiæ.
Cor Jesu, dives in omnes qui invocant Te, miserere nobis.
Cor Jesu, fons vitæ et sanctitatis, miserere nobis.
Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris.
Cor Jesu, saturatum opprobriis.
Cor Jesu, attritum propter scelera nostra, miserere.
Cor Jesu, usque ad mortem obediens factum.

qui le Père trouve sa complaisance.
Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, ayez pitié de n.
Cœur de Jésus, désiré des collines éternelles, ayez.
Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez.
Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, ayez.
Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, ayez.
Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, ayez.
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres.
Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés, ayez.
Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez.

Cœur de Jésus, percé par la lance.	Cor Jesu, lancea perforatum.
Cœur de Jésus, source de toute consolation, ayez.	Cor Jesu, fons totius consolationis, miserere.
Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, ayez.	Cor Jesu, vita et resurrectio nostra, miserere.
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez.	Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra, miserere.
Cœur de Jésus, victime des pécheurs.	Cor Jesu, victima peccatorum.
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, ayez.	Cor Jesu, salus in Te sperantium, miserere nobis.
Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, ayez.	Cor Jesu, spes in Te morientium, miserere nobis.
Cœur de Jésus, délices de tous les Saints, ayez.	Cor Jesu, deliciæ sanctorum omnium, miserere.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés	Agnus Dei, qui tollis peccata

mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Jesu, mitis et humilis corde, ℟. Fac cor nostrum secundum Cor tuum.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui, et in laudes et satisfactiones quas in nomine peccatorum tibi persolvit, iisque misericordiam tuam petentibus, Tu veniam concede placatus, in nomine ejusdem Filii tui Jesu Christi, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus

du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Jésus, doux et humble de Cœur, ℟. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'il vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins hommages, accordez à ceux qui implorent votre miséricorde le pardon au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous en

l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

FORMULE DE CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard favorable sur nous, qui sommes très humblement prosternés au pied de votre autel. Nous sommes à vous, nous voulons être à vous; mais pour que nous puissions vous être plus fermement unis, voici que, en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre très Sacré-Cœur.

Beaucoup d'hommes ne vous ont jamais connu, beaucoup ont méprisé vos commandements et vous ont renié. Ayez pitié des uns et des autres, ô très bon Jésus, et entraînez-les tous vers votre saint Cœur. Soyez, ô Seigneur, le Roi non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodigues qui vous ont abandonné; faites que ceux-ci rentrent bientôt dans la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le Roi de ceux qui sont retenus dans l'erreur ou dans le schisme; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur.

Soyez enfin le Roi de tous ceux qui sont plongés dans les antiques superstitions païennes, et ne refusez pas de les faire passer des ténèbres dans la lumière et le royaume de Dieu.

Accordez, Seigneur, à votre Eglise, le salut, le calme et la liberté ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que, d'un pôle de la terre à l'autre une seule voix retentisse : Louange au divin Cœur qui nous a acquis le salut; à lui gloire et honneur dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Neuvaine au Sacré-Cœur de Jésus

Pour se préparer à chaque premier vendredi du mois

—

INTENTIONS GÉNÉRALES

RÉPARER : 1° L'impiété et l'indifférence; 2° les blasphèmes; 3° la profanation des Sacrements ; 4° l'abus des grâces.

PRIER: 1° Pour la propagation de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus; 2° pour demander une connaissance intime de Notre-Seigneur Jésus-Christ; 3° pour le souverain Pontife et l'Eglise; 4° pour l'augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité; 5° pour obtenir la grâce d'une bonne mort.

INTENTIONS PARTICULIÈRES

(Chaque personne spécifiera)

NOTA.— *Il faut commencer cette neuvaine de manière à la terminer le jeudi, veille du 1er vendredi du mois. Faire la communion spirituelle si la communion sacramentelle est impossible: y ajouter une consécration et une amende honorable au Sacré-Cœur de Jésus.*

—

PRIÈRES DE LA NEUVAINE

UNION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

PROFONDES adorations du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.

Ardent amour du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.

Zèle fervent du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.

Réparations du Cœur de Jésus, je

m'unis à vous.
Actions de grâces du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Confiance assurée du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Prières enflammées du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Silence éloquent du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Humilité du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Obéissance du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Douceur et paix du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Bonté ineffable du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Charité universelle du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Recueillement profond du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Souffrances et sacrifices du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Patience infinie du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.
Tendre sollicitude du Cœur de Jésus, pour la conversion des pécheurs, je m'unis à vous.
Intentions, désirs et volontés du Cœur de Jésus, je m'unis à vous.

INVOCATIONS

Amour du Cœur de Jésus, embrasez mon cœur.
Charité du Cœur de Jésus, répandez-vous dans mon cœur.
Force du Cœur de Jésus, soutenez mon cœur.
Miséricorde du Cœur de Jésus, pardonnez à mon cœur.
Patience du Cœur de Jésus, ne vous lassez pas de mon cœur.
Règne du Cœur de Jésus, établissez-vous dans mon cœur.
Science du Cœur de Jésus, enseignez mon cœur.
Volonté du Cœur de Jésus, disposez de mon cœur.
Zèle du Cœur de Jésus, dévorez mon cœur.
Vierge Immaculée, priez pour nous le Cœur de Jésus.

Trinité adorable, nous vous remercions de toutes les faveurs dont vous avez comblé votre servante la bienheureuse Marguerite-Marie, et nous vous demandons par son intercession les grâces que nous espérons obtenir par cette neuvaine. Ainsi soit-il.

POUR LE PREMIER VENDREDI DU MOIS

PRIÈRE
DE LA B. MARGUERITE-MARIE

PÈRE éternel, agréez que je vous offre le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé, comme il s'offre lui-même à vous en sacrifice. Recevez cette offrande pour moi, ainsi que tous les désirs, tous les sentiments, toutes les affections, tous les mouvements, tous les actes de ce Sacré-Cœur.

Ils sont tous à moi, puisqu'il s'immole pour moi, et que je ne veux avoir désormais d'autres désirs que les siens. Recevez-les en satisfaction de mes péchés, et en actions de grâces de tous vos bienfaits. Recevez-les pour m'accorder par ses mérites toutes les grâces qui me sont nécessaires, surtout la grâce de la persévérance finale. Recevez-les comme autant d'actes d'amour, d'adoration, de louange que j'offre à votre divine Majesté, puisque c'est par le Cœur de Jésus que vous êtes dignement honoré et glorifié. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

O JÉSUS, votre Cœur sacré est cette hostie toujours vivante, toujours

mourante, toujours offerte et toujours immolée pour le salut du monde. C'est par cette divine hostie que nous vous faisons amende honorable pour les sacrilèges, les blasphèmes et les impiétés qui outragent votre adorable Cœur. Soyez, ô Jésus, notre pardon, notre expiation, notre justification et la source des grâces nouvelles que nous vous demandons par ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qui en est si peu aimé, et que nous voulons adorer et glorifier dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Cœur de Jésus, Cœur de mon Dieu, votre paternel amour veille sans cesse sur moi, et moi je vous oublie si souvent, et je vous offense.

Comment répondre à tous vos bienfaits? Comment réparer mon ingratitude? Ce que vous attendez de moi, ô Jésus, c'est l'offrande de mon cœur. Ah! qu'il m'est doux de vous le consacrer! Gardez-le toujours, et pour qu'il vous soit plus agréable, mettez-y les vertus qui vous sont chères : votre douceur, votre humilité, votre charité!

Cœur divin de Jésus, je suis tout à vous par l'acquiescement complet de ma volonté à vos desseins sur moi.

J'accepte, par amour pour vous, tout ce que vous me réservez d'épreuves et de souffrances, et si parfois ma faible nature succombe, soyez, ô doux Cœur, ma force et mon refuge.

ORAISONS JACULATOIRES INDULGENCIÉES

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour *(300 jours chaque fois)*.

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut *(300 jours chaque fois)*.

Doux Cœur de Jésus, faites que je vous aime toujours de plus en plus *(300 jours chaque fois)*.

Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus *(100 jours une fois le jour)*.

Jésus, doux et humble de cœur, faites que mon cœur soit semblable au vôtre *(300 jours une fois le jour)*.

PRÉCIEUX PACTE AVEC JÉSUS

O Jesus, mon aimable Sauveur, pour vous témoigner mon amour aussi parfaitement qu'il m'est possible, et vous glorifier autant qu'il est en mon pouvoir, je fais avec vous le pacte sui-

vant auquel je veux rester toujours fidèle :

1° Je veux, ô mon Jésus, que chacun de mes regards soit un renouvellement de mon entière consécration à votre divin Cœur, et le signe de l'ardent désir que j'éprouve de vous voir constamment ici-bas des yeux de la foi, et vous contempler un jour à découvert, dans le ciel ;

2° Je veux que chaque battement de mon cœur soit une marque de l'ardent amour que je vous porte, et une prière que je vous fais, de me détacher de moi-même et de toutes les créatures, pour n'aimer que vous seul ;

3° Je veux que chacune de mes respirations soit l'expression de mon ardent désir de vous recevoir dans mon cœur, de voir l'établissement du règne de votre amour, sur moi et sur tous les hommes ; et le témoignage de l'entier abandon que je fais de moi-même, pour toujours, à votre sainte et adorable volonté ;

4° Je veux, par chacune de mes pensées, chacune de mes paroles, chacune de mes actions, vous donner autant de louanges et d'adorations, autant de remerciements et de réparations, que

vous en donnèrent et vous en donneront à jamais, toutes les créatures ensemble. Je veux que chacune d'elles soit la manifestation de mon désir d'avoir toutes les intentions saintes, que votre grâce a inspirées et inspirera à vos serviteurs; comme aussi de gagner toutes les indulgences, que je puis gagner, et que je dépose entre les mains de votre Mère, la T. S. Vierge Marie, en faveur des âmes du purgatoire qu'elle désire délivrer à votre plus grande gloire;

5° Enfin, mon divin Maître, je veux que chacune de mes pensées, chacun de mes mouvements devienne un acte, par lequel j'offre au Père céleste votre passion et votre mort; toutes les messes qui ont été célébrées, et qui seront encore célébrées sur la terre; tous vos mérites, ceux de votre très sainte Mère et de tous les saints; dans l'intention d'adorer la divine Majesté, de remercier Dieu de ses grâces et de ses bienfaits, de faire amende honorable pour tous les péchés, d'obtenir la conversion de tous les infidèles et de tous les pécheurs, la persévérance des justes et la délivrance des âmes du purgatoire.

Daignez, Seigneur, bénir et confirmer ce pacte pour toujours. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION DES FAMILLES AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Divin Cœur de Jésus, me voici prosterné devant vous, dans la reconnaissance, la réparation et l'amour.

Cœur du meilleur des pères, vous dont la tendresse surpasse infiniment celle de toutes les mères ensemble, Cœur qui avez de la compassion pour tous les genres de misères, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Seigneur, nous avons péché, et nous ne méritons que trop les afflictions qui nous enveloppent de toutes parts, et les épreuves que votre justice semble nous réserver. Mais au nom de cet amour immense qui vous a fait descendre du ciel sur la terre pour mourir sur une croix, au nom de cette charité qui a ouvert votre Sacré-Cœur et qui le porte à s'immoler sans cesse dans le très Saint-Sacrement de l'Autel, en dépit de tant d'ingratitudes, Jésus, fils de Marie, ayez pitié de nous!

Veuillez agréer, ô divin Roi, par les mains de votre très douce Mère Imma-

culée, la consécration que nous faisons de notre famille à votre Sacré-Cœur.

Que ce Cœur prenne possession absolue de nos personnes, de nos vies, de nos intérêts du temps et de l'éternité.

Retenez vous-même près de vous, ô Cœur compatissant, les enfants que vous aimez et que l'on voudrait vous ravir de force, défendez nos droits, qui sont les vôtres, courez au-devant des prodigues qui vous fuient, ramenez au bercail les brebis perdues.

Que, selon vos divines promesses, la paix habite nos foyers. Donnez-nous toutes les grâces nécessaires à notre état, répandez d'abondantes bénédictions sur toutes nos entreprises, consolez-nous dans toutes nos peines.

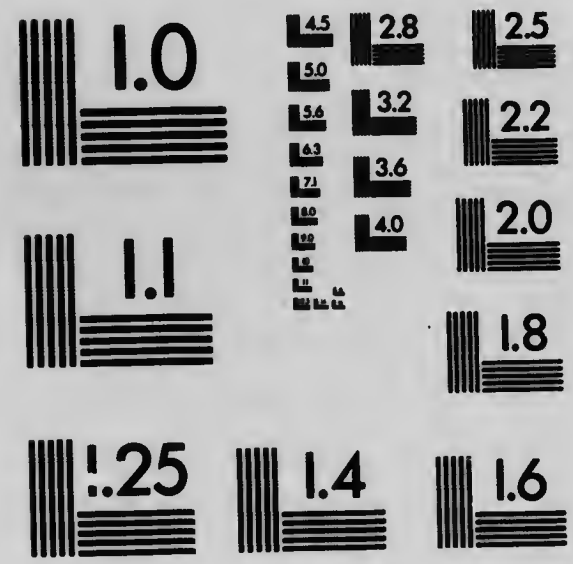
Que ceux des nôtres qui sont pécheurs trouvent en vous l'océan infini de miséricorde ; que les tièdes retrouvent la ferveur ; que les fervents arrivent à la plus haute perfection.

Bénissez nos maisons où votre image sera plus que jamais exposée et honorée. Soyez le refuge assuré de tous, pendant la vie, et surtout, à l'heure de la mort.

Puissiez-vous, ô très doux Jésus,

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 – 0300 – Phone
(716) 288 – 5989 – Fax

accueillir dans votre Sacré-Cœur tous les membres de notre famille, sans en excepter un seul. Consolez ceux des nôtres qui souffrent et qui pleurent; attirez ceux qui n'auraient pas le bonheur de vous aimer; donnez à nos chers défunts les joies de votre paradis. Faites surtout, ô très doux Sauveur, qu'au jour du jugement final, notre famille se retrouve tout entière dans votre Sacré-Cœur, pour y chanter éternellement vos louanges. Ainsi soit-il.

III. — LE TRÈS SAINT-SACREMENT

CONSIDÉRATIONS SUR NOS DEVOIRS ENVERS LE S.-SACREMENT

Nous *avons quatre grands devoirs à rendre à Jésus-Christ, Dieu et homme tout ensemble, réellement présent dans la sainte Eucharistie : l'*adorer, *comme notre Dieu : le* remercier *de ses bienfaits innombrables : lui* demander pardon *de nos péchés ; enfin le* supplier *de nous donner tout ce qui nous est nécessaire.*

Faisons ces différents actes pour nous-mêmes : mais aussi pour les autres : en nous unissant de cœur à tous les justes de la terre, aux anges et aux saints du

Paradis, surtout à la T. Ste Vierge Marie. Unissons-nous à Jésus lui-même afin de glorifier ainsi avec lui et par lui le Père éternel, de rendre nos prières plus agréables à Dieu et plus dignes d'être exaucées.

Suivons cette méthode de prier, dans nos visites au Saint-Sacrement, au salut, et dans nos communions ; mais aussi durant la messe. adorons Dieu par J.-C. du commencement à la préface ; remercions Dieu par J.-C. de la preface à la consécration ; demandons pardon à Dieu par J.-C. de la consécration à la communion ; implorons de nouvelles grâces de Dieu par J.-C. de la communion à la fin du saint sacrifice.

I. — Adoration

(Reconnaissons d'abord humblement l'infinie majesté de Dieu et son souverain domaine sur toute créature. Confessons que nous dépendons entièrement de lui. Rendons-lui toute gloire et tout honneur.)

O Jésus, Fils unique de Dieu, Dieu avec le Père, Dieu avec Dieu le Saint-Esprit, je crois fermement que vous êtes ici réellement et substantiellement présent dans le très Saint-Sacrement, caché sous les humbles espèces d'un peu de pain ; que vous y

êtes en corps et en âme, avec votre chair adorable et votre sang précieux, avec votre humanité et votre divinité, tel que vous êtes au plus haut des cieux, où vous vivez et régnez, glorifié et adoré par les Anges et les Saints.

O Dieu du ciel et de la terre, mon Créateur et mon Sauveur, mon Souverain et mon Maître, mon Dieu et mon tout! Je vous adore..., je me prosterne humblement à vos pieds ; je m'abaisse en votre divine présence, jusque dans l'abîme de mon néant, en témoignage de mon entière dépendance et de mon sincère amour!... Vous êtes tout, ô majesté souveraine, et moi, misérable créature, devant vous je ne suis que néant. Vous êtes l'Etre infiniment parfait, le souverain bien et la source de tout bien ; moi, je n'ai de moi-même que péchés et imperfections ; et si j'ai quelque bien, c'est de vous que je le tiens. Je vous adore donc, comme étant le bien suprême ; je me soumets à votre souveraine autorité ; et, pénétré d'admiration devant vos grandeurs, vos bontés, vos amabilités infinies, je vous loue et vous glorifie de toutes mes forces... Je vous félicite et je me réjouis aussi de ce que vous êtes infi-

niment heureux et possédez toutes les perfections dans un degré infini...

O Dieu infiniment grand ! je m'offre entièrement à vous. Je vous offre mon âme, avec toutes ses puissances ; mon intelligence, pour mieux vous connaître ; ma mémoire pour me rappeler sans cesse votre bonté, ma volonté, pour vous servir ! mon cœur pour vous aimer. Je vous consacre mon corps, avec tous ses sens ; afin qu'ils ne servent plus qu'à vous rendre gloire. Je vous donne mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, mes peines, ma vie ; tout ce que j'ai, et tout ce que je suis. O Dieu d'amour ! Majesté adorable et infinie ! régnez sur moi, triomphez de tout mon être, disposez de moi selon votre bon plaisir. Que n'ai-je la vie de tous les hommes ! Avec quelle ardeur je les consacrerais toutes à votre gloire et à votre amour !...

2. Je vous adore, pour toutes les créatures dépourvues de raison, et qui par conséquent ne sauraient vous connaître. Je vous adore, ô mon Dieu, pour celles de vos créatures raisonnables qui, hélas ! dans leur sot orgueil et leur aveuglement coupable, vous

ont refusé et vous refuseront encore dans la suite, leurs hommages. Je vous adore aussi pour ces chrétiens à la foi languissante, qui vous ont trop peu honoré et trop faiblement aimé, et qui vous aimeront et vous honoreront trop lâchement dans la suite. Je vous adore surtout pour ceux qui me sont chers, et de qui je désire particulièrement vous voir glorifié...

3. Mais, hélas! divin Sauveur, je me sens incapable de vous rendre le culte que vous méritez! Que sont en effet mes faibles et pauvres adorations, en regard de ce que mérite votre infinie Majesté? Afin donc de suppléer à ce qui me manque, je vous offre aussi les adorations et l'amour des âmes justes, qui sont encore sur la terre; et de celles qui sont dans le purgatoire. Je vous offre les adorations et l'amour de mon saint ange gardien, des anges gardiens de tous les hommes; et des phalanges angéliques qui environnent nuit et jour, avec le plus profond respect, vos saints tabernacles. Je vous offre les adorations et l'amour de tous les saints apôtres et confesseurs, de tous les saints martyrs et vierges. Je vous offre les adorations et l'amour des

séraphins, des chérubins, de tous les chœurs des anges, de tous les élus du ciel, et en particulier de Marie, votre auguste Mère, et de Joseph votre Père nourricier... De plus, j'unis mes louanges et mes adorations, aux louanges et aux adorations qui vous furent jamais données par vos créatures, et qui vous seront encore données dans la suite...

4. O divin Maître, combien je désirerais vous glorifier autant que vous le méritez! Mais comme toutes les créatures ensemble ne peuvent y suffire, je viens donc emprunter à votre Sacré-Cœur lui-même, ce qui manque à ma pauvreté ; et m'unissant à vous de cœur et de bouche, je dis au Père céleste : « *Que votre nom soit sanctifié* », oui, qu'il soit connu, aimé et adoré de tous les hommes : à sa plus grande gloire et à la vôtre, ô Jésus! « *Que votre règne arrive* », qu'il règne sur tous les hommes, en cette vie, par sa grâce, et qu'un jour ils puissent tous régner avec lui dans le ciel : à sa plus grande gloire et à la vôtre. « *Que votre volonté soit faite, sur la terre comme au ciel* », que sa très sainte volonté soit accomplie par tous les hommes, en

tout, partout et toujours, aussi parfaitement que le font les anges et les saints dans le ciel!

De plus, Seigneur Jésus, voulant m'unir à vous de la manière la plus intime qu'il m'est possible, je souhaite ardemment que toutes les intentions de toute ma vie soient unies à vos intentions infiniment parfaites ; et ainsi uni à vous, je désire donner avec vous, en vous et par vous, à Dieu le Père et Dieu le Saint-Esprit, l'honneur et la gloire que vous lui avez jamais donnés, et que vous lui donnerez dans les siècles des siècles.

II. — Action de graces

(Rappelons-nous d'abord tous les bienfaits que Dieu nous a accordés, à ... particulier, et qu'il a accordés ... les créatures en général. Ayons ... l'en remercier avec effusion.)

Bon Jésus! je vous rends grâces des bienfaits innombrables dont vous m'avez comblé! Je vous remercie d'abord de la création de mon âme, avec toutes ses facultés ; de mon corps, avec tous ses sens ; de la conservation de ma vie, de ma santé et de tous les autres bienfaits temporels... Je vous

remercie surtout du saint baptême que j'ai reçu, et de l'éducation chrétienne qui m'a été donnée... Je vous remercie du pardon que vous m'avez si souvent et si généreusement accordé, au saint tribunal de la pénitence... Je vous remercie de tant de grâces actuelles, qui éclairent mon intelligence, et excitent ma volonté à la pratique du bien et à la fuite du péché... Je vous remercie des grâces que vous avez attachées à mon état... Je vous remercie aussi, d'une manière toute particulière, de l'œuvre de ma rédemption, que vous avez opérée au prix de votre sang... et de l'institution du T. S.-Sacrement, dans lequel vous me donnez de si grandes marques de votre amour... Grâces vous soient rendues de ce que vous voulez bien être vous-même ma nourriture dans la sainte communion, et cela, non pas une fois dans ma vie, mais tous les jours si je le veux et que je m'approche de vous avec amour... Je vous rends grâces de l'institution du saint sacrifice de la messe, renouvellement du sacrifice de la croix, dans lequel vous vous offrez sans cesse, comme une victime d'un prix infini... Ah! Seigneur, que vous êtes bon et

miséricordieux pour moi, pauvre, misérable créature, tandis que je suis en ce monde! Et, que sera-ce plus tard dans le beau ciel, où vous m'avez acquis un trône de gloire, et où vous voulez me rendre participant de votre propre félicité, par la vision continuelle de votre divinité! Merci donc, ô Jésus! mille fois merci!... merci autant de fois, qu'il y a d'étoiles dans le firmament, de grains de sable sur la terre et de gouttes d'eau dans la mer...

2. Je vous bénis encore, ô Jésus, de toutes les grâces, de tous les dons et de tous les bienfaits, que vous avez accordés, et que vous accorderez à l'avenir à toutes les créatures et spécialement à ceux qui me sont chers... Je me réjouis surtout des privilèges dont vous avez enrichi la très sainte Vierge Marie, ma Mère bien-aimée et saint Joseph, mon protecteur...

3. O bon Jésus! que vous rendrai-je pour tant de bienfaits? Comment reconnaître dignement votre infinie bonté? Hélas! mon pauvre cœur, pourquoi faut-il que tu sois si impuissant?... A qui aurai-je recours!... A vous toutes, créatures de Dieu, appelées à par-

tager un jour mon bonheur dans le ciel. Oui, louons, et remercions le Seigneur ensemble, vous toutes, âmes saintes, qui vivez encore sur cette terre, ou qui souffrez dans le purgatoire, et vous aussi anges et saints du paradis... Et vous, ô Marie, obtenez-moi d'être comme vous, rempli de cet Esprit divin, qui vous inspira ce cantique, le plus beau qu'exhala jamais un cœur reconnaissant : *Magnificat*. Mon âme loue le Seigneur...

4. Mais, puisque toutes ces offrandes sont encore trop insuffisantes, pour répondre dignement à votre amour infini, je m'unis de nouveau à vous, Seigneur Jésus ; j'unis ma reconnaissance à la vôtre, mon intention à la vôtre, pour offrir au Père éternel un sacrifice de louanges qui soit parfait, et digne de son infinie bonté.

III. — Expiation

(Rappelons-nous nos péchés et les péchés innombrables qui se commettent par toute la terre. Efforçons-nous de satisfaire pour tous ces péchés.)

Très miséricordieux Jésus, me voici prosterné à vos pieds, pénétré de douleur à la pensée du mal dont je me

suis rendu coupable. Que d'imperfections, de fautes et de péchés que j'ai commis depuis que j'ai eu l'âge de raison ! Que de péchés de pensées, de paroles, d'actes et d'omissions! Et quand bien même je n'aurais commis qu'un seul péché véniel dans ma vie, puisque tout péché, quelque léger qu'il soit, est une offense faite à votre Majesté divine, je devrais le pleurer jusqu'à mon dernier soupir. Mais hélas! il s'en faut bien qu'il en soit ainsi. O mon Jésus, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! Du fond de votre tabernacle, jetez sur moi un regard de miséricorde et d'amour. Pardonnez-moi, Seigneur, je vous en conjure... Je regrette de tout mon cœur de vous avoir offensé et si souvent. Je hais et je déteste souverainement le péché. Puissé-je le haïr, comme vous le haïssez vous-même... Ah! plutôt mourir mille fois, que de vous offenser encore à l'avenir, par la moindre faute volontaire !...

2. Pardon, ô bon Jésus! Amende honorable vous soit faite, non seulement pour mes propres péchés, mais aussi pour tous les péchés qui furent jamais commis et qui se commettront

encore à l'avenir! Pardon surtout des ingratitudes et des outrages dont on vous abreuve au très Saint-Sacrement de l'autel! Pardon, pour tant d'horribles profanations et sacrilèges; pardon, pour tant de communions faites avec un cœur froid et indifférent, sans préparation convenable et sans amendement! Pardon, pour tant de communions sacramentelles omises par tiédeur et par respect humain, et aussi par nos négligences à faire la communion spirituelle! Pardon, pour notre négligence à assister au saint Sacrifice de la Messe, pour nos distractions et nos irrévérences à l'église et pour notre peu de zèle à vous y visiter. Pardon, Seigneur, pour les fautes de mes parents et de mes amis... pour celles de toutes les âmes de cette paroisse... de tous les indifférents et mauvais chrétiens! Pardon pour les hérétiques et les infidèles!

Accordez aussi, Seigneur, pleine et entière rémission de leurs peines aux âmes du purgatoire, particulièrement à celles dont la sainte Vierge désire surtout la délivrance, et en faveur desquelles je dépose entre ses mains, toutes mes indulgences.

3. Et pour suppléer à l'insuffisance de mon repentir et de ma réparation, je m'unis aux justes de la terre et à toute la cour eéleste...; je m'unis à la Mère de douleurs, debout au pied de la croix; et en union avec eux, je vous demande pardon et vous fais amende honorable pour tous les péchés commis. J'unis enfin cette réparation à celles qui vous furent jamais faites, et qui vous seront faites encore dans la suite.

4. Adorable Sauveur, je m'unis de nouveau entièrement à vous, j'unis mon acte de réparation à votre passion et à votre mort douloureuse; à vos satisfactions et à vos mérites infinis; afin d'offrir ainsi au Père éternel une satisfaction et une réparation parfaites, de tout le mal qui fut jamais commis et qui, hélas! doit encore se commettre jusqu'à la fin du monde.

IV. — Supplication

(Laissons-nous maintenant aller à une confiance sans bornes. Demandons à Jésus toutes les grâces que nous désirons. Il ne saurait rien nous refuser.)

Mon aimable Jésus, je vous prie d'abord de me donner la grâce de

trouver tout mon bonheur dans la sainte Communion... dans le saint sacrifice de la Messe... dans les visites à votre adorable Sacrement. Donnez-moi l'esprit de prière, afin que je fasse de ce saint exercice, mon occupation favorite et que je m'en acquitte toujours avec ferveur.

Accordez-moi la grâce d'accomplir toujours fidèlement mes devoirs de chrétien et mes devoirs d'état.

Divin Sauveur, augmentez ma foi, affermissez mon espérance et enflammez mon cœur de votre saint amour. Donnez-moi la force de pratiquer les vertus d'humilité, de douceur, d'obéissance, de pureté, de patience et de conformité à votre très sainte volonté... Eloignez de moi toute tentation, ou plutôt donnez-moi le courage et la force de les combattre toujours victorieusement, et faites-moi triompher de toutes les épreuves que vous daignerez m'envoyer. Secourez mon âme dans toutes ses nécessités et délivrez-moi de tout mal.

Mon très miséricordieux Jésus, bénissez ma famille. Secondez mes entreprises et donnez la prospérité à mes affaires temporelles. Cependant,

je ne vous demande ces choses, qu'autant qu'elles seront pour moi des moyens d'atteindre ma fin, c'est-à-dire, d'opérer votre gloire et le salut de mon âme.

O mon tout aimable Maître, faites, je vous en prie, que je sois toujours et partout, dans mes paroles, dans mes actions, dans mes exemples, un instrument fidèle de votre gloire, surtout en travaillant beaucoup et fructueusement, en union aux mérites de la T. Ste Vierge et avec le secours de son intercession, à la délivrance des âmes du purgatoire, et à la conversion des pécheurs... Accordez-moi une vie sainte et une mort heureuse. Faites que je meure comme saint Joseph, entre vos bras et ceux de votre très sainte Mère; comme Marie, dans un élan d'amour pour vous et embrasé du désir d'aller m'unir à vous. Que je meure, purifié de toute souillure dans votre sang divin, libéré de toute dette, orné de vos infinis mérites et dans une entière conformité de sentiments aux sentiments très parfaits qui accompagnèrent votre mort sur la croix. Et qu'au sortir de cet exil, je puisse aller me joindre à vous, dans le ciel, pour vous y con-

templer face à face, vous adorer, vous louer, vous remercier, vous aimer avec les anges et les saints, dans la douce et aimable compagnie de saint Joseph et de Marie, votre auguste Mère, et la Mère chérie de mon âme.

2. Seigneur, répandez vos plus abondantes bénédictions sur notre saint Père le Pape, les Evêques et les prêtres. Bénissez mes parents, mes bienfaiteurs, et tous ceux qui se sont recommandés à mes prières... Bénissez les amants de la très sainte Eucharistie et tous les serviteurs de la sainte Vierge. Accordez la persévérance aux justes, convertissez les infidèles, les hérétiques et tous les pauvres pécheurs, particulièrement ceux de cette paroisse.

3. Seigneur Jésus, vous n'êtes qu'amour et miséricorde. Vous avez dit : « *Demandez et vous recevrez... frappez et on vous ouvrira* ». Je vous demande donc ces grâces, avec une ferme confiance. Je frappe à la porte de votre saint tabernacle, et vous présente mes prières et mes supplications, unies à celles des justes de la terre, des anges et des saints du ciel et surtout de la T. Ste Vierge et de saint Joseph.

4. O Cœur de Jésus, Cœur tout aima-

ble ! j'unis de nouveau ma prière à la vôtre, mon intention à la vôtre, et je demande au Père éternel, ce que vous lui demandez vous-même et comme vous lui demandez. Soyez tout à moi, ô mon Jésus, et que je sois tout à vous, pour toute l'éternité. Ainsi soit-il.

(On peut ici renouveler le « Pacte avec Jésus » qui se trouve à la page 367.)

Visites au Saint-Sacrement

PREMIER JOUR

Vous considérerez Jésus-Christ comme votre Dieu, et, prosterné à ses pieds, vous reconnaîtrez son souverain domaine sur vous et votre dépendance essentielle envers lui. Dans ces sentiments, vous l'adorerez avec une humilité profonde, et vous unirez vos hommages à ceux que lui rendent les Anges.

PRIÈRE

O Jésus, prosterné en ce moment devant vous, je vous adore comme mon souverain Seigneur. Malgré cet état d'humiliation sous lequel vous voilez l'éclat de votre majesté infinie, je vous reconnais pour le Créateur de toutes choses, le principe et la fin des

êtres, le souverain Maître de cet univers, l'arbitre absolu de son sort, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, le Fils éternel du Père céleste, l'image de sa substance, la splendeur de sa gloire, le digne objet de ses complaisances. L'état d'anéantissement où vous êtes réduit sur vos autels, loin d'altérer et diminuer la fermeté de ma foi, ne sert qu'à donner encore plus d'ardeur à mes sentiments envers vous.

Je reconnais et j'adore en vous cette majesté suprême qui domine tout, qui est au-dessus de tout, et devant qui tout n'est que cendre et poussière.

DEUXIÈME JOUR

Vous regarderez Jésus-Christ comme votre Sauveur, et vous le remercierez de la charité infinie dont il a usé envers vous en répandant tout son sang et en mourant sur une croix pour vous racheter; c'est dans cette vue qu'il vous ouvre son Cœur, pour vous y recevoir comme dans un asile assuré.

PRIÈRE

JE viens auprès de vous aujourd'hui, Jésus, pour honorer votre qualité

de Sauveur. Qu'elle est aimable, qu'elle est consolante, et qu'elle nous était nécessaire!

De quelle nécessité n'était-il pas pour les hommes d'avoir un Dieu sauveur, dans le triste état où ils étaient tombés après le péché; devenus ennemis de leur Dieu, dominés par les passions, esclaves du démon, victimes dévouées aux flammes éternelles, sans pouvoir par eux-mêmes sortir de cet état déplorable où ils gémissaient!

Dieu Sauveur, sauvez mon âme : elle est à vos pieds, elle déplore ses péchés, elle est toute arrosée de votre sang : ne perdez pas le mérite de tout ce que vous avez fait et souffert pour elle : sauvez-la, sanctifiez-la; et cette admirable qualité de Sauveur, qu'elle honore à présent au pied des autels, elle la bénira à jamais dans le sein de la gloire. O Jésus, soyez-moi Jésus Dieu Créateur. Ainsi soit-il.

TROISIÈME JOUR

Vous irez à Jésus-Christ comme à votre divin Maître, pour écouter ses divines leçons et apprendre de lui la manière dont vous devez travailler à votre sanctification. Vous lui demanderez la grâce d'être

fidèle et docile à ses instructions salutaires et aux inspirations de son divin Esprit.

PRIÈRE

Vous êtes la *lumière du monde*, ô divin Jésus, c'est vous-même qui nous en assurez. (S. Jean, VII.) Nous, nous ne sommes qu'ignorance, que ténèbres et qu'obscurité. Environnés de ces sombres nuages, à qui devrons-nous aller pour être éclairés et apprendre à nous conduire dans les voies du salut, si ce n'est à vous? Vous êtes par excellence *cette vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde.* (S. Jean, I.)

Surtout, ô mon divin et unique Maître, détrompez-moi des fausses illusions de ce monde pervers; préservez-moi du poison de sa fausse doctrine; éloignez à jamais de moi les esprits indociles, incrédules, audacieux, qui, placés comme sur la chaire de pestilence, débitent ces maximes impies, ces maximes détestables, qui seraient capables d'ébranler la foi, de renverser tout le saint édifice de la religion, et, en conséquence, de précipiter dans tous les égarements, dans tous les désordres et dans tous les excès. Quel malheur et pour ceux qui débitent de

telles horreurs et pour ceux qui les écoutent! O mon Dieu! bouchez mes oreilles et fermez mes yeux, plutôt que de me laisser voir et entendre ce qui m'éloignerait de votre loi sainte et de vous. (*Ps.* CXVIII.) Vous êtes mon divin Maître, préservez-moi de toute erreur et enseignez-moi toute vérité.

QUATRIÈME JOUR

Vous irez à Jésus-Christ comme à un tendre père, à un ami fidèle, à un divin époux, qui veut bien rester au milieu de nous malgré l'indifférence, l'oubli et les outrages qu'il reçoit si souvent. Vous en gémirez en sa présence, et vous vous offrirez à les réparer autant qu'il sera en vous, par votre amour et votre assiduité à le visiter.

PRIÈRE

Voici un fils qui se présente à vous, ô mon Dieu; mais un fils bien peu digne d'un si bon père. Oui, vous êtes mon Père! et à combien de titres ne dois-je pas vous donner ce doux nom! Père le plus tendre, qui porte tous ses enfants dans son cœur; Père le plus compatissant, qui supporte nos défauts et pourvoit à tous nos besoins; Père

le plus libéral, qui nous comble de ses dons sans craindre d'épuiser jamais ses trésors; Père si bon, si généreux, qu'il s'immole pour ses enfants et se livre lui-même à la mort pour leur donner la vie.

O Dieu saint, vous m'élevez jusqu'à la gloire de vous appeler mon père. Ah! quel serait mon crime, si mon cœur y était insensible! Non, mon Dieu, mourir mille fois plutôt que de manquer jamais au meilleur, au plus tendre des pères! Que ne puis-je mourir de douleur à vos pieds, et par ma mort réparer mon ingratitude et mes infidélités envers vous!

CINQUIÈME JOUR

Vous irez à Jésus-Christ comme au céleste médecin de nos âmes; vous lui découvrirez avec confiance et humilité les plaies dont la vôtre est couverte. Cet humble aveu que vous lui en ferez touchera son cœur, attirera votre guérison et une constante persévérance dans son saint service.

PRIÈRE

Celui qui est pauvre s'adresse au riche pour avoir du secours dans

son indigence; celui qui est faible cherche auprès de celui qui est fort un appui à sa faiblesse; celui qui est malade s'adresse au médecin pour en obtenir la guérison de son mal.

Ah! Seigneur, *voici que celui que vous avez aimé* jusqu'à mourir pour lui *est malade.* (S. Jean, x.) Céleste et souverain médecin, il vient à vous pour obtenir sa guérison. Quelque grandes que soient mes plaies, *si vous le voulez, vous pouvez me guérir.* (S. Matth., VIII.) *Dites une seule parole, et mon âme sera guérie.* Quel autre que vous peut opérer ce prodige de salut et de vie? Je sais que tous ceux qui, s'éloignant de vous, vous abandonnent pour chercher un remède ailleurs, n'y trouveront que la honte et la confusion. (Jér., XVII.) Insensés! ils ont abandonné la source de la vie *(Ibid.)*, et au lieu de remède ils n'ont trouvé que poison. C'est auprès de vous, ô mon Dieu, que je viens chercher ce remède à mes maux; je ne puis et je ne veux tenir ma guérison que de vous, et je l'espère de votre infinie bonté. *Dites à mon âme que vous êtes mon Sauveur*, et à l'instant elle sera guérie. *(Ibid.)*

Elle ne réclamera pas en vain, je

l'espère ; et, une fois guérie de ses maux, *elle renouvellera sa jeunesse et sa force comme celle de l'aigle* (Ps. CII), pour vous servir dans la suite avec plus de fidélité, de courage et d'ardeur.

SIXIÈME JOUR

Vous irez à Jésus-Christ comme à votre juge. Vous conjurerez sa miséricorde de s'intéresser pour vous dans ce grand jour des vengeances, et vous n'oublierez rien pour obtenir de ce juge suprême une sentence favorable qui assure à jamais votre sort et votre bonheur.

PRIÈRE

ADORABLE Sauveur, vous avez été établi Juge souverain des vivants et des morts. (Act., X.) Il était juste qu'après avoir été le Rédempteur des hommes, vous en fussiez aussi le Juge, et qu'après les avoir régénérés dans votre sang sur la croix, vous les citiez tous un jour à votre tribunal. C'est là que j'irai paraître peut-être bientôt pour vous rendre compte de toute ma vie, et recevoir l'arrêt de mon éternité. Mais, hélas! dans quelles dispositions, dans quel état pourrai-je m'y présenter?

Sauveur adorable, souvenez-vous que vous êtes venu sur la terre pour me sauver; je suis l'ouvrage de vos mains, le prix de votre sang, ne perdez pas ce qui vous a coûté si cher. Les trésors de votre bonté ne sont pas épuisés; une Madeleine pénitente, un larron contrit, ont trouvé grâce à vos yeux : ouvrez-les sur moi; ayez pitié de moi. Ah! je le sais, la voix de mes prières et de mes regrets ne mérite pas de se faire entendre à votre cœur; mais puisez dans votre bonté le motif de mon pardon. Et quand vos anges viendront séparer les bons d'avec les méchants, Dieu sauveur, ne me rejetez pas à la gauche avec les réprouvés condamnés à ne vous voir jamais, placez-moi à la droite avec les élus destinés à célébrer toujours dans leurs cantiques vos infinies miséricordes.

SEPTIÈME JOUR

Considérez Jésus-Christ comme le suprême rémunérateur qui doit couronner ses élus dans l'éternité. Conjurez-le de vous appeler alors à la possession de son règne et à la participation de sa gloire. Préparez-vous-y tous les jours de votre vie.

PRIÈRE

Comme il avait été résolu dans les desseins éternels de votre miséricorde, ô mon Sauveur, de descendre du ciel sur la terre, de souffrir et de mourir pour le salut des hommes, il était aussi de l'intérêt de votre gloire de rentrer en triomphe dans le sein de votre Père céleste, et d'aller recevoir la couronne que vous aviez méritée par tant de travaux; mais telle est la bonté ineffable de votre cœur: ce n'est pas pour vous seul que vous avez été prendre possession de votre royaume, vous nous assurez vous-même que vous êtes allé nous y préparer une place, pour nous faire part un jour de votre bonheur, si nous travaillons à nous en rendre dignes.

O jour! ô bonheur! ô éternité! Aimable et à jamais adorable Sauveur, c'est par vous que nous espérons ce bonheur; c'est dans vous et à vous que nous le devons, c'est dans vous et avec vous que nous en jouirons. Dans cette attente et cette espérance, que ne devons-nous pas faire et souffrir pour nous en rendre dignes! Devons-nous refuser de marcher sur vos traces,

d'imiter vos exemples, d'embrasser votre croix, de mourir enfin à nous-mêmes et à tout, pour vivre à jamais avec vous et dans vous?

Prière à Jésus au S.-Sacrement, voir p. 529.

ACTE D'AMOUR

(Curé d'Ars)

Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer. Je vous aime, ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement. Je vous aime, ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on n'y aura jamais la douce consolation de vous aimer.

O mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire. Ah! faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant, d'expirer un jour en vous aimant, et en sentant que je vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je vous

conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner. Ainsi soit-il.

IV. — LA SAINTE FACE

LITANIES DE LA SAINTE FACE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Sainte Vierge Marie, priez pour n.
O Face adorable, qui avez été adorée avec un profond respect par Marie et par Joseph, lorsqu'ils vous virent pour la première fois, ayez pitié de nous.
O Face adorable, dont la noblesse caractérisait les traits, ayez.
O Face adorable, contemplée par les Anges, ayez.
O Face adorable, douce volupté des saints, ayez.
O Face adorable, délices de Marie et de Joseph.
O Face adorable, miroir ineffable des perfections divines, ayez.
O Face adorable, qui apaisez la colère de Dieu. ayez.
O Face adorable, qui faites trembler les démons.
O Face adorable, trésor de grâces et de bénédictions.
O Face adorable, dont l'expression est toute divine.
O Face adorable, troublée et pleurant au tombeau de Lazare, ayez.

O Face adorable, qui avez été couverte d'une sueur de sang, ayez.
O Face adorable, baisée par le perfide Judas, ayez.
O Face adorable, qui avez été couronnée d'épines.
O Face adorable, dont la beauté incomparable a été obscurcie sous le masque affreux des péchés du monde, ayez.
O Face adorable, couverte des tristes ombres de la mort, ayez.
O Face adorable, renfermée dans le sépulcre, ayez.
O Face adorable, toute resplendissante de gloire et de beauté au jour de la résurrection, ayez.
O Face adorable, cachée dans l'Eucharistie, ayez.
O Face adorable, qui apparaîtrez, à la fin des temps, dans les airs, avec une grande puissance et une grande majesté.
O Face adorable, qui ferez trembler les pécheurs.
O Face adorable, qui remplirez les justes de joie pendant l'éternité.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

ayez pitié de nous, Seigneur.

Oraison. Je vous salue, je vous adore et je vous aime, ô Jésus, mon Sauveur, couvert de nouveaux outrages par les blasphémateurs, et je vous offre dans le Cœur de la divine Marie, comme un encens et un parfum d'agréable odeur, les hommages des Anges et de tous les Saints, en vous priant humblement, par la vertu de votre sainte Face, de réparer et de rétablir en moi et dans tous les hommes votre image défigurée par le péché. Ainsi soit-il.

PETIT CHAPELET DE LA SAINTE FACE POUR OBTENIR LE TRIOMPHE DE L'ÉGLISE

Sur la croix, on dit : « O Dieu, venez à mon aide. Hâtez-vous de me secourir. Gloire soit au Père, etc. » Sur les gros grains : « Levez-vous, Seigneur, que vos ennemis soient dissipés, et que tous ceux qui vous haïssent fuient devant votre Face. » Sur la médaille : « Dieu, notre protecteur, regardez-nous, et jetez les yeux sur la Face de votre Christ. »

Les trente-trois grains honorent les trente-trois années de Notre Sauveur, et les cinq sizaines ses cinq sens.

Chaque sizaine est suivie d'un *Gloria Patri*. Les sept *Gloria* honorent les sept paroles de Jésus en croix et les sept douleurs de Marie. (Voir le *Manuel*. Tours, oratoire de la Ste Face.)

LITANIES
DU PRÉCIEUX SANG DE N.-S. JÉSUS-CHRIST

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, Dieu tout-puissant, donnez-nous la foi.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, soyez notre espérance.
Esprit de Dieu, charité éternelle, embrasez-nous.
Très sainte et adorable Trinité, ayez pitié de nous.
Jésus, agneau sans tache, sacrifié dès le commencement du monde, ayez.
Jésus, qui avez désiré répandre votre sang pour le salut des hommes, ayez.
Jésus, qui, pour sauver les hommes avez répandu tout votre sang sur la croix.
Sang précieux, qui coulez avec abondance des plaies sacrées de Jésus, rejaillissez sur nous.

Sang précieux, qui sortez de l'adorable Cœur de Jésus ouvert par la lance, arrosez-nous.
Sang précieux, rançon d'un prix infini, ayez pitié de nous.
Sang précieux, bain salutaire toujours préparé à nos âmes pécheresses, ayez.
Sang précieux, source toujours jaillissante de grâces et de bénédictions, ayez.
Sang précieux du Testament nouveau et éternel.
Sang précieux, dont la voix s'élève au ciel et crie miséricorde.
Sang précieux, force et soutien des âmes languissantes, ayez.
Sang précieux, qui êtes le grand océan de la miséricorde divine.
Sang précieux, céleste rafraîchissement et divin breuvage des âmes saintes, ayez.
Sang précieux, qui effacez les péchés du monde, ayez.
Sang précieux, qui coulez encore sur l'autel pour notre salut, ayez.
Par votre précieux sang, écoutez-nous, Jésus.
Par votre précieux sang, exaucez-nous, Jésus.
De tout péché, par votre précieux sang, délivrez-nous, Jésus.
De l'esprit de mensonge et d'incrédulité, par votre précieux sang,

délivrez-nous, Jésus.

Du mépris des choses saintes, par votre précieux sang, préservez-nous, Jésus.

De la réception indigne de votre corps sacré et de votre sang adorable, par votre précieux sang, préservez-nous, Jésus.

De la damnation éternelle, par votre précieux sang, préservez-nous, Jésus.

Par la sueur de sang qui découla de tous vos membres pendant votre agonie au jardin des Oliviers, exaucez-nous, Jésus.

Par le sang précieux que vous avez perdu en portant votre croix jusqu'au calvaire.

Par le sang précieux qui coula de vos mains et de vos pieds sacrés, quand vous fûtes attaché à la croix.

Par le sang précieux que vous avez versé, pendant les trois heures que vous avez souffert sur la croix, exaucez.

Par le sang précieux et l'eau sacrée qui sortirent après votre mort de votre Cœur percé par la lance.

Daignez gouverner et conserver l'Eglise votre épouse, acquise au prix de votre précieux sang, exaucez.

Daignez nous donner la persévérance finale, et la vie éternelle que vous nous avez méritée en répandant pour nous votre précieux sang, exaucez.

Daignez accorder aux âmes des fidèles trépassés la jouissance éternelle de votre gloire, acquise au prix de votre précieux sang.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre précieux sang, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre précieux sang, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre précieux sang, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Les fontaines du grand abîme se sont répandues avec abondance des entrailles de Jésus, et les portes du ciel se sont ouvertes.

℣. Hâtez-vous. âme-pécheresse, ℟. Et lavez-vous sept fois dans ce Jourdain de sang.

Oraison. O Jésus, Sauveur adorable, qui avez daigné répandre miséricordieusement votre sang sur la

croix pour nous racheter de nos péchés, daignez nous accorder un pardon que nous ne méritons point, ne vous souvenant que de votre infinie miséricorde et de votre tendre amour pour nos âmes. Répandez sur nous l'abondance de vos grâces, afin que nous arrivions au ciel pour jouir de votre gloire pendant toute l'éternité; vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière. Père éternel, je vous offre le sang très précieux de J.-C. en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise. *(100 jours d'indulgence.)*

Loué et remercié soit à chaque instant le très saint et très divin Sacrement. *(100 j. d'indulgence.)*

V. — LE CHEMIN DE LA CROIX

REMARQUE : *Les personnes qui font le chemin de la croix dûment établi, et avec les dispositions requises, peuvent gagner les très nombreuses indulgences plénières et partielles accordées aux fidèles*

qui visitent en personne les Saints-Lieux de Jérusalem ; et toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire. Trois conditions sont requises pour jouir de ces faveurs : la première est de parcourir sans interruption notable les quatorze stations ; la seconde est de méditer, quelque brièvement que ce soit, sur chacun des mystères représentés par les stations, ou du moins, sur la passion de N. S. en général ; la troisième est d'avoir un véritable repentir de ses péchés et l'intention de gagner les indulgences.

Si l'on est dans l'impossibilité de faire le chemin de la croix là où il est établi, on peut gagner les mêmes indulgences en tenant en main un crucifix, bénit à cette fin par qui de droit, et en récitant un Pater, *un* Ave, *un* Gloria *pour chaque station ; cinq* Pater, *cinq* Ave, *et cinq* Gloria *en l'honneur des cinq plaies du Sauveur ; et un* Pater, *un* Ave, *un* Gloria *aux intentions du Pape.*

Les malades qui ne peuvent réciter les vingt Pater, Ave *et* Gloria, *dont nous parlons, jouissent des mêmes avantages en récitant un acte de contrition, ou le verset :* « Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti. »

Stations du Chemin de la Croix

Avant chaque station, l'on peut dire :

NOUS vous adorons, Seigneur, et nous vous bénissons, ℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ADORAMUS te, Christe, et benedicimus tibi, ℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Après chaque station, l'on peut dire :

NOTRE Père, Je vous salue, Marie, Gloire au Père.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix, ℟. Ainsi soit-il.

PATER, Ave, Gloria Patri...

℣. Miserere nostri, Domine, ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace, ℟. Amen.

Ire STATION

Jésus est condamné à mort

ADORABLE Jésus, après avoir été indignement flagellé et couronné d'épines, vous avez reçu, avec une soumission admirable, l'injuste sentence par laquelle Pilate vous condamnait à

la mort honteuse de la croix. Un mot de votre toute-puissance suffisait pour vous épargner tous ces cruels tourments. Par amour pour moi, vous avez préféré donner votre vie pour l'expiation de mes péchés.

O mon Sauveur! Je déteste de tout mon cœur les maudits péchés qui ont été la cause de cette sentence inique portée contre vous. Faites que je m'attache à vous pour toujours; et que, désormais, ma volonté soit en tout soumise à la vôtre.

REMARQUE : *On peut, pour abréger, se contenter de lire la deuxième partie, à partir des mots :* O mon Sauveur! etc. *Il en est de même pour les autres stations.*

IIe STATION

Jésus est chargé de la croix

ADORABLE Jésus, vous acceptez avec joie le lourd fardeau de votre croix; et, la plaçant sur vos épaules déjà meurtries par la flagellation, vous nous dites à tous : « Celui qui veut venir après moi, doit se renoncer, prendre sa croix, et me suivre. »

O mon Sauveur! la croix que vous voulez que je porte, c'est la croix de la vie avec ses peines, ses épreuves,

ses luttes, ses combats de chaque jour. Cette croix de la vie je veux donc m'en charger après vous. Aidé de votre grâce, je marcherai avec le même amour et le même élan que vous dans le chemin de la souffrance.

IIIe STATION

Jésus tombe une première fois sous la croix

ADORABLE Jésus, vous tombez une première fois sous la croix! C'est que vous êtes épuisé par les tourments cruels que vous avez endurés depuis la veille; c'est que l'instrument de votre supplice est si pesant; c'est surtout parce qu'il est bien lourd le poids de mes péchés dont votre Père vous a chargé pour me sauver!

O mon Sauveur! par les mérites infinis de cette première chute si douloureuse pour vous, aidez-moi à me relever dans toutes mes faiblesses. Que le sang précieux, que vous avez versé pour mon salut, coule sur mon âme pour la purifier et la fortifier.

IVe STATION

Jésus rencontre sa sainte Mère

ADORABLE Jésus, quand Marie, votre douce Mère vous rencontra sur la

route du Calvaire, grande, immense fut la douleur que sa vue produisit en votre cœur si bon et si aimant. Et qui pourrait concevoir le déchirement cruel qui se fit dans l'âme de cette Mère si tendre et si compatissante, lorsque ses regards se fixèrent sur votre visage défiguré par la souffrance et les ignominies?

O mon Sauveur! ce sont mes imprudences et mes démarches coupables qui ont occasionné ces tourments et ces déchirements dans votre cœur et dans le cœur de votre Mère. Par les mérites de cette triste rencontre, accordez-moi la grâce de fuir à jamais tout ce qui peut être pour moi une occasion de vous déplaire, et faites que je sois désormais un serviteur fidèle de votre très sainte Mère.

Ve STATION

Simon aide Jésus à porter la croix

ADORABLE Jésus, vos bourreaux voyant votre épuisement, et craignant que succombant en chemin, ils ne puissent vous faire subir la mort infâme de la croix, forcèrent Simon le Cyrénéen à vous venir en aide.

O mon Sauveur! en posant votre

croix sur Simon, vous en avez gardé pour vous la plus grosse part. Vous m'enseignez ainsi que s'il vous plaît de m'envoyer des croix, vous êtes à côté de moi pour m'aider à en soutenir le poids.

J'unirai donc mes souffrances aux vôtres ; et, après avoir partagé avec vous les douleurs de la terre, vous me ferez goûter avec vous les joies du paradis.

STATION

Véronique essuie le visage de Jésus

ADORABLE Jésus, vous étiez le plus beau des enfants des hommes; mais les blessures et les outrages des méchants ont affreusement défiguré votre visage. A ce triste spectacle le cœur de Véronique s'émeut de compassion. Cette femme courageuse s'avance jusqu'à vous; et, avec un linge, essuie la sueur et le sang qui souillent votre front sacré. Un miracle est le prix de sa bonne action : vous imprimez sur ce linge les traits de votre sainte Face.

O mon Sauveur! mon âme était (aussi) toute belle au jour béni de mon baptême : pourquoi l'ai-je défigurée en défigurant votre front par mes péchés?

Vous seul, ô mon doux Rédempteur! pouvez lui rendre sa beauté. Faites-le, je vous en conjure, en lui appliquant les mérites infinis de votre Face adorable.

VIIe STATION

Jésus tombe une seconde fois sous la croix

ADORABLE Jésus, vous tombez une seconde fois sous votre lourde croix. Par cette nouvelle chute que de sang répandu, que de plaies rouvertes, que de souffrances endurées! Et pourtant, au lieu de vous laisser abattre par la douleur, vous vous relevez avec courage; et, resaisissant votre honteux fardeau, vous reprenez avec une sainte ardeur la route du Calvaire.

O mon Sauveur! c'est pour expier mes rechutes, hélas! trop nombreuses dans le péché, que vous tombez une deuxième fois la face contre terre; c'est aussi pour m'apprendre qu'au milieu même des maux les plus rudes, et des faiblesses les plus profondes, il faut me relever avec force et ne jamais me décourager. O mon Jésus! préservez-moi de tout nouveau péché; mais que j'espère toujours en votre miséricorde.

VIIIe STATION

Jésus console les femmes de Jérusalem

ADORABLE Jésus, les femmes de Jérusalem pleurent en vous voyant si malheureux. Cette compassion sincère touche votre cœur reconnaissant; mais, oubliant vos propres douleurs, vous consolez ces femmes et vous leur recommandez de pleurer plutôt sur elles-mêmes et sur leurs enfants.

O mon Sauveur! puissé-je profiter de la salutaire leçon que vous donnez ici à tous les hommes. Faites, Seigneur, que je pleure sur vos douleurs; mais bien plus encore sur mes péchés, fruits de mon iniquité, qui ont été la cause de vos tourments, et qui m'ont mérité les peines de l'enfer.

IXe STATION

Jésus tombe une troisième fois sous la croix

ADORABLE Jésus, par cette troisième chute plus profonde et plus douloureuse encore que les autres, vous achevez d'expier les trois espèces de péchés que les hommes commettent par pensées, par paroles et par actions. Votre épuisement en est extrême; et pourtant, loin de rester abattu la face

contre terre, vous faites, pour vous relever, un dernier effort et vous vous traînez, haletant, jusqu'au sommet du Calvaire.

O mon Sauveur! vous voulez, qu'à votre exemple, je me relève après mes chutes et que je ne cesse de me relever jusqu'à la fin de la vie, qui est pour moi la fin de mon Calvaire. Mon salut éternel dépend de cette sainte persévérance. Accordez-moi cette grâce, ô mon Dieu! vous qui êtes ma force et mon espérance.

Xe STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements

ADORABLE Jésus, grandes furent votre douleur et votre honte lorsque vos cruels bourreaux vous dépouillèrent violemment de tous vos vêtements. En les arrachant, ils arrachèrent vos plaies qui s'y étaient collées; et, votre sang précieux coula de nouveau de tous les membres de votre corps sacré.

O mon Sauveur! par ce dépouillement cruel, vous avez voulu expier tous les péchés honteux dont je me suis rendu coupable en souillant mon corps par l'impureté. Par les mérites infinis de vos douleurs, accordez-moi la grâce

de ne plus jamais rien faire qui puisse blesser la sainte vertu de chasteté. Que, dépouillé de toute affection mauvaise, mon cœur tout entier soit à vous pour toujours.

XIe STATION

Jésus est attaché à la croix

ADORABLE Jésus, horribles sont les tourments que vous endurez dans votre crucifiement. Tandis que les clous s'enfoncent à grands coups de marteaux dans vos pieds et dans vos mains, votre chair se déchire, vos nerfs se rompent, vos veines se brisent : votre sang, coulant à flots, épuise vos forces, et une soif horrible vous brûle et vous dévore.

O mon Sauveur ! les bourreaux qui vous torturèrent ainsi dans tous vos membres ne furent que les instruments de mes péchés. C'est moi, c'est ma malice, qui vous a cloué à la croix. Ah ! Seigneur, que désormais mon cœur y soit attaché avec vous, et que rien ne puisse plus me détacher de vous.

XIIe STATION

Jésus meurt sur la croix

ADORABLE Jésus, avant d'expirer sur la croix, vous avez donné Marie

votre Mère pour mère à tous les hommes, en la personne de Jean votre disciple bien-aimé; vous avez promis la gloire au larron pénitent; vous avez prié pour vos bourreaux; et, après votre mort, vous avez voulu que votre cœur fut largement ouvert pour servir de refuge à tous les malheureux.

O mon Sauveur! puisque vos pieds sont attachés à la croix pour m'attendre; vos bras étendus pour me recevoir; votre tête penchée pour me donner le baiser de la paix; votre cœur ouvert pour me cacher; je viens sans crainte à vous, pour faire de vos plaies sacrées ma demeure assurée en cette vie, et mon refuge inviolable à l'heure de ma mort.

XIIIe STATION

Jésus est détaché de la croix

ADORABLE Jésus, qui pourrait dire la peine extrême que ressentit Marie votre Mère lorsque votre corps sacré, détaché de la croix par Joseph et Nicodème, fut déposé sans vie entre ses bras! « O vous tous, s'écrie-t-elle, qui passez par le chemin, voyez et considérez s'il est une douleur semblable à ma douleur? »

O Mère de mon Sauveur! en faisant mourir votre Jésus, j'ai percé votre cœur d'un glaive de douleur. Je suis digne de toute votre colère; et pourtant, j'ose implorer votre miséricorde. Pleurez sur moi, comme vous avez pleuré sur votre divin Fils, et priez-le pour moi.

XIVe STATION

Jésus est déposé dans le tombeau

ADORABLE Jésus, vous avez voulu qu'après votre mort, votre corps sacré fût déposé dans un sépulcre neuf; et qu'il y demeurât caché aux yeux des hommes. Mais, après trois jours, vous avez réuni votre âme à votre corps, et vous êtes sorti glorieux du tombeau.

O mon Sauveur! moi aussi, un jour, je mourrai. En attendant, faites que je vive saintement; qu'à mes derniers moments, je sois en grâce avec vous; qu'après avoir reçu vos sacrements je meure en paix avec vous; afin de ressusciter un jour glorieux avec vous.

STABAT (1)

DEBOUT au pied de la croix à la- | STABAT Mater dolorosa

(1) 100 jours d'indulgence chaque fois.

Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.
Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.
O quam tristis et afflicta,
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti!
Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis est homo qui non fleret
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio?
Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum filio?

quelle son Fils était suspendu, la Mère de douleur pleurait.

Son âme abattue, gémissante et désolée, fut percée du glaive de douleur.

Oh! quelle fut triste et affligée cette Mère bénie du Fils unique de Dieu!
Elle gémissait et soupirait à la vue des angoisses de son divin Fils.

Qui pourrait retenir ses larmes, en voyant la Mère du Christ dans cet excès de douleur?
Qui pourrait contempler sans une profonde tristesse la Mère du Christ souffrant avec son Fils?

Elle voit Jésus livré aux tourments et déchiré de coups pour les péchés de sa nation.

Elle voit ce Fils bien-aimé mourant, désolé jusqu'au dernier soupir.

O Mère pleine d'amour, faites que je ressente votre vive douleur; faites que je pleure avec vous.

Faites que mon cœur soit embrasé d'amour pour Jésus-Christ et ne songe qu'à lui plaire.

O sainte Mère, faites en sorte d'imprimer dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Partagez avec moi les tourments

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem natum
Moriendo desolatum, [tum.
Dum emisit spiri-
Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.
Sancta Mater istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.
Tui nati vulnerati,

Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

que votre Fils a daigné subir pour moi.

Faites que je pleure pieusement avec vous, et que je compatisse tous les jours de ma vie aux souffrances de votre Fils crucifié.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Tout mon désir est de demeurer avec vous au pied de la croix, et de m'associer à vos douleurs.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

O Vierge, la plus pure des vierges, ne repoussez pas ma prière; faites que je pleure avec vous.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere,
Fac me plagis vulnerari,

Que je porte en moi la mort de Jésus-Christ, le poids et le souvenir de ses plaies.

Faites que, blessé de ses blessures, je

sois enivré de cette croix et du sang de votre Fils.

Vierge puissante, défendez-moi au jour du jugement, afin que je ne sois pas la proie des flammes éternelles.

O Jésus, accordez-moi, par votre Mère, qu'au moment où je quitterai ce monde, je reçoive la palme de la victoire.

Et lorsque mon corps mourra, faites que mon âme jouisse de la gloire du Paradis. Ainsi soit-il.

℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur par votre sang, ℟. Et vous avez établi le royaume de Dieu dans nos cœurs.

Oraison. Dieu tout-puissant et é-

Fac me cruce inebriari,
Et cruore filii.
Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus,
In die judicii.

Christi, cum sit hinc exire,
Da per Patrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.
Amen.

℣. Redemisti nos Domine in sanguine tuo, ℟. Et fecisti nos Deo nostro regnum.

Oremus. Omnipotens sempiter-

ne Deus, qui unigenitum Filium tuum mundi Redemptorem constituisti, ac ejus sanguine placari voluisti : concede quæsumus, salutis nostræ pretium solemni cultu ita venerari, atque a præsentis vitæ malis ejus virtute defendi in terris ; ut fructu perpetuo lætemur in cœlis. Qui tecum vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

ternel, qui nous avez donné votre Fils unique pour être le Rédempteur du monde, et qui avez daigné recevoir son sang en expiation de nos péchés, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce de vénérer, comme nous le devons, le sang précieux, prix de notre salut, et d'être protégés sur la terre, par sa vertu, contre les maux de la vie présente, afin d'en goûter dans le ciel les heureux fruits pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

UNE STATION AU S. SÉPULCRE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Il nous a aimés et il s'est livré pour nous. (IV. Eph., 2.)

AME chrétienne, vous qui passez si légèrement et si insouciante par le

chemin de la vie ; vous qui marchez si rapidement vers la maison de l'éternité, arrêtez-vous un moment auprès de ce sépulcre et considérez attentivement l'innocente victime qui y repose. Elle vous apprendra à apprécier votre valeur réelle et le prix inestimable par lequel vous avez été rachetée... Oh ! voyez, c'est Jésus de Nazareth, le Seigneur immortel, le Fils unique du Dieu trois fois saint, qui, touché de compassion pour votre sort malheureux, est descendu du ciel, afin de venir souffrir, verser jusqu'à la dernière goutte de son sang précieux et mourir de la mort la plus amère et la plus ignominieuse, pour vous délivrer de l'esclavage de Satan et de la mort éternelle. O âme, qui avez tant coûté à ce bon Jésus, contemplez ce corps froid, livide, inanimé : de la tête aux pieds il est tout déchiré et couvert de profondes blessures, de sorte qu'on peut compter tous ses os. Apprenez par là quel mal affreux, quel noir forfait, quelle action abominable est le péché, qui a réduit le Fils du Très-Haut lui-même à ce douloureux état, seulement pour avoir pris sur lui nos iniquités.

Ah ! ne soyez pas insensible à la

vue de tant d'amour, de tant de souffrances et de tant de sang versé. Aimez, aimez ce tendre et doux Jésus de tout votre pouvoir, et tâchez de le faire connaître et aimer par les autres, car il nous a aimés le premier de toute éternité; et, comme il est mort pour vous, oh! vivez désormais pour lui seul. Portez un souverain respect à ses plaies adorables; vous y trouverez la grâce, le repentir et le pardon. Soyez fidèle à vous cacher dans ces asiles sacrés, lorsque le loup infernal viendra pour vous attaquer : Jésus vous protégera contre lui, et vous sortirez victorieuse de la lutte. Prenez courageusement le sentier de la vertu ; et, à la fin de votre pèlerinage dans cette vallée de larmes, vous arriverez au port de l'heureuse éternité.

PRIÈRE AUX PLAIES DU SAUVEUR

O Jésus, je vous supplie avec beaucoup d'humilité, par les mérites de toutes vos plaies et de votre mort amère, d'avoir pitié de moi lorsque ma pauvre âme sera sur le point de quitter la terre : daignez me pardonner mes péchés mortels et véniels ; purifiez-moi dans votre sang divin, et condui-

sez-moi au ciel par le chemin de votre sainte croix. Ainsi soit-il.

O très doux Jésus, ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur. *(50 jours d'indulgence chaque fois.)*

Jésus, mon Dieu, je vous aime par-dessus tout. *(50 j. d'ind. chaque fois.)*

PRIÈRE A JÉSUS POUR LES AGONISANTS

O TRÈS miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre Sacré-Cœur, et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie, et qui doivent mourir aujourd'hui. Ainsi soit-il. *(100 jours d'indulgence chaque fois.)*

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.

EXERCICES DE DÉVOTION

A LA TRÈS SAINTE VIERGE

La dévotion à l'admirable Mère de Dieu porte avec elle tant de bénédictions, que l'éternité tout entière ne sera pas trop longue pour reconnaître les biens qui en découlent : Les pauvres y trouvent des richesses pour soulager leur indigence : les faibles, de la force : les malades, des remèdes à leurs maux ; les ignorants, de la science : les affligés, de la consolation : les pécheurs y trouvent la grâce : les justes, leur sanctification ; les âmes du purgatoire leur délivrance. Toute la terre est pleine de ses miséricordes. Son précieux Cœur, qui est, après celui de Jésus le plus pur, le plus doux, le plus charitable de tous les cœurs, a lui seul plus d'amour et de perfections que tous les Anges et les Bienheureux : et par conséquent il a pour nous incomparablement plus de tendresse, plus de compassion, plus de pente à nous secourir, que tous les saints ensemble ; et c'est de ce Cœur miséricordieux, comme d'une source inépuisable, que découle sur toutes les créatures une multitude presque infinie de toutes sortes de biens. »

Recourons donc souvent à Marie, notre Reine, notre Mère, notre Avocate : méritons sa protection, en l'invoquant, en l'honorant, mais surtout en l'imitant.

Les pieux fidèles trouveront, dans les pratiques suivantes, de quoi s'acquitter de leurs devoirs envers la sainte Mère de Dieu.

I. — LA TRÈS SAINTE VIERGE

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

VIERGE sainte, Mère pauvre d'un Dieu pauvre, je vous supplie d'appeler sur le malheureux et l'indigent les regards de la Providence. Il n'est rien d'humiliant sans doute dans cet état qui fut le vôtre. Mais où trouver cette héroïque vertu qui vous anima, cette patience inaltérable qui soutint votre pauvreté? Le murmure et le désespoir sont si voisins de la misère!... Pour prévenir de si tristes effets, hâtez-vous de secourir les malheureux, de fortifier leur faiblesse. Créez des âmes compatissantes, et que l'infortuné, secouru dans ses misères, bénisse votre nom et célèbre votre tendre charité.

AUTRE PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

O MARIE! Vierge immaculée, refuge des pauvres pécheurs, quand mon âme sera près de sortir de ce monde, assistez-moi de votre puissante protection. Je vous en supplie, par la douleur que vous éprouvâtes sur le Calvaire à la mort de votre divin Fils, soyez ma consolation et ma force à ce terrible moment; éloignez de moi les ennemis de mon salut, recevez vous-même mon âme, pour la présenter à son souverain juge. Puissé-je mourir entre vos bras, répétant ces mots: *Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie!*

HOMMAGE DE PIÉTÉ FILIALE OFFERT A MARIE

JE vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, comme la fille du Père céleste, et je vous consacre mon âme avec toutes ses puissances. *Je vous salue,* etc.

2. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, comme la Mère du Fils unique de Dieu, et je vous consacre mon corps avec tous ses sens. *Je vous salue,* etc.

3. Je vous vénère de tout mon cœur,

Vierge très sainte, comme l'épouse bien-aimée du Saint-Esprit, et je vous consacre mon cœur avec toutes ses affections : obtenez-moi de la sainte Trinité les secours dont j'ai besoin pour me sauver. *Je vous salue, Marie,* etc. *(100 jours d'indulgence.)*

AMENDE HONORABLE A LA Sᵗᵉ VIERGE

O MARIE ! notre avocate et notre mère, repousserez-vous des enfants qui viennent déplorer à vos pieds les fautes qu'ils ont commises ? Dieu est irrité contre nous, mais sa justice fera place à sa miséricorde, si vous lui présentez nos prières et si vous intercédez en notre faveur. O Marie ! refuge des pécheurs, conduisez-nous à Jésus, souffrez que, pour réparer nos infidélités à son service, nous lui offrions l'amour que votre cœur ressent pour lui ; dites-lui que nous pleurons nos ingratitudes, que nous voudrions disposer du cœur de tous les hommes pour le lui offrir. Ah ! du moins, nous lui offrons les nôtres, nous les dévouons à son service, nous ne voulons plus vivre que pour l'aimer, et pour réparer autant qu'il est en nous les outrages qu'il reçoit. Vierge sainte, oubliez nos offenses, sol-

licitez notre pardon : nous mettrons notre gloire à vous servir, à vous faire aimer et honorer. Ouvrez-nous votre cœur ; mettez-nous à l'abri des dangers que nous avons à courir ; faites que nous imitions vos vertus pendant la vie, et que nous soyons du nombre des élus pendant l'éternité.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

composée par S. Louis de Gonzague

VIERGE sainte, Marie, mon guide et ma souveraine, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment et pour toujours mon âme et mon corps sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale. Je vous confie et je remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes peines et mes misères, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que, par votre sainte intercession et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté, et en vue de plaire à votre divin Fils. Ainsi soit-il.

ORAISON DE TRENTE JOURS

SAINTE Marie, Vierge des vierges, Mère de grâce, Mère de miséricorde

et le solide espoir de ceux qui sont dans l'affliction!... Par le glaive de douleur qui transperça votre âme, lorsque votre Fils unique, Jésus-Christ notre Sauveur, endura le supplice de la croix; par l'amour filial qui le fit compatir à vos douleurs maternelles, et par le soin qu'il prit de vous recommander en mourant à son disciple bien-aimé, héritier de ses sentiments pour vous, daignez être sensible et porter remède aux peines, aux souffrances, aux infirmités, aux misères et aux nécessités douloureuses que j'éprouve. O refuge assuré des malheureux! O douce consolation des âmes affligées! O libératrice charitable de celles qui sont en péril ou dans la peine! Voyez les larmes que me font répandre les maux que je souffre à cause de mes péchés. Dans le trouble et la perplexité qui m'accablent, à qui aurai-je recours, sinon à vous, puissante protectrice, qui êtes la mère du Sauveur du monde et du réparateur des maux qui affligent l'humanité? Ah! Vierge sainte, écoutez, avec cette tendresse qui vous est propre, l'humble et persévérante prière que je vous adresse.

J'implore votre assistance par les

entrailles de la miséricorde de Jésus, votre Fils adorable, par l'étroite alliance qu'il a contractée avec la nature humaine, lorsque, revêtu de notre mortalité, il daigna demeurer dans vos chastes flancs et sortir de votre sein pour habiter parmi nous ; par la crainte, l'ennui, la tristesse et par l'agonie cruelle qu'endura ce divin Sauveur dans le jardin des Oliviers, lorsque, conjurant son Père de le délivrer des amertumes de sa passion, il se soumit néanmoins à sa volonté sainte avec une résignation parfaite ; par la fidélité courageuse avec laquelle vous le suivîtes jusqu'à la mort, et par les douleurs inexprimables que vous causèrent ses opprobres, ses tourments et tout ce qu'il eut à essuyer de la fureur de ses ennemis ; par les liens dont il fut garrotté ; par sa patience et son silence au milieu des outrages ; par sa cruelle flagellation et par les plaies innombrables dont il fut couvert ; par la couronne d'épines qui lui perça la tête ; par le fiel et le vinaigre dont il fut abreuvé, par la croix dont on le chargea ; par les clous qui l'y attachèrent ; par les insultes et les tourments qu'il y souffrit ; par la lance qui lui ouvrit le côté ;

par le sang et l'eau qui en découlèrent et qui devinrent pour nous une source de grâces ; par la miséricorde qu'exerça Jésus envers le larron pénitent ; par ces paroles divines qu'il adressa à son Père du milieu de ses douleurs : *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font :* par celles qui terminèrent son sacrifice : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?... Tout est consommé... Mon Père, je remets mon âme entre vos mains ;* par les prodiges opérés à la mort de cet Homme-Dieu, quand le voile du temple se déchira, que le soleil fut éclipsé, que la terre trembla, que les pierres se fendirent et que les morts ressuscitèrent ; par la descente de Jésus aux limbes, et par la joie et les transports qu'éprouvèrent les justes qui l'attendaient ; par la gloire de sa résurrection triomphante ; par les apparitions dont il vous honora, Vierge sainte, ainsi que les apôtres, les disciples et les femmes fidèles ; par sa glorieuse ascension, lorsqu'il s'éleva en leur présence dans le ciel ; par les dons de l'esprit consolateur qu'il fit descendre sur vous et sur eux, au jour de la Pentecôte, et qu'il répandit ensuite par toute la terre ;

par son second avènement en ce monde, et le jugement redoutable qu'il exercera sur les vivants et les morts ; enfin, par les douleurs que vous partageâtes constamment avec votre divin Fils, Vierge sainte, et par la joie et les délices ineffables dont il combla votre âme, au jour de votre assomption dans les cieux, et dont il ne cessera de vous combler pendant l'éternité ; je vous en conjure, ô la plus tendre des mères, de montrer que vous êtes véritablement la mienne, de compatir à mes maux et d'écouter l'humble prière que m'inspire la plus vive confiance. *(Spécifiez ici les secours et les grâces que vous désirez obtenir.)* O Vierge pleine de bonté ! convaincu de votre crédit auprès d'un Fils tout-puissant qui ne vous refuse rien, j'ose espérer, par votre auguste entremise, les secours et les consolations que je sollicite selon le bon plaisir de mon Dieu, qui a promis de faire la volonté de ceux qui le craignent et d'exaucer les désirs de leur cœur. Jetez sur moi un regard de tendresse, ô ma bonne Mère ! voyez mes besoins et venez au secours de ma faiblesse.

Daignez surtout m'obtenir de votre Fils, mon Sauveur, une foi vive, une

espérance ferme, une charité ardente, une contrition sincère de toutes mes fautes, une source de saintes larmes, une humble et sincère confession de mes péchés, une satisfaction suffisante, une vigilance exacte sur moi-même, un détachement absolu des choses d'ici-bas, un véritable amour de Dieu et du prochain. Daignez m'obtenir la grâce d'imiter Jésus dans sa vie, dans ses souffrances et dans sa mort, de conformer en tout ma volonté à celle de Dieu, de marcher en sa présence, de penser, converser et agir selon son esprit, de persévérer dans son service, dans son amour et dans la pratique des bonnes œuvres ; de mériter afin, par une mort sainte et précieuse à ses yeux, la vie éternelle, où j'aurai le bonheur de contempler, bénir et posséder mon Dieu, de me réunir à vous, divine Marie, et de participer avec les anges et les saints, avec mes parents et amis bienheureux, aux célestes récompenses. Ainsi soit-il.

PRIÈRE
A N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS

O SAINTE Vierge Marie qui, pour nous inspirer une confiance sans

bornes, avez voulu prendre le nom si doux de Mère du perpétuel secours! je vous supplie de me secourir en tout temps et en tout lieu : dans mes tentations, après mes chutes, dans mes difficultés, dans toutes les misères de la vie, et surtout au moment de ma mort. Donnez-moi, ô charitable Mère! la pensée et l'habitude de recourir toujours à vous; car, je suis sûre que, si je vous invoque fidèlement, vous serez fidèle à me secourir. Procurez-moi donc cette grâce des grâces, la grâce de vous prier sans cesse et avec la confiance d'un enfant; afin que, par la vertu de cette prière fidèle, j'obtienne votre perpétuel secours, et la persévérance finale. Bénissez-moi, ô tendre et secourable Mère! et priez pour moi, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRES JACULATOIRES (1)

O Mère du Perpétuel-Secours, prêtez-moi votre secours tout-puissant, et faites que je vous le demande sans cesse.

(1) 300 jours d'indulgence, trois fois chaque jour, pour les membres de l'archiconfrérie de N.-D. du Perpétuel-Secours.

O Marie, Mère du Perpétuel-Secours, priez pour moi.

Mon protecteur, saint Alphonse, faites que, dans tous mes besoins, je recoure à Marie.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DE PAIX

Sainte Vierge, mon auguste Reine, obtenez-moi de votre divin Fils, la paix qu'il a laissée en héritage à ses disciples. Le monde ne la connaît pas, elle n'habite que dans les âmes sanctifiées par la grâce. Faites que je conserve cette paix avec Dieu, par ma fidélité à garder sa loi; avec mes supérieurs, par ma soumission, mon obéissance et mon respect; avec mes égaux, par la douceur, la patience et la charité; avec moi-même, par la pratique de toutes les vertus : qu'elle se répande aussi sur mes parents, sur ma famille et sur tous les hommes. Obtenez-nous de vivre ici-bas dans le calme de l'innocence, afin de mériter un jour la paix ineffable que les bienheureux possèdent. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DE BETHARAM

Reine des cieux, la force des faibles, la lumière des aveugles, l'appui et

le soutien des âmes souffrantes, soyez, ô Mère, le rameau béni sous lequel nous abritions nos peines et nos misères.

Vous qui ne méconnaissez jamais les prières de ceux qui s'adressent à vous avec confiance, pitié, pitié, pour de pauvres infirmes! Voyez les plaies de nos âmes et de nos corps : que votre douce main vienne les panser et les guérir. Du moins, si Dieu nous veut avec vous sur le Calvaire, obtenez-nous, vous qui êtes toute-puissante auprès de lui, les vertus nécessaires pour les supporter avec résignation; afin que, purifiés de corps et d'esprit, nous parvenions au séjour des joies éternelles avec vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A N.-D. DU MONT-CARMEL

à réciter pendant
les Neuvaines que l'on fait en son honneur (1)

GLORIEUSE Vierge Marie, Reine du Carmel, Mère de Dieu et des pauvres pécheurs, protectrice spéciale de

(1) Prière composée par saint Jean de la Croix, et enrichie, en 1875, de 100 jours d'indulgence par S. E. le Cardinal-Archevêque de Malines, et d'une indulgence de 40 jours, par NN. SS. les évêques de Liége, de Bruges, de Gand, de Namur et de Tournai.

tous ceux qui portent votre saint Scapulaire, je vous supplie, par la gloire que vous a accordée le Verbe éternel en vous choisissant pour sa Mère, de m'obtenir le pardon de mes péchés, l'amendement de ma vie, le salut de mon âme, le remède à mes maux, la consolation dans mes peines, et en particulier la grâce que je demande dans cette Neuvaine, pourvu toutefois qu'elle soit conforme à la volonté de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

O Marie, très sainte Mère, vierge des viérges, sanctuaire de l'auguste Trinité, miroir des anges, refuge assuré des pécheurs, ayez compassion de nous dans nos épreuves, accueillez nos soupirs avec clémence, et apaisez la colère de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

II. — LE SAINT CŒUR DE MARIE

EXERCICE POUR HONORER LE CŒUR IMMACULÉ DE MARIE, TRANSPERCÉ DU GLAIVE DE DOULEUR.

O DIEU! venez à mon aide, ℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, au Fils au Saint-Esprit, etc.

Première Elévation. O Marie! mère de douleur, je compatis à l'affliction que votre Cœur immaculé ressentit lorsque le vieillard Siméon vous prédit qu'il serait percé du glaive de douleur. Mère tendre, par votre Cœur si profondément affligé, obtenez-moi la vertu d'humilité et le don de la crainte de Dieu. *Je vous salue*, etc.

2e *Elévation.* O Marie! mère de douleur, je compatis aux angoisses que ressentit votre Cœur immaculé pendant votre fuite et votre séjour en Egypte. Mère tendre, par votre Cœur ainsi éprouvé, obtenez-moi la vertu de générosité et le don de piété. *Je vous salue*, etc.

3e *Elévation.* O Marie! mère de douleur, je compatis aux saintes inquiétudes que ressentit votre Cœur immaculé lorsque vous perdîtes votre divin Fils. Mère tendre, par votre Cœur en proie à une si pénible perplexité, obtenez-moi la belle vertu et le don de science. *Je vous salue*, etc.

4e *Elévation.* O Marie! mère de douleur, je compatis au saisissement que ressentit votre Cœur immaculé lorsque vous rencontrâtes Jésus portant sa croix. Mère tendre, par votre Cœur dé-

solé, obtenez-moi la vertu de patience et le don de force. *Je vous salue,* etc.

5e *Elévation*. O Marie! mère de douleur, je compatis au martyre qu'endura votre Cœur lorsque vous assistâtes à l'agonie de Jésus sur la croix. Mère tendre, par votre Cœur martyrisé, obtenez-moi la vertu de tempérance et le don de conseil. *Je vous salue,* etc.

6e *Elévation*. O Marie! mère de douleur, je compatis au contre-coup que ressentit votre Cœur immaculé à la vue de la lance qui ouvrit le côté de Jésus et atteignit son Cœur miséricordieux. Mère tendre, par votre Cœur transpercé, obtenez-moi la vertu de charité fraternelle et le don d'intelligence. *Je vous salue,* etc.

7e *Elévation*. O Marie! mère de douleur, je compatis au frémissement que votre Cœur immaculé éprouva lors de la sépulture de Jésus, mon Sauveur. Mère tendre, par l'extrême amertume dont votre Cœur fut abreuvé, obtenez-moi la vertu de vigilance et le don de sagesse. *Je vous salue,* etc.

℣. Priez pour nous, Vierge désolée,
℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ. *(300 jours d'indulgence.)*

Oraison. Seigneur Jésus, nous implorons pour le moment présent et pour l'heure de notre mort l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie,. votre Mère, dont le Cœur, lors de votre passion, a été transpercé d'un glaive de douleurs. C'est vous, ô Jésus, Sauveur du monde, qui nous ferez miséricorde. Ainsi soit-il.

PRIÈRE (1)

Cœur immaculé de Marie, Cœur très aimable, digne objet des complaisances de l'adorable Trinité et de la vénération des Anges et des hommes; Cœur semblable à celui de Jésus, dont vous êtes la plus parfaite image; Cœur plein de bonté et de compassion pour nos misères, brisez la glace de nos cœurs, reportez leurs affections vers celui de notre Sauveur, mettez en eux l'amour de vos vertus. Veillez sur la sainte Eglise, protégez-la. Soyez notre voie pour aller à Dieu, notre secours dans les épreuves, notre consolation dans les peines, notre force dans la

(1) Soixante jours d'indulgence une fois le jour; une indulgence plénière à l'article de la mort à ceux qui l'auront récitée fréquemment pendant leur vie.

tentation, notre refuge dans la persécution; assistez-nous surtout au moment de la mort.

Faites-nous éprouver alors tout votre pouvoir auprès du Cœur de Jésus, en nous donnant un asile dans le sein de sa miséricorde, afin que nous puissions le bénir avec vous dans le ciel, pendant l'éternité.

Que toujours et en tous lieux le Cœur divin de Jésus et le Cœur sans tache de Marie soient connus, loués, aimés, servis et glorifiés. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT CŒUR DE MARIE

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-n.
Jésus, exaucez-n.
Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, rédempteur du monde, ayez.
Dieu le Saint-Esprit, ayez.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu.
Cœur de Marie, très pur dès votre origine, obtenez-nous la grâce du divin amour.
Cœur de Marie, rempli de grâces.
Cœur de Marie, béni par-dessus tous les cœurs.
Cœur de Marie,

image vivante du Sacré-Cœur de Jésus, obtenez.
Cœur de Marie, objet des complaisances de Jésus.
Cœur de Marie, abîme d'humilité.
Cœur de Marie, siège de la miséricorde, obtenez.
Cœur de Marie, fournaise du divin amour.
Cœur de Marie, océan de bonté.
Cœur de Marie, prodige d'innocence et de sainteté, obtenez.
Cœur de Marie, miroir de toutes les perfections divines, obtenez.
Cœur de Marie, en qui a été formé le sang de Jésus-Christ, prix de notre rédemption.
Cœur de Marie, qui par vos ardents désirs avez hâté le salut du monde.
Cœur de Marie, qui obtenez la grâce aux pécheurs.
Cœur de Marie, qui conservez fidèlement les paroles de Jésus-Christ.
Cœur de Marie, percé du glaive de douleur, obtenez.
Cœur de Marie, rempli d'amertume dans la passion de Jésus-Christ.
Cœur de Marie, attaché à la croix avec Jésus-Christ crucifié, obtenez.
Cœur de Marie, enseveli avec Jésus-Christ dans le tombeau, obtenez.
Cœur de Marie, prenant une nouvelle vie à la résurrection de Jésus-Christ.

Cœur de Marie, comblé d'une joie ineffable à l'ascension de Jésus-Christ, obtenez.

Cœur de Marie, recevant une nouvelle abondance de grâce à la descente du Saint-Esprit, obtenez.

Cœur de Marie, consolation des affligés, obtenez.

Cœur de Marie, refuge des pécheurs, obtenez.

Cœur de Marie, espérance et asile de tous ceux qui vous sont dévoués, obtenez.

Cœur de Marie, secours et soutien des mourants.

Cœur de Marie, la joie et les délices des anges et des saints dans le ciel, obtenez.

Oraison. O Dieu infiniment bon, qui, pour le salut des pécheurs et le refuge des affligés, avez donné au Cœur immaculé de Marie une sainte ressemblance de charité et de miséricorde avec le Cœur adorable de votre divin Fils, faites qu'en célébrant la mémoire de ce Cœur aimable et toujours saint, nous puissions, par ses mérites, prendre un cœur selon le Cœur de Jésus. Nous vous le demandons par Jésus-Christ même, qui vit et règne avec vous en l'unité du S.-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU TRÈS SAINT CŒUR DE MARIE

Sainte Vierge Marie, Mère de mon Dieu, et ma tendre Mère, je vous en supplie par votre très saint Cœur, obtenez-moi une vraie et continuelle dévotion au Cœur de votre divin Fils; afin que, lui consacrant toutes mes pensées et mes affections, je puisse remplir constamment mes devoirs et m'appliquer toujours, et dès aujourd'hui, à le servir avec une sainte allégresse.

AMENDE HONORABLE AU CŒUR DE MARIE

Cœur immaculé de Marie, je vous honore comme le Cœur qui a été le plus agréable à Notre Seigneur, et qui lui a été le plus intimement uni. Je vous chéris comme le cœur de la meilleure des mères, et je me réjouis de vos glorieuses prérogatives; me prosternant devant vous, ô Cœur immaculé de Marie, je vous fais amende honorable pour tous les outrages que vous avez reçus de moi et de la part de tous les hommes. Je confesse humblement mon ingratitude; mais, puisque par vous la miséricorde divine m'a été si souvent favorable, j'ose espérer que vous ne

m'abandonnerez pas ; c'est dans cette douce confiance que je sens un vif désir de vous être plus fidèle et plus dévoué. Je vous prie d'accepter tout le bien que je m'efforcerai de faire à l'avenir, pour le présenter à Jésus, afin que par vous, cet aimable Sauveur répande de plus en plus ses bénédictions sur moi et sur toutes les personnes qui me sont chères. Ainsi soit-il.

III. — L'IMMACULÉE CONCEPTION

OFFICE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

A Matines

OUVREZ-VOUS, mes lèvres, ouvrez-vous pour chanter les louanges et les grandeurs de la bienheureuse Vierge Marie.

℣. Venez à mon secours, puissante Reine, ℟. Délivrez-moi de mes ennemis.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant comme au commencement et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Hymne. Je vous révère, Maîtresse du monde, Reine des cieux, Vierge des vierges, Etoile du matin.

Je vous révère, Marie, pleine de grâce; hâtez-vous de secourir le monde, vous qui en êtes la souveraine.

Le Seigneur vous a prédestinée de toute éternité pour être la Mère du Verbe incarné, son Fils unique, par qui toutes choses ont été créées, la terre, la mer et les cieux, et qui, pour vous rendre sa digne Épouse, a orné votre âme d'une beauté incomparable que le péché d'Adam ne souilla jamais.

℣. Dieu l'a choisie et prédestinée, ℟. Il lui a préparé une demeure dans son tabernacle.

℣. Exaucez ma prière, divine Reine, ℟. Que mes vœux parviennent jusqu'à vous.

Oraison. Sainte Marie, Reine du ciel, Mère de notre Seigneur Jésus-Christ, souveraine Maîtresse de l'univers qui n'abandonnez et ne méprisez personne, daignez jeter sur moi vos yeux de miséricorde, et obtenez-moi de votre cher Fils le pardon de mes péchés, afin qu'ayant honoré, comme je le fais de tout mon cœur, le mystère de votre immaculée Conception, je puisse jouir du bonheur éternel par la miséricorde de votre Fils notre Seigneur J.-C., qui vit et règne avec le Père et le Saint-

Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Exaucez ma prière, divine Reine, ℟. Et que mes vœux parviennent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur, ℟. Rendons grâces à Dieu.

Que les âmes des fidèles trépassés reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

A prime

VENEZ à mon secours, etc., *ci-dessus.*

Hymne. Je vous révère, Vierge incomparable, pleine de la sagesse divine : digne temple du Dieu vivant, enrichi de tous les ornements, dont ceux du temple de Salomon ne furent que de faibles figures.

Vous avez été sainte avant que de naître, et préservée de la corruption commune au reste des hommes.

Vous êtes la Mère des vivants, la Porte du ciel, la Reine des anges, la nouvelle étoile de Jacob, qui annonçait le salut du monde.

Vous êtes la terreur des démons, notre défense dans le combat qu'ils nous livrent, le refuge assuré des fidèles. Ainsi soit-il.

℣. Dieu l'a créée et remplie de son esprit, ℟. Et il a répandu sur elle la beauté de tous ses ouvrages.

℣. Exaucez ma prière, etc.

Prière. Sainte Marie, etc., *comme ci-dessus à Matines.*

A Tierce

VENEZ à mon secours, etc.

Hymne. Je vous révère, divine Marie, arche de la nouvelle alliance, trône du véritable Salomon.

Signe de paix et de la réconciliation entre Dieu et les hommes, figurée par l'arc-en-ciel, par le buisson ardent, par la verge fleurie d'Aaron, par la toison de Gédéon, par la porte fermée d'Ezéchiel, par le rayon de miel de Samson.

Il était de la gloire du Verbe éternel, votre Fils, de préserver du péché originel, la Mère qu'il s'était choisie, et de ne pas souffrir qu'une mère si noble, si élevée fût asservie à l'infamie du péché. Ainsi soit-il.

℣. Je fais ma demeure au plus haut des cieux, ℟. Et une colonne de nuées environne mon trône.

℣. Exaucez ma prière, etc.

Prière. Sainte Marie, etc.

A Sexte

VENEZ à mon secours, etc.

Hymne. Je vous révère, Vierge et Mère tout ensemble, temple auguste de l'adorable Trinité, la joie des anges, le centre de la pureté, la consolation des affligés, le jardin de délices du S.-Esprit, le modèle de la patience et de la chasteté, figurées par le palmier et par le cèdre.

Vous fûtes toujours, dès le premier moment de votre être, une terre de bénédiction et de sainteté, exempte de la malédiction du péché originel.

Vous êtes la demeure du Très-Haut, la mystérieuse porte orientale par où le Rédempteur est venu à nous. O Vierge incomparable ! toutes les grâces et les dons du ciel sont réunis en vous. Ainsi soit-il.

℣. Comme le lis entre les épines, ℟. Ainsi est ma bien-aimée entre les enfants d'Adam.

℣. Exaucez ma prière, etc.

Prière. Sainte Marie, etc.

A None

VENEZ à mon secours, etc.

Hymne. Je vous révère, divine

Reine, notre refuge, notre asile, figurée par la tour de David, où se trouvent toutes les armes pour combattre les ennemis de notre salut.

Dès le premier instant de votre Conception immaculée, embrasée du feu de la charité, vous avez triomphé de la puissance du dragon infernal, vous l'avez détruite et mise en poussière.

O femme véritablement forte, invincible Judith, plus sage et plus belle qu'Abigaïl ! vous avez mérité l'amour et la tendresse du véritable David.

Rachel a été la mère du sauveur de l'Egypte, et Marie a porté dans son sein le rédempteur du monde. Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, ℟. La tache originelle ne ternit jamais votre beauté.

℣. Exaucez ma prière, etc.

Prière. Sainte Marie, etc.

A Vêpres

VENEZ à mon secours, etc.

Hymne. Je vous révère, divine Vierge, dans le sein de laquelle le soleil de justice a pour ainsi dire rétrogradé en se faisant homme.

Le Verbe éternel s'est fait chair, et l'Immense s'est abaissé au-dessous des

anges pour retirer l'homme de l'enfer, et l'élever jusqu'au ciel.

C'est des rayons de ce divin soleil que Marie est toute éclatante ; et, au moment de sa conception, elle brille déjà comme l'aurore naissante.

Elle est comme le lis entre les épines, et dès le premier moment de sa vie elle écrase la tête du serpent.

Elle est belle comme la lune, et sa lumière éclaire ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur. Ainsi soit-il.

℣. C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteint jamais, ℟. Et j'ai couvert toute la terre comme une nuée bienfaisante.

℣. Exaucez ma prière, etc.

Prière. Sainte Marie, etc.

A Complies

CONVERTISSEZ-NOUS, divine Marie, par vos prières, ℟. Apaisez la juste colère de votre Fils J.-C., et rendez-le-nous favorable.

℣. Venez à mon secours, puissante Reine, ℟. Délivrez-moi de mes ennemis.

Gloire au Père, etc.

Hymne. Je vous révère, Vierge incomparable, ornée des fleurs de toutes les vertus et de tous les dons de la

grâce, Mère toujours Vierge, Reine de miséricorde, couronnée d'étoiles, plus pure et plus sainte que tous les anges. Vous êtes dans le ciel à la droite du Roi de gloire, revêtue de ce qu'il a dans ses trésors de plus précieux.

O Mère de grâces, ô douce espérance des pécheurs, étoile de la mer, port assuré de ceux qui ont fait naufrage, porte du ciel toujours ouverte, le salut des pauvres malades, faites que, par votre intercession, nous jouissions un jour de la vue du Roi de gloire dans le séjour des bienheureux.

℣. Votre nom, divine Marie, est comme un baume répandu, ℟. Vos serviteurs trouvent leurs délices dans le tendre amour qu'ils ont pour vous.

℣. Exaucez ma prière, etc.

Prière. Sainte Marie, etc.

On termine l'office par les prières suivantes

PROSTERNÉS à vos pieds, digne Vierge, nous vous offrons ces cantiques de louanges. Daignez, ô Mère de bonté et de miséricorde, être notre conductrice durant le cours de cette vie, et nous assister à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Ant. C'est ici cette admirable Vierge qui n'a contracté ni le péché originel, ni le plus léger péché actuel.

℣. Vous avez été conçue sans péché, divine Vierge, ℟. Priez pour nous Dieu le Père, dont vous avez engendré le Fils

Prière. O Dieu qui, en préservant la très sainte Vierge du péché originel, avez préparé à votre Fils une digne demeure dans le sein de cette Vierge immaculée, nous vous demandons que, comme vous l'avez préservée de tout péché par les mérites prévus de la mort de ce même Fils, vous daigniez aussi, par son intercession, nous faire la grâce d'arriver jusqu'à vous, purifiés de tous nos péchés. Par N. S. Jésus-Christ.

LITANIES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Vierge immaculée parmi toutes les vierges, priez pour n.
Vierge immaculée avant, pendant et après votre conception, priez.
Fille immaculée de Dieu le Père.
Mère immaculée de Dieu le Fils.
Epouse immaculée du S.-Esprit.
Temple immaculé de la Sainte Trinité, priez.
Image immaculée de la justice de Dieu, priez.
Aurore immaculée du soleil de justice, priez.
Arche vivante et immaculée où reposa Jésus-Christ.
Rejeton immaculé de la race de David, priez.
Voie immaculée qui conduisez à Jésus, priez.
Vierge immaculée qui avez triomphé du péché originel.
Vierge immaculée qui avez brisé la tête du serpent.
Reine immaculée du ciel et de la terre, priez.
Porte immaculée de la Jérusalem céleste, priez.
Dispensatrice immaculée des grâces de Dieu.
Epouse immaculée de saint Joseph.
Etoile immaculée de la mer, priez.
Tour immaculée et rempart de l'Eglise militante.
Rose immaculée entre les épines.
Olivier immaculé du champ mystique du Seigneur.
Modèle immaculé

de toutes les perfections, priez.
Cause immaculée de notre bonheur.
Colonne immaculée de notre foi.
Fontaine immaculée de l'amour divin, priez.
Signe immaculé et certain du salut.
Règle immaculée de la plus parfaite obéissance.
Maison immaculée de la pudeur et de la chasteté, priez.
Ancre immaculée de notre salut.
Lumière immaculée des anges.
Couronne immaculée des patriarches, priez.
Gloire immaculée des prophètes.
Maîtresse immaculée des apôtres.
Force immaculée des martyrs.
Soutien immaculé des confesseurs.
Pureté immaculée des Vierges.
Joie immaculée de ceux qui espèrent en vous, priez.
Avocate immaculée des pécheurs.
Guerrière immaculée, terreur des hérétiques, priez.
Mère et tutrice immaculée de cette petite famille.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Priez pour nous, Vierge toujours sainte et immaculée, ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui permettez à votre Eglise de célébrer la grâce de l'immaculée conception de la Mère de votre divin Fils, faites, nous vous en supplions, que tous ceux qui l'honorent pieusement sur la terre, jouissent un jour dans le ciel de l'éternelle béatitude. Par N. S.

PRIÈRE A NOTRE-DAME DE LOURDES

NOTRE-DAME de Lourdes, ma Mère, ma bonne et tendre Mère, aujourd'hui et pour toujours je me mets sans restriction sous votre protection spéciale et maternelle, et j'attends tout de votre inépuisable bonté. Acceptez-moi, Vierge immaculée, je vous en supplie, je vous en conjure de toute mon âme, pour votre enfant, et faites de moi votre plus humble, votre plus soumis, et votre plus dévoué serviteur. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIÈRE A N.-D. DE LOURDES

GLOIRE au ciel et sur la terre, gloire à l'Immaculée Conception !

O Vierge Immaculée, Mère de miséricorde, santé des infirmes, refuge des pécheurs, consolatrice des affligés, vous connaissez mes besoins, mes peines, mes souffrances : daignez abaisser sur moi un regard favorable. En apparaissant dans la grotte de Lourdes, vous avez voulu qu'elle devînt un lieu privilégié, d'où vous répandriez vos faveurs, et déjà bien des malheureux y ont trouvé le remède à leurs infirmités spirituelles et corporelles. Plein de confiance, j'implore vos maternelles faveurs; exaucez, ô tendre Marie, mon humble prière, et, comblé de vos bienfaits, je m'efforcerai d'imiter vos vertus, pour participer un jour à votre gloire. Ainsi soit-il.

Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la B. Vierge Marie.

LITANIES DE NOTRE-DAME DE LOURDES

Père Céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Eternel du Père, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Marie Immaculée, Mère du divin Sauveur, priez pour nous.
Marie Immaculée,

Vierge sans tache.
Marie Immaculée, Vierge de Lourdes, priez.
Marie Immaculée, dix-huit fois bénie dans vos apparitions, priez.
Marie Immaculée, qui choisissez la Grotte de Lourdes pour nous rappeler la pauvre grotte de Bethléem.
Marie Immaculée, qui brillez d'un éclat céleste pour nous rappeler l'innocence la plus parfaite.
Marie Immaculée, vêtue d'une robe sans tache, comme Mère de Dieu.
Marie Immaculée, qui portiez une ceinture d'azur pour nous rappeler le Ciel que nous devons atteindre un jour.
Marie Immaculée, qui nous enseignez à prier, en tenant un chapelet, priez.
Marie Immaculée, qui nous rappelez nos fautes en nous parlant de Pénitence, priez.
Marie Immaculée, qui daignâtes révéler l'approbation de votre divin Fils à l'Immaculée Conception de sa Mère, priez.
N.-D. de Lourdes, Mère de J.-C., Sauveur du monde, conçue sans péché.
N.-D. de Lourdes, qui priez pour les pécheurs, priez.
N.-D. de Lourdes, soutien des justes.
N.-D. de Lourdes, qui guérissez les aveugles, priez.

N.-D. de Lourdes, qui faites entendre les sourds.
N.-D. de Lourdes, qui faites parler les muets, priez.
N.-D. de Lourdes, qui faites marcher les paralytiques, priez.
N.-D. de Lourdes, qui rendez la santé aux malades.
N.-D. de Lourdes, qui consolez les affligés, priez.
N.-D. de Lourdes, espoir des désespérés, priez.
N.-D. de Lourdes, espoir de Notre Sainte Mère l'Eglise, priez.
N.-D. de Lourdes, couronnée par N. S. Père le Pape Pie IX, priez.
N.-D. de Lourdes, protectrice de notre Belgique.

Pour tous nos parents, priez, ô N.-D. de Lourdes.
Pour tous nos amis et ennemis, priez, ô Notre-Dame de Lourdes.
Pour notre patronage, priez, ô N.-D. de Lourdes.
Pour les hérétiques et infidèles, priez, ô N.-D. de Lourdes.
Pour les persécuteurs de notre Sainte Mère l'Eglise, priez, ô N.-D. de Lourdes, afin que le Seigneur éclaire leurs âmes.

℣. Priez pour nous, Notre-Dame de Lourdes, ℟. Afin que nous soyons dignes d'être exaucés.

Oraison. Souvenez-vous, ô Vierge

Immaculée, Notre-Dame de Lourdes, qui daignâtes apparaître, environnée d'une lumière éclatante et revêtue d'une robe éblouissante de blancheur, image de votre pureté, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à vous, par votre Immaculée Conception, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance et prosterné à vos pieds, je viens vous implorer humblement, ô Notre-Dame de Lourdes! Protégez-moi de cette main que le Cœur de votre divin Fils a rendue si puissante; protégez mes parents et amis; protégez notre Sainte Mère l'Eglise, notre Saint Père le Pape, le digne pasteur de notre paroisse et notre patronage dont vous êtes la Mère chérie; ô Notre-Dame de Lourdes! Retenez de votre main compatissante le bras vengeur de votre Divin Fils, suspendu sur notre chère Patrie; priez votre Fils-Dieu de nous envoyer l'Ange de la Pénitence, afin que nous puissions apprécier les ineffables jouissances que l'amour de son divin Cœur nous a révélées, Ainsi soit-il.

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

N.-D. de Lourdes, priez pour n.

N.-D. de Lourdes, priez pour nous.

N.-D. de Lourdes, priez pour nous.

IV. — LE SAINT ROSAIRE

Le Rosaire fut inspiré à saint Dominique pour honorer les principaux mystères de la vie de Jésus et de Marie, par la prière vocale et la méditation.

La prière vocale consiste à réciter quinze fois dix Ave Maria, *précédés chaque fois d'un* Pater *et suivis chaque fois du* Gloria Patri.

La méditation consiste à réfléchir autant qu'on le peut pendant la dizaine à l'un des quinze principaux mystères de la vie de Jésus et de Marie, et que l'on divise en cinq mystères joyeux; en cinq mystères douloureux ; et en cinq mystères glorieux.

Le Rosaire peut ainsi se diviser en trois chapelets renfermant chacun cinq dizaines.

Au commencement du Rosaire ou du chapelet on dit le Credo, *suivi du* Gloria Patri, *etc., d'un* Pater *et de trois* Ave. *Le*

Rosaire ou le chapelet doit être indulgencié par un prêtre qui en a reçu le pouvoir, et cette bénédiction est personnelle pour celui qui possède le Rosaire et le chapelet ; sans cela, on ne gagne pas les indulgences, lorsqu'on le récite en particulier. Lorsque le chapelet ou le Rosaire se dit en communauté, il suffit, pour que tous ceux qui répondent gagnent les indulgences, que celui de la personne qui le dit tout haut soit indulgencié.

MANIÈRE EFFICACE DE RÉCITER LE SAINT ROSAIRE

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu le Père...

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Ainsi qu'il était au commencement, maintenant, et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Notre Père, qui êtes aux cieux...

Je vous salue, fille de Dieu le Père. Je vous salue, Marie...

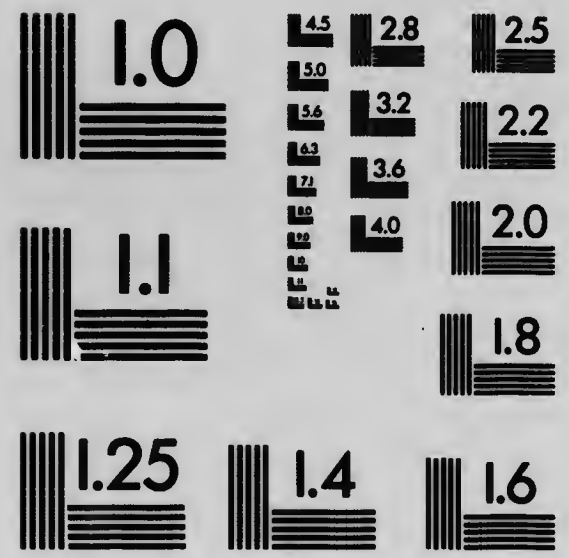
Je vous salue, mère de Dieu le Fils. Je vous salue, Marie...

Je vous salue, épouse de Dieu le Saint-Esprit. Je vous salue, Marie...

Gloire au Père...

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

1er CHAPELET

Les cinq Mystères joyeux

1er MYSTÈRE

L'Annonciation. — Fruit : l'humilité

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis ; dès maintenant et jusque dans l'éternité.

Notre Père, qui êtes aux cieux...

1. La très sainte Trinité a consenti au Mystère de l'incarnation de Jésus-Christ. Je vous salue, Marie...

2. Marie est choisie pour être la mère de J.-C. Je vous salue, Marie...

3. L'Ange Gabriel annonce cette heureuse nouvelle à Marie. Je vous salue, Marie...

4. Marie en prière dans la solitude. Je vous salue, Marie...

5. L'Ange lui dit : Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Je vous salue, Marie...

6. Marie est troublée à la vue de l'Ange. Je vous salue, Marie...

7. L'Ange lui dit : Marie, ne craignez pas, vous concevrez par l'opération du Saint-Esprit. Je vous salue, Marie...

8. Marie répondit : Voici la servante

du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Je vous salue, Marie...

9. Le Saint-Esprit la couvre de son ombre. Je vous salue, Marie...

10. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. Je vous salue, Marie...

Gloire au Père...

2e MYSTÈRE

La Visitation. — Fruit : la charité envers le prochain

Que les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant et jusque dans l'éternité.

Notre Père, qui êtes aux cieux...

1. Marie, par humilité, va visiter sa cousine Elisabeth. Je vous salue, Marie...

2. Marie conduite par le Saint-Esprit. Je vous salue, Marie...

3. Marie, en grande hâte, traverse le pays des montagnes. Je vous salue, Marie...

4. Marie est reçue avec grande joie par sa cousine Elisabeth. Je vous salue, Marie...

5. Jean est sanctifié dans le sein de sa mère. Je vous salue, Marie...

6. Elisabeth dit : Le fruit de vos

entrailles est béni. Je vous salue, Marie...

7. Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur. Je vous salue, Marie...

8. Elisabeth dit: D'où me vient ce bonheur que la mère de mon Dieu vienne me visiter? Je vous salue, Marie...

9. La maison de Zacharie comblée de bénédictions par la visite de Jésus et de Marie. Je vous salue, Marie...

10. Marie a servi sa cousine avec beaucoup d'humilité pendant trois mois. Je vous salue, Marie...

Gloire au Père...

3e MYSTÈRE

La Naissance de Jésus-Christ. — Fruit : l'amour de la pauvreté

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant et jusque dans l'éternité.

Notre Père, qui êtes aux cieux...

1. Marie a enfanté, et est demeurée Vierge. Je vous salue, Marie...

2. Marie a enfanté Jésus dans une étable, et l'a emmaillotté de langes. Je vous salue, Marie...

3. Marie a contemplé Jésus avec amour et étonnement. Je vous salue, Marie...

4. Marie a embrassé Jésus, et l'a pressé contre son cœur. Je vous salue, Marie...

5. Marie a nourri Jésus de son lait virginal. Je vous salue, Marie...

6. Marie a couché Jésus dans une crèche. Je vous salue, Marie...

7. Jésus couché dans la crèche entre le bœuf et l'âne. Je vous salue, Marie...

8. Les anges ont chanté : Gloire à Dieu au plus haut des cieux; et paix, sur la terre, aux hommes de bonne volonté. Je vous salue, Marie...

9. Les bergers sont venus adorer l'Enfant. Je vous salue, Marie...

10. Les Mages sont venus adorer l'Enfant et ont offert leurs présents. Je vous salue, Marie...

Gloire au Père...

4e MYSTÈRE

La Présentation de Jésus au Temple.
Fruit : l'obéissance et la pureté

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

Notre Père, qui êtes aux cieux...

1. Marie va au temple offrir son saint Enfant. Je vous salue, Marie...

2. Jésus et Marie soumis à la loi. Je vous salue, Marie...

3. Marie va à Jérusalem par des chemins difficiles. Je vous salue, Marie...

4. Marie porte l'Enfant Jésus dans ses bras. Je vous salue, Marie...

5. Marie parcourt son chemin en méditant. Je vous salue, Marie...

6. Marie a offert Jésus dans le Temple. Je vous salue, Marie...

7. Marie rachète Jésus pour cinq sicles. Je vous salue, Marie...

8. Anne se réjouit de ce que sa prophétie est accomplie. Je vous salue, Marie...

9. Le vieillard Siméon contemple avec joie Jésus qu'il tient dans ses bras. Je vous salue, Marie...

10. Siméon dit : Seigneur, laissez aller maintenant votre serviteur en paix. Je vous salue, Marie...

Gloire au Père...

5e MYSTÈRE

Jésus retrouvé dans le Temple. — Fruit : la recherche de Jésus

Que les noms de Jésus et de Marie soient bénis ; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

Notre Père qui êtes aux cieux...

1. Marie a perdu son cher Enfant. Je vous salue, Marie...

2. Marie, privée de son cher trésor. Je vous salue, Marie...

3. Marie le recherche avec inquiétude. Je vous salue, Marie...

4. Marie cherche Jésus, par les rues et les chemins. Je vous salue, Marie...

5. Marie retrouve Jésus après trois jours. Je vous salue, Marie...

6. Marie trouve Jésus dans le Temple. Je vous salue, Marie...

7. Jésus, âgé de douze ans, enseigne aux docteurs. Je vous salue, Marie...

8. Marie lui dit : Mon Fils, pourquoi nous avez-vous attristés? Je vous salue, Marie...

9. Jésus est retourné avec Marie et Joseph, et leur était soumis. Je vous salue, Marie...

10. Marie conservait dans son cœur ce que Jésus lui disait. Je vous salue, Marie...

Gloire au Père...

Oraison. O Mère de miséricorde! nous avons perdu souvent votre Fils Jésus par nos péchés; obtenez-nous des larmes de contrition pour le retrouver et ne plus le perdre. Ainsi soit-il.

2e CHAPELET

Les cinq Mystères douloureux

1er MYSTÈRE

L'Agonie de Jésus au jardin des Olives.
Fruit : la douleur de nos péchés

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis ; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

Notre Père, qui êtes aux cieux...

1. Jésus va au jardin des Olives. Je vous salue, Marie...

2. Jésus prie la face contre terre. Je vous salue, Marie...

3. Jésus persévère dans sa prière. Je vous salue, Marie...

4. Jésus est triste jusqu'à la mort. Je vous salue, Marie...

5. Jésus sue sang et eau. Je vous salue, Marie...

6. Jésus soumet sa volonté à celle de son Père. Je vous salue, Marie...

7. Jésus dit à ses disciples de veiller et de prier. Je vous salue, Marie...

8. Jésus trahi par Judas. Je vous salue, Marie...

9. Jésus est pris par son peuple. Je vous salue, Marie...

10. Jésus cruellement garrotté et

traîné d'un juge à l'autre. Je vous salue, Marie...

Combien Dieu a aimé les hommes! Il n'a pas même épargné son fils unique, mais il l'a livré à la mort, et à la mort de la croix.

Gloire au Père...

2e MYSTÈRE

La Flagellation de Jésus-Christ. — Fruit : la mortification des sens

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

Notre Père, qui êtes aux cieux...

1. Jésus est livré pour être flagellé. Je vous salue, Marie...

2. Jésus si faussement accusé. Je vous salue, Marie...

3. Jésus dépouillé de ses habits. Je vous salue, Marie...

4. Jésus entre les mains de ses bourreaux. Je vous salue, Marie.

5. Jésus attaché à une colonne. Je vous salue, Marie...

6. Jésus frappé avec les fouets. Je vous salue, Marie.

7. Jésus battu des verges. Je vous salue, Marie...

8. La chair de Jésus déchirée avec

des pointes de plomb. Je vous salue, Marie...

9. Le sang de Jésus coule sur la terre. Je vous salue, Marie...

10. Jésus délié reprend ses habits. Je vous salue, Marie...

Combien Dieu a aimé les hommes! Il n'a pas même épargné son fils unique, mais il l'a livré à la mort, et à la mort de la croix.

Gloire au Père...

3e MYSTÈRE

Le Couronnement d'épines. — Fruit : la mortification de l'esprit

Que les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

Notre Père, qui êtes aux cieux...

1. Jésus condamné à être couronné d'épines. Je vous salue, Marie...

2. Ils ont préparé une couronne d'épines à Jésus. Je vous salue, Marie...

3. Ils ont enfoncé la couronne d'épines dans la tête de Jésus. Je vous salue, Marie...

4. La tête de Jésus percée de toutes parts. Je vous salue, Marie...

5. Le sang coule de la tête de Jésus. Je vous salue, Marie...

6. Le front de Jésus couvert de sang. Je vous salue, Marie...

7. Les yeux de Jésus baignés de larmes. Je vous salue, Marie...

8. Les lèvres de Jésus couvertes des pâleurs de la mort. Je vous salue, Marie...

9. Jésus revêtu, par dérision, d'un manteau de pourpre. Je vous salue, Marie...

10. Jésus cruellement maltraité : Voici l'homme. Je vous salue, Marie...

Combien Dieu a aimé les hommes! Il n'a pas même épargné son fils unique, il l'a livré à la mort, et à la mort de la croix.

Gloire au Père...

4e MYSTÈRE

Le Portement de la croix. — Fruit : la patience dans les peines

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

1. Jésus condamné à être crucifié. Je vous salue, Marie...

2. Jésus embrasse sa croix avec amour. Je vous salue, Marie...

3. Jésus porte sa croix sur ses épaules déchirées. Je vous salue, Marie...

4. Jésus tombe sous le fardeau de la croix pour nos péchés. Je vous salue...

5. Jésus, chargé de sa croix, rencontre sa douloureuse mère. Je vous salue, Marie...

6. Jésus imprime sa sainte face sur le linge que lui présente Véronique. Je vous salue, Marie...

7. Jésus dit : Si le bois vert est ainsi traité, que sera-ce du bois sec ? Je vous salue, Marie...

8. Personne ne voulut aider à porter la croix de Jésus-Christ. Je vous salue, Marie...

9. Jésus, chargé de sa croix, tombe au pied du Calvaire. Je vous salue, Marie...

10. Jésus, chargé de sa croix, gravit pour nous la montagne du Calvaire. Je vous salue, Marie...

Combien Dieu a aimé les hommes! Il n'a pas même épargné son fils unique, mais il l'a livré à la mort, et à la mort de la croix.

Gloire au Père...

5e MYSTÈRE

Le Crucifiement de Jésus. — Fruit : la mort à soi-même

Que les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

1. Jésus cruellement étendu sur la croix. Je vous salue, Marie...

2. Jésus cloué à la croix par les pieds et les mains. Je vous salue, Marie...

3. Jésus est élevé en croix, et son sang coule à grands flots de ses plaies. Je vous salue, Marie...

4. Jésus prie pour ses ennemis. Je vous salue, Marie...

5. Jésus promet le paradis au bon larron. Je vous salue, Marie...

6. Jésus recommande saint Jean à sa mère. Je vous salue, Marie...

7. Jésus, ayant soif, est abreuvé de fiel et de vinaigre. Je vous salue, Marie...

8. Jésus s'écrie : Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'avez-vous abandonné? Je vous salue, Marie...

9. Jésus dit : Tout est consommé. Je vous salue, Marie...

10. Jésus a rendu son esprit entre les mains de Dieu son Père. Je vous salue, Marie...

Combien Dieu a aimé les hommes! Il n'a pas même épargné son fils unique; mais il l'a livré à la mort, et à la mort de la croix.

Gloire au Père...

Oraison. O Jésus! nous vous supplions par vos pieds et vos mains cloués, par votre côté percé, et par votre mort très cruelle, ayez pitié de nous. Imprimez en nos cœurs le souvenir de votre passion, afin que rien ne nous agrée, sinon vous, ô Jésus crucifié. Ainsi soit-il.

3e CHAPELET

Les cinq Mystères glorieux

1er MYSTÈRE

La Résurrection de Jésus-Christ.
Fruit : la conversion

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

1. Jésus ressuscité le troisième jour. Je vous salue, Marie...

2. Jésus a vaincu l'enfer et la mort. Je vous salue, Marie...

3. Jésus console et délivre les saints Patriarches. Je vous salue, Marie...

4. Jésus est ressuscité et glorieux. Je vous salue, Marie...

5. Jésus réjouit sa sainte Mère. Je vous salue, Marie...

6. Jésus apparaît à Madeleine. Je vous salue, Marie...

7. Jésus apparaît à Pierre et le bénit. Je vous salue, Marie...

8. Les disciples d'Emmaüs disent : Nos cœurs n'étaient-ils pas enflammés quand il nous parlait? Je vous salue...

9. Jésus apparaît au milieu de ses disciples et leur donne la paix. Je vous salue, Marie...

10. Jésus montre ses plaies à saint Thomas. Je vous salue, Marie...

Loué et adoré soit Jésus-Christ au très Saint-Sacrement de l'autel, dès maintenant et à jamais!

Gloire au Père...

2e MYSTÈRE

L'Ascension de Jésus-Christ. — Fruit : le désir du ciel

Que les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

1. L'Ascension de Jésus-Christ. Je vous salue, Marie...

2. Jésus monte au ciel par sa propre puissance. Je vous salue, Marie...

3. Jésus quitte ses chers amis. Je vous salue, Marie...

4. Jésus promet de rester avec eux jusqu'à la consommation des siècles. Je vous salue, Marie...

5. Jésus leur promet le Saint-Esprit. Je vous salue, Marie...

6. Les disciples contemplent Jésus, et en sont bénis. Je vous salue, Marie...

7. Jésus nous a ouvert le ciel. Je vous salue, Marie...

8. Jésus est assis à la droite de son Père. Je vous salue, Marie...

9. Jésus montre pour nous ses cinq plaies à Dieu son père. Je vous salue, Marie...

10. Jésus est notre médiateur dans le ciel. Je vous salue, Marie...

Loué et adoré soit Jésus-Christ au très Saint-Sacrement de l'autel, dès maintenant et à jamais!

Gloire au Père...

3e MYSTÈRE

Le Saint-Esprit descend sur la sainte Vierge et sur les apôtres. — Fruit : les dons du Saint-Esprit.

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

1. Jésus a envoyé son Saint-Esprit. Je vous salue, Marie...

2. Jésus a envoyé le Consolateur. Je vous salue, Marie...

3. Jésus a envoyé le feu sur la terre. Je vous salue, Marie...

4. Le S.-Esprit a enflammé les cœurs de son amour. Je vous salue, Marie...

5. Le Saint-Esprit a éclairé les esprits. Je vous salue, Marie...

6. Le Saint-Esprit a fortifié les cœurs. Je vous salue, Marie...

7. Le Saint-Esprit a donné le don des langues. Je vous salue, Marie...

8. Le Saint-Esprit a distribué ses dons. Je vous salue, Marie...

9. Venez, Esprit-Saint, visiter les cœurs de vos fidèles. Je vous salue...

10. Venez, Esprit-Saint, allumer en nos cœurs le feu de votre amour. Je vous salue, Marie...

Loué et adoré soit Jésus-Christ au très Saint-Sacrement de l'autel, dès maintenant et à jamais!

Gloire au Père...

4e MYSTÈRE

L'Assomption de la sainte Vierge.
Fruit : la dévotion à Marie

QUE les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

1. Marie est élevée au ciel. Je vous salue, Marie...

2. Dieu le Père reçoit sa fille bien-aimée. Je vous salue, Marie...

3. Jésus reçoit sa sainte Mère. Je vous salue, Marie...

4. Le Saint-Esprit reçoit sa chère épouse. Je vous salue, Marie...

5. Les séraphins saluent Marie. Je vous salue, Marie...

6. Les anges servent Marie. Je vous salue, Marie...

7. Tout le ciel est réjoui par Marie. Je vous salue, Marie...

8. Marie est assise à la droite de Jésus. Je vous salue, Marie...

9. Marie est notre avocate dans le ciel. Je vous salue, Marie...

10. Marie est notre mère et notre médiatrice dans le ciel. Je vous salue, Marie.

Loué et adoré soit Jésus-Christ au très Saint-Sacrement de l'autel, dès maintenant et à jamais!

Gloire au Père...

5e MYSTÈRE

Le Couronnement de Marie.— Fruit : la persévérance

Que les noms de Jésus et de Marie soient bénis; dès maintenant, et jusque dans l'éternité.

1. Marie est glorieusement couronnée dans le ciel. Je vous salue, Marie...

2. Marie couronnée par son amour séraphique. Je vous salue, Marie...

3. Marie couronnée par sa pureté angélique. Je vous salue, Marie...

4. Marie couronnée par sa profonde humilité. Je vous salue, Marie...

5. Marie couronnée par son obéissance parfaite. Je vous salue, Marie...

6. Marie couronnée par sa sainte prudence. Je vous salue, Marie...

7. Marie couronnée par son admirable patience. Je vous salue, Marie...

8. Marie couronnée par son admirable reconnaissance. Je vous salue, Marie...

9. Marie couronnée par sa persévérance dans toutes les vertus. Je vous salue, Marie...

10. Marie couronnée dans le ciel, au-dessus des anges et des hommes, comme il convient à la Mère de Dieu. Je vous salue, Marie...

Loué et adoré soit Jésus-Christ au très Saint-Sacrement de l'autel, dès maintenant et à jamais!

Gloire au Père...

Oraison. Je vous offre, ô très pure Vierge et très glorieuse mère de Dieu!

en union de toutes vos vertus, de tous vos mérites et perfections, cette couronne spirituelle de prières et de salutations; daignez les recevoir avec toutes les louanges qui vous sont rendues dans le ciel et sur la terre, et obtenez de votre cher Fils pour moi, et pour tous ceux pour qui je suis obligé de prier la grâce de bien vivre et de bien mourir. Ainsi soit-il.

Un Pater, *en reconnaissance de la grâce que Dieu nous a faite de dire le saint Rosaire.* Notre Père...

Un Ave Maria, *afin que Marie offre à Dieu le Père notre entendement, pour que nous puissions éternellement chanter ses miséricordes.* Je vous salue, Marie...

Un Ave Maria, *afin que Marie offre à Dieu le Fils notre mémoire, pour que nous nous ressouvenions toujours de sa vie et de sa passion douloureuse.* Je vous salue, Marie...

Un Ave Maria, *afin que Marie offre à Dieu le Saint-Esprit notre volonté, pour qu'il nous enflamme de son saint amour.* Je vous salue, Marie...

Nous réciterons le Symbole des Apôtres, *afin que notre prière soit agréable à Dieu, qu'elle serve à l'exaltation de notre Mère la sainte Eglise, à la conversion des*

pécheurs et des chrétiens infidèles, et pour le bien-être des communautés. Je crois en Dieu le Père tout-puissant...

Que la puissance du Père nous conserve; que la sagesse du Fils nous instruise; que la sagesse du Saint-Esprit nous enflamme de son amour.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

NOTA. — *Pendant le mois d'octobre consacré au saint Rosaire, S. S. Léon XIII a ordonné la récitation du chapelet dans l'Eglise universelle, ainsi que des litanies de la Ste Vierge (page 40) et de la prière suivante à S. Joseph, pour gagner les indulgences nombreuses accordées en faveur de cette dévotion* (15 août 1889. Encyclique *Quamquam pluries.)*

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

Nous recourons à vous dans notre tribulation, bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge Immaculée, Mère de Dieu; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de jeter un regard bienveil-

lant sur l'héritage que Jésus-Christ a conquis de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ; préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption; soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel, ô notre très puissant libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres; et, de même que vous avez arraché autrefois l'enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez-nous votre perpétuelle protection afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir et obtenir la béatitude éternelle du ciel. Ainsi soit-il. *(300 jours d'indulgence. Décret du 21 septembre 1889.)*

PRATIQUES DE DÉVOTION

POUR LES

DIFFÉRENTS JOURS DE LA SEMAINE

LE DIMANCHE

DÉVOTION A LA SAINTE TRINITÉ

LITANIES

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
J.-C., ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, vrai Dieu, ayez.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez.
Seigneur, qui êtes esprit, qui voulez être adoré en esprit et en vérité.
Seigneur, à qui rien n'est comparable, et hors de qui il n'y a point de Dieu, ayez.
Roi des siècles, qui seul possédez, par nature, l'immortalité, ayez.
Grand Dieu, par qui tout a été créé et par qui tout est conservé, ayez.

Seigneur, en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, ayez.

Seigneur qui êtes partout et dont la providence est au-dessus de tout.

Seigneur, que ni la terre ni les cieux ne peuvent contenir, ayez.

Seigneur, qu'aucun mortel n'a vu et ne peut voir.

Seigneur, dont les jugements sont impénétrables, et dont l'être est incompréhensible.

Seigneur, devant la majesté de qui nous ne sommes que poussière et cendre, ayez.

Seigneur, qui faites tout ce qu'il vous plaît dans le ciel, sur la terre, dans la mer, dans les abîmes, ayez.

Seigneur, qui d'une main avez mesuré les eaux et pesé les cieux.

Seigneur, qui dominez souverainement sur la puissance de la mer, et qui calmez l'agitation des flots, ayez.

Seigneur, qui de trois doigts soutenez toute la masse de la terre, et qui pesez les montagnes avec justesse, ayez.

Seigneur, qui tenez dans vos mains les cœurs des hommes et les inclinez où vous voulez, ayez.

Seigneur, qui êtes un feu dévorant, à la colère de qui rien ne peut résister, ayez.

Seigneur, qui rendez à chacun selon ses œuvres.
Seigneur, qui disposez toutes choses en nombre, poids et mesure.
Seigneur, qui sondez nos cœurs et nos reins, ayez.
Seigneur, qui ouvrez votre main, et qui remplissez de bénédictions tout ce qui a vie.
O Dieu, grand dans vos conseils, et incompréhensible dans vos pensées.
Seigneur, qui aimez toutes vos créatures, et ne haïssez rien de ce que vous avez créé, ayez.
Seigneur, qui pardonnez les péchés des hommes, lorsqu'ils en font pénitence, ayez.
Seigneur, qui êtes véritable dans vos paroles et fidèle dans vos promesses, ayez.
Dieu très saint, de la gloire de qui toute la terre est remplie, ayez.
Seigneur, à qui appartient tout honneur et toute gloire, ayez.
Seigneur, qui êtes vous-même la récompense de vos serviteurs, ayez.
Père, Verbe et Saint-Esprit, un seul Dieu, ayez.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout orgueil et enflure d'esprit, délivrez-nous, Seigneur.

De toute intempérance et impureté, délivrez.
De toute colère, envie et mauvaise volonté contre notre prochain.
De toute paresse et de toute douleur terrestre et déréglée, délivrez.
De l'avarice, qui est la racine de tout mal.
Par votre toute-puissance.
Par votre sagesse infinie, délivrez.
Par l'abondance de vos miséricordes.
Par la profondeur de votre science et de votre providence, délivrez.
Par le profond abîme de votre justice et de vos jugements.
Par votre béatitude parfaite et immuable, délivrez.
Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Nous qui sommes pécheurs, nous vous en prions, écoutez-nous, Seigneur.
Faites-nous la grâce de vous aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toutes nos forces, nous vous en prions, écoutez-nous, Seigneur.
Faites-nous la grâce de ne prendre jamais votre nom en vain, nous vous en prions.
Faites-nous la grâce de sanctifier les dimanches et les fêtes qui vous sont consacrées par les actions de

religion et de piété, nous vous en prions.

Faites-nous la grâce de rendre l'honneur, le respect et l'obéissance que nous devons à nos père et mère et à tous nos supérieurs pour l'amour de vous, nous vous en prions.

Faites-nous la grâce de ne jamais attenter à la vie ou à l'honneur de notre prochain, nous vous en prions.

Faites-nous la grâce de ne jamais souiller nos âmes par des paroles ou des actions impures, par désirs ou par pensées, nous vous en prions.

Faites-nous la grâce de ne jamais faire tort à personne par injustice, nous vous.

Faites-nous la grâce de garder nos lèvres de tout faux témoignage et de tout mensonge, nous vous en prions.

Faites-nous la grâce de ne pas désirer d'une manière déréglée les biens de ce monde, nous vous en prions.

Faites-nous la grâce de vous servir dans la sainteté et la justice tous les jours de notre vie, nous vous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Très sainte Trinité, exaucez-nous.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait la grâce à vos serviteurs de reconnaître, par une sincère confession de foi, la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer dans la puissance de votre majesté l'unité de votre nature, faites que, demeurant fermes dans cette même foi, nous soyons soutenus contre toutes sortes d'adversités : nous vous en prions par J.-C., N. S., qui, étant Dieu, vit et règne.

PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

GLOIRE au Père qui, par sa puissance, m'a tiré du néant et créé à son image ; gloire au Fils qui, par sa sagesse, m'a délivré de l'enfer et m'a ouvert la porte du ciel ; gloire au Saint-Esprit qui, par sa miséricorde, m'a sanctifié dans le baptême, et qui opère encore sans cesse ma sanctification par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables personnes de la très sainte Trinité, aussi grande qu'elle était au commen-

cement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons, Trinité sainte ; nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance, de ce qu'il vous a plu de nous révéler ce glorieux et incompréhensible mystère, et nous vous supplions de nous accorder qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le ciel ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

ORAISON TIRÉE DES SOLILOQUES DE SAINT AUGUSTIN

O Trinité adorable, Père, Fils et Saint-Esprit, qui possédez la même essence et la même éternité ! O seul et vrai Dieu, qui habitez une lumière éternelle, inaccessible, et qui avez créé, par votre souveraine puissance, ce vaste univers que vous gouvernez avec tant de sagesse ! O Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées ! O Dieu, infiniment puissant, infiniment bon, infiniment aimable, vous à qui toute gloire et toutes louanges sont

dues, ouvrez-moi l'entrée de votre justice et de votre royaume, et je chanterai éternellement vos miséricordes. Me voici comme un pauvre mendiant à votre porte, ô souverain Père de famille! commandez qu'on me l'ouvre, vous qui avez dit : *Frappez, et on vous ouvrira*; car j'y frappe sans cesse par l'ardeur de mes vifs désirs, ne détournez pas de moi les regards de votre clémence, et dans votre colère ne vous éloignez pas de moi. Ecoutez les cris de l'orphelin qui vous réclame, ô Père des miséricordes! étendez votre main bienfaisante, pour me tirer de l'abîme de misères où mes iniquités m'ont plongé.

Ne souffrez pas que je périsse sous vos yeux dans les bras de votre Eglise, et dans les plaies de son divin Epoux; mais faites-moi trouver le salut dans votre sein paternel, afin que je contemple un jour les richesses de votre royaume immortel, que mes yeux voient à découvert l'éclat de votre divine présence, que mon cœur en goûte les délices, que mes lèvres chantent à jamais vos louanges, et que mon corps et mon âme trouvent en vous leur éternelle félicité.

Gloire à la puissance du Père : Gloire

à la sagesse du Fils : Gloire à l'amour du Saint-Esprit.

ORAISON JACULATOIRE

SAINT, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées ; la terre est remplie de sa gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au S.-Esprit. *(100 jours d'indulgence une fois le jour.)*

ACTE DE RÉPARATION CONTRE LES BLASPHÈMES

QU'A jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié, le très saint, très sacré, très adorable, très inexprimable Nom de Dieu au ciel, sur la terre et dans les enfers, par toutes les créatures sorties des mains de Dieu, et par le Sacré-Cœur de N. S. J.-C. au très Saint-Sacrement de l'autel. Ainsi soit-il.

LE LUNDI

DÉVOTION AU SAINT-ESPRIT

LITANIES

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
J.-C., ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
J.-C., exaucez-n.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, vrai Dieu, ayez.
Trinité sainte, un seul Dieu, ayez.
Esprit-Saint, qui procédez du Père et du Fils, ayez.
Esprit du Seigneur, qui, au commencement du monde étant porté sur les eaux, les avez rendues fécondes.
Esprit, par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez.
Esprit, dont l'onction divine nous apprend toutes choses, ayez.
Esprit-Saint, qui rendez témoignages de Jésus-Christ, ayez.
Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses.
Esprit-Saint qui êtes survenu en Marie, ayez.
Esprit du Seigneur qui remplissez toute la terre.
Esprit de Dieu qui êtes en nous.
Esprit de sagesse et d'entendement.
Esprit de conseil et de force, ayez.
Esprit de science et de piété, ayez.
Esprit de crainte du Seigneur.
Esprit de grâce et de miséricorde.
Esprit de force, de dilection et de sobriété, ayez.
Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix, ayez.
Esprit d'humilité et de chasteté.
Esprit de bonté et

de douceur, ayez.
Esprit de toutes sortes de grâces.
Esprit qui sondez même les secrets de Dieu, ayez.
Esprit qui nous faites prier avec des gémissements ineffables, ayez.
Esprit qui êtes descendu sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe, ayez.
Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance, ayez.
Esprit qui remplissez nos cœurs de charité, ayez.
Esprit d'adoption des enfants de Dieu, ayez.
Esprit qui avez paru sur les disciples sous la figure de langues de feu, ayez.
Esprit-Saint dont les apôtres ont été remplis, ayez.
Esprit-Saint qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De tout péché.
Des tentations et des embûches du démon, délivrez.
De l'obstination et de l'impénitence.
De toute souillure de corps et d'esprit, délivrez.
De l'esprit de fornication, délivrez.
De tout mauvais esprit, délivrez.
Par votre éternelle

procession du Père et du Fils.

Par la conception de Jésus-Christ, qui s'est faite par votre opération.

Par votre descente sur Jésus-Christ dans le Jourdain.

Par votre descente sur les disciples.

Dans le grand jour du jugement.

Pauvres pécheurs, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que, vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous vous en prions.

Afin que, nous souvenant que nous sommes le temple du Saint-Esprit, nous ne le profanions jamais, nous vous en prions.

Afin que, vivant selon l'esprit, nous n'accomplissions pas les désirs de la chair, nous vous en prions.

Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint-Esprit de Dieu, nous vous en prions.

Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, nous vous en prions.

Afin que nous ne croyons pas facilement à tout esprit, nous vous en prions.

Afin que nous éprouvions les esprits, s'ils sont de Dieu, nous vous en prions.

Afin que vous renouveliez en nous l'esprit de la droiture, nous vous en prions.

Afin que vous nous fortifiiez par votre esprit souverain, nous vous en prions.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Oraison. O Dieu qui avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, faites que ce même esprit nous donne le goût et l'amour du bien et qu'il nous remplisse toujours de la joie de ses divines consolations. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

AUTEUR de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel, je vous remercie comme le souverain dispensateur des

biens que je reçois d'en haut, et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez donc mon entendement, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvements, et rendez-moi docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles, et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, et en suivre désormais les mouvements avec tant de docilité, que je puisse goûter les fruits, et jouir des béatitudes que produisent vos dons sacrés dans les âmes. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LES DONS DU SAINT-ESPRIT

VENEZ, Esprit créateur, visiter mon âme qui ne veut plus écouter que vous, remplissez-la de la grâce céleste, dont vous êtes l'auteur. Vous êtes l'es-

prit consolateur, le don de Dieu, la source vive et intarissable des grâces, le feu divin, et l'onction spirituelle de nos âmes. Venez avec vos sept dons précieux, vous qui êtes le doigt de Dieu, qui nous montrez nos devoirs, et qui nous suggérez tout ce que nous devons dire et faire. Esprit de sagesse, donnez-moi cette vertu qui assiste auprès de votre trône. Esprit d'intelligence, éclairez mes ténèbres, envoyez-moi un rayon de votre divine lumière. Esprit de conseil, enseignez-moi la voie par laquelle je dois marcher. Esprit de force, inspirez-moi le courage de mépriser les discours des méchants et de confesser hautement la loi de Jésus-Christ. Esprit de science, donnez-moi celle qui fait les saints, qui consiste à vous connaître. Esprit de piété, inspirez-moi un zèle ardent pour votre culte et tout ce qui peut vous plaire. Mettez aussi dans mon cœur une sainte crainte de vous offenser; que cette crainte soit comme un frein qui m'arrête lorsque je suis tenté, ou qui me relève promptement, si j'avais le malheur de succomber. Divin Esprit, joignez à tous vos dons celui des larmes, pour que je pleure mes péchés passés;

celui de la mortification, pour que je satisfasse à la justice divine ; accordez-moi la grâce des grâces, celle de la persévérance ; que je vive et meure saintement en J.-C. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIÈRE POUR DEMANDER LES SEPT DONS DU SAINT-ESPRIT

DIEU tout-puissant, éternel, vous avez daigné me régénérer dans l'eau et dans le Saint-Esprit ; vous m'avez accordé la rémission de tous mes péchés. Mettez le comble à vos faveurs inestimables ; faites descendre sur moi *l'esprit de sagesse,* qui me fasse mépriser les choses périssables de ce monde, et aimer les biens éternels ; *l'esprit d'intelligence* qui m'éclaire et me donne la connaissance de la religion ; *l'esprit de conseil,* qui me fasse rechercher avec soin les moyens sûrs pour plaire à Dieu et arriver au ciel ; *l'esprit de force,* qui me fasse surmonter avec courage tous les obstacles qui s'opposent à mon salut ; *l'esprit de science,* qui me rende éclairé dans les voies de Dieu ; *l'esprit de piété,* qui me rende son service doux et aimable ; *l'esprit de crainte,* qui m'inspire pour Dieu un respect mêlé d'amour, qui me fasse craindre de lui déplaire.

Marquez-moi, par votre miséricorde, du signe de la croix de Jésus-Christ pour la vie éternelle. Faites enfin que, portant la croix sur le front, je la porte aussi dans mon cœur, et que vous confessant hautement devant les hommes, je mérite d'être reconnu et récompensé au jour terrible du jugement universel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER LES DOUZE FRUITS DU SAINT-ESPRIT

ESPRIT-SAINT, amour éternel du Père et du Fils, daignez m'accorder :

Le fruit de charité, qui m'unisse à vous par l'amour ;

Le fruit de joie, qui me remplisse d'une sainte consolation ;

Le fruit de paix, qui produise en moi la tranquillité d'âme ;

Le fruit de patience, qui me fasse supporter doucement tout ce qui pourrait troubler la paix de mon âme ;

Le fruit de bénignité, qui me porte à soulager les nécessités du prochain ;

Le fruit de bonté, qui me rende bienfaisant envers tous ;

Le fruit de longanimité, qui fasse que je ne me rebute d'aucun délai ;

Le fruit de douceur, qui me fasse sup-

porter en paix tout ce que le prochain a d'incommode;

Le fruit de foi, qui m'engage à croire, avec certitude, à la parole de Dieu;

Le fruit de modestie, qui règle mon extérieur;

Les fruits de continence et de chasteté, qui conservent mon corps dans la sainteté qui convient à votre temple; afin qu'ayant conservé mon cœur pur sur la terre, je mérite de vous voir à jamais dans le séjour de la gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'ABANDON AU S.-ESPRIT

O Esprit! ô amour! ô vérité, qui êtes mon Dieu! venez faire en mon âme une création nouvelle; venez, elle s'ouvre à vous sans réserve; venez, car elle est pauvre, dépouillée, abandonnée. Apportez-lui la lumière et la paix, répandez-y l'amour comme une eau vive qui rejaillit à la vie éternelle. Je me livre tout entier à votre conduite, ô Esprit-Saint, trop souvent, hélas, je vous ai résisté ou je n'ai point voulu écouter votre voix; mais désormais je vous obéirai fidèlement. Mon cœur est votre domaine, agissez-y comme il vous plaira; levez-vous comme l'aqui-

lon pour abattre toutes mes passions et renverser tous nos desseins; venez comme un vent doux et rafraîchissant pour consoler mon âme. Je me livre à votre conduite avec une confiance qui fait mon bonheur et qui fera mon salut. Oui, c'est à vous de commander et je suis trop heureux d'obéir.

VENI, SANCTE SPIRITUS

Veni, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.
Veni, Pater pauperum;
Veni, dator munerum,
Veni, lumen cordium.
Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.
In labore requies,
In æstu temperies,

Venez, Esprit-Saint, et faites luire sur nous un rayon de votre clarté céleste.

Venez, ô Père des pauvres, venez, dispensateur des grâces, venez lumière des cœurs.

Consolateur incomparable, hôte délicieux de nos âmes, soulagement plein de douceur.

Notre repos dans le travail, notre rafraîchissement dans

les ardeurs qui nous brûlent, notre consolation dans nos larmes.

In fletu solatium.

O lumière vraiment bienfaisante, remplissez jusqu'au fond les cœurs de vos fidèles.

O lux beatissima!
Reple cordis intima,
Tuorum fidelium.

Sans votre grâce, il n'y a dans l'homme rien de pur, rien d'innocent.

Sine tuo numine
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lavez ce qui est souillé, arrosez ce qui est aride, guérissez ce qui est blessé.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Faites ployer ce qui est rétif, réchauffez ce qui est froid, redressez ce qui est dévié.

Flecte quod est rigidum
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Donnez à vos fidèles qui espèrent en vous, vos sept dons sacrés.

Da tuis fidelibus
In te confidentibus
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen.

Donnez-leur le mérite de la vertu, la fin qui conduit au salut, et le bonheur éternel.

Ainsi soit-il.

VENI, CREATOR (1)

VENI, Creator Spiritus
Mentes tuorum visita
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.
Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.
Tu septiformis munere,
Digitus Paternæ dexteræ,

VENEZ, Esprit Créateur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous; remplissez de vos grâces célestes les cœurs que vous avez formés.

Vous qui êtes appelé Consolateur, don du Très-Haut, source de vie, feu, charité, et onction spirituelle.

Vous qui comprenez sept dons divers, doigt de la main puissante du

(1) 100 jours d'indulgence chaque fois.

Père, gage précieux de sa promesse, qui rendez les hommes diserts.

Faites luire à nos yeux votre lumière ; embrasez nos cœurs de votre amour, soutenez la faiblesse de notre chair par une vertu que rien ne puisse ébranler.

Repoussez bien loin l'ennemi de notre salut ; donnez-nous au plus tôt la paix, soyez vous-même notre guide, afin d'éviter tout ce qui peut nous nuire.

Faites que par vous nous connaissions le Père et que nous connaissions le Fils ; et que nous croyions en tout temps que vous êtes l'Esprit de l'un et de l'autre.

Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus,
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium ;
Teque utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,	Gloire soit au Père,
Et Filio, qui a mortuis	et au Fils, qui
Surrexit, ac Paraclito	est ressuscité d'entre les morts, et à
In sæculorum sæcula. Amen.	l'Esprit consolateur, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Veni sancte, voir page 33.

ORAISON DE S. IGNACE

RECEVEZ, Seigneur, l'entier sacrifice de ma liberté : Prenez possession de ma mémoire, de mon entendement et ma volonté. Tout ce que j'ai, tout ce que je possède, c'est vous qui me l'avez donné. Je vous le remets, Seigneur, et je vous conjure d'en disposer vous-même selon votre très sainte volonté. Donnez-moi seulement votre amour et votre grâce, et je serai assez riche. Je ne vous demande rien au delà.

LE MARDI

DÉVOTION AUX SAINTS ANGES

LITANIES

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	Jésus, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-n.
Jésus, exaucez-n.
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, vrai Dieu, ayez.
Saint-Esprit, vrai Dieu, ayez.
Sainte Marie, reine des anges, priez pour nous.
Saint Michel, priez.
Saint Gabriel.
Saint Raphaël.
Saints séraphins.
Saints chérubins.
Saints trônes.
Saintes dominations, priez.
Saintes vertus.
Saintes puissances, priez.
Saintes principautés, priez.
Saints archanges.
Saints anges.

Vous qui environnez le trône sublime et élevé du grand Dieu.
Vous qui chantez incessamment devant Dieu : Saint, saint, saint, Dieu des armées, priez.
Vous qui dissipez nos ténèbres, et éclairez nos esprits, priez.
Vous qui nous annoncez les choses divines, priez.
Vous qui avez de Dieu la charge de garder les hommes, priez.
Vous qui contemplez toujours la face du Père céleste, priez.
Vous qui avez une grande joie de la conversion d'un pécheur, priez.
Vous qui avez retiré le juste Loth

du milieu des pécheurs, priez.
Vous qui montiez et descendiez l'échelle de Jacob.
Vous qui avez donné la loi de Dieu à Moïse sur la montagne de Sinaï, priez.
Vous qui avez annoncé la joie au monde en la naissance du Sauveur, priez.
Vous qui l'avez servi dans le désert après son jeûne de quarante jours, priez.
Tous les ordres et hiérarchies des bienheureux esprits, priez.
Par l'intercession de vos saints anges, délivrez-nous, Seigneur.
De tout malheur et danger, délivrez.
De toute attaque et malice du démon, délivrez.
De tout schisme et hérésie, délivrez.
D'une mort subite et imprévue.
De la mort et damnation éternelle.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

Oraison. O Dieu

qui, par une providence ineffable, daignez envoyer vos saints anges pour nous garder, faites que ces fidèles ministres de vos miséricordes nous protègent sans cesse, et que nous jouissions à jamais de leur bienheureuse société, Par N. S. J.-C.

PRIÈRE AUX SAINTS ANGES

SAINTS Anges, qui êtes nos gardiens, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du redoutable jugement.

O très fidèles gardiens de notre patrie confiée à vos soins, venez à son secours dans tous ses dangers.

Ange de paix, saint Michel, du haut des cieux, protégez nos demeures contre la rage des démons; venez, ô Gabriel, ange plein de force, mettre en fuite nos irréconciliables ennemis; et vous, saint Raphaël, de qui nous attendons la guérison de nos maux, rendez la santé aux malades, servez-nous de guide dans tous les doutes et les dangers de cette vie.

PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN

O SAINT Ange! que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'as-

sistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs, je vous rends de très humbles actions de grâces ; et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins ; de me défendre contre tous mes ennemis ; d'éloigner de moi les occasions du péché ; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, et fidèle à les suivre ; de me protéger surtout à l'heure de ma mort ; et de ne point me quitter que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI

DÉVOTION A SAINT JOSEPH

LITANIES (1)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Jésus-Christ, écoutez-nous.

(1) Par un décret du 18 mars 1909 le Pape Pie X a approuvé ces litanies, qu'il a enrichies de 300 jours d'indulgence applicables aux âmes du purgatoire.

Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils Rédempteur du monde, ayez.
Dieu le Saint-Esprit, ayez.
Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Joseph.
Fils illustre de David, priez.
Gloire des Patriarches, priez.
Epoux de la Mère de Dieu, priez.
Chaste Gardien de la Vierge, priez.
Nourricier du Fils de Dieu, priez.
Défenseur zélé du Christ, priez.
Chef de la Sainte Famille, priez pour nous.
Joseph très juste, priez pour nous.
Joseph très chaste, priez pour nous.
Joseph très prudent, priez.
Joseph très puissant, priez pour nous.
Joseph très obéissant, priez.
Joseph très fidèle, priez pour nous.
Miroir de patience, priez pour nous.
Ami de la pauvreté, priez p. nous.
Modèle des artisans, priez.
Gloire de la vie de famille, priez pour nous.
Protecteur des vierges, priez.
Soutien des familles, priez.
Consolation des malheureux, priez pour nous.
Espoir des mala-

des, priez pour nous.
Patron des agonisants, priez.
Terreur des démons, priez.
Protecteur de la Sainte Eglise, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, épargnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Constituit eum dominum domus suæ. ℟. Et principem omnis possessionis suæ.

Oremus. Deus qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignatus es : præsta quæsumus : ut quem protectorem veneramur in terris, intercessorem habere

℣. Il l'a établi chef de sa maison. ℟. Et maître de tout ce qu'il possédait.

Oraison. O Dieu, qui par une providence admirable avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre pro-

tecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez, etc.

mereamur in cœlis : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

ORAISON A SAINT JOSEPH POUR ATTIRER SUR NOUS SA PROTECTION DANS TOUTES NOS NÉCESSITÉS.

O GLORIEUX saint Joseph, qui avez été choisi par la sainte Trinité pour nourricier de l'enfant Jésus, regardez d'un œil de pitié notre pauvreté et notre misère, nous implorons votre assistance : obtenez-nous un cœur contrit, le pardon de nos péchés, une ferme confiance dans la miséricorde infinie de Dieu, une vive appréhension du jugement terrible, et la pratique constante des vertus propres à notre vocation et à notre état. O bienheureux saint Joseph, obtenez-nous la grâce de vivre en paix avec notre prochain, et de jouir d'autant de prospérité temporelle qu'il nous est avantageux pour parvenir au salut éternel. Soyez notre guide dans toutes nos voies ; préservez-nous de tous les pièges et embûches de notre ennemi et de tous les périls du corps et de l'âme : ne nous

abandonnez jamais, ô glorieux saint Joseph, mais aidez-nous particulièrement dans le passage dangereux de cette vie dans l'autre; faites que, pendant notre vie, et à l'heure de notre mort, nous mettions toute notre espérance dans les mérites de la passion douloureuse de Jésus-Christ, dans la protection de votre épouse immaculée, et dans votre puissante intercession. Impétrez-nous la grâce que nos dernières paroles puissent être Jésus, Marie, Joseph; que le dernier soupir de notre cœur soit une aspiration d'amour envers notre aimable Sauveur que nous aimons de toutes nos forces, et que nous espérons contempler dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE EFFICACE A S. JOSEPH

O GLORIEUX saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle, à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que je conserve mon cœur exempt de toute souillure, pur et innocent, et que je serve constamment Jésus et Marie avec

une pureté parfaite. Ainsi soit-il. *(100 jours d'indulgence une fois le jour. — Pie IX, 3 février 1863.)*

EXERCICE POUR HONORER LES SEPT DOULEURS ET LES SEPT ALLÉGRESSES DE SAINT JOSEPH.

O CHASTE Epoux de Marie, glorieux saint Joseph, quelle ne fut pas l'affliction, l'angoisse de votre cœur, dans la perplexité où vous étiez de savoir si vous deviez abandonner votre Epouse sans tache! Mais aussi quelle ne fut pas votre allégresse quand l'ange vous révéla le grand mystère de l'Incarnation.

Nous vous prions, par cette douleur et cette allégresse, de consoler notre cœur à présent et dans nos dernières souffrances, par la joie d'une bonne vie et d'une mort semblable à la vôtre entre Jésus et Marie. *Pater, Ave, Gloria Patri, etc.*

II. O bienheureux et glorieux Patriarche saint Joseph, qui fûtes choisi pour être le père adoptif du Verbe fait homme, la douleur que vous ressentîtes en voyant naître dans une si grande pauvreté l'Enfant Jésus, se changea bientôt en une joie céleste, quand vous entendîtes les concerts des

anges, et que vous fûtes témoin de la gloire dont resplendit cette heureuse nuit.

Nous vous supplions, par cette douleur et cette allégresse, de nous obtenir d'aller, après cette vie, entendre les louanges des chœurs angéliques et jouir des splendeurs célestes. *Pater, Ave, Gloria Patri, etc.*

III. O fidèle observateur des lois divines, glorieux saint Joseph, le sang précieux que Jésus, notre Rédempteur, versa dans la circoncision, vous transperça le cœur; mais le nom de Jésus, qu'il reçut alors, vous remplit de joie.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, de vivre éloignés de tout péché, afin d'expirer pleins de joie et avec le saint nom de Jésus dans le cœur et sur les lèvres. *Pater, Ave, Gloria Patri, etc.*

IV. O Saint très fidèle, auquel furent confiés les mystères de notre rédemption, la prophétie de Siméon concernant les souffrances que devaient endurer Jésus et Marie, vous causa une douleur mortelle; mais en même temps elle vous combla de joie, en annonçant le salut et la glorieuse ré-

surrection qui devaient en résulter pour un grand nombre d'âmes.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, d'être du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus et l'intercession de la Vierge Marie, doivent ressusciter glorieusement. *Pater, Ave, Gloria Patri, etc.*

V. O vigilant gardien, fidèle et intime ami du Fils de Dieu incarné, glorieux saint Joseph, combien ne souffrîtes-vous point pour nourrir et servir le Fils du Très-Haut, particulièrement quand vous dûtes fuir en Egypte! Mais aussi quelle ne fut point votre joie d'avoir toujours ce Dieu fait homme avec vous, et de voir renverversées par sa puissance les vaines idoles de l'Egypte!

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, de tenir loin de nous l'ennemi du salut, particulièrement par la fuite des occasions dangereuses; afin que l'idole des affections terrestres soit brisée dans notre cœur, et que tout occupés à servir Jésus et Marie, nous vivions uniquement pour eux et mourions dans la joie de leur amour. *Pater, Ave, Gloria Patri, etc.*

VI. O ange de la terre, glorieux

saint Joseph, qui avez vu avec admiration le Roi du ciel soumis à vos moindres volontés! votre joie, en le ramenant d'Egypte, fut troublée par la crainte d'Archélaüs; mais, rassuré par l'ange, vous demeurâtes avec Jésus et Marie à Nazareth.

Obtenez-nous par cette douleur et cette allégresse, d'écarter de notre cœur toute crainte nuisible, de posséder la paix de la conscience, de vivre contents avec Jésus et Marie, et de mourir en paix dans leur douce société. *Pater, Ave, Gloria Patri, etc.*

VII. O modèle de sainteté, glorieux S. Joseph, ayant perdu l'enfant Jésus, sans qu'il y eût de votre faute, vous l'avez cherché pendant trois jours, plongé dans une douleur profonde, et enfin, plein de joie, vous l'avez retrouvé dans le temple au milieu des docteurs.

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous supplions du fond du cœur d'intercéder pour nous, afin que nous ne perdions jamais Jésus par aucune faute grave; que si, par malheur, nous venions à le perdre, nous le cherchions avec une amère douleur et une ardeur infatigable, et que nous le trouvions fa-

vorable surtout à notre mort, pour aller le posséder au ciel et y chanter éternellement avec vous ses divines miséricordes. *Pater, Ave, Gloria Patri, etc.*

Ant. Jésus commençait sa trentième année, et on le prenait pour le fils de Joseph.

℣. Priez pour nous, ô saint Joseph!

℟. Afin que nous soyons faits dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. O Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel. Nous vous en supplions, ô vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES A SAINT JOSEPH

Pour le choix d'un état

O GLORIEUX saint Joseph! je consacre ma vie, mon âme et mon corps à votre service, et à celui du divin Jésus, votre aimable Fils, et de votre chère épouse la très pure Vierge Marie;

illuminez, s'il vous plaît, les ténèbres de mon esprit, et faites-moi connaître en quel état et en quelle vocation je pourrai mieux faire mon salut. Conduisez-moi par une voie très parfaite, et obtenez-moi la grâce de passer si saintement ma vie, que je puisse mériter le bonheur de glorifier, de bénir et d'aimer Dieu en votre compagnie durant l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour obtenir la grâce d'un bon mariage

GRAND saint Joseph, puisque les bons mariages se font au ciel, je vous conjure bien humblement, par le bonheur incomparable que vous avez eu, en devenant le vrai et légitime époux de Marie, la sainte Mère de Dieu, de m'aider à trouver un parti favorable à ma condition, et un mari (une compagne) fidèle avec lequel je puisse aimer et servir parfaitement mon Dieu dans la paix et la concorde, afin d'attirer ainsi les célestes bénédictions sur ma famille. Ainsi soit-il.

Pour obtenir la grâce d'une sainte mort

GRAND saint Joseph, deux grâces ineffables vous ont rendu recommandable parmi les saints : vous avez

eu, durant votre vie, une place particulière dans le Cœur de Marie; et, à la fin de votre course, vous avez eu la consolation de mourir entre ses bras. Obtenez-moi, tout indigne que j'en suis, d'avoir durant ma vie quelque part dans le saint Cœur de Marie; et, à la mort, de rendre le dernier soupir avec le secours de son assistance. Daignez vous-même, grand saint, m'accorder votre protection à cette dernière heure; afin que, comme vous, j'expire en paix entre les bras de Marie ma Mère, et de Jésus, mon Sauveur. Ainsi soit-il.

LE JEUDI

DÉVOTION AU SAINT-SACREMENT

LITANIES

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, vrai Dieu, ayez.
Sainte Trinité, un

seul Dieu, ayez pitié de nous.
Pain vivant qui êtes descendu du ciel, ayez pitié de nous.
Dieu caché, qui êtes le Sauveur.
Froment des élus.
Vin qui produisez les vierges, ayez.
Pain nourrissant qui êtes les délices des rois, ayez.
Sacrifice perpétuel, ayez.
Offrande pure.
Agneau sans tache, ayez.
Viande des anges.
Table sainte, ayez.
Manne cachée.
Abrégé et souvenance des merveilles de Dieu.
Pain supersubstantiel, ayez.
Verbe fait chair, qui êtes venu habiter parmi nous.
Hostie sainte.
Calice de bénédiction, ayez.
Mystère de foi.
Auguste et adorable sacrement.
Sacrifice le plus saint de tous.
Sacrifice propitiatoire pour les vivants et les morts.
Céleste préservatif contre les péchés.
Miracle étonnant sur toutes choses.
Commémoration de la passion de notre Seigneur.
Don surpassant toute plénitude.
Principal souvenir de l'amour de Dieu envers nous, ayez.
Torrent de la libéralité divine.
Très saint et très auguste mystère.
Remède pour l'immortalité, ayez.

Redoutable sacrement qui donne la vie, ayez.
Pain fait chair par la toute-puissance du Verbe, ayez.
Sacrifice non sanglant, ayez.
Festin délicieux où les anges sont assistants pour servir, ayez.
Sacrement de piété, ayez.
Lien de charité.
Sacrificateur offrant, et la victime offerte, ayez.
Douceur spirituelle goûtée en sa propre source.
Réfection des âmes saintes, ayez.
Viatique de ceux qui meurent en notre Seigneur.
Gage précieux de la gloire future.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De la réception indigne de votre corps et de votre sang, délivrez-nous, Seigneur.
De la concupiscence de la chair.
De la concupiscence des yeux.
De l'orgueil de la vie, délivrez.
De toute occasion de pécher.
Par cet ardent désir que vous aviez de manger cette pâque avec vos disciples.
Par cette profonde humilité qui vous fit laver les pieds à vos disciples.
Par cette ardente charité qui vous a fait instituer ce divin sacrement.

Par votre sang précieux, que vous nous avez laissé au sacrifice de la messe, délivrez.

Par les cinq plaies de votre sacré corps, que vous avez reçues pour l'amour de nous.

Nous vous en prions, quoique nous soyons pécheurs, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions d'augmenter et conserver en nous la foi, le respect et la dévotion envers cet admirable sacrement.

Nous vous prions de nous affectionner à la fréquente communion avec une due préparation et confession de nos péchés.

Nous vous prions de nous garder de toute hérésie, perfidie et aveuglement d'esprit.

Nous vous prions de nous rendre participants des fruits précieux et célestes de ce très saint sacrement.

Nous vous prions qu'à l'heure de la mort vous daigniez nous fortifier et nous munir de ce viatique céleste, exaucez.

Fils de Dieu.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde.

Agneau de Dieu,

qui effacez les péchés du monde, exaucez - nous, Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, *etc.*

Oraison. O Dieu, qui nous avez conservé le souvenir de votre passion et de votre mort en établissant un sacrement admirable, faites que, par une vénération profonde pour le mystère sacré de votre corps et de votre sang, nous éprouvions sans cesse le fruit de la rédemption que vous avez opérée. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT GAËTAN

REGARDEZ, Seigneur, de votre sanctuaire et du lieu où vous habitez au plus haut des cieux; voyez cette sainte victime que vous offre notre Grand-Prêtre, votre divin Fils Jésus, pour les péchés de ses frères, et pardonnez-nous nos iniquités sans nombre. La voix du sang de notre frère Jésus crie vers vous de la croix. Exaucez-nous, Seigneur; Seigneur,

apaisez votre colère, jetez les yeux sur nous, et agissez. Ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous-même; car votre saint nom a été invoqué sur cette ville et sur ce peuple, et traitez-nous selon votre miséricorde. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A JÉSUS AU S.-SACREMENT

JÉSUS, plein de charité et de bonté, ayez pitié de moi selon l'étendue de vos miséricordes. J'invoque votre saint nom; regardez-moi; pardonnez-moi, et lavez-moi de tous mes péchés. Sauvez-moi, Sauveur du monde, et ne permettez pas qu'une créature que vous avez tirée du néant, soit à jamais perdue. Votre bonté toute-puissante m'a fait, ne souffrez pas que mon iniquité me perde. Reconnaissez en moi ce qui est de vous, et détruisez ce qui est venu d'ailleurs. Faites-moi grâce pendant que dure le temps de recevoir votre pardon, afin que vous ne me perdiez pas quand sera venu le temps de me juger et de me condamner. A quoi m'aurait-il servi de vivre, si après ma mort je descends dans une corruption qui n'aura jamais de fin? Les morts ne vous loueront point, mon Sauveur, ni

tous ceux qui descendent dans l'enfer. Jésus, le salut de tous ceux qui croient en vous, admettez-moi au nombre de vos élus. Jésus, la consolation de tous ceux qui vous prennent pour leur refuge; Jésus, la rémission de tous les péchés; Jésus, le Fils de Marie toujours vierge, répandez en moi votre grâce, donnez-moi la sagesse, la charité, la chasteté et l'humilité, afin que je puisse vous aimer parfaitement, vous louer, vous servir, trouver ma gloire en vous, et jouir de vous avec tous ceux qui invoquent votre saint nom.

AMENDE HONORABLE A JÉSUS-CHRIST POUR LES OUTRAGES AUXQUELS IL EST EN BUTTE DANS LA TRÈS SAINTE EUCHARISTIE.

O AIMABLE Jésus! quand je pense à toutes les manières dont vous êtes déshonoré dans le Sacrement de votre amour, quel affligeant spectacle se présente à mon esprit! Combien d'infidèles ne vous connaissent même pas! combien d'hérétiques vomissent le blasphème contre vous! combien de libertins font de ce mystère un sujet de raillerie! combien d'impies ont profané votre corps sacré en le foulant

aux pieds ! combien de pécheurs renouvellent l'attentat de Judas, et par leurs communions indignes se donnent la mort lorsque vous souhaitez leur communiquer une vie toute divine ! combien de chrétiens ingrats et indifférents négligent de venir à vous.

Ah ! mon bon Maître, combien je désirerais vous offrir une réparation capable de compenser, de surpasser même tant d'outrages ! Mais que suis-je moi-même à vos yeux pour vous offrir une réparation qui vous soit agréable ? Hélas ! ma conscience m'accuse : moi-même je ne vous ai que trop souvent, que trop longtemps contristé par tant de dissipation dans vos saints temples, par tant d'indifférence et de froideur à répondre aux invitations de votre amour ; peut-être même en m'asseyant à votre table, pour vous trahir par un perfide baiser, pour vous placer dans mon cœur sous les pieds de vos mortels ennemis, le démon, le péché. O Jésus miséricordieux ! O vous que la faute offense, mais que le repentir apaise, laissez-vous toucher par la profonde douleur que j'éprouve de toutes mes offenses passées, et m'ayant pardonné, m'ayant rendu pur

à vos yeux, permettez-moi de m'associer à tant d'âmes saintes qui viennent chaque jour prier pour ceux qui ne vous prient pas, et vous offrir les ardeurs de leur amour pour ceux qui ne vous aiment point, ô Dieu cependant si aimable, si prodigue de bienfaits!

Ah! Seigneur, tendre Jésus, si vous faites vos délices de demeurer parmi les hommes, je ferai désormais mon paradis sur la terre de vous adorer, de vous aimer dans le très Saint-Sacrement de l'Autel; je vous y contemplerai à la faveur des lumières de la Foi; mon plus doux plaisir sera de vous y entretenir, de vous y rendre, avec mes respects, les témoignages sincères de mon repentir, et mille actions de grâces pour vos ineffables miséricordes à mon égard et envers tous les pécheurs; j'y méditerai vos infinies perfections; je me proposerai pour modèle les éminentes vertus que vous y pratiquez; et tandis que les anges chantent continuellement dans le ciel : *Saint, Saint est le Dieu d'Israël!* je ferai partout retentir ces aimables paroles : *Loué soit à jamais Jésus-Christ dans le très Saint-Sacrement de l'Autel.*

Divin Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, toute la dévotion de vos fidèles serviteurs, tout le repentir des saints pénitents, durant ma vie, et surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION A N. S. J.-C. AU TRÈS SAINT-SACREMENT

O Jésus, Victime d'amour, qui vous donnez si libéralement à nous dans cet adorable Mystère! je veux aussi me donner totalement à vous. Je vous consacre mon corps, mon âme, mes pensées, mes paroles et mes actions. Je ne veux plus vivre que pour vous aimer, vous adorer, vous glorifier.

Je veux que tout en moi vous appartienne sans la moindre réserve. Il est vrai, mon Sauveur, que mon offrande est peu digne de vous : je ne suis qu'un être inutile; mais si je vous donne peu, je vous donne au moins tout ce que je puis vous donner, et je sais que vous aurez égard aux désirs de mon cœur. Que je voudrais, ô mon Jésus, vous rendre sans cesse des adorations dignes de vous! Incapable de le faire, je vous offre, pour y sup-

pléer, les hommages que vous recevez des anges, des saints et des justes qui font ici-bas les délices de votre Cœur. Je vous en conjure par les prières et les mérites de tous les adorateurs de votre Sacrement, faites que tout mon bonheur soit de vous adorer dans la sainte Eucharistie comme mon Dieu, de vous obéir comme à mon Roi, de vous imiter comme mon Modèle, de vous suivre comme mon Pasteur, de vous aimer et respecter comme mon Père, de m'unir à vous comme au souverain bien de mon âme. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI

DÉVOTION A LA PASSION DU SAUVEUR

LITANIES

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, Verbe fait chair et anéanti dans votre Incarnation, ayez pitié de nous.
Jésus, devenu pauvre pour notre amour, ayez.
Jésus, réduit à une telle indigence que vous n'aviez pas où reposer la

tête, ayez.
Jésus, qui avez jeûné dans le désert quarante jours et quarante nuits.
Jésus, qui pour nous consoler et nous instruire, avez bien voulu être tenté du démon, ayez.
Jésus, calomnié au sujet même de vos miracles et accusé de chasser les démons par la puissance de Belzébuth, ayez.
Jésus, prosterné dans le Jardin des olives devant votre Père, et chargé des crimes du monde entier.
Jésus, accablé de tristesse, réduit à l'agonie, et abîmé dans une mer de douleur, ayez.
Jésus, qui de toutes les parties de votre corps, avez sué du sang en abondance, ayez.
Jésus, trahi par un apôtre perfide et vendu à vil prix comme un esclave, ayez.
Jésus, embrassant avec amour le traître Judas.
Jésus, traîné la corde au cou par les rues de Jérusalem, et chargé de malédictions.
Jésus, injustement condamné et abandonné, ayez.
Jésus, rassasié d'opprobres, couvert de crachats et meurtri de soufflet ayez.
Jésus, revêtu d'une robe d'ignominie, et traité comme un insensé à la cour d'Hérode.

Jésus, flagellé, déchiré de coups et nageant dans votre sang, ayez.
Jésus, couronné d'épines très piquantes, ayez.
Jésus, traité comme un roi de théâtre, ayez.
Jésus, qui avez été mis en parallèle avec Barrabas, et ravalé au-dessous de lui, ayez.
Jésus, livré par Pilate à la rage de vos ennemis.
Jésus, épuisé de souffrances, et succombant sous le fardeau de votre croix, ayez.
Jésus, attaché à la croix entre deux malfaiteurs.
Jésus, homme de douleurs, ayez.
Jésus, obéissant jusqu'à la mort honteuse de la croix, ayez.
Jésus, plein de douceur pour ceux qui vous abreuvaient de fiel et de vinaigre.
Jésus, priant pour vos bourreaux, et prenant leur défense auprès de votre Père, ayez.
Jésus, sacrifiant pour notre Rédemption, votre honneur et votre vie, ayez.
Jésus, expirant sur la croix par amour pour nous, ayez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Jésus, écoutez-n. Jésus, exaucez-n.

℣. O Jésus, qui nous avez rachetés et qui êtes mort pour nous sur la croix, ℟. Appliquez-nous abondamment, appliquez-nous efficacement les mérites de votre passion et de votre mort.

Oraison. Seigneur, qui êtes descendu du ciel sur la terre et du sein de votre Père, et avez répandu votre précieux sang pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions humblement, qu'au jour du jugement nous soyons placés à votre droite et méritions d'entendre de votre bouche ces consolantes paroles : « Venez les bénis de mon Père. »

O doux Jésus, vivant, souffrant et mourant par amour pour nous, accordez-nous la grâce de souffrir avec vous, comme vous et pour vous, afin que vivant, souffrant et mourant dans votre amour, nous soyons éternellement heureux avec vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ

JÉSUS, souverain pasteur de nos âmes, qui, par le sang que vous avez

répandu sur la croix, avez réconcilié le ciel et la terre, recevez-moi, mon Dieu, comme une brebis égarée. Ouvrez-moi votre Cœur, ouvrez-moi vos plaies sacrées pour m'y mettre à couvert, et pour m'y purifier. Crucifiez ma chair avec ses vices, et ses mauvais désirs. Etouffez en moi tout orgueil, toute vanité et toute affection déréglée. Renouvelez un esprit de droiture au fond de mes entrailles. Excitez en moi une volonté pleine et efficace pour toutes sortes de bonnes œuvres. Faites naître en moi un sincère amour de vous seul ; que je vous rende un culte inébranlable et une obéissance continuelle; que je ne sois jamais assez malheureux pour mettre ma gloire ni autre chose que dans la croix de mon Sauveur Jésus-Christ; que par lui, le monde me soit crucifié, et que je le sois au monde. Vous avez dit, mon Dieu, que lorsque vous seriez élevé de la terre, vous attireriez à vous toutes choses ; tirez-moi donc auprès de vous; mais de telle sorte, que dans la suite, rien ne puisse me séparer de vous. C'est la grâce que je vous demande, ô mon Dieu ! qui êtes monté pour moi sur la croix, et qui n'en êtes descendu

qu'après avoir pleinement consommé l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI

DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE

Litanies de la sainte Vierge, voir p. 40.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

TRÈS sainte Vierge, Mère de mon Dieu, et par cette auguste qualité, digne du plus profond respect des anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-Puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate et ma patronne. Vous avez bien voulu dès lors me regarder comme un de vos enfants ; et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par vous que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous

servir, aimable souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir! Mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez-donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous; agréez la confiance que j'ai en vous; obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps que rien ne puisse altérer; une patience, et une soumission à la volonté de mon Dieu, que rien ne puisse troubler; enfin, très sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie; afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Très pure Vierge, par votre très sainte virginité et par votre immaculée conception purifiez mon cœur et ma chair. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

ORAISON DU PAPE PIE VII

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui avez établi pour la défense du peuple chrétien un secours perpétuel

dans la bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous la grâce que, combattant pendant la vie sous une aussi puissante protection, nous puissions, à l'heure de notre mort, triompher des artifices de l'ennemi de notre salut. Par Jésus-Christ N. S. Ainsi soit-il.

Prière à la sainte Vierge, p. 428.
Autre prière à la sainte Vierge, p. 429.
Hommage de piété filiale offert à Marie, page 429.
Amende honorable à la sainte Vierge, page 430.
Consécration à la Ste Vierge, p. 431.
Oraison de trente jours, page 431.

DE LA MORT

Le moment de la mort décidant de notre sort pour l'éternité, il n'est point d'affaire plus importante pour un chrétien que celle de s'y bien préparer. Il doit donc employer avec zèle et constance les moyens les plus efficaces pour y réussir. Voici les principaux :

1° Penser toujours et agir comme on voudrait l'avoir fait à l'heure de sa mort;

2° Faire toutes ses confessions et ses communions comme si chacune devait être la dernière;

3° Prendre un jour chaque mois pour se préparer particulièrement à la mort, et dans ce jour se transporter à cette époque (qui n'est peut-être pas éloignée) où nos parents, rassemblés autour de notre lit, prononceront ces tristes et lugubres paroles : IL EST MORT, *et demander avec instance à Dieu de ne pas permettre que les Anges soient dans le cas d'ajouter ces autres bien plus terribles encore :* IL A ÉTÉ ENSEVELI DANS LES ENFERS;

4° On pourrait réciter aussi d'avance pour soi-même les prières des agonisants:

5° Se demander souvent à soi-même : Si dans ce moment Dieu m'appelait à lui,

pourrais-je me flatter de n'avoir rien à craindre de sa justice, et d'avoir tout à espérer de sa miséricorde?

6° Faire au moins une fois par semaine la prière pour obtenir la grâce d'une bonne mort;

7° Prendre avec quelques parents ou amis l'engagement de s'avertir lorsqu'on sera attaqué d'une maladie grave. (Il n'est pas de moyen plus efficace pour éviter les surprises de la mort);

8° Suivre en tout les conseils de l'Apôtre saint Paul : Etre sur la terre comme n'y étant pas, posséder comme ne possédant pas, car la figure de ce monde passe;

9° Enfin réciter avec ferveur les litanies de la bonne mort.

Douze sujets de Méditations

pouvant servir à la retraite mensuelle ou préparation à la bonne mort

NOTA.— *C'est une très sainte et très utile pratique de consacrer tous les mois un jour, ou au moins une matinée, à la grande affaire de son salut; car on est toujours en danger de se perdre quand, pendant le cours de la vie, on néglige de se préparer à mourir.*

Pour faire cette préparation avec fruit, le jour que vous aurez choisi pour votre retraite du mois préparatoire *à la mort, occupez-vous le moins possible de vos affaires temporelles; et, vous tenant dans le silence et le recueillement, songez à tout ce qui regarde votre éternité.*

Les méditations suivantes, avec les réflexions et les résolutions pourront vous être d'une grande utilité.

PRÉPARATION AVANT LA MÉDITATION

METTEZ-VOUS *en la présence de Dieu :* Mon Dieu, je crois que vous êtes ici présent; je vous adore dans le plus profond de mon âme, et je vous offre, Seigneur, tout ce que je suis, tout ce que je possède;

2° *Implorez les lumières du Saint-Esprit :* Esprit-Saint, source de lumière, je vous offre mon intelligence : éclairez-la de vos divines clartés; je vous offre ma mémoire : rappelez-lui sans cesse vos salutaires enseignements; je vous offre ma volonté : faites, Seigneur, qu'elle soit en tout et toujours soumise à votre sainte loi;

3° *Demandez le secours des saints :* Mon bon Ange, ne me quittez pas durant cette méditation, et défendez-

moi contre les attaques du démon. Mes saints Patrons, rappelez-moi les promesses que j'ai faites à Dieu dans mon baptême, et aidez-moi à y être toujours fidèle; Vierge Marie, ma douce Mère et mon aimable souveraine; saint Joseph, mon puissant protecteur et mon guide, présentez vous-mêmes ma prière au trône du Tout-Puissant, afin qu'elle y soit favorablement accueillie, et qu'elle soit ainsi pour mon âme, une source abondante de grâces. *Notre Père... Je vous salue, Marie...*

JANVIER

FIN DE L'HOMME

QU'EST-CE *que le Seigneur demande de vous, sinon que vous l'aimiez et le serviez de tout votre cœur et de toute votre âme?* (Deut. x, 12.) — Je suis créé par Dieu, et à son image : que mon origine est noble; que mon âme est grande et précieuse! — Je suis créé pour servir, pour aimer Dieu en ce monde : que mon occupation est sainte! — Je suis créé pour posséder Dieu, pour régner avec lui dans le ciel : que ma destinée est sublime! — Jamais je ne jouirai, même en ce monde, d'une véritable

paix, qu'en servant le Seigneur comme il le veut et le prescrit. « Vous m'avez créé pour vous, Seigneur, et mon cœur est inquiet tant qu'il ne se repose pas en vous. » — Si je refuse de servir le Roi des rois, je me dégrade moi-même; je me ravale à la condition d'esclave de Satan; je renonce au ciel, ma véritable patrie; et je me condamne à une éternité malheureuse. — « O Seigneur! je suis votre serviteur; oui, c'est moi qui suis votre serviteur et le fils de votre servante. » (Ps. CXV, 16.)

RÉFLEXIONS A FAIRE APRÈS LA MÉDITATION

Je suis encore en vie; mais bientôt je mourrai comme tels et tels que j'ai connus. Que penserai-je en ce moment terrible des biens, des honneurs et des plaisirs de la vie? — Si je devais mourir maintenant, serais-je prêt à paraître au tribunal de Dieu? — En quel état est ma conscience? Puis-je dire que j'aime Dieu de tout mon cœur et mon prochain comme moi-même? — N'y a-t-il pas dans mon âme quelque liaison dangereuse, quelque aversion mauvaise? — N'ai-je point commis d'injustice? — Ai-je bien rempli tous

les devoirs de mon état? — Puis-je être parfaitement tranquille sur mes confessions et mes communions précédentes?

RÉSOLUTIONS A PRENDRE

Si vous vous sentez en défaut sur l'un ou l'autre, ou sur plusieurs de ces points, hâtez-vous de vous remettre en règle avec Dieu. Suivez le conseil du prophète qui vous dit : « Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain », c'est-à-dire bientôt. — Faites généreusement à Dieu les sacrifices qu'il réclame de vous. — Demandez-lui avec confiance les dispositions qui vous sont nécessaires pour bien mourir. — Priez la sainte Vierge de vous obtenir le pardon de vos péchés et de vos infidélités. — Recitez l'une ou l'autre des prières qui suivent les méditations.

FÉVRIER

AFFAIRE DU SALUT

Préparation : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° implorez les lumières du Saint-Esprit ; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la p. 544.*

SAUVEZ *votre âme.* (Gen. XIX, 17.) — J'ai reçu de Dieu une âme immortelle : la foi et la raison me l'enseignent. — Je dois la sauver à tout prix : c'est là pour moi une affaire personnelle, dont Dieu m'a chargé. « Celui qui vous a créé sans vous, dit saint Augustin, ne vous sauvera pas sans vous. » Dieu m'a chargé de faire mon salut, pour que mon bonheur dans le ciel soit d'autant plus grand que j'y aurai mis plus de soin. — L'affaire de mon salut est ma grande affaire, puisqu'il y va de mon éternité. — C'est mon unique affaire à laquelle au moins tout le reste doit être subordonné ; car, dit le Sauveur, « que sert-il à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme ? » (Matt. XVI, 26.)

Je n'ai qu'une âme, je veux donc la sauver quoi qu'il puisse m'en coûter ; car, mon âme sauvée, tout est sauvé pour moi ; mon âme perdue, tout est perdu. — Désormais la volonté de Dieu sera donc la règle de ma conduite. — Je n'userai des créatures qu'en vue de Dieu, qu'en vue de mon salut éternel. — Je me demanderai comme S. Louis : « De quoi cela vous servira-t-il pour l'éternité. »

J'accepterai de la main paternelle de Dieu tout ce qu'il plaira à sa sainte Providence de m'envoyer. — Je m'efforcerai de le bénir dans l'adversité comme dans la prospérité puisque l'une comme l'autre peut être pour moi un moyen de salut.

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

MARS

DU PÉCHÉ MORTEL

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° implorez les lumières du Saint-Esprit ; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la page 544.*

VOUS *avez abandonné le Dieu qui vous a donné la vie ; vous avez oublié le Seigneur qui vous a créé.* (Deut. XXXII, 18.) — Ni Dieu, ni les Anges, ni les hommes ne peuvent me sauver sans moi ; mais les démons et les méchants ne peuvent non plus me damner sans moi. Une seule chose peut m'empêcher de sauver mon âme : le péché mortel, que l'on doit considérer comme le seul vrai ennemi de l'homme et de Dieu.

Qu'est-ce en effet que le péché mor-

tel? C'est une révolte insensée; une monstrueuse ingratitude; une injure infinie de la créature contre son Créateur. C'est ce mal affreux qui a allumé la colère de Dieu contre les anges rebelles et qui les a changés en démons; c'est encore lui qui a armé le bras du Tout-Puissant contre Adam et Eve; qui a fait condamner tout le genre humain aux misères temporelles et éternelles; qui a été la cause des souffrances et de la mort du Fils de Dieu sur la croix. — Quand j'ai commis le péché, je me suis donc révolté contre Dieu même et je lui ai dit : « Je ne vous servirai pas ». (Jer. II, 20.) — J'ai été ingrat envers mon plus grand bienfaiteur; rebelle envers mon maître; cruel envers Dieu, envers moi-même. — Malheureux moments que ceux où j'ai commis le péché!

Oh! si j'étais mort à telle heure, à tel jour, quel serait maintenant mon malheur! — Hâtons-nous de faire pénitence, et disons avec un sincère repentir : « Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde. » (Ps. L.)

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

AVRIL

DE LA MORT

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° implorez les lumières du Saint-Esprit ; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la p. 544.*

L'HOMME *entrera dans la maison de son éternité.* » (Eccl. XII, 5.) — Il n'est donné à personne d'échapper à la mort.

Je mourrai donc, et je mourrai bientôt ; car la vie, même la plus longue, est comparable à une vapeur qui passe. — Puisque la mort est pour l'homme la fin des richesses, des plaisirs, n'usons qu'en passant et sans nous y attacher de tout ce qu'il faudra bientôt abandonner. — Un linceul, un cercueil, quelques pieds de terre, voilà tout ce que la mort nous laissera. — D'ordinaire, on meurt comme on a vécu : « La mort des justes est précieuse aux yeux du Seigneur. » (Ps. CXV, 15.) — « La mort des pécheurs est très funeste. » (Ps. XXXIII, 22.)

Si je vis comme un chrétien doit le faire, dans l'amour de Dieu et du prochain, dans la pratique constante du bien et dans la haine du péché ; me

relevant courageusement de mes faiblesses, je verrai arriver la mort avec confiance, et comme le commencement d'une vie meilleure. — Au contraire, si je vis sans servir Dieu, dans l'oubli de mes devoirs, à l'heure de ma mort je serai saisi de crainte et de désespoir à la vue de l'éternité malheureuse qui s'ouvrira devant moi. – Pour m'éviter alors des regrets inutiles, je vivrai désormais de la vie des justes.

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

MAI

DU JUGEMENT

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° implorez les lumières du Saint-Esprit ; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la page 544.*

APRÈS *la Mort, vient le jugement.* (Heb. IX, 27.) Dès que je serai mort, là-même où je mourrai, mon âme paraîtra devant Dieu pour rendre un compte exact et redoutable de toute ma vie. – Moment terrible pour le pécheur qui se trouve soudain entre les mains du Dieu vivant. Quelle sur-

prise, quel regret, quel désespoir lorsqu'en présence d'un juge irrité, d'un juge inflexible, il entendra le démon, par qui il s'est toujours laissé tromper, lui reprocher alors tous ses péchés. — Quelle joie, au contraire, pour le juste lorsqu'il verra son ange gardien offrir au souverain Juge tous ses combats, tous ses travaux, ses prières, ses bonnes œuvres, ses confessions, ses communions, ses mortifications et ses pénitences.

Si je devais mourir à l'instant et paraître devant Dieu pour être jugé, quelle sentence serait la mienne? Serait-ce celle des réprouvés : « Allez... au feu éternel » ? où serait-ce celle des élus : « Venez... prendre possession du royaume éternel? » Tandis qu'il en est temps encore, jugeons-nous sévèrement nous-même en ce monde, pour n'être point condamné dans l'autre.

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

JUIN

DE L'ENFER

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° implorez les

lumières du Saint-Esprit; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la page 544.*

« *Je réunirai sur eux tous les maux.* » (Deut. XXXII, 23.) — Il y a un enfer, et, quoi qu'en disent les impies, j'y crois, parce que la foi me l'enseigne et que la justice de Dieu l'exige, puisque beaucoup de crimes non expiés en ce monde doivent l'être dans l'autre. — Dans l'enfer les réprouvés éprouveront tous les tourments dans un feu où ils seront plongés. Ils y souffriront dans tous les membres de leurs corps, dans toutes les facultés de leurs âmes, et leurs douleurs seront en rapport avec le nombre et la grandeur de leurs péchés non expiés. — A ce feu dévorant se joindra le ver rongeur du désespoir qui ne cessera de torturer leur conscience. — Tous ces tourments, les damnés les endureront sans aucun soulagement : une goutte d'eau est refusée au mauvais riche ; ils les endureront sans aucune espérance : une fois damné, on est damné pour toujours.

Hélas ! ces tourments de l'enfer je les ai mérités par mes péchés. Si je ne suis pas enseveli dans ce lieu

d'horreurs, c'est par un pur effet de la miséricorde de Dieu. — N'abusons point de sa patience. — Profitons du temps qu'il nous laisse pour ne pas nous exposer à d'éternels regrets ; car en enfer, il n'y a pas de pardon.

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

JUILLET

DE LA MISERICORDE DE DIEU

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° implorez les lumières du Saint-Esprit ; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la page 544.*

« REVENEZ *à moi, dit le Seigneur, et je vous recevrai.* » (Is. III, 1.) — Dieu possède toutes les perfections à un degré infini, et sa justice égale sa miséricorde. En ce monde, pourtant, il semble oublier ses propres intérêts et ne songer qu'à venir en aide à ses créatures au milieu de tous leurs besoins. C'est ainsi que nous voyons éclater partout les effets de sa miséricorde sans bornes envers les plus grands pécheurs. — Cette miséricorde extraordinaire, il nous la montre dans

ses paroles, lorsqu'il dit : « Je ne veux pas la mort du pécheur, mais plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive. » — Il nous la montre dans sa conduite, quand il se compare au bon pasteur qui abandonne les nonante-neuf brebis, qui sont dans le bon chemin, pour courir à la recherche de la brebis égarée jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée et remise en sûreté dans le bercail. — Cette conduite si bonne du Sauveur doit m'exciter à la confiance la plus entière en sa miséricorde. — En douter, serait lui faire injure. — J'écouterai cette douce parole qu'il m'adresse : « Revenez à moi, et je vous recevrai. » — Je dirai avec l'enfant prodigue dont j'ai imité l'ingratitude et les égarements : « Je me lèverai ; j'irai à mon père. » Et me plaçant avec confiance et repentir aux pieds du prêtre, je lui ferai l'aveu sincère de toutes mes fautes. — Il mêlera ses larmes de joie, à mes larmes de repentir ; et versera sur mon âme un baume salutaire qui la remplira de force et de consolation. « Celui qui a espéré en vous, ô mon Dieu, ne sera jamais confondu. »

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

AOUT

DE LA SAINTE COMMUNION

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu; 2° implorez les lumières du Saint-Esprit; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la page 544.*

MA *chair est véritablement une nourriture.* (Joa. VI.) — Tous les êtres de la création ont besoin de se nourrir pour vivre : c'est pourquoi le bon Dieu a fait croître les arbres et les plantes, pour que tous les animaux puissent prendre et trouver la nourriture qui leur est propre. Mais il faut aussi que l'âme se nourrisse : où est donc sa nourriture? — Lorsque Dieu voulut donner à notre âme une nourriture correspondant à ses besoins, il promena en vain ses regards sur la création. Mais il se replia sur lui-même et résolut de se donner. La nourriture de l'âme c'est donc le corps et le sang de Jésus-Christ, du Fils de Dieu fait homme. Et cette nourriture, où l'âme la trouve-t-elle? Elle la trouve dans la sainte Eucharistie, d'où le Seigneur ne cesse de lui redire : « Ma

chair est véritablement une nourriture. Celui qui me mange vivra éternellement. » Oh ! qu'une âme qui aura reçu souvent son Dieu en ce monde sera belle dans l'éternité ! Le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ brillera à travers son corps ; son sang adorable, à travers son sang ; et son âme sera à jamais unie à son âme. — Allons donc à la communion ; allons à Jésus avec amour et confiance ! Allons vivre en lui, afin de vivre pour lui ! Ne disons pas que nous avons trop à faire ; le divin Sauveur nous répond : « Venez à moi, vous qui travaillez et qui êtes accablés ; venez à moi, et je vous soulagerai. » — Ne disons pas que nous n'en sommes pas dignes. C'est vrai ; mais nous en avons besoin. Si Notre-Seigneur Jésus-Christ eût eu en vue notre dignité, jamais il n'eût institué son beau sacrement d'amour ; car personne au monde n'en sera jamais digne : ni les Saints, ni les Anges, ni les Archanges, ni la Sainte Vierge. Mais il a eu en vue nos besoins, et nous en avons tous besoin. — Ne disons pas que nous sommes trop grands pécheurs pour nous en approcher. Autant voudrait dire que nous

sommes trop malades pour recourir aux remèdes du médecin. — Gardons-nous d'abandonner la source de la vie! Mais avant de nous en approcher, éprouvons-nous nous-mêmes; car si le pain sacré donne la vie aux bons qui le reçoivent, il donne la mort aux méchants qui le profanent.

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

SEPTEMBRE

DE L'OBÉISSANCE

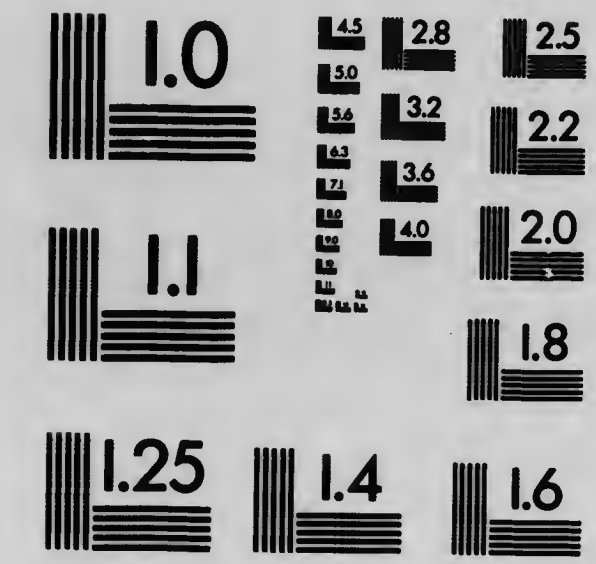
PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu; 2° implorez les lumières du Saint-Esprit; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la page 544.*

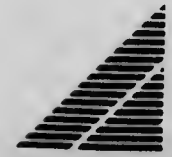
OBÉISSEZ *et soyez soumis à ceux que Dieu a mis au-dessus de vous.* » (Heb. XIII, 17.) — La source des plus grands désordres est l'orgueil. Ce vice a causé la ruine de nos premiers parents; et, il exerce ses tristes ravages dans leurs descendants. Il envahit les cœurs, où il jette l'amour de l'indépendance et le mépris de l'autorité. Aussi, Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour nous apprendre à combattre ce vice perni-

[redacted]

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 – 0300 – Phone
(716) 288 – 5989 – Fax

cieux, s'est rabaissé lui-même en se mettant au rang des esclaves et en obéissant jusqu'à la mort ignominieuse de la croix. A l'exemple de notre divin Modèle faisons, non notre propre volonté, mais la volonté de Dieu, notre Père, manifestée par les commandements. Comme Jésus, obéissons aux supérieurs entre les mains de qui il a remis ses pouvoirs, obéissons aux Prêtres, à qui il a dit : « Qui vous écoute, m'écoute ; qui vous méprise, me méprise. » (Luc x, 16.) Obéissons à nos parents, non dans un esprit de crainte, comme font les esclaves ; mais dans un esprit de foi, reconnaissant en eux l'autorité de Dieu. Obéissons en toutes choses justes et équitables : promptement, de bon cœur, d'une manière aveugle, avec une intention droite. Et, quand il nous en coûte de soumettre notre volonté à la volonté de nos maîtres ou de nos supérieurs, songeons à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Soutenus, encouragés par ses exemples, nous briserons ainsi plus facilement notre orgueil, notre esprit d'indépendance et de révolte.

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

OCTOBRE

DE LA RÉSIGNATION DANS LES SOUFFRANCES

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° implorez les lumières du S.-Esprit ; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la p. 544.*

LE *Royaume des cieux souffre violence.*» (Matt. XI, 12.) — Qu'on le veuille ou non, il faut souffrir en ce monde : quoique nous fassions, la croix nous tient, nous ne pouvons lui échapper. Or, il y a deux manières de souffrir : souffrir en aimant, et souffrir sans aimer. Le bon larron souffrait sur sa croix ; mais il souffrait en aimant le Sauveur souffrant à son côté. Il rendit par là ses souffrances méritoires ; il les accepta en esprit de réparation ; et Jésus, se tournant vers lui, lui dit : « Aujourd'hui même, vous serez avec moi dans le paradis. » Le mauvais larron souffrait pareillement sur son gibet ; mais il souffrait sans aimer ; au contraire il vociférait des imprécations et des blasphèmes et il expira dans le plus affreux désespoir, pour commencer d'éternelles douleurs. — Dans cette

terre d'exil, dans cette vallée de larmes nous aurons toujours des ennemis à combattre, des difficultés à surmonter, des ennemis à vaincre. Souffrons cette croix avec amour, comme le bon larron souffrit la sienne : elle sera pour nous, comme pour lui, la porte du ciel.

Celui qui n'aime pas la croix pourra peut-être se sauver; mais à grand peine. Celui qui aura souffert et combattu patiemment pour son Dieu luira au ciel comme un beau soleil. — Il fait bon mourir quand on a vécu sur la croix avec Jésus et pour Jésus !

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

NOVEMBRE

DU ZÈLE POUR LE SALUT DES AMES

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° invoquez les lumières du Saint-Esprit ; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la p. 544.*

LA *moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers*. (Matt. IX, 38.) — Jésus, voyant les hommes souffrants et délaissés comme des brebis sans pasteur, eut compassion de leur triste sort et dit à ses Apôtres : « La moisson est

abondante, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître pour qu'il envoie des travailleurs dans sa vigne. » Les ouvriers, chargés de travailler pour la gloire de Dieu à la grande moisson du salut des âmes, sont avant tout les prêtres et les missionnaires; mais de nos jours, ils ne suffisent plus à la lourde tâche qui leur est spécialement confiée. Il faut que les chrétiens travaillent avec eux à étendre le règne de Dieu dans le monde; et que, sous l'habit laïque, chacun porte un cœur d'apôtre. De puissants motifs nous poussent à prendre résolument notre part dans cet apostolat : 1° la gloire qui en revient à Dieu; 2° le bien qui en résulte pour nous; puisque celui qui sauve l'âme de son frère, sauve par là la sienne; 3° la rage que nous causons ainsi au démon et aux méchants que nous entravons dans leurs mauvais desseins. — Mais pour que notre zèle produise un fruit réel il doit être : obéissant, prudent, et désintéressé. Un zèle indiscret et orgueilleux gâte les meilleures choses. Il faut savoir souffrir ce que l'on ne peut empêcher. — Ne soyons pas de ceux qui se cherchent eux-mêmes plutôt que de chercher la gloire

de Dieu. Que notre zèle puise sa force: 1° dans la prière : la conversion des âmes est avant tout l'œuvre de la grâce qui s'obtient par la prière ; 2° dans le bon exemple : l'homme est porté à imiter ce qu'il voit faire. Que d'âmes faibles n'attendent qu'un grand exemple pour se déclarer ouvertement les disciples de Jésus-Christ. Tuons le respect humain par l'exemple d'une vie chrétienne ; 3° dans la miséricorde : faisons du bien aux misères du corps, pour arriver plus facilement à guérir les misères de l'âme. — A l'œuvre donc ! Eviter le mal ne suffit pas ; il faut de plus pratiquer le bien. — Le figuier maudit par Jésus ne portait pas de mauvais fruit ; il n'était que stérile. — Combattons le bon combat pour mériter la couronne de gloire.

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

DÉCEMBRE

DE LA PRIÈRE

PRÉPARATION : 1° mettez-vous en la présence de Dieu ; 2° invoquez les lumières du Saint-Esprit ; 3° demandez le secours des Saints, *comme à la p. 544.*

Il *faut toujours prier, et ne jamais cesser de prier.* » (Luc XVIII, 1.). — Notre-Seigneur, en parlant de la prière, ne dit pas : il est bon, il est utile, il est convenable de prier ; mais il affirme qu'il faut, qu'il est nécessaire de prier. Aux paroles si expresses, il ajoute l'exemple de toute sa vie. Lui qui était la puissance et la sagesse infinies et qui n'avait donc nul besoin de la prière, veut par là nous en faire sentir l'indispensable nécessité. En effet, le pain est moins nécessaire à la vie du corps que la prière à la vie de l'âme. Sans prière, impossible à l'homme de surmonter les tentations ; de ne pas retomber dans le péché ; de se relever quand on s'y trouve plongé ; et par conséquent impossible de se sauver. Que peut un soldat sans armes, au milieu d'ennemis acharnés à sa perte? Que devient un pilote sur un vaisseau sans rames, sans voiles, sans gouvernail, lancé sur une mer orageuse? Quel est le sort d'une ville assiégée de toutes parts et dont les murailles sont partout sans défense? — Malheur donc à moi si je ne prie pas ! ma perte est certaine. Mais pour que ma prière soit efficace, elle doit être faite : avec humilité ; avec atten-

tion; avec confiance; avec persévérance; au nom et par les mérites de Jésus-Christ.

Et puisque Marie est établie par Dieu la dispensatrice de tous ses dons, toutes les fois que nous prions, faisons passer par les mains virginales de notre Mère et de notre Reine les supplications que nous adressons au ciel. Cette bonne Mère a trop d'amour pour ses enfants de la terre pour ne point les aider, et trop de crédit auprès de son Fils du ciel pour n'être point écoutée. « Si j'aime Marie, disait saint Jean Berchmans, je suis assuré de la persévérance, et j'obtiendrai de Dieu tout ce que je désire. »

Réflexions, résolutions et prières, comme à la page 546.

LITANIES DE LA BONNE MORT (1)

SEIGNEUR Jésus, Dieu de bonté, Père des miséricordes, je me présente devant vous avec un cœur contrit et humilié; je vous recommande

(1) 100 jours d'indulgence, une fois le jour; indulgence plénière chaque mois à condition de visiter une église ou une chapelle publique et d'y prier selon les intentions du Souverain Pontife, après s'être confessé et avoir communié. (Pie VII, 12 mars 1802, et Léon XII, 11 août 1824).

ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds, immobiles, m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes mains, tremblantes et engourdies, ne pourront plus tenir votre image, ô Jésus crucifié, et que les douleurs me forceront à la laisser tomber malgré moi sur mon lit de mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux, obscurcis et troublés par les approches de la mort, porteront leurs regards langoureux et mourants vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres, froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues, pâles et livides, inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux, baignés des sueurs de la mort, se dressant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvri-

ront pour entendre votre voix prononçant l'arrêt irrévocable qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée de fantômes sombres et effrayants, plongera mon âme dans des tristesses mortelles, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres qui voudra me dérober la vue de vos miséricordes et me jeter dans le désespoir. miséricordieux Jésus, ayez.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction prochaine, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de pénitence; et, dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendri-

ront sur mon état, et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de mes sens, et lorsque le monde entier aura disparu pour moi; quand je serai dans les oppressions de ma dernière agonie, et dans les angoisses de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous; et vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine majesté; et vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, mais daignez la recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin qu'elle chante éternel-

lement vos louanges, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Oraison. O Dieu, qui, en nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que, passant dans la justice et la sainteté tous les jours de notre vie, nous puissions mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et de mourir dans votre amour. Par N. S. J.-C., qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

LITANIES DE Ste BARBE

(Pour être préservé de mort subite)

Mon Dieu, ayez pitié de moi.
Jésus-Christ, ayez pitié de moi.
Mon Dieu, ayez pitié de moi.
Dieu le Père, créateur du ciel, que Ste Barbe a reconnu pour son véritable Père par le Sacrement de Baptême, faites-moi miséricorde.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, qui avez visité votre épouse Ste Barbe dans la prison, faites-moi miséricorde.
Dieu le Saint-Esprit, qui avez comblé Ste Barbe de vos grâces, faites-moi miséricorde.
Un seul Dieu dans la très adorable Trinité, que sainte

Barbe adora quand elle fit faire trois fenêtres, faites-moi miséricorde.

Glorieuse Vierge Marie, qui avez apparu souvent accompagnée de Ste Barbe, priez pour moi.

Sainte Barbe, priez pour moi.

Sainte Barbe, lis très pur parmi les épines du paganisme, priez.

Sainte Barbe, invincible dans les tourments, priez.

Sainte Barbe, admirable dans les miracles, priez.

Sainte Barbe, protectrice des agonisants, priez.

Sainte Barbe, espérance des abandonnés, priez.

Sainte Barbe, arc-en-ciel, signe d'un Dieu réconcilié, priez.

Sainte Barbe, aurore de la miséricorde de Dieu.

Sainte Barbe, passage assuré à l'heure de la mort.

Sainte Barbe, tour très forte pour ceux qui se réfugient en vous.

Sainte Barbe, étoile qui montrez à ceux qui font naufrage, Jésus-Christ, le véritable port du salut.

Sainte Barbe, phare de ceux qui sont en danger.

Sainte Barbe, lune influant les grâces de Dieu à ceux qui s'amendent.

Sainte Barbe, soleil dont les rayons ont renversé les idoles, priez.

Sainte Barbe, navire mystérieux qui amenez le froment des élus aux mourants.

Sainte Barbe, colombe qui apportez le rameau de la paix éternelle.

Sainte Barbe, éclair qui foudroyez les démons, priez.

Sainte Barbe, élevée parmi les anges, priez.

Sainte Barbe, conductrice des âmes pénitentes au sein des Patriarches.

Sainte Barbe, qui, par un esprit prophétique, promettez à vos dévots la réception des saints sacrements avant la mort, priez.

Sainte Barbe, rose parmi les martyrs, priez.

Sainte Barbe, très constante parmi les confesseurs.

Sainte Barbe, laurier parmi les Vierges victorieuses, priez.

Sainte Barbe, très particulière avocate parmi les saints pour obtenir le saint sacrement de pénitence à l'heure de la mort, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-moi miséricorde.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez ma prière.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de moi.

℣. Dans toutes

mes angoisses et afflictions, ℟. Glorieuse sainte Barbe, secourez-moi.

Oraison. O Seigneur Dieu! qui avez élu sainte Barbe pour la consolation des vivants et des mourants, faites-nous la grâce, par son intercession, que nous puissions toujours vivre en votre saint amour, et mettre toute notre espérance dans les mérites de la très douloureuse Passion de votre Fils; afin que, munis des très saints sacrements de Pénitence, de l'Eucharistie, et de l'Extrême-Onction, nous puissionsêtre fortifiés à l'heure de notre trépas, et nous acheminer sans crainte vers la gloire éternelle. Nous vous en supplions par J.-C. notre Sauveur. Ainsi soit-il. *Pater, Ave.*

PRIÈRE POUR OBTENIR UNE BONNE MORT

PROSTERNÉ devant le trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu! la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, mon Dieu, le mal

que j'ai fait, et ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espère en vous, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ, j'espère de vous le pardon de mes péchés, une mort heureuse, et la vie éternelle. Je vous aime, ô mon Dieu! de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. J'accepte la mort en esprit de pénitence; en union avec celle de mon Sauveur, mettant tout mon espoir dans son amour pour moi, et dans les plaies qu'il a reçues pour mon salut.

Vierge sainte, mère de mon Dieu et ma puissante avocate auprès de lui, je remets mon sort entre vos mains avec la plus tendre confiance. Jamais, ceux qui ont imploré votre secours, n'ont été abandonnés.

Saint Joseph, digne époux de la plus pure des Vierges, obtenez-moi la grâce

de mourir comme vous entre les bras de Jésus et de Marie.

Saint Michel, mon saint Ange gardien, et vous tous, esprits bienheureux; vous, mes saints Patrons et mes saints Protecteurs, secourez-moi dans mes derniers combats, et aidez-moi à partager votre bonheur.

Illustre épouse et martyre de J.-C., sainte Barbe, sollicitez pour moi la grace de ne pas mourir sans avoir reçu les sacrements de l'Eglise avec les dispositions les plus saintes.

Saints et saintes de Dieu, venez à mon secours : priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prières des Agonisants

LITANIES

KYRIE, eleison.	SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro eo (ea).	Sainte Marie, priez pour lui (elle).
Omnes sancti An-	Saints Anges et Ar-

changes, priez tous pour lui (elle).

Saint Abel, priez.
Chœur des Justes, priez tous.
Saint Abraham.
Saint Jean - Baptiste, priez.
Saint Joseph, priez.
Saints Patriarches et Prophètes, priez tous.
Saint Pierre, priez.
Saint Paul, priez.
Saint André, priez.
Saint Jean, priez.
Saints Apôtres et Evangélistes, priez tous.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour lui (elle).
Saints Innocents, priez tous.
Saint Etienne.
Saint Laurent.
Saints Martyrs, priez tous.
Saint Silvestre.

geli et Archangeli, orate pro eo (ea).

Sancte Abel, ora.
Omnis chorus Justorum, orate.
Sancte Abraham.
Sancte Joannes Baptista, ora.
Sancte Joseph.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule.
Sancte Andrea.
Sancte Joannes.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.
Omnes sancti Innocentes, orate.
Sancte Stephane.
Sancte Laurenti.
Omnes sancti Martyres, orate.
Sancte Silvester.

Sancte Gregori.
Sancte Augustine, ora.
Omnessancti Pontifices et Confessores, orate.
Sancte Benedicte.
Sancte Francisce.
Sancte Camille.
Sancte Joannes de Deo, ora.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.
Sancta Maria Magdalena, ora.
Sancta Lucia.
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro eo (ea).
Propitius esto, parce ei, Domine.
Propitius esto, libera eum (eam), Domine.

Saint Grégoire.
Saint Augustin, priez.
Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous pour lui (elle).
Saint Benoît, priez.
Saint François.
Saint Camille.
Saint Jean de Dieu, priez.
Saints Moines et Ermites, priez tous pour lui (elle).
Sainte Marie Madeleine, priez.
Sainte Lucie, priez.
Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour lui (elle).
Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour lui (elle).
Soyez-lui propice, pardonnez-lui, Seigneur.
Soyez-lui propice, délivrez-le (délivrez-la), Seigneur.

Soyez-lui propice, délivrez.	Propitus esto, libera.
De votre colère.	Ab ira tua, libera.
Du péril de la mort, délivrez.	A periculo mortis, libera.
D'une mauvaise mort, délivrez.	A mala morte, libera.
Des peines de l'enfer, délivrez.	A pœnis inferni, libera.
De tout mal, délivrez.	Ab omni malo, libera.
De la puissance du démon, délivrez.	A potestate diaboli, libera.
Par votre Nativité, délivrez.	Per Nativitatem tuam, libera.
Par votre Croix et votre Passion, délivrez.	Per crucem et Passionem tuam, libera.
Par votre Mort et votre Sépulture, délivrez.	Per Mortem et Sepulturam tuam, libera.
Par votre glorieuse Résurrection, délivrez.	Per gloriosam Resurrectionem tuam, libera.
Par votre admirable Ascension, délivrez.	Per admirabilem Ascensionem tuam, libera.
Par la grâce du S.-Esprit, consolateur, délivrez.	Per gratiam Spiritus sancti Paracliti, libera.

In die judicii, libera.	Au jour du jugement, délivrez.
Peccatores, te rogamus, audi nos.	Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
Ut ei parcas, te rogamus, audi nos.	Pardonnez-lui ses péchés, nous vous en supplions.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.

Partez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant qui vous a créée; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous; au nom du Saint-Esprit, qui vous a été donné; au nom des Anges et des Archanges; au nom des Trônes et des Dominations; au nom des Principautés et des Puissances; au nom des Chérubins et des Séraphins; au nom des Patriarches et des Prophètes; au nom des saints Apôtres et Evangélistes; au nom des saints Martyrs et Confesseurs; au nom des saints Moines et Solitaires; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes de Dieu. Qu'aujourd'hui votre

séjour soit dans la paix, et votre demeure dans la sainte Sion. Par J.-C. Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison. Dieu de bonté, Dieu de clémence, Dieu qui, selon la multitude de vos miséricordes, effacez les péchés des pénitents, et faites disparaître les souillures de leurs crimes passés, par le pardon que vous leur accordez, regardez favorablement votre serviteur (*N.*) (ou) votre servante (*N*), exaucez-le et accordez-lui la rémission de tous ses péchés qu'il sollicite de tout son cœur, en les confessant humblement. Renouvelez en lui, ô Père infiniment miséricordieux! tout ce qui y a été corrompu par la fragilité humaine, ou violé par la malice du démon; et réunissez au corps de l'Eglise ce membre qui a été racheté par votre Fils. Soyez touché, Seigneur, de ses gémissements et de ses larmes; et, puisqu'il n'a de confiance que dans votre miséricorde, daignez l'admettre au sacrement de votre réconciliation. Par J.-C. Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Mon cher frère (ma chère sœur), je vous recommande à Dieu qui est tout-puissant, et je vous remets entre les mains de Celui dont vous êtes la créa-

ture; afin qu'après avoir subi l'arrêt de mort porté contre tous les hommes, vous retourniez à votre Créateur qui vous a formé du limon de la terre. Que la multitude radieuse des saints Anges reçoive votre âme à la sortie de votre corps. Que l'assemblée des Apôtres, qui doit juger le monde, vienne au-devant de vous. Que l'armée triomphante des Martyrs vous accompagne. Que le cortège des illustres Confesseurs vous environne. Que le chœur des Vierges vous accueille avec des cantiques de joie; et que l'auguste société des Patriarches vous établisse dans le sein d'un heureux repos. Que Jésus jette sur vous des regards pleins de tendresse et de bonté, et qu'il vous place au nombre de ceux qui sont toujours à sa suite. Que l'horreur des ténèbres, que l'ardeur des flammes et la rigueur des tourments vous soient inconnues. Que Satan, le plus cruel ennemi des hommes, soit contraint de fuir devant vous avec ses satellites; et qu'il rentre dans le chaos effroyable d'une éternelle nuit. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; que tous ceux qui le haïssent, fuient à son aspect. Que les pécheurs disparaissent à la vue du Sei-

gneur comme s'évanouit la fumée, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les justes soient, au contraire, en présence de leur Dieu rassasiés de délices et transportés d'allégresse. Que toutes les légions de l'enfer soient confondues, qu'elles rougissent de honte; et que les ministres de Satan n'osent pas s'opposer à votre passage. Que Jésus-Christ, qui a été crucifié pour vous, vous préserve des tourments. Que Jésus-Christ, qui a daigné mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus, fils du Dieu vivant, vous admette aux joies ineffables de son Paradis, et que, ce véritable pasteur vous reconnaisse pour être du nombre de ses ouailles. Qu'il vous pardonne tous vos péchés; et qu'il vous place à sa droite, dans la compagnie des élus. Qu'il vous accorde de voir votre Rédempteur face à face; que toujours, en sa présence, vous puissiez contempler la vérité en elle-même; et que, uni à l'éternelle société des Bienheureux, vous soyez rempli et comme inondé des douceurs célestes que font goûter la vue et la possession de Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oremus. Suscipe, Domine, servum tuum (ancillam tuam) in loco sperandæ sibi salvationis a misericordia tua, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ) ex omnibus periculis inferni, et de laqueis pœnarum, et ex omnibus tribulationibus, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Enoch et Eliam de communi morte mundi, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Noe

Oraison. Recevez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) dans le du salut, comme (elle) l'a espér votre misérico ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivr l'âme de votre serviteur (servante) de tous les périls de l'enfer, de la mer de douleurs, et de tous les maux, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort commune à tous les hommes, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez

sauvé Noé du déluge, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez tiré Abraham d'Ur en Chaldée, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Job de ses souffrances, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Isaac du bûcher et de la main de son père Abraham, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Loth de Sodome et de

de diluvio, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Abraham de Ur Chaldæorum, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Job de passionibus suis, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Isaac de hostia et de manu patris sui Abrahæ, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Lot de Sodomis et de

flamma ignis, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Moysen de manu Pharaonis, regis Ægyptiorum, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Danielem de lacu leonum, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti tres pueros de camino ignis ardentis, et de manu regis iniqui, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi

dome et de la pluie de feu, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Moïse de la puissance de Pharaon, roi d'Egypte, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente, et de la puissance d'un roi impie, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre ser-

viteur (servante), comme vous avez délivré Susanne d'une fausse accusation, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré David de la main du roi Saül et de celle de Goliath, ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Pierre et Paul de la prison, ℟. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, des trois plus atroces tourments, daignez délivrer de même l'âme de votre serviteur (ser-

tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Susannam de falso crimine, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti David de manu regis Saul, et de manu Goliath, ℟. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (ancillæ tuæ), sicut liberasti Petrum et Paulum de carceribus, ℟. Amen.

Et sicut beatissimam Theclam, Virginem et Martyrem tuam, de tribus atrocissimis tormentis liberasti, sic liberare digneris animam hujus servi

tui (ancillæ tuæ), et tecum facias in bonis congaudere cœlestibus, ℟. Amen.

vante), et l'admettre à participer avec vous aux biens célestes, ℟. Ainsi soit-il.

Oraison. Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) *N.*..., et nous vous conjurons, ô Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, de ne pas refuser de mettre dans le sein de vos Patriarches une âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature qui n'a pas été créée par des dieux étrangers, mais par vous seul, Dieu vivant et véritable; car, il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien n'égale vos ouvrages. Que votre présence la remplisse de joie. Ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités et des égarements criminels où la violence des passions et des mauvais désirs l'a entraînée; car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a cependant pas abandonné la foi du Père, du Fils et du Saint-Esprit; mais elle l'a toujours conservée, elle a été remplie du zèle de son Dieu, et a fidèlement adoré le Créateur qui a fait toutes choses.

Oraison. Oubliez, nous vous en conjurons, Seigneur, les péchés de sa jeunesse et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre, et, selon votre grande miséricorde, souvenez-vous de lui (d'elle) dans la splendeur de votre gloire. Que les cieux lui soient ouverts, et que les Anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez votre serviteur (servante) dans votre royaume; qu'il (qu'elle) y soit introduit par l'archange saint Michel, qui a mérité la principauté de la milice céleste. Que les saints Anges de Dieu viennent au-devant de lui et le conduisent dans la céleste Jérusalem. Qu'il soit reçu par le bienheureux apôtre saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du royaume des cieux. Qu'il soit secouru par l'apôtre saint Paul, qui a été trouvé digne d'être un vase d'élection. Que saint Jean, cet apôtre élu de Dieu, à qui les secrets du ciel ont été révélés, intercède pour lui. Qu'il soit aussi soutenu par les prières de tous les saints apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier. Enfin qu'il ait pour intercesseurs tous les Saints et les élus de Dieu qui ont souffert en ce monde

pour le nom de Jésus-Christ; afin que son âme, dégagée des liens du corps, arrive heureusement à la gloire du royaume céleste par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

REMARQUE. *Si l'agonie se prolonge, on peut ajouter à ces prières les litanies du saint Nom de Jésus, p. 21; du Sacré-Cœur de Jésus, p. 354; de la Sainte Vierge, p. 40; les sept psaumes de la pénitence, p. 84; — Au moment de la mort il est bon de dire avec le malade :* Jésus, Marie, Joseph, etc., *p. 46.*

Après la mort on peut dire :

Le psaume Miserere, *p. 592, ou le* De Profundis, *p. 30, et encore :*

SUBVENITE, Sancti Dei, occurrite Angeli Domini : ℣. Suscipientes animam ejus. ℣. Offerentes eam in conspectu Altissimi. ℣. Suscipiat te Christus, qui vocavit te, et in sinum Abrahæ

SAINTS de Dieu, secourez-le (la), Anges du Seigneur, venez au-devant de lui (d'elle). Recevant son âme, l'offrant à la vue du Très-Haut. ℣. Que le Christ qui vous a appelé vous reçoive; et que les An-

ges vous conduisent dans le sein d'Abraham, ℟. Recevant son âme et l'offrant à la vue du Très-Haut. ℣. Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et que la lumière éternelle luise pour lui. L'offrant à la vue du Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père...

℣. Et ne nous laissez pas tomber en tentation, ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Seigneur, donnez-lui le repos éternel, ℟. Et faites luire sur lui (elle) la lumière éternelle.

℣. De la porte de

Angeli deducant te, ℟. Suscipientes animam ejus, * offerentes eam in conspectu Altissimi. ℣. Requiem æternam dona ei, Domine, et lux perpetua luceat ei. * Offerentes eam in conspectu Altissimi.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster...

℣. Et ne nos inducas in tentationem, ℟. Sed libera nos a malo.

℣. Requiem æternam dona ei Domine, ℟. Et lux perpetua luceat ei.

℣. A porta infe-

ri, ℟. Erue, Domine, animam ejus.

℣. Requiescat in pace, ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Tibi, Domine, commendamus animam famuli tui *N.* ut defunctus sæculo tibi vivat: et quæ per fragilitatem humanæ conversationis peccata commisit, tu venia misericordissimæ pietatis absterge. Per Christum Dominum nostrum.

l'enfer, ℟. Seigneur, préservez son âme.

℣. Qu'il (elle) repose en paix, ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Oraison. Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) *N.* afin qu'étant mort au monde, il (elle) vive en vous, et qu'il (elle) obtienne de votre miséricorde infinie, le pardon des offenses que la fragilité de sa nature lui a fait commettre. Par J.-C. Notre Seigneur.

A la levée du corps et en allant à l'église

Ps. De Profundis, *page 30.*

Ant. Si vous observez, Seigneur, nos iniquités, Seigneur, qui subsistera devant vous?

Ant. Si iniquitatesobservaveris Domine, Domine quis sustinebit?

MISERERE MEI, DEUS

Exultabunt Domino...

AYEZ pitié de moi, mon Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde.

Et selon la multitude de vos bontés, faites disparaître mon iniquité.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Car je connais mon iniquité; et mon péché est tou-

MISERERE mei, Deus : secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum : dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea : et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et

peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : incerta, et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et

jours présent devant moi.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous : en sorte que vous serez justifié dans vos paroles, et victorieux dans vos jugements.

Vous savez que j'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

O Dieu, vous aimez la vérité [illegible] m'avez manifesté les secrets et les mystères de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre des paroles

de joie et de consolation, et mes os abattus tressailliront d'allégresse.

Détournez votre visage de mes péchés; et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, mon Dieu, un cœur pur; et renouvelez jusqu'au fond de moi-même l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de votre présence; et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie de votre salut; et fortifiez-moi de votre esprit souverain.

J'enseignerai vos voies aux méchants; et les impies se convertiront à vous.

lætitiam : et exsultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus: et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua : et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : et Spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ; et exsultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies; et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

O Dieu, Dieu mon Sauveur, délivrez-moi du sang iniquement versé, et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres; et ma bouche publiera vos louanges.

Car si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert; mais vous ne prenez pas de plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un cœur pénétré de douleur : vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

Seigneur, dans votre bonté, soyez propice à Sion; et que l'on voie relever les murs de Jérusalem.

Alors vous agréerez le sacrifice de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on immolera des victimes sur votre autel.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel; et que la lumière éternelle luise sur eux.

Ant. Les ossements abattus tressailliront d'allégresse en présence du Seigneur.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam dona eis Domine; et lux perpetua luceat eis.

Ant. Exsultabunt Domino, ossa humiliata.

A l'église, on chante le ℟. Subvenite, *p. 589.*

MESSE DE L'ENTERREMENT

INTROIT

DONNEZ-LEUR, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *Ps.* C'est à vous, Seigneur, qu'il

REQUIEM æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. *Ps.* Te decet hymnus, Deus, in

Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem : exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet. — Requiem æternam dona eis.

convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière : toute créature doit venir à vous. — Donnez-leur.

Collecte. O Dieu, dont un des attributs est de pardonner et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre serviteur *N.*, que vous avez enlevée aujourd'hui au siècle présent. Ne la livrez pas, Seigneur, au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais; mais daignez ordonner à vos saints Anges de la recevoir et de l'introduire dans la céleste patrie, afin qu'après avoir cru et espéré en vous, elle n'ait point à souffrir des peines de l'enfer, mais elle goûte les joies éternelles. Par N. S. J.-C.

ÉPITRE

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde les morts, afin que vous ne vous abandonniez point à la tristesse, comme les autres hommes qui n'ont point d'espé-

rance ; car si nous croyons que Jésus-Christ est mort et est ensuite ressuscité, nous devons aussi croire que Dieu réunira avec Jésus ceux qui seront morts en lui. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui sommes en vie, et qui sommes réservés jusqu'à son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont morts ; car dès que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers : ensuite nous qui sommes en vie et qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, pour aller dans les airs au-devant de Jésus-Christ : et ensuite nous serons éternellement avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

Grad. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. ℣. La mémoire du juste sera éternelle ; il ne

Grad. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. ℣. In memoria æterna erit justus : ab audi-

tione mala non timebit.

Trait. Absolve, Domine, animas omnium fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum. ℣. Et gratia tua illis succurrente, mereantur evadere judicium ultionis. ℣. Et lucis æternæ beatitudine perfrui.

craindra pas les mauvais discours des hommes.

Trait. Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. ℣. Et faites, par le secours de votre grâce, qu'ils méritent d'éviter le jugement de vengeance. ℣. Et qu'ils jouissent de la béatitude de la lumière éternelle.

PROSE

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla,
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,

Jour de colère, jour terrible, où l'univers sera réduit en cendres, selon les oracles de David et les prédictions de la Sibylle.

Quelle sera la terreur des hommes, lorsque le souverain Juge viendra

scruter toutes leurs actions!

Le son éclatant de la trompette réveillera les morts au fond du sépulcre, et les rassemblera tous devant le trône du Seigneur.

La nature et la mort seront dans l'effroi, quand l'homme ressuscitera pour répondre à son juge.

On présentera un livre qui contient tout ce qui doit être la matière du jugement du monde.

Quand le juge sera assis sur son tribunal, tout ce qui était caché sera révélé; aucun crime ne demeurera impuni.

Que dirai-je alors, malheureux?

Cuncta stricte discussurus!
Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur
Unde mundus judicetur.
Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus?

Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus?
Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis!

quel protecteur invoquerai-je, quand à peine le juste sera rassuré?
O Roi, dont la majesté est si redoutable, qui sauvez vos élus par une miséricorde toute gratuite, sauvez-moi, ô source de toute bonté!

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ;
Ne me perdas illa die.

Souvenez-vous, ô Jésus plein de douceur, que vous êtes descendu du ciel pour moi; ne me perdez pas en ce jour.

Quærens me, sedisti lassus;
Redemisti crucem passus:
Tantus labor non sit cassus.

Vous vous êtes épuisé de lassitude en me cherchant: vous m'avez racheté par les souffrances de la croix: qu'un si grand travail ne soit pas sans fruit!

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis

O Juge qui punissez avec justice, accordez-moi le pardon de mes fau-

tes avant le jour de votre jugement.

Coupable, je gémis; la rougeur couvre mon front : que mes prières obtiennent grâce, Seigneur.

Vous avez absous Marie Madeleine; vous avez exaucé le bon larron; vous m'avez aussi donné droit d'espérer.

Mes prières sont indignes d'être exaucées; mais j'ai la confiance que votre miséricorde m'arrachera au feu éternel.

Séparez-moi des pécheurs, et placez-moi à votre droite, avec les brebis.

Sauvez-moi de la confusion et du supplice des maudits condamnés, et ap-

Ante diem rationis.
Ingemisco, tamquam reus;
Culpa rubet vultus meus;
Supplicanti parce, Deus.
Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.
Preces meæ non sunt dignæ;
Sed tu bonus fac benigne
Ne perenni cremer igne.
Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra.
Statuens in parte dextra.
Confutatis maledictis
Flammis acribus addictis,

Voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis;
Gere curam mei finis.

pelez-moi parmi les bénis de votre Père.
Prosterné devant vous en suppliant, le cœur brisé et comme réduit en cendres, je vous conjure, Seigneur, d'avoir pitié de moi au moment de ma mort.

Lacrymosa dies illa
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.
Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.

Amen.

Jour de larmes, où l'homme coupable renaîtra de sa cendre pour être jugé!

Ayez donc pitié de lui, ô mon Dieu! Doux Jésus, ô Seigneur, donnez-leur le repos éternel.
Ainsi soit-il.

ÉVANGILE

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait point mort; mais je sais que maintenant même Dieu vous accordera tout ce que vous lui

demanderez. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Je sais, dit Marthe, qu'il ressuscitera dans la résurrection du dernier jour. Jésus reprit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand bien même il serait mort, vivra ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra pas pour toujours : le croyez-vous ? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde.

Offert. Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts de la puissance de l'enfer et de ce lac profond ; délivrez-les de la gueule du lion : que l'enfer ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres de ce lieu affreux : mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise

Offert. Domine Jesu-Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus ; ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam, Quam olim Abrahæ promisisti, et

semini ejus. ℣. Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus : tu suscipe pro animabus illis quarum hodie memoriam facimus ; fac eas, Domine, de morte transire ad vitam, * Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus.

dans la sainte lumière, * Que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. ℣. Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des prières de louange ; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui la mémoire ; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie * Que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité.

Secrète. Ayez pitié, nous vous en prions, Seigneur, de l'âme de votre serviteur *N.*, pour laquelle nous vous offrons l'hostie de louange, suppliant humblement votre majesté de lui mériter, par ce sacrifice d'expiation, le bonheur de parvenir au repos éternel. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Lux æterna luceat eis, Domine, * Cum Sanctis tuis in æ-

Comm. Que la lumière éternelle les éclaire, * Avec vos Saints, dans tous

les siècles, Seigneur; car vous êtes bon. ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. ℟. Avec.

ternum: quia pius es. ℣. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. ℟. Cum Sanctis tuis.

Postcomm. Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'âme de votre serviteur *N.* qui a quitté la terre aujourd'hui, purifiée par la vertu de ce sacrifice, obtienne de votre miséricorde et le pardon de ses fautes et le bonheur éternel. Par N. S. Jésus-Christ.

L'office terminé, le Prêtre se rend auprès du cercueil, et dit :

SEIGNEUR, n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme ne peut être justifié devant vous, à moins que vous ne lui remettiez vous-même tous ses péchés. Que votre sentence ne condamne donc point celui que vous

NON intres in judicium cum servo tuo, Domine, quia nullus apud te justificabitur homo, nisi per te omnium peccatorum ei tribuatur remissio. Non ergo eum, quæsumus, tua judicialis sententia premat, quem tibi

vera supplicatio fidei christianæ commendat; sed gratia tua illi succurrente, mereatur evadere judicium ultionis, qui dum viveret, insignitus est signaculo sanctæ Trinitatis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum, ℟. Amen.

recommande une prière faite avec une foi sincère; mais que, par le secours de votre grâce, il mérite d'éviter l'arrêt de votre vengeance lui qui, pendant sa vie, a été marqué du signe de la sainte Trinité. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles, ℟. Ainsi soit-il.

Ensuite le Clergé, qui entoure le corps, chante :

LIBERA me, Domine, de morte æterna, in die illa tremenda. Quando cœli movendi sunt et terra. Dum veneris judicare sæculum per ignem. Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio venerit,

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour redoutable. Quand les cieux et la terre doivent être ébranlés. Lorsque vous viendrez juger le siècle par le feu. Je suis saisi de tremblement et de crainte dans l'attente de

ce jugement et de la colère à venir; alors que le ciel et la terre doivent être ébranlés. C'est ce jour, jour de colère, de calamité, de misère, ce jour solennel et plein d'amertume. — Lorsque vous viendrez juger le siècle par le feu. — Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint pas. Délivrez-moi...

atque ventura ira; quando cœli movendi sunt et terra. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde. — Dum veneris judicare sæculum per ignem. — Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. Libera me...

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Christ, ayez pitié de nous.

Christe, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Notre Père...

Pater noster...

℣. Et ne nous laissez pas succomber en tentation, ℟. Mais délivrez-nous de tout mal.

℣. Et ne nos inducas in tentationem, ℟. Sed libera nos a malo.

℣. A porta inferi, ℟. Erue, Domine, animam ejus.

℣. Requiescat in pace, ℟. Amen,

℣. Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Deus cui proprium est misereri semper et parcere: te supplices exoramus pro anima famuli tui *N.* quam hodie de hoc sæculo migrare jussiste, ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam a sanc-

℣. De la porte de l'enfer, ℟. Seigneur, délivrez son âme.

℣. Qu'il repose en paix; ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que ma voix arrive jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Oraison. O Dieu, dont le propre est de faire miséricorde et de pardonner; nous vous supplions humblement pour l'âme de votre serviteur *N.* à qui vous avez ordonné aujourd'hui de sortir de ce monde, pour que vous ne la livriez pas aux mains de l'ennemi; et que vous ne

l'oubliiez pas en ce moment suprême; mais pour que vous ordonniez aux saints Anges de la recevoir et de la conduire dans la patrie du Paradis : afin que, ayant cru et espéré en vous, elle ne supporte pas les peines de l'enfer, mais qu'elle jouisse des joies éternelles. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

tis Angelis suscipi, et ad patriam Paradisi perduci: ut quia in te speravit et credidit, non pœnas inferni sustineat, sed gaudia æterna possideat. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

En conduisant le corps au cimetière :

QUE les Anges vous conduisent en paradis; qu'à votre arrivée, les Martyrs vous reçoivent et vous introduisent dans Jérusalem, la cité sainte. Que le chœur des Anges vous accueille, et que vous jouissiez du repos éter-

IN paradisum deducant te Angeli: in tuo adventu suscipiant te Martyres, et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem. Chorus Angelorum te suscipiat, et cum Lazaro quondam paupere æternam

habeas requiem.

nel avec Lazare qui fut pauvre durant sa vie.

CANTIQUE DE ZACHARIE

BENEDICTUS Dominus Deus Israel : quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis in domo David pueri sui;

Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus,

Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos;

Ad faciendam misericordiam cum patribus nos-

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël : de ce qu'il a visité et racheté son peuple.

Et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur;

Selon qu'il l'avait annoncé par la bouche de ses saints Prophètes qui ont été dès le commencement des siècles,

De nous délivrer de nos ennemis et des mains de ceux qui nous haïssent;

Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se sou-

venir de son alliance sainte ;

Du serment par lequel il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder ce secours,

Afin que, délivrés des mains de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Dans la sainteté et la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie.

Et toi, enfant, on t'appellera Prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies,

Pour enseigner à son peuple la science du salut, afin qu'il obtienne la rémission de ses péchés,

tris, et memorari testamenti sui sancti ;

Jusjurandum quod juravit ad Abraham, patrem nostrum daturum se nobis,

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi,

In sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi, vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum,

Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Ant. Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet ; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster...

℣. Et ne nos in-

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, dans lesquelles nous a visités celui qui est venu d'en haut,

Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

Ant. Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra ; et celui qui vit et croit en moi, ne mourra pas pour l'éternité.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père...

℣. Et ne nous

laissez pas tomber en tentation, ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. De la porte de l'enfer, ℟. Seigneur, délivrez son âme.

℣. Qu'il (elle) repose en paix, ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que ma voix arrive jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Oraison. Seigneur nous vous en prions, faites miséricorde à votre serviteur défunt (servante défunte) de telle sorte qu'il ne reçoive point des châtiments en retour de ses actions, lui qui a eu le désir de se

ducas in tentationem, ℟. Sed libera nos a malo.

℣. A porta inferi, ℟. Erue, Domine, animam ejus.

℣. Requiescat in pace, ℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Fac, quæsumus, Domine, cum servo tuo defuncto (famula tua defuncta) misericordiam, ut factorum suorum in pœnis non recipiat vicem, qui (quæ) tuam in votis tenuit voluntа-

tem : ut sicut hic eum (eam) vera fides junxit fidelium turmis, ita illic eum (eam) tua miseratio societ angelicis choris. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

℣. Requiem æternam dona ei, Domine, ℟. Et lux perpetua luceat ei.

℣. Requiescat in pace, ℟. Amen.

℣. Anima ejus, et animæ omnium fidelium defunctorum per misericordiam Dei requiescant in pace, ℟. Amen.

conformer à votre volonté : mais pour qu'il soit là haut associé aux chœurs des Anges comme il a été ici-bas uni par la même foi à la multitude des fidèles. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, donnez-lui le repos éternel, ℟. Et que la lumière éternelle luise pour lui.

℣. Qu'il repose en paix, ℟. Ainsi soit-il.

℣. Que son âme, et que les âmes de tous les fidèles défunts, reposent en paix par la miséricorde de N. S., ℟. Ainsi soit-il.

LITANIES DES AMES DU PURGATOIRE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié des âmes du purgatoire.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié des âmes du purgatoire.
Sainte Marie, priez pour les âmes du purgatoire.
Sainte Mère de Dieu, priez.
Sainte Vierge des vierges, priez.
Saint Michel et tous les Anges.
Saint Jean-Baptiste et saint Joseph, priez.
Tous les saints Patriarches et Prophètes, priez.
Saint Pierre, saint Paul et saint Jean, priez.
Tous les saints Apôtres et Evangélistes, priez.
Saint Etienne et saint Laurent.
Tous les saints Martyrs, priez.
Saint Grégoire et saint Ambroise.
Saint Augustin et saint Jérôme.
Tous les saints Pontifes et Confesseurs, priez.
Tous les SS. Docteurs, priez.
Tous les SS. Prêtres et Lévites.
Tous les SS. Moines et Ermites.
Sainte Marie-Madeleine, priez.
Ste Catherine et Ste Barbe, priez.
Toutes les saintes Vierges et Veu-

ves, priez.
Tous les Saints et Saintes de Dieu.
Soyez-leur propice, pardonnez-leur, Seigneur.
Soyez-leur propice, exaucez-les, Seigneur.
De votre colère, délivrez-les, Seigneur.
De la sévérité de votre justice.
Du ver rongeur de la conscience.
Des ténèbres effroyables du purgatoire, délivrez.
De leurs pleurs et de leurs gémissements, délivrez.
Par votre incarnation et votre naissance, délivrez.
Par votre baptême et votre saint jeûne, délivrez.
Par vos angoisses et vos souffrances.
Par votre sueur de sang, délivrez.
Par vos chaînes et vos liens.
Par votre couronne d'épines, délivrez.
Par vos très saintes plaies.
Par votre croix et votre douloureuse passion, délivrez.
Par votre mort ignominieuse.
Par votre sainte résurrection.
Par votre admirable ascension.
Par l'avènement de l'Esprit-Saint consolateur.
Au jour du jugement, délivrez.
Vous qui sauvez, par grâce, nous vous en prions, écoutez-nous.
Qu'il vous plaise de délivrer nos parents, amis et bienfaiteurs, des

flammes dévorantes, nous vous en prions.

Qu'il vous plaise de délivrer de leurs douleurs tous les fidèles trépassés, nous vous en prions.

Qu'il vous plaise d'avoir pitié de ceux qui n'ont point d'intercesseurs particuliers, nous vous en prions.

Qu'il vous plaise de leur faire grâce à tous et de les délivrer de leurs peines, nous vous en prions.

Qu'il vous plaise d'exaucer leurs désirs, nous vous en prions.

Qu'il vous plaise de les admettre dans la compagnie de vos élus, nous vous en prions.

Roi de majesté formidable, nous vous en prions.

Fils de Dieu, nous vous en prions.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos éternel.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos éternel.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-leur le repos éternel.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Oraison. Seigneur, qui êtes le Créateur, le Rédempteur de tous

les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par les prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré de votre miséricorde. O vous qui vivez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORAISONS POUR LES DÉFUNTS

Pour un Évêque ou pour un Prêtre

O Dieu, qui avez élevé votre serviteur *N.* à la dignité d'Evêque ou de Prêtre, en lui donnant part au sacerdoce des Apôtres, faites aussi qu'il jouisse éternellement avec eux de la gloire céleste. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour un père et une mère

O Dieu, qui nous avez fait un commandement exprès d'honorer notre père et notre mère; ayez pitié, selon votre clémence, des âmes de mon père et de ma mère; accordez-leur le pardon de leurs péchés, et faites-moi la grâce de les voir dans la joie de votre éternelle clarté. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour des amis et des bienfaiteurs

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs, et qui aimez le salut de tous les hommes, nous supplions votre bonté d'accorder à tous ceux qui sont nos frères, par le lien d'une société particulière, à nos proches et à nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde, qu'étant aidés par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous les Saints, ils soient admis avec eux, à la participation de la béatitude éternelle. Par N. S. J.-C.

Pour un défunt

Seigneur, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde de placer dans le séjour de la paix et de la lumière, l'âme de votre serviteur *N.*, que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos Saints. Par N. S. J.-C.

Pour une défunte

Seigneur, nous supplions votre clémence d'avoir pitié de l'âme de votre servante *N.*, et de lui donner part au salut éternel, après que vous

l'aurez délivrée de la corruption de cette vie mortelle. Par N. S. J.-C.

Pour les âmes du purgatoire

O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par les humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré de votre miséricorde, vous qui étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, ℟. Et faites luire sur elles la lumière qui ne s'éteint jamais.

℣. Qu'elles reposent en paix, ℟. Ainsi soit-il.

PRATIQUES DIVERSES

PRATIQUES
POUR
HONORER SAINT FRANÇOIS XAVIER

LITANIES DE S. FRANÇOIS XAVIER

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Ste Marie, conçue sans péché originel, priez pour n.
S. Ignace de Loyola, priez pour n.
S. François Xavier, priez pour n.
S. François, très digne fils de saint Ignace, priez.
S. François, Apôtre des Indes.
S. François, Evangélistede la Paix.
S. François, vaisseau choisi pour porter le nom de

Jésus aux Rois et aux nations infidèles, priez.
S. François, défenseur de la foi.
S. François, ennemi de l'infidélité.
S. François, prédicateur des vérités Evangéliques.
S. François, destructeur de l'idolâtrie, priez.
S. François, organe choisi du Père éternel pour publier la gloire de Dieu, priez.
S. François, fidèle imitateur de Jésus-Christ, Fils de Dieu, priez.
S. François, trompette résonnante du Saint-Esprit.
S. François, solide colonne du Temple de Dieu, priez.
S. François, lumière des païens.
S. François, maître des infidèles.
S. François, miroir de la vraie piété.
S. François, guide éclairé dans le chemin de la vertu et de la perfection chrétienne.
S. François, exemplaire de l'esprit apostolique.
S. François, secours des naufragés, priez.
S. François, santé des malades.
S. François, aide des mourants.
S. François, vainqueur des démons, priez.
S. François, puissant intercesseur pour les âmes du purgatoire, et leur charitable libérateur, priez.
S. François, à la puissance duquel

les vents et les mers obéissent.
S. François, dont le soleil et tous les éléments reconnaissent la puissance, priez.
S. François, refuge des pauvres.
S. François, grand Thaumaturge.
S. François, asile des misérables.
S. François, joie des affligés.
S. François, éclat et splendeur de l'orient, priez.
S. François, tabernacle incorruptible, priez.
S. François, trésor de l'amour divin.
S. François, gloire immortelle de la Compagnie de Jésus, priez.
S. François, légat apostolique de l'Eglise romaine et du Saint-Siège.
S. François, très vigilant à procurer le salut du prochain, priez.
S. François, très ardent zélateur des âmes et de l'honneur de Dieu.
S. François, brûlant toujours d'une sainte ardeur du salut des âmes et de la gloire de Dieu, priez.
S. François, très débonnaire.
S. François, très humble, priez.
S. François, très chaste, priez.
S. François, très obéissant, priez.
S. François, amateur insatiable de la croix de Jésus-Christ, priez.
S. François, ange de mœurs et de vie, priez.

S. François, patriarche par vos soins et vos tendresses pour le peuple de Dieu.
S. François, prophète par la grâce et l'esprit, priez.
S. François, apôtre par la dignité et le mérite, priez.
S. François, docteur de nations sans nombre.
S. François, très puissant en paroles et en œuvres.
S. François, martyr par le désir de mourir pour Jésus-Christ, priez.
S. François, confesseur par la vertu et l'austérité de votre vie.
S. François, vierge de corps et d'esprit, priez.
S. François, en qui, par la miséricorde divine, nous honorons les mérites de divers saints.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Priez pour nous, saint François Xavier, ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. Mon Dieu, qui avez voulu appeler à votre Eglise le peuple des Indes par la pré-

dication et par les miracles du bienheureux François, faites-nous la faveur que nous puissions imiter les exemples des vertus de celui dont nous révérons les glorieux mérites. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

LES SAINTES ARDEURS DE L'AME DE S. FRANÇOIS XAVIER ENVERS NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

O Dieu! je vous aime, et je ne vous aime pas, ni afin que vous me sauviez, ni parce que vous punissez du feu éternel ceux qui ne vous aiment pas. Vous m'avez embrassé tout entier, mon Jésus, en la croix : vous avez souffert les clous, la lance, des opprobres sans nombre, des douleurs, des sueurs, des angoisses sans fin, la mort même; et tout cela pour moi, et pour moi pauvre pécheur. Pourquoi donc ne vous aimerais-je pas, ô Jésus très aimant! Non pas afin que vous me sauviez, ni afin que vous ne me damniez pas, ni pour aucune espérance, ni récompense; mais je vous aime, et je vous aimerai, comme vous m'avez aimé, seulement parce que vous êtes mon Roi, seulement parce que vous êtes mon Dieu. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AUX CINQ PLAIES DE J.-C., FAMILIÈRE A SAINT FRANÇOIS POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, par les cinq plaies que l'amour que vous nous portez vous a fait souffrir sur la croix, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre sang précieux. Ainsi soit-il.

Neuvaine de la grâce (du 4 au 12 mars)

A NAPLES, *en décembre 1633, saint François Xavier apparut au P. Marcel Mastrilli, mortellement blessé. — Le P. Marcel n'avait plus que quelques instants à vivre, quand le saint, à qui il était fort dévot, se montrant à lui tout rayonnant de gloire, lui fit faire le vœu d'aller au Japon pour y recevoir le martyre et le guérit subitement. Il lui assura en même temps que tous ceux qui, durant neuf jours, du 4 au 12 mars, anniversaire de sa canonisation, imploreraient son assistance auprès de Dieu, se confesseraient et communieraient pendant la neuvaine, ressen[illegible] les effets de son crédit en obte[illegible] qu[illegible] demanderai[illegible] pour sa gloire.*

— La neuvaine a été dès lors faite en tous lieux avec une efficacité telle qu'on lui a donné le nom de NEUVAINE DE LA GRACE. *— La prière suivante est celle-là même que récitait le P. Mastrilli et peut donc être considérée comme la prière propre de la neuvaine :*

SAINT très aimable et plein de charité, j'adore respectueusement avec vous la Majesté divine ; me complaisant singulièrement dans la pensée des dons particuliers de la grâce qu'elle vous a départis pendant votre vie, et de ceux de la gloire après votre mort, je lui rends de très ferventes actions de grâces, et je vous supplie de tout mon cœur de m'obtenir, par votre puissante intercession, la grâce si importante de vivre et de mourir saintement ; je vous supplie de m'obtenir aussi *(désigner la grâce particulière qu'on veut obtenir)* et si ce que je demande n'est point selon la gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme, obtenez-moi ce qu'il y a de plus conforme à l'un et à l'autre. (3 *Pater* — 3 *Ave* — 3 *Gloria Patri.)*

O Dieu qui, par la prédication et les miracles du bienh. François, avez

voulu réunir à votre Eglise les nations des Indes, faites-nous la grâce d'imiter les vertus de celui dont nous révérons les mérites et la gloire : Par N. S. J.-C.

PRATIQUES

POUR

HONORER SAINT JEAN BERCHMANS

LITANIES DE S. JEAN BERCHMANS

modèle et patron de la jeunesse

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, puissante protectrice de Jean, priez pour nous.
Saint Jean, que le Seigneur a prévenu de ses bénédictions et de ses douleurs, priez.
Saint Jean, enfant angélique, qui, à

l'exemple du jeune Tobie, ne faisiez rien de puéril, priez.

Saint Jean, qui, dès vos premières années, avez recherché la sagesse dans la prière, priez.

Saint Jean, vous qui, en peu de temps, avez fourni une longue carrière, priez.

Saint Jean, vous qui avez été fidèle dans les petites choses, priez.

Saint Jean, qui trouviez vos délices à servir les prêtres à la sainte Messe, priez.

Saint Jean, qui étiez la joie et la consolation de vos parents par votre piété filiale.

Saint Jean, qui, par votre docilité et par votre application à l'étude, faisiez l'admiration et le bonheur de vos Maîtres.

Saint Jean, qui étiez l'édification de vos condisciples, priez.

Saint Jean, vous qui, dès votre plus tendre enfance, avez choisi la sainte Vierge pour gardienne de votre chasteté.

Saint Jean, vous qui vous estimiez heureux de vous consacrer à la Reine du ciel dans sa Congrégation.

Saint Jean, vous qui appeliez si tendrement Marie votre Mère.

Saint Jean, vous qui étiez si zélé pour augmenter le

nombre de ses serviteurs, priez.

Saint Jean, vous qui trouviez dans la prière et dans la fréquentation des sacrements votre force et votre plus douce consolation.

S. Jean, vous qui, pour obéir à la voix du Seigneur, avez généreusement triomphé de la chair et du sang, priez.

Saint Jean, qui avez préféré la perfection évangélique à toutes les délices du siècle, priez.

Saint Jean, miroir de la vie religieuse pour les novices et pour les plus avancés.

Saint Jean, qui vous êtes consacré perpétuellement à Jésus-Christ par les vœux de religion dans la Compagnie de Jésus.

Saint Jean, vous qui désiriez avec tant d'ardeur les missions de la Chine et du Japon.

Saint Jean, aimable et doux envers les autres, priez.

Saint Jean, sobre et abstinent dans l'usage de la nourriture, priez.

Saint Jean, vous qui châtiiez rigoureusement votre chair innocente.

Saint Jean, vous qui désiriez plutôt mourir mille fois que de commettre le moindre péché, priez.

Saint Jean, vous

qui préfériez perdre la vie plutôt que de violer une règle, priez.
Saint Jean, admirable adorateur du très Saint-Sacrement, priez.
Saint Jean, vous qui soupiriez après Jésus dans la sainte Communion, et qui le visitiez sept fois par jour, priez.
Saint Jean, vous si plein d'amour de Dieu au banquet sacré que le feu divin brillait sur vos traits, priez.
Saint Jean, vous qui avez signé de votre sang le vœu de défendre l'Immaculée Conception de la sainte Vierge, priez.
Saint Jean, plein de confiance en votre bon ange et en S. Joseph.
S. Jean, tout dévoué au culte de votre saint et glorieux patriarche S. Ignace et de S. François-Xavier.
Saint Jean, imitateur accompli de saint Louis de Gonzague, votre patron de prédilection, priez.
Saint Jean, vous qui avez possédé dans un degré héroïque la foi, l'espérance et la charité, priez.
Saint Jean, modèle de prudence et de force chrétienne.
Saint Jean, ange de pureté dont la vue, le souvenir, le nom et les reliques dissipent les tentations, priez.
Saint Jean, vous

qui avez conservé jusqu'à la mort, l'innocence baptismale, priez.

Saint Jean, vous qui désiriez qu'on vous déposât à terre pour recevoir le saint Viatique, priez.

Saint Jean, vous qui, en le recevant, disiez avec tant d'âme : Je veux vivre et mourir enfant soumis à notre Mère la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, et en fils dévoué de la Compagnie.

Saint Jean, vous qui, en ce moment suprême, avez serré dans vos mains défaillantes les trois objets chers à votre cœur, le Crucifix, le Rosaire et le livre des Règles.

Saint Jean, vous qui avez rendu le dernier soupir en prononçant les doux Noms de Jésus et de Marie.

Saint Jean, vous que Dieu a choisi pour briller au firmament de l'Eglise comme un astre nouveau.

Saint Jean, ornement de la Compagnie de Jésus.

Saint Jean, modèle et patron de la jeunesse, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
J.-C., écoutez-n.
J.-C., exaucez-n.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, etc.
℣. Priez pour nous, saint Jean,
℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de J.-C.

Oraison. Dieu tout-puissant, qui avez constitué la sainteté admirable de saint Jean, votre Confesseur, dans l'observance parfaite de la discipline religieuse et dans l'innocence de sa vie, par ses mérites et ses prières accordez-nous la grâce d'observer fidèlement vos commandements, et de parvenir ainsi à la pureté d'âme et de corps. Par N. S. J.-C.

PRIÈRE A SAINT JEAN BERCHMANS

O BIENHEUREUX Jean Berchmans, digne fils de la Vierge Immaculée! que votre innocence et votre vertu ont de charmes pour mon cœur. Oh! je ne m'étonne plus de la rapidité avec laquelle vous avez, en peu de temps, fourni une longue carrière. Ange de la terre, vous avez connu Marie dès votre

plus tendre enfance, et vous avez couru à l'odeur de ses parfums. Vous avez su abriter le lis de votre innocence sous la protection de son maternel amour, et vous élever ainsi de vertu en vertu jusqu'au sommet de la perfection.

O mon aimable saint! obtenez-moi un peu de cette ardente dévotion envers la très sainte Vierge, qui a fait le caractère distinctif de votre vie toute angélique, et dont vous aviez fait le fondement de votre vie intérieure.

Faites que j'aime Marie comme vous l'avez aimée. Vous brûlez du désir de la faire connaître : allumez cette flamme dans le cœur de tous ceux qui sont chargés de l'éducation de la jeunesse, afin qu'ils fassent passer par cette voie immaculée les âmes qu'ils ont mission de diriger et de conduire dans les sentiers de la vertu.

Soyez vous-même mon guide et mon modèle, ô mon bien-aimé Patron! Soyez, avec mon bon ange, le défenseur et le gardien de mon innocence; et faites qu'après avoir imité vos vertus sur la terre, je meure comme vous en prononçant les noms si doux de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

CINQ PRIÈRES A SAINT JEAN BERCHMANS EN L'HONNEUR DES CINQ ANNÉES DE SA VIE RELIGIEUSE.

JE vous supplie, ô saint Jean, par votre modestie angélique, de m'obtenir la grâce de réprimer la liberté de mes sens, afin qu'ils ne se portent pas sur des objets dangereux, au détriment de mon âme. *Pater, Ave, Gloria.*

II. — Je vous supplie, ô saint Jean, par votre admirable innocence et par votre pureté, de m'obtenir la grâce de mortifier mes passions déréglées, afin que, les ayant vaincues et subjuguées, je puisse goûter une véritable paix et posséder la pureté du cœur. *Pater, Ave, Gloria.*

III. — Je vous supplie, ô saint Jean, par votre très exacte obéissance à toutes les règles de votre Institut, de m'obtenir la grâce d'être fidèle à la sainte loi de Dieu et aux devoirs de mon état, afin que je parvienne ainsi à la perfection et au salut éternel. *Pater, Ave, Gloria.*

IV. — Je vous supplie, ô saint Jean, par votre très ardent amour envers Dieu, de m'obtenir la grâce de détacher mon cœur de toute affection mauvaise

aux biens périssables de ce monde, afin que, libre et pur, il s'attache à chercher et à aimer uniquement son bien souverain et éternel. *Pater, Ave, Gloria.*

V. — Je vous supplie, ô saint Jean, par votre très tendre dévotion à l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie et à l'angélique saint Louis de Gonzague, de m'obtenir la grâce d'augmenter et de nourrir en moi cette même dévotion, afin que, en honorant Marie et Louis sur cette terre; je me rende digne de les louer et de les remercier ensuite à jamais dans le ciel. *Pater, Ave, Gloria.*

Oraison. O saint Jean, vrai miroir de modestie, de pureté, de régularité et de dévotion, je vous choisis aujourd'hui pour mon avocat et pour mon patron spécial auprès de Dieu. Je mets en vous ma confiance, et je vous prie de m'obtenir la force et le courage d'imiter vos vertus. Jetez un regard de bonté sur la jeunesse, préservez-la des dangers qu'elle rencontre dans ces malheureux temps, faites qu'à votre exemple, elle croisse dans la modestie du maintien, dans la chasteté des mœurs, dans la soumission aux lois de Dieu, dans la ferveur de la piété, dans le

dévouement envers la religion. Enfin, excitez un vif désir du salut éternel dans le cœur de tous ceux qui implorent votre intercession, afin qu'après avoir combattu fidèlement sur la terre ils puissent triompher avec vous dans le ciel pendant toute l'éternité.

℣. Saint Jean, priez pour nous, ℟. Afin que nous méritions de recevoir l'effet des promesses de Jésus-Christ.

Prions. O Dieu, qui avez fait consister l'admirable sainteté de saint Jean, votre Confesseur, dans l'observance parfaite de la discipline régulière, et dans l'innocence de la vie; accordez-nous, par ses mérites et ses prières, de l'imiter dans la pureté de son esprit et de son corps, par la fidèle observance de vos commandements. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRATIQUES

POUR

HONORER S. LOUIS DE GONZAGUE

LITANIES DE S. LOUIS DE GONZAGUE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous. | Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-n.
Jésus, exaucez-n.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Sainte Marie, patronne de saint Louis de Gonzague, priez pour n.
S. Louis de Gonzague, priez.
S. Louis, comblé des bénédictions de Dieu, priez.
S. Louis, rempli du Saint-Esprit.
S. Louis, très digne confesseur de la foi de Jésus-Christ, priez.
S. Louis, pieux adorateur de la sainte Eucharistie, priez.
S. Louis, serviteur de la bienheureuse Marie, priez.
S. Louis, modèle d'humilité, priez.
S. Louis, amateur de la pauvreté.
S. Louis, consommé dans l'obéissance, priez.
S. Louis, admirable dans la patience, priez.
S. Louis, très puissant dans le ciel.
S. Louis, qui avez mis les démons en fuite, priez.
S. Louis, l'honneur et la gloire de la jeunesse, priez.
S. Louis, notre patron, priez.
S. Louis, imitateur

de la vie angélique, priez.
S. Louis, miroir des vierges.
S. Louis, doux consolateur des affligés, priez.
S. Louis, le salut assuré des infirmes, priez.
S. Louis, l'honneur et l'ornement de la société de Jésus, priez.
S. Louis, lumière brillante de l'Eglise, priez.
S. Louis, insigne par beaucoup de miracles, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus, écoutez-n.
Jésus, exaucez-n.

℣. Saint Louis de Gonzague, priez pour nous, ℟. Afin que nous nous rendions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. O Dieu, distributeur des dons célestes, qui avez accordé au bienheureux Louis de Gonzague la grâce d'unir l'innocence de la vie à toutes les rigueurs de la pénitence, faites, par ses mérites et ses prières, que nous, qui avons eu le malheur de ne pas imiter son innocence,

nous l'imitions dans sa pénitence. Nous vous en prions par N. S. Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION A SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Saint Louis de Gonzague, mon aimable Patron, je me confie, et me remets entièrement sous votre bienveillante protection. Daignez me mettre au nombre de vos plus chers protégés et m'obtenir du Seigneur la grâce d'être toute ma vie le parfait imitateur de vos vertus, et surtout de votre persévérance.

Répandez dans mon cœur quelques gouttes de cette tendre dévotion dont le vôtre était inondé; afin que je ne cesse d'aimer mon Dieu, et de chanter ses louanges. Obtenez-moi surtout de mon Sauveur et de la très sainte Vierge sa Mère, cette pureté angélique qui a fait votre caractère distinctif, afin qu'elle fasse aussi le mien. Assistez-moi surtout à l'heure de la mort, en me préservant de tout danger pour mon salut; et, faites que, sous la protection spéciale de la très sainte Vierge, de mon bon ange et de tous les saints, je puisse me présenter pur et sans tache

au souverain Juge, avec confiance en sa divine miséricorde, et avoir le bonheur de louer Dieu, mon Créateur et mon Sauveur avec vous durant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE S. LOUIS DE GONZAGUE

VIERGE sainte, Marie, ma souveraine, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment et pour toujours mon âme et mon corps *(on désigne ici les personnes auxquelles on s'intéresse)* sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale. Je vous confie et remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes peines et mes misères, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que, par votre très sainte intercession et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté et celle de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT LOUIS DE GONZAGUE POUR DEMANDER LA PURETÉ

O AIMABLE Saint! je viens confier à vos mains pures, et recommander d'une manière spéciale à votre bienveillante sollicitude, la chasteté de mon âme et de mon corps. Ange de

pureté, je vous prie instamment de vous intéresser à moi auprès de Jésus-Christ, l'Agneau sans tache, et auprès de sa sainte Mère la Vierge des vierges, afin que je sois préservé de tout péché. Ne permettez pas qu'après avoir reçu le don de l'innocence et de la pureté, je puisse me laisser entacher de la moindre souillure; mais veillez sur l'innocence de mes pensées; réveillez en moi le souvenir de l'éternité et de Jésus crucifié; imprimez profondément dans mon cœur, le sentiment de la crainte et de l'amour de Dieu; afin, qu'après avoir imité ici-bas vos vertus, je jouisse avec vous du bonheur de posséder Dieu éternellement. Ainsi soit-il. Un *Pater* et un *Ave. (100 jours d'indulgence.)*

PRATIQUES
POUR
HONORER S. ANTOINE DE PADOUE

LITANIES DE S. ANTOINE DE PADOUE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.	Christ, écoutez-n.
	Christ, exaucez-n.

Dieu le Père, des cieux, ayez pitié de nous.
Dieu, le Fils, rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Ste Marie, conçue sans péché, priez pour nous.
S. Antoine de Padoue, priez.
S. Antoine, sanctuaire de la céleste sagesse, priez.
S. Antoine, miroir d'obéissance.
S. Antoine, ami de la pénitence.
S. Antoine, zélateur de la justice.
S. Antoine, vainqueur de la concupiscence, priez.
S. Antoine, amant de la croix, priez.
S. Antoine, lis d'innocence, priez.
S. Antoine, nouvel astre de l'Espagne, priez.
S. Antoine, propagateur de l'Evangile, priez.
S. Antoine, prédicateur de la parole de Dieu, priez.
S. Antoine, interprète du Saint-Esprit, priez.
S. Antoine, marteau des hérétiques, priez.
S. Antoine, effroi des infidèles.
S. Antoine, terreur des démons.
S. Antoine, modèle de perfection.
S. Antoine, gloire de l'Ordre Séraphique, priez.
S. Antoine, qui engendrez des apô-

tres, priez.
S. Antoine, qui éclairez les pécheurs, priez.
S. Antoine, qui guidez les voyageurs, priez.
S. Antoine, qui semez les miracles.
S. Antoine, qui consolez les affligés, priez.
S. Antoine, défenseur de l'innocence, priez.
S. Antoine, qui rendez la parole aux muets, priez.
S. Antoine, qui chassez les démons, priez.
S. Antoine, qui délivrez les captifs.
S. Antoine, qui guérissez les infirmes, priez.
S. Antoine, qui ressuscitez les morts, priez.
S. Antoine, qui rendez la vue aux aveugles, priez.
S. Antoine, qui faites retrouver les choses perdues.
S. Antoine, défenseur du bon droit.
S. Antoine, source de pureté céleste.
S. Antoine, perle de la pauvreté.
S. Antoine, amateur de la perfection apostolique.
S. Antoine, fournaise de charité.
S. Antoine, contempteur de la vanité, priez.
S. Antoine, salut des naufragés.
S. Antoine, secours de tous ceux qui vous invoquent.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu,

qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Christ, écoutez-n.
Christ, exaucez-n.
℣. Priez pour nous, bienheureux saint Antoine, ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de N. S. Jésus-Christ.

Oraison. O mon Dieu, que l'intercession du bienheureux Antoine, votre confesseur, réjouisse votre Eglise, afin que sans cesse fortifiée par les secours spirituels, elle mérite de parvenir aux joies éternelles. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A S. ANTOINE DE PADOUE

GRAND Saint, présentez devant le trône de Dieu tous mes besoins, tous ceux de mes parents, de mes bienfaiteurs et de mes amis ; attirez sur nous, par la vertu de vos prières, les bénédictions qui servent au salut de nos âmes ; et, si je n'ai pas assez d'intelligence pour faire l'exposé de toutes les nécessités que nous éprouvons, voyez-les toutes en la vision de mon Créateur et du vôtre. Rendez-moi donc, grand Saint, ce charitable office, afin

que ressentant pour moi, et pour tous ceux que je vous recommande les effets de votre puissant secours, je puisse prêcher au monde vos louanges, annoncer les grands mérites que vous avez auprès du Tout-Puissant, et attirer les hommes au service d'un Dieu aussi miséricordieux qu'il est admirable dans ses œuvres et dans ses Saints. Ainsi soit-il.

ORAISON A SAINT ANTOINE POUR OBTENIR UNE BONNE MORT

Grand saint Antoine de Padoue, puissant défenseur de ceux qui se mettent sous votre protection, je vous supplie bien humblement, par le désir ardent que vous avez eu de mourir pour Jésus-Christ, qu'il vous plaise m'impétrer la grâce de n'être pas surpris d'une mort subite, dont sont menacés tous ceux qui sont encore au milieu des misères de ce monde ; soyez mon protecteur, tous les jours de ma vie, et tendez-moi une main secourable, de peur que je ne tombe dans le péché ; faites en sorte que je reçoive de Dieu des lumières qui conduisent mes pas, et qui m'enseignent à m'acquitter dignement de tous les devoirs d'un

bon chrétien ; assistez-moi, grand Saint, et aidez tous mes parents et mes amis dans tous nos besoins, principalement dans notre dernière agonie, afin que nous puissions, par votre moyen, heureusement finir nos jours dans la grâce de Dieu, et que, par votre puissant secours, nous soyons préservés du malheur irréparable d'une damnation éternelle. Ainsi soit-il.

RÉPONS MIRACULEUX

composé par saint Bonaventure en l'honneur de saint Antoine de Padoue (1)

Si vous cherchez des miracles, la mort, l'erreur, le malheur, le démon, la lèpre s'enfuient ; les malades se lèvent guéris.

℣. La mer obéit, les chaînes se bri-

Si quæris miracula
Mors, error, calamitas,
Dæmon, lepra fugiunt ;
Ægri surgunt sani.
℣. Cedunt mare, vincula ;

(1) *Indulgences* : a) *100 j. (App)*. chaque fois qu'on récite le répons avec le verset et l'oraison ; — b) *Plénière (App.)*. une fois par mois et aux conditions ordinaires, pour ceux qui les auront récités tous les jours du mois. (Pie IX, 25 janvier 1866.)

Membra, resque perditas
Petunt et accipiunt
Juvenes et cani.

℣. Pereunt pericula,
Cessat et necessitas :
Narrent hi qui sentiunt,
Dicant Paduani.

℟. Cedunt mare, vincula,
Membra, resque perditas
Petunt et accipiunt
Juvenes et cani.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

℟. Cedunt mare, vincula ;
Membra, resque perditas
Petunt et accipiunt
Juvenes et cani.

℣. Ora pro nobis,

sent; jeunes et vieux demandent et reçoivent l'usage de leurs membres et les objets perdus.

℣. Les dangers s'évanouissent, le besoin cesse : racontez-le vous qui l'éprouvez ; parlez, habitants de Padoue.

℟. La mer obéit, les chaînes se brisent ; jeunes et vieux demandent et reçoivent l'usage de leurs membres et les objets perdus.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit.

℟. La mer obéit, les chaînes se brisent, jeunes et vieux demandent et reçoivent l'usage de leurs membres et les objets perdus.

℣. Priez pour

nous, bienheureux Antoine, ℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de J.-C.

Oraison. Que la mémoire faite par nous du bienheureux Antoine votre confesseur soit pour votre Eglise, ô Dieu, une cause de joie; qu'elle y trouve l'appui constant de vos grâces et l'assurance du bonheur éternel. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

bis, beate Antoni, ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. Ecclesiam tuam, Deus, beati Antonii confessoris tui commemoratio votiva lætificet : ut spiritualibus semper muniatur auxiliis, et gaudiis perfrui mereatur æternis. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Petite treizaine sur le répons miraculeux (1)

I. — *Si vous cherchez des miracles*

O GRAND Thaumaturge, saint Antoine de Padoue, puisque Dieu vous a

(1) Les treize prières que nous plaçons ici, sont la paraphrase du *Si quæris miracula*. On y demande à saint Antoine de daigner user en notre faveur du pouvoir merveilleux, que lui attribue saint Bonaventure dans le *Repons miraculeux*. Ces prières sont donc très efficaces. On y recourra en tout besoin pressant, et

donné le pouvoir de faire des miracles, je viens à vous avec la plus entière confiance. O puissant ami du Seigneur, daignez user en ma faveur du pouvoir merveilleux qui vous a été accordé par le Maître de la nature. Si Dieu vous a confié une puissance aussi extraordinaire, c'est par amour pour nous. Convaincu de votre compassion pour les malheureux et confiant en votre bonté, je vous prie de veiller sur moi et de m'accorder votre bienveillant secours. Manifestez votre puissance, ô saint Antoine, afin que Dieu soit glorifié en moi par votre puissante intercession. Ainsi soit-il. *Notre Père : Je vous salue : Gloire au Père.*

II. — *La mort rend ses victimes*

O très puissant saint Antoine de Padoue, votre pouvoir est si grand que même vous ressuscitez les morts. Je vous supplie donc, non pas tant de rendre la vie à ceux que la mort m'a ravis, mais de les introduire dans la vie éternelle du ciel. Accordez-moi, ainsi qu'à tous ceux qui me sont chers,

on s'en servira utilement pour faire une *Treizaine*, soit en récitant une prière chaque jour, soit en les récitant toutes à chacun des treize jours.

la santé et ce qui est nécessaire à la vie. Conservez-moi avant tout la vie de l'âme, ressuscitez à la grâce ceux qui sont morts par le péché et demandez pour nous au Seigneur l'inappréciable faveur de vivre toujours dans sa sainte amitié. Enfin, obtenez-nous une bonne mort et assistez-nous de votre puissante protection à ce moment suprême d'où dépend pour nous l'éternité. Ainsi soit-il. *Notre Père ; Je vous salue ; Gloire au Père.*

III. — *L'erreur est confondue*

O GLORIEUX Docteur de l'Eglise, défenseur de la foi, saint Antoine de Padoue, qui avez mérité par votre zèle contre l'erreur d'être appelé le *Marteau de l'hérésie*, priez pour la conversion des infidèles, ramenez les hérétiques à la vraie foi et demandez à Dieu l'union des Eglises d'Orient avec l'Eglise Romaine. Mais, en particulier, obtenez-moi une foi ferme et inébranlable, une foi qui se manifeste par les œuvres. Conservez-nous tous dans une filiale soumission envers l'Eglise, dans une parfaite union de vues, de sentiments et d'actions entre nous ; afin que, par votre puissante intercession,

nous puissions vaincre les ennemis de notre sainte religion, ramener les égarés, et obtenir pour eux et pour nous la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il. *Notre Père ; Je vous salue ; Gloire au Père.*

IV. — *Les calamités cessent*

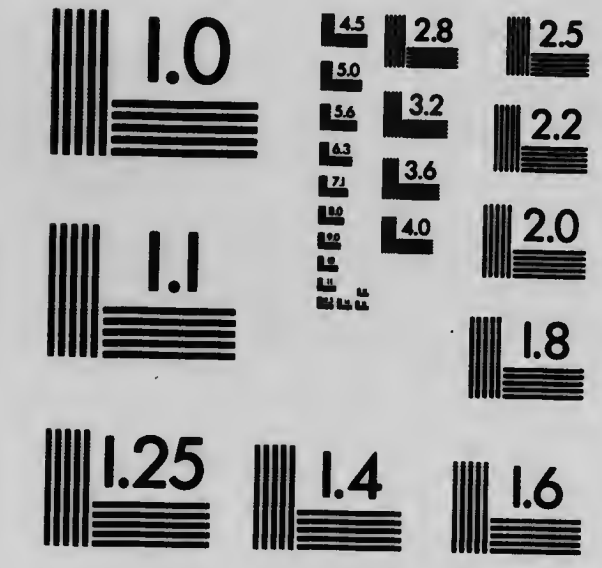
O BON saint Antoine de Padoue, Dieu vous a établi le puissant protecteur de tous ceux qui, dans les épreuves, recourent à vous avec une entière confiance. Je viens donc à vous et je vous prie de nous préserver de toute calamité. Souvenez-vous de votre puissance, ô glorieux Thaumaturge, éloignez de nous les fléaux que nous avons mérités par nos péchés et délivrez-nous de tout malheur, de tout accident. Faites que, sous votre bienveillante protection, je puisse vivre ici-bas dans le bonheur, dans la paix, dans la prospérité, et que je mérite par ma fidélité dans le service de Dieu d'être un jour heureux avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il. *Notre Père ; Je vous salue : Gloire au Père.*

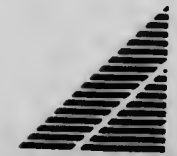
V. — *Le démon prend la fuite*

O MON aimable protecteur, saint Antoine de Padoue, je vous félicite

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

et je me réjouis du grand pouvoir que vous exercez sur le démon. Venez à mon secours et délivrez-moi de toutes les embûches de l'enfer. Ne permettez pas que je fasse jamais les œuvres de Satan, découvrez-moi les pièges qu'il tend sans cesse sous mes pas, et obtenez-moi qu'après m'être marqué du signe de la Croix, je puisse redire avec un heureux succès au moment de la tentation, les paroles de votre Bref : « Voici la croix du Seigneur : Fuyez, légions ennemies; le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David est vainqueur. Alleluia! (1). » *Notre Père; Je vous salue ; Gloire au Père.*

VI. — *Les lépreux sont purifiés*

O puissant Thaumaturge de Padoue, puisque le Seigneur vous a accordé le pouvoir de guérir la lèpre, tant celle de l'âme que celle du corps, je recours à vous et j'implore votre puissante protection. Préservez-moi de toute maladie contagieuse, guérissez ceux qui ont eu le malheur d'en être atteints et qui implorent votre puissant secours. Mais surtout, préservez-

(1) Indulgence de 100 jours *(Appl.)* une fois le jour. (Léon XIII, 21 Mai 1892.)

moi de la contagion du péché ; guérissez-moi de cette lèpre, invisible aux yeux des hommes, mais qui rend l'âme hideuse aux yeux de Dieu. Oui, purifiez-moi du péché, afin que je sois agréable au Seigneur, que je mérite ses faveurs et que je puisse être trouvé digne un jour d'être introduit dans le ciel. Ainsi soit-il. *Notre Père ; Je vous salue ; Gloire au Père.*

VII. — *Les malades sont guéris*

O BON saint Antoine, qui avez toujours témoigné une si grande compassion pour les affligés, et qui avez reçu de Dieu le pouvoir de guérir les malades, je vous prie instamment de nous accorder à tous la santé du corps et celle de l'âme. Guérissez nos malades : je vous le demande avec la plus entière confiance. Mais par-dessus tout, préservez-nous de toute maladie de l'âme. Inspirez-moi l'horreur et la crainte du péché, même véniel ; éloignez de moi toute occasion de chute ; guérissez mes mauvaises habitudes ; fortifiez-moi contre les tentations du démon, du monde et de la chair, afin que je puisse rester fidèle à Dieu et mériter le bonheur éternel du ciel.

Ainsi soit-il. *Notre Père ; Je vous salue ; Gloire au Père.*

VIII. — *La mer obéit*

O PUISSANT ami de Dieu, saint Antoine de Padoue, à qui la mer obéit, accordez-moi votre bienveillante et puissante protection. Préservez-moi, ainsi que tous ceux qui me sont chers, de ces accidents, de ces malheurs qui plongent si souvent des familles entières dans la douleur et le deuil. Et si jamais j'étais en péril, ah ! je vous en supplie dès ce moment, venez à mon secours et sauvez-moi. Veillez particulièrement sur chacun de nous dans le voyage que nous faisons, sur la mer du monde, vers le port du salut éternel. Oui, gardez-nous, dirigez-nous afin que, évitant soigneusement les écueils et surmontant courageusement les obstacles, nous parvenions heureusement au port de la céleste patrie. Ainsi soit-il. *Notre Père ; Je vous salue ; Gloire au Père.*

IX. — *Les chaînes tombent*

O BIENVEILLANT protecteur des malheureux, saint Antoine de Padoue, qui brisez les chaînes, ayez pitié de

tous ceux qui gémissent dans les fers. Secourez les âmes du Purgatoire, inspirez à vos pieux serviteurs de prier et de satisfaire pour elles. Obtenez aux prisonniers innocents la grâce de supporter patiemment l'épreuve, d'être rendus à la liberté et de voir leur honneur réparé. Demandez pour les coupables la résignation dans l'expiation : que, par votre intercession, ils puissent se tourner vers Dieu et satisfaire à la justice divine en payant leur dette à la justice des hommes. Mais, surtout, préservez-moi des chaînes du péché et des mauvaises habitudes. Et si, trompé par l'astuce du démon, j'avais le malheur de me laisser enchaîner à l'enfer, oh! alors, brisez mes chaînes et convertissez-moi, afin que je puisse jouir de la liberté des enfants de Dieu et faire une riche moisson de mérites pour le ciel. Ainsi soit-il. *Notre Père ; Je vous salue ; Gloire au Père.*

X. — *On recouvre l'usage des membres*

O BON saint Antoine de Padoue, à qui Dieu a donné le pouvoir de conserver et de rendre aux hommes l'usage de leurs membres, je vous supplie d'être toujours mon bienveillant pro-

tecteur. Conservez tous mes membres, guérissez-les lorsqu'ils sont malades, et rendez-en l'usage à tous ceux qui implorent votre puissant secours. Obtenez-moi surtout de ne jamais abuser de mes membres pour me révolter contre Dieu, transgresser sa loi et tourner contre Lui les bienfaits reçus de son infinie bonté. Demandez au Seigneur que je fasse toujours un bon usage de mes membres, que je m'en serve pour le servir et mériter la récompense éternelle promise aux serviteurs fidèles. Ainsi soit-il. *Notre Père; Je vous salue; Gloire au Père.*

XI. — *On retrouve les objets perdus*

O SAINT Antoine de Padoue, puisque Dieu vous a donné le pouvoir spécial de faire retrouver les objets égarés, je viens à vous avec confiance et je vous prie de m'aider dans la recherche de tout ce que j'aurais pu perdre. Faites-moi retrouver avant tout la grâce sanctifiante, l'amitié de Dieu, si j'avais le malheur d'en faire la perte; rendez-moi mon ancienne ferveur dans le service de Dieu et dans la pratique des vertus chrétiennes; obtenez-moi enfin, ce qui me manque

surtout, une foi agissante, une parfaite docilité aux inspirations de la grâce, le dégoût des vains plaisirs du monde et un désir ardent des joies ineffables de la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il. *Notre Père; Je vous salue; Gloire au Père.*

XII. — *Tous les dangers s'éloignent et disparaissent*

O AIMABLE Père et mon puissant protecteur, saint Antoine de Padoue, puisque Dieu vous a établi comme l'ange tutélaire de tous ceux qui se recommandent à vous, afin d'éloigner d'eux tout péril, je viens à vous avec une filiale confiance et je vous supplie de veiller sur moi. Le démon, le monde et la chair me menacent sans cesse : l'univers est couvert de leurs pièges! Gémissant sur mon triste sort dans cette vallée de larmes, je recours à vous et je vous prie d'éloigner de moi tous les dangers. Puissé-je, sous votre œil vigilant et par votre bienveillante protection, parvenir un jour là où je n'aurai plus à craindre aucun danger, c'est-à-dire dans la céleste patrie. Ainsi soit-il. *Notre Père; Je vous salue; Gloire au Père.*

XIII. — *La nécessité n'existe plus*

O GLORIEUX saint Antoine de Padoue, qui jouissez au ciel d'un bonheur ineffable, jetez sur moi un regard de compassion et de pitié! Je gémis dans cette vallée de larmes, et je crie vers vous du milieu de mes épreuves et de mes misères. Montrez, ô aimable Saint, que vous avez un cœur vraiment paternel, que vous êtes pour tous un refuge dans l'épreuve, une consolation dans l'affliction, un protecteur dans toutes les nécessités. Ayez compassion de nos misères, ô bon saint Antoine, laissez-vous toucher par la vue de tous mes besoins et secourez-moi. Obtenez-moi surtout la résignation, afin que par la patience dans les épreuves, je puisse satisfaire pour mes péchés et mériter la récompense éternelle. Ainsi soit-il. *Notre Père; Je vous salue; Gloire au Père.*

Neuvaine en l'honneur de S. Antoine de Padoue

—

PREMIER JOUR

O GLORIEUX et saint Père Antoine, lumière de la sainte Ecriture et

secours des désolés, nous vous prions, exaucez nos humbles prières, nous obtenant de Dieu sa divine miséricorde et assistance, nous vous en prions par votre enfance innocente. *Pater*, *Ave*.

DEUXIÈME JOUR

O SAINT Antoine, gloire des prédicateurs, aussi zélé à annoncer les vertus que constant à reprendre les péchés, obtenez-nous, par votre cœur débonnaire et aimable, l'assistance de Dieu en toutes nos nécessités, nous vous en prions par les trois années que vous avez si louablement achevées dans l'ordre de saint Augustin. *Pater*, *Ave*.

TROISIÈME JOUR

O SAINT Antoine, pur sel de la terre, lumière brillante sur le chandelier de la sainte Eglise, et ville sur la montagne de contemplation, nous vous prions, exaucez les prières de nos cœurs affligés, et obtenez-nous de Dieu de saints désirs avec une ferme envie d'y persévérer, nous vous en prions par votre sainte vie dans l'ordre de saint François. *Pater*, *Ave*.

QUATRIÈME JOUR

O SAINT Antoine, fidèle serviteur de la très sainte Vierge Marie, soyez notre avocat auprès d'elle, afin qu'elle nous soit favorable avec son Fils, nous obtenant la rémission de nos péchés et du secours en nos nécessités, nous vous en prions par la joie inexprimable dont votre âme fut saisie lorsque l'enfant Jésus reposait entre vos bras. *Pater, Ave.*

CINQUIÈME JOUR

O SAINT Antoine, père des orphelins et des abandonnés, pluie fructueuse du ciel, rendez nos cœurs fertiles en vertus et zélés en la foi, recevez-nous pour vous servir vous protégeant en tout danger de l'âme et du corps; obtenez-nous un parfait amour envers Dieu et notre prochain, nous vous en prions par les miracles infinis que vous avez faits sur la terre. *Pater, Ave.*

SIXIÈME JOUR

O SAINT Antoine, forte colonne de la pénitence, bouclier contre les tentations, chemin assuré des ignorants, faites-nous participants de vos saintes

vertus, afin qu'en nous ne se perde pas le précieux sang de J.-C., mais que nous puissions trouver en ses saintes plaies un port assuré de notre salut, nous vous en prions par votre sainte mort. *Pater*, *Ave*.

SEPTIÈME JOUR

O SAINT Antoine, lumière de l'Italie, gloire de Padoue, consolation des incrédules, obtenez-nous une vive foi, une ferme espérance, et le prix désiré de la gloire, nous vous en prions par la glorieuse entrée de votre âme en la joie céleste. *Pater*, *Ave*.

HUITIÈME JOUR

O SAINT Antoine, vivant exemplaire et modèle des docteurs évangéliques, consolation des malades, joie des affligés, n'oubliez pas tous les soupirs et prières que nous vous adressons, comme vous n'avez pas mis en oubli vos chers parents condamnés sans crime à la mort, mais priez que Dieu nous console et nous soit miséricordieux, nous vous en prions par la joie et l'amour incompréhensibles, qui, présentement, sont entre vous et votre père saint François dans le ciel. *Pater*, *Ave*.

NEUVIÈME JOUR

O SAINT Antoine, exact conservateur de la chasteté, fidèle amateur de la sainte croix, défendez-nous à l'article de la mort contre toute tentation, afin que nous puissions, nous confessant de bouche et de cœur, éprouver la miséricorde divine, nous vous en prions par cette grande joie dont vous jouirez éternellement en la présence et jouissance de l'Essence divine. Ainsi soit-il. *Pater, Ave.*

PRATIQUES

POUR

HONORER SAINT GÉRARD MAGELLA

LITANIES DE S. GÉRARD MAGELLA

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-n.
Jésus, exaucez-n.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Sainte Marie, conçue sans péché priez pour nous.
Saint Gérard, prévenu de la grâce de Dieu, priez.
S. Gérard, dès votre enfance, consumé par le désir de la sainte Communion, priez.
S. Gérard, nourri par saint Michel du pain des Anges, priez.
S. Gérard, très dévot à l'Enfant Jésus, priez.
S. Gérard, fervent imitateur du divin Crucifié.
S. Gérard, fidèle adorateur de Jésus au Saint-Sacrement, priez.
S. Gérard, embrasé d'amour pour Dieu, priez.
S. Gérard, zélé serviteur de la Vierge Immaculée.
S. Gérard, préservé de tout péché pleinement délibéré, priez.
S. Gérard, infatigable dans la poursuite de la perfection, priez.
S. Gérard, conversant sans relâche avec Dieu, priez.
S. Gérard, admirable de patience en face de calomnies et d'indignes procédés, priez.
S. Gérard, modèle d'obéissance aveugle, priez.
S. Gérard, héroïque en fait de mortification, priez
S. Gérard, brûlant d'amour pour la foi et l'Eglise.
S. Gérard, dévoré

du zèle pour le salut du prochain.
S. Gérard, guide sûr dans le chemin de la perfection, priez.
S. Gérard, père des pauvres et des malheureux.
S. Gérard, distributeur généreux des trésors de la toute-puissance divine, priez.
S. Gérard, vainqueur des maladies et de la mort.
S. Gérard, intrépide combattant des machinations de l'enfer, priez.
S. Gérard, connaisseur des secrets du cœur, priez.
S. Gérard, singulièrement éclairé touchant les divins mystères.
S. Gérard, consumé du désir d'être uni à Dieu, priez.
S. Gérard, ayant eu part, dans votre dernière maladie, aux souffrances de notre Seigneur, priez.
S. Gérard, favorisé, à l'heure de la mort, de l'apparition de la très sainte Vierge.
S. Gérard, thaumaturge de la Congrégation du très saint Rédempteur, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus, écoutez-n.
Jésus, exaucez-n.
℣. Saint Gérard, priez pour nous,
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. O Dieu, qui, dès son enfance, avez voulu attirer à vous saint Gérard, et le rendre conforme à l'image de votre Fils crucifié, faites, nous vous en prions, qu'à son exemple nous soyons formés à la même image. Par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRES A SAINT GÉRARD

Pour obtenir l'imitation de ses vertus

Saint Gérard, nous nous réjouissons de votre bonheur et de votre gloire; nous bénissons le Seigneur qui vous a prévenu des dons les plus rares de sa grâce; nous vous félicitons d'y avoir si fidèlement correspondu.

Que nous voudrions vous ressembler, ne fût-ce que de loin! Toutefois, ce que nous envions, ce ne sont ni vos extases, ni vos miracles, mais bien cette pureté qui faisait de vous un ange terrestre; cet amour séraphique dont vous brûliez pour Jésus-Hostie; cet esprit de pénitence qui vous rendit si semblable à

Jésus crucifié : cette inviolable fidélité vouée à la divine volonté ; cette filiale tendresse envers Marie Immaculée ; cette charité fraternelle qui fit de vous, pauvre religieux, le consolateur des affligés, le puissant apôtre des âmes les plus abandonnées.

O Gérard ! renommé par tant de prodiges opérés en faveur de ceux qui vous invoquent, secourez-nous dans nos maladies, dans nos infirmités, dans nos revers, dans toutes nos peines d'esprit et de cœur, dans toutes les angoisses qui remplissent d'amertume cette misérable vie.

Par-dessus tout, gardez-nous du péché, obtenez-nous par l'entremise de la divine Mère la grâce de nous réformer comme vous à l'image de Jésus-Christ, afin qu'après cette vie nous ayons le bonheur de le posséder et de le louer avec vous. Ainsi soit-il.

Dans les nécessités temporelles

O Dieu, qui, dans une affreuse disette, avez donné à S. Gérard le pouvoir de multiplier miraculeusement les vivres, accordez-nous la grâce de... que nous vous demandons par l'intercession de ce très charitable serviteur,

afin que, secourus dans la nécessité qui nous afflige, nous puissions vous servir avec joie et vous aimer de tout notre cœur, vous, notre Père céleste, qui êtes notre unique bien dans le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour une personne malade

O Dieu, qui avez donné à S. Gérard le pouvoir miraculeux de guérir toute espèce d'infirmités, daignez glorifier ce serviteur qui a été si compatissant à toutes les misères humaines, en me délivrant du mal qui m'accable, afin que, soulagé dans le corps, je puisse plus soigneusement fuir le péché et vaincre mes passions, ces maladies spirituelles qui mènent tant d'âmes à la mort éternelle. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

(*Si cette prière se fait pour un autre, dites :* « en délivrant *N*... du mal qui l'accable, afin que, soulagé dans le corps, il puisse, etc... »)

Pour un enfant malade

O saint Gérard, qui, à l'exemple du divin Sauveur, avez eu pour les enfants une si affectueuse tendresse ; et qui en avez tant délivré de diverses

maladies et même de la mort : abaissez vos regards, s'il vous plaît, sur des parents affligés qui vous conjurent de rendre la santé à leur enfant chéri (si la volonté divine ne s'y oppose pas), en vous promettant de l'élever chrétiennement et de le préserver, par une active surveillance, de la funeste maladie du péché ! Nous vous demandons cette faveur, ô compatissant Frère, par cet amour prévenant dont vous avez été l'objet dans votre enfance de la part de Jésus et de Marie.

Pour une mère en danger

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par l'opération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, pour être une demeure digne de votre Fils, et qui, par le même Saint-Esprit, avez sanctifié saint Jean-Baptiste avant sa naissance : agréez la prière de votre humble servante, qui vous supplie, par l'intercession de saint Gérard, votre très fidèle serviteur, de la protéger dans les dangers de la maternité, et de défendre contre l'esprit malin le tendre fruit qu'il vous a plu de lui accorder, afin que, par votre main qui

secourt et qui sauve, il puisse recevoir le saint Baptême. Faites aussi que la mère et l'enfant puissent, après une vie chrétienne, parvenir ensemble à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

CONSEILS UTILES A CEUX QUI FONT UNE NEUVAINE A SAINT GÉRARD MAGELLA

RÉCITER une des prières précédentes, chacun des jours de la neuvaine. Y ajouter neuf *Ave Maria* et trois *Gloria Patri* en l'honneur de la très sainte Trinité pour la remercier des faveurs qu'elle a accordées à saint Gérard. Les saints se plaisent à nous entendre ainsi remercier Dieu pour eux.

2. Autant que possible, faire cette neuvaine en famille, ou s'unir à plusieurs.

3. S'approcher de la Table Sainte un jour de la neuvaine.

4. On peut aussi faire la neuvaine en assistant neuf lundis de suite à la sainte Messe.

5. On recommande de célébrer chaque année les neuf lundis qui précèdent la Fête du Saint, fixée au 16 octobre, jour de sa précieuse mort. Le premier de ces lundis tombe, sui-

vant l'année, entre le 14 et le 20 août.

6. Célébrer saintement la Fête du Saint en s'approchant ce jour-là de la Sainte-Table.

7. Pour glorifier Dieu dans son Elu, avoir soin de publier les faveurs reçues.

PRIÈRE ET RÉSOLUTIONS DE S. GÉRARD

Mon Dieu, unique amour de mon âme, je m'abandonne à votre sainte volonté. Dans mes épreuves je dirai toujours : Que votre volonté soit faite!

» Seigneur Jésus, je veux obéir en tout à votre Eglise sainte. Par amour pour vous, j'obéirai à mes supérieurs comme j'obéirais à vous-même.

» Je veux être pauvre, privé de tout plaisir, dépouillé de ma propre volonté et riche de toutes sortes de misères.

» Parmi toutes les vertus, celle que je choisis entre toutes, c'est la sainte pureté. O Dieu, pureté infinie, j'espère fermement que vous me délivrerez de toute faute par laquelle je pourrais, même légèrement, vous offenser.

» Je ne dirai de moi-même ni bien ni mal; mais j'agirai comme si je n'étais pas de ce monde.

» J'excuserai toujours mon prochain,

considérant en lui la personne de J.-C. innocent et accusé par les Juifs.

» J'offre, en union avec le sang de Jésus-Christ toutes mes prières, communions et bonnes œuvres, en faveur des pauvres pécheurs.

» Je me conduirai envers les prêtres avec le plus grand respect, comme je ferais envers Jésus-Christ même, et sans jamais perdre de vue la grandeur de leur dignité. »

PRATIQUES
POUR
HONORER SAINT ROCH

LITANIES DE SAINT ROCH

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,

ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Roch, confesseur de J.-C.
Serviteur fidèle du Seigneur, priez.
Ennemi de la vanité du monde.
Modèle de pénitence et de patience, priez.
Miroir de dévotion, priez.
Consolateur des affligés, priez.
Secours des malheureux, priez.
Refuge des malades, priez.
Patron puissant contre le fléau de la peste, priez.
Défenseur des fidèles, priez.
Saint Roch, venez à notre secours.
Saint Roch, priez pour nous le Seigneur.

Afin que nous puissions suivre vos exemples, priez pour nous.
Afin que nous vivions détachés des choses de ce monde, priez.
Afin que, selon nos moyens, nous soulagions ceux qui souffrent.
Afin que nous supportions patiemment nos souffrances, priez.
Afin que notre repentir efface nos péchés, qui nous méritent les plus grands châtiments, priez.
Afin que nous soyons fortifiés dans notre bonne résolution de mieux vivre.
Afin que nous soyons préservés de la contagion

du péché, et des maladies pestilentielles, priez.
Afin que Dieu daigne éloigner de notre patrie les fléaux dont nous sommes menacés.
Afin que nous soyons exaucés avec tous ceux qui invoquent votre secours, priez.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, etc.

℣. Priez pour nous, saint Roch,
℟. Afin que nous soyons délivrés des maladies pestilentielles.

Oraison. O Dieu, qui avez accordé à votre fidèle serviteur saint Roch le don de guérir, par le signe de la Croix, ceux qui étaient atteints de la peste, nous vous prions, par ses mérites et par son intercession, de nous préserver de tout danger pour nos âmes et de la contagion des maladies pestilentielles pour nos corps. Par N. S. Jésus-Christ.

PRIÈRE A SAINT ROCH

O Dieu, qui avez accordé à Roch votre serviteur fidèle, la grâce de guérir par le signe de la Croix tous ceux qui étaient infectés de la peste, nous vous en prions, par ses mérites et par son intercession, de nous préserver, dans votre miséricorde, de cette contagion funeste et d'une mort subite et imprévue. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

O Dieu que les péchés offensent et que la pénitence apaise! exaucez les humbles prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez les fléaux de votre colère que nous nous sommes attirés par nos crimes. Ainsi soit-il.

LITANIES DIVERSES

LITANIES DE LA DIVINE PROVIDENCE

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-n.
Jésus, exaucez-n.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, digne objet de l'amour des anges et des hommes, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, conduite par le Cœur de J.-C., ayez.
Providence de Dieu, qui gouvernez le monde.
Providence de Dieu, espérance de notre salut.
Providence de Dieu, consolation de nos âmes dans les peines de la vie, ayez.
Providence de Dieu, chemin du ciel, ayez.
Providence de Dieu, notre guide dans le danger.
Providence de Dieu, dispensa-

trice des grâces.
Providence de Dieu, trésor inépuisable de biens.
Providence de Dieu, soutien des justes, ayez.
Providence de Dieu, espérance des pécheurs.
Providence de Dieu, refuge des malheureux.
Providence de Dieu, secours dans tous nos besoins.
Providence de Dieu, calme dans les tempêtes.
Providence de Dieu, repos du cœur, ayez.
Providence de Dieu, asile des affligés, ayez.
Providence de Dieu, remède à tous nos maux.
Providence de Dieu, qui nourrissez ceux qui ont faim, ayez.
Providence de Dieu, qui vêtissez ceux qui sont nus.
Providence de Dieu, qui ne délaissez jamais personne, ayez.
Providence de Dieu, source inépuisable pour ceux qui ont soif.
Providence de Dieu, appui des pauvres, ayez.
Providence de Dieu, soutien de la veuve et de l'orphelin, ayez.
Providence de Dieu, qui méritez nos hommages.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les pé-

chés du monde, exaucez - nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Nous exaltons, Seigneur, votre Providence, ℟. Et nous nous soumettons à tous ses décrets.

Oraison. O Dieu, qui ne dédaignez pas d'abaisser vos regards sur nous pour nous conduire, tout indignes que nous sommes de cette faveur, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce que nous nous abandonnions tellement à tous les desseins de votre Providence sur nous pendant le cours de cette vie, que nous puissions arriver à la possession des biens célestes. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

LITANIES DE L'ANGE GARDIEN

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour nous.
Ange du ciel, qui êtes mon gardien.
Ange du ciel, que je révère comme mon prince, priez.
Ange du ciel, qui me donnez de charitables avertissements, priez.
Ange du ciel, qui me donnez de sages conseils.
Ange du ciel, qui faites envers moi l'office d'un zélé tuteur, priez.
Ange du ciel, qui pourvoyez à mes besoins, priez.
Ange du ciel, qui m'aimez tendrement, priez.
Ange du ciel, qui êtes mon consolateur, priez.
Ange du ciel, qui m'êtes attaché comme un bon frère, priez.
Ange du ciel, qui m'instruisez de mes devoirs et des vérités du salut, priez.
Ange du ciel, qui êtes pour moi un charitable pasteur, priez.
Ange du ciel, qui êtes le témoin de toutes mes actions, priez.
Ange du ciel, qui me secourez en toute rencontre.
Ange du ciel, qui veillez continuellement à ma garde, priez.
Ange du ciel, qui me soutenez dans toutes mes entreprises, priez.
Ange du ciel, qui

intercédez pour moi, priez.
Ange du ciel, qui me portez entre vos mains, priez.
Ange du ciel, qui me dirigez dans toutes mes voies.
Ange du ciel, qui prenez toujours ma défense avec zèle, priez.
Ange du ciel, qui me conduisez avec sagesse.
Ange du ciel, qui me mettez à l'abri des dangers.
Ange du ciel, qui dissipez mes ténèbres et éclairez mon esprit, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
J.-C., écoutez-n.
J.-C., exaucez-n.

℣. Priez pour nous, saint Ange gardien, ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

Oraison. Dieu tout-puissant, qui, par un effet de votre bonté, avez donné à tous les fidèles un ange pour être le gardien de leur corps et de leur âme, faites que j'aie pour celui que vous m'avez accordé tant de respect et d'amour, que, protégé par votre grâce et par son secours,

je mérite d'aller dans la céleste patrie, vous contempler avec lui et les autres Esprits bienheureux, dans l'éclat de votre gloire. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINTE ANNE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-n.
Jésus, exaucez-n.
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le S.-Esprit, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Anne, priez.
Aïeule de notre divin Sauveur.
Mère de la sainte Mère de Dieu.
Belle-mère de Joseph, priez.
Arche de Noé.
Arc-en-ciel de l'alliance, priez.
Racine de Jessé.
Vigne féconde.
Issue de race royale, priez.
Joie des Anges.
Fille des Patriarches, priez.
Remplie de grâce.
Miroir d'obéissance, priez.
Miroir de patience.
Miroir de miséricorde, priez.
Miroir de dévotion, priez.

Forteresse de l'Eglise, priez.
Aide des chrétiens.
Délivrance des prisonniers, priez.
Refuge des pécheurs, priez.
Consolation des mariés, priez.
Mère des veuves.
Protectrice des vierges, priez.
Port assuré des voyageurs, priez.
Santé des malades.
Lumière des aveugles, priez.
Langue des muets.
Oreille des sourds.
Consolatrice des affligés, priez.
Protectrice de tous ceux qui vous invoquent, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
J.-C., écoutez-n.
J.-C., exaucez-n.

Notre Père, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Anne,
℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de J.-C.

Oraison. O Dieu! qui avez fait à sainte Anne la grâce d'être la mère de celle qui enfanté votre Fils unique, daignez nous accorder, par ses prières et ses mérites, les grâces que nous vous demandons avec confiance, vous qui

vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINTE APOLLINE

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-n.
Christ, exaucez-n.
Dieu le Père céleste, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le S.-Esprit, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Vierge des vierges, priez pour nous.
Sainte Apolline, digne et fidèle servante de Jésus.
Merveille de votre siècle, priez.
Miroir de chasteté.
Exemple d'humilité, priez.
Modèle de patience, priez.
Miracle de force.
Prodige de l'amour de Dieu, priez.
Ennemie jurée du monde et du péché, priez.
Illustre vainqueur de l'idolâtrie.
Qui étendiez avec zèle la gloire du Très-Haut, priez.
Intrépide zélatrice de Jésus et de son Saint-Evangile.
Secours des souffrants, priez.
Consolatrice des affligés, priez.
Patronne invoquée

contre les maux de dents, priez.
Effroi des démons.
Joie des anges.
Gloire des vierges et martyres.
Soyez-nous propice, Seigneur, par les mérites de sainte Apolline.
Ayez pitié de nous, Seigneur, par les mérites de sainte Apolline.
De tous les maux du corps et de l'âme, délivrez-nous, Seigneur.
De tous péchés.
De la puissance du démon, délivrez.
Des maux de dents.
De tout péril du feu temporel et éternel, délivrez.
Par les mérites de sainte Apolline.
Par son ardent amour pour Dieu.
Par son zèle pour la conversion des païens, délivrez.
Par son grand désir du martyre.
Par son invincible courage dans l'arrachement de ses dents, délivrez.
Par sa fermeté et sa constance au milieu du feu.
Par la palme glorieuse de sa chaste virginité et de son martyre.
Au jour du jugement, délivrez.
Afin qu'il vous plaise de nous inspirer une véritable contrition de nos péchés, nous vous en prions, écoutez-nous.
Afin qu'il vous plaise d'allumer en nous le feu de l'amour divin, et de l'y maintenir

jusqu'à notre mort, nous vous en prions.

Afin qu'il vous plaise de nous faire participer aux mérites et à l'intercession de sainte Apolline, nous vous en prions.

Afin que vous daigniez accorder la santé du corps et de l'âme à ceux qui invoqueront sainte Apolline, nous vous en prions.

Afin qu'il vous plaise, par l'intercession de sainte Apolline de nous faire entrer et persévérer dans la pratique de toutes les vertus, nous vous en prions.

Afin qu'il vous plaise de répandre vos bénédictions sur les serviteurs de sainte Apolline, nous vous en prions.

Afin qu'il vous plaise de nous préserver des maux de dents en cette vie et des peines éternelles dans l'autre, nous vous en prions.

Afin qu'il vous plaise de nous accorder ici-bas la patience dans les souffrances et après cette vie l'éternel bonheur, nous vous en prions.

Afin qu'il vous plaise de nous exaucer, nous vous en prions.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde,

épargnez - nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez - nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Christ, écoutez-n.
Christ, exaucez-n.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. — Oraison, voir page 697.

LITANIES DE SAINT HUBERT

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
J.-C., écoutez-n.
J.-C., exaucez-n.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Hubert, qui avez reçu de la Mère de Dieu l'Etole miraculeuse.
S. Hubert, appelé par J.-C. à réformer les mœurs corrompues.
S. Hubert, qui avez

obéi si ponctuellement à l'appel de Jésus-Christ.

S. Hubert, qui avez si courageusement foulé aux pieds les pompes du monde, priez.

S. Hubert, que la voix d'un Ange appela pour succéder au saint Martyr Lambert.

S. Hubert, prédicateur admirable de la divine parole, priez.

S. Hubert, qui avez montré un zèle si ardent pour le salut des âmes.

S. Hubert, qui avez montré un zèle si ardent pour l'extirpation de l'idolâtrie, priez.

S. Hubert, qui avez fait preuve d'un zèle si ardent pour protéger le nom chrétien, priez.

S. Hubert, persécuteur acharné des vices, priez.

S. Hubert, qui avez tant aimé l'office divin et le culte qu'on rend à Dieu.

S. Hubert, modèle achevé de toutes les vertus, priez.

S. Hubert, dont l'amour pour Dieu fut si ardent.

S. Hubert, dont une ferme et surnaturelle espérance élevait l'âme, priez.

S. Hubert, dont la loi fut si ferme et si courageuse.

S. Hubert, qui pratiquiez sans cesse l'humilité, priez.

S. Hubert, si assidu et si zélé dans l'exercice de la prière, priez.

S. Hubert, qui fai-

siez l'aumône avec tant de profusion, priez.
S. Hubert, dont le nom seul effrayait les démons, priez.
S. Hubert, comblé des dons du ciel.
S. Hubert, qui avez reçu l'abondance des dons du Saint-Esprit, priez.
S. Hubert, charitable médecin des pauvres malades.
S. Hubert, qui chaque jour guérissez les hommes et les animaux, priez.
S. Hubert, qui guérissez ceux qui sont atteints de la rage et les possédés, priez.
S. Hubert, terreur de l'enfer, priez.
S. Hubert, fléau des démons.
S. Hubert, qui dissipez les maléfices, priez.
S. Hubert, associé aux Anges.
S. Hubert, compagnon des Patriarches, priez.
S. Hubert, successeur des Apôtres.
S. Hubert, imitateur des martyrs.
S. Hubert, perle des Evêques.
S. Hubert, modèle des âmes chastes.
S. Hubert, objet de joie pour tous les saints, priez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

ayez pitié de nous, Seigneur.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Notre Père...

℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné, ℟. Il l'a revêtu d'un manteau de gloire.

℣. Le Seigneur est avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Oraison. Dieu, qui avez miraculeusement amené le bienheureux Hubert, votre Confesseur et Pontife dans le chemin de la vérité, et qui, par son intercession, avez rendu la santé à tant de malheureux possédés du démon et privés de l'usage de leurs facultés; daignez nous accorder, par le crédit de ce même Saint, d'être délivrés de toute domination des démons, afin que nous vous servions avec un esprit lucide. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DIVERSES

PRIÈRE A SAINT IGNACE DE LOYOLA (1)

(Contre le choléra)

O GLORIEUX patriarche, saint Ignace, nous vous supplions humblement de nous obtenir de Dieu, avant tout, la délivrance du plus grand des maux, qui est le péché, et ensuite de la funeste épidémie du choléra, l'un de ces nombreux fléaux par lesquels le Seigneur châtie les péchés des peuples. Puisse votre exemple allumer dans nos cœurs un vif désir de procurer de toutes nos forces la plus grande gloire de Dieu et le salut du prochain! Enfin, obtenez-nous du Cœur très aimant de Notre Seigneur Jésus-Christ la grâce qui couronne toutes les autres, la persévérance finale et l'éternelle béatitude. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT IGNACE

Très efficace pour les mères chrétiennes

SAINT Ignace, mon patron bien-aimé, pendant votre vie, déjà votre disciple et votre ami le grand S. Philippe

(1) Indulgence de 200 jours, une fois le jour. (Léon XIII, 5 février 1885.)

de Néri a prédit que vous seriez le patron des mères et que vous béniriez dans la naissance de leurs enfants celles qui recourraient à votre puissante protection. La prophétie s'est réalisée et se réalise encore tous les jours.

Aussi je viens à vous avec une confiance toute filiale et toute simple. Bon Père, bénissez-moi aussi; car je vous aime, vous le savez; et vous savez aussi que je ne désire qu'une chose pour les enfants que Dieu me donnera, c'est qu'ils soient des serviteurs de Dieu, et un jour les habitants du ciel. C'est pourquoi, dès ce moment, j'offre et je consacre cet enfant au Cœur de Jésus.

Je le mets pour toujours, ô bon Saint, sous votre protection paternelle.

PRIÈRE A SAINT STANISLAS

O BIENHEUREUX Stanislas qui, dès l'âge le plus tendre, étiez déjà tout à Dieu, quelle différence n'aperçois-je pas entre votre vie et la mienne! Cependant je ne perds pas confiance; j'ai recours à votre intercession, aimable saint. Que votre exemple m'apprenne ce que je dois être, et que votre

bonté m'obtienne la grâce de le devenir. Souvent j'ai dit à Dieu que je voulais le servir de tout mon cœur; il est temps de commencer aujourd'hui. Je vous supplie, ô mon cher protecteur, par la tendresse filiale que vous aviez pour Marie, votre bonne mère et la mienne, de m'obtenir que ma vie, formée sur le modèle de la vôtre, soit désormais une vie sainte, qui me prépare une mort bienheureuse. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT BENOÎT

JE vous salue, grand saint Benoît; je me réjouis de votre gloire, et je rends grâces à Notre Seigneur de tous les bienfaits dont il vous a comblé; je le loue et le glorifie, et vous offre, en accroissement de joie et d'honneur, le Cœur très pacifique de Jésus. Daignez donc, ô bien-aimé Père, prier pour nous afin que nous devenions selon le Cœur de Dieu.

PRIÈRE A SAINTE PHILOMÈNE

JE vous salue, sainte Philomène, mon auguste patronne; soyez mon avocate auprès de votre divin époux; assistez-moi à l'heure de ma mort.

Fille de Jésus et de Marie, sainte

Philomène, priez pour nous qui avons recours à vous.

PRIÈRE DE SAINT BENOÎT LABRE

FAITES, mon Jésus, que je vive en vous et que je me mortifie toujours; que je vous suive constamment et que je prenne en paix de votre main tout ce qui m'arrive; que je me défie de moi-même et me confie en vous; que je sois humble et que j'obéisse toujours pour votre amour; que je prie sans cesse et que je sois au nombre de vos élus appelés par vous à jouir du bonheur de vous voir éternellement dans le ciel.

Dans ce monde, nous sommes tous des pèlerins habitant dans une vallée de larmes : marchons par la voie sûre de la religion, dans la foi, l'espérance et la charité, l'humilité, la mortification, pour parvenir à notre patrie du paradis.

O Marie, mère de Dieu et ma mère, obtenez-moi grâce et miséricorde.

PRIÈRE A SAINTE ANNE

SAINTE Anne, mère de la Vierge Marie, vous qui avez donné la vie à celle de qui le Verbe éternel a bien voulu la recevoir; vous qui avez été

la gardienne de sa pureté, et qui avez contribué à la rendre digne que l'Esprit-Saint formât en elle le corps adorable d'un Homme-Dieu, destiné à être la victime du salut des hommes, obtenez-moi de Dieu une vive contrition afin que je mérite la rémission de mes péchés. Faites, par vos prières, que mon Rédempteur, Fils adorable de l'incomparable Marie, occupe seul mon esprit, remplisse seul mon cœur ; que lui seul soit ma joie, ma vie et l'unique objet de tous mes désirs ; afin que, par les mérites d'un Dieu fait homme, et l'intercession d'une Vierge Mère, je jouisse ici-bas d'une paix qui soit suivie de la paix éternelle. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT EDMOND

O très intacte et éternellement bénie! ô insigne et incomparable Vierge Marie, Mère de Dieu, temple précieux de la Divinité, sanctuaire de l'Esprit-Saint, Porte du royaume des cieux, c'est à vous après Dieu que le monde entier doit le bienfait de la vie. Inclinez-vous vers moi, ô Mère de miséricorde, et prêtez une oreille clémente à mon humble prière : je suis

le plus misérable des pécheurs. Ah! soyez pour moi, dans tous mes besoins, une tendre auxiliatrice.

O bienheureux apôtre saint Jean, l'ami intime du Cœur de Jésus, vous qui, vierge, avez été choisi par Jésus-Christ même notre Seigneur; qui avez été plus que tous les autres, chéri de Jésus et imbu des célestes mystères; apôtre de Jésus en même temps que son évangéliste par excellence; je vous invoque aussi avec la Mère du même Seigneur Jésus, afin qu'avec elle vous veniez à mon secours. O Marie, ô Jean, perles brillantes des cieux! O lumières éclatantes, qui brillez ensemble d'une splendeur divine devant le trône de Dieu, dissipez par vos rayons les nuages qu'ont amoncelés mes iniquités: car vous êtes tous deux ces personnes chéries, en qui le Fils de Dieu, épris des charmes de votre très pure virginité, a confirmé le privilège de son amour de prédilection, lorsque, suspendu à la croix, il dit à sa mère: « Femme, voici votre Fils; » et à son apôtre: « Voici votre mère ». M'unissant donc à la douceur indicible de cet amour sacré pour lequel la parole expirante du Sauveur vous a unis

ensemble comme une mère est unie à son fils et un fils à sa mère, j'ose, tout misérable pécheur que je suis, vous confier à tous deux mon corps et mon âme, afin qu'à toute heure, à tout instant, vous daignez être au dedans et au dehors mes fidèles gardiens, et, auprès de Dieu, mes pieux intercesseurs. Ah! demandez à Dieu pour moi le salut de l'âme et du corps. Faites, je vous en conjure, faites par vos glorieuses prières que l'Esprit-Saint, généreux dispensateur des grâces, daigne visiter mon cœur et y établir sa demeure, pour me purifier de toutes les souillures des vices, pour répandre sur moi l'éclat et le charme des saintes vertus, pour m'affermir et me faire persévérer dans l'amour de Dieu et du prochain; pour que cet Esprit consolateur m'introduise enfin, après le pèlerinage de cette vie, dans la joie des élus. Lui qui vit et règne avec le Père et le Fils dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINTE APOLLINE

patronne contre les maux de dents

O Dieu, pour l'amour de qui sainte Apolline, vierge et martyre, a subi

courageusement l'arrachement de ses dents, nous vous prions de délivrer des maux de dents et de la tête ceux qui invoqueront sincèrement son secours, et de nous conduire, après les misères de cet exil, dans le séjour de paix qui nous est acquis par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRES A SAINT ANDRÉ AVELLIN

contre la mort soudaine et imprévue (1)

TRÈS glorieux Saint, destiné de Dieu pour protecteur contre l'apoplexie, parce que vous en avez été vous-même frappé, nous vous prions instamment de nous préserver d'un mal si plein de dangers et si fréquent. *Pater, Ave et Gloria.*

Par l'intercession de saint André, mort d'apoplexie, délivrez-nous, Seigneur, d'une mort soudaine et imprévue.

2. Très glorieux Saint, si, par un juste jugement du ciel, nous devions être frappés d'apoplexie, nous vous prions instamment de nous obtenir au moins le temps de recevoir les sacre-

(1) 300 jours d'indulgence chaque fois. *Indulgence plénière* une fois par mois pour la récitation quotidienne aux conditions ordinaires. (Pie IX, 25 juin 1869.)

ments de l'Eglise et de pouvoir mourir dans la grâce de Dieu. *Pater, Ave et Gloria.*

Par l'intercession, de saint André, mort d'apoplexie, délivrez-nous, Seigneur, d'une mort soudaine et imprévue.

3. Très glorieux Saint, qui, avant de mourir, avez souffert, par les assauts du démon, une cruelle agonie, dont vous délivrèrent la bienheureuse Vierge Marie et l'archange saint Michel, nous vous prions instamment de venir à notre secours au moment redoutable de notre mort. *Pater, Ave et Gloria.*

Par l'intercession de saint André, mort d'apoplexie, délivrez-nous, Seigneur, d'une mort soudaine et imprévue.

PRIÈRE A L'ARCHANGE SAINT MICHEL (1)

Cette prière est fort recommandée par Sa Sainteté Léon XIII: sur ses ordres, elle a été distribuée aux fidèles présents dans la basilique de Saint-Pierre à Rome, le 30 septembre 1888, lors des fêtes jubilaires.

O TRÈS glorieux prince des célestes milices, saint Michel archange,

(1) Indulgence de 300 jours une fois par jour. (Léon XIII, 25 septembre 1888.)

défendez-nous dans le combat et dans la terrible lutte que nous avons à soutenir contre les principautés et les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits malins. (Eph. VI, 12.) Venez au secours des hommes que Dieu a créés immortels, qu'il a formés à son image et ressemblance, et qu'il a rachetés à grand prix de la tyrannie du démon. (Sag. II, 23; Cor. VI, 20.) Combattez en ce jour avec l'armée des saints Anges les combats du Seigneur, comme autrefois vous avez combattu contre Lucifer, le chef des orgueilleux, et contre les anges apostats qui ont été impuissants à vous résister, et pour qui il ne s'est plus trouvé de place dans le ciel. Oui, ce monstre, cet antique serpent qu'on nomme le démon et Satan, lui qui séduit le monde entier, il a été précipité avec ses anges au fond de l'abîme. (Ap. XII, 8, 9.)

Mais voici que cet antique ennemi, ce premier homicide a relevé fièrement la tête. Transfiguré en ange de lumière et suivi de toute la tourbe des esprits mauvais, il parcourt la terre entière pour s'en emparer et en bannir le nom de Dieu et de son Christ, pour

dérober, tuer et livrer à la perdition éternelle les âmes destinées à l'éternelle couronne de gloire. Sur des hommes déjà pervers d'esprit et corrompus de cœur, ce méchant dragon répand encore comme un torrent de fange impure, le venin de sa malice infernale, c'est-à-dire l'esprit de mensonge, d'impiété, de blasphème, et le souffle empoisonné de l'impudicité, des vices et de toutes les abominations. Des ennemis pleins d'astuce ont comblé d'opprobres et abreuvé d'amertume l'Eglise, épouse de l'Agneau immaculé; et sur ses biens les plus sacrés ils ont porté leurs mains criminelles. Même en ce lieu saint, où a été établi le siège de Pierre et la chaire de vérité qui doit éclairer le monde, ils ont élevé l'abominable trône de leur impiété, avec le dessein inique de frapper le Pasteur et de disperser le troupeau.

Nous vous supplions donc, ô prince invincible, contre les attaques de ces esprits réprouvés, secourez le peuple de Dieu et donnez-lui la victoire. Il vous vénère, ce peuple, comme son protecteur et son patron, et l'Eglise se glorifie de vous avoir pour défenseur contre les malignes puissances de

l'enfer. A vous Dieu a confié le soin de conduire les âmes à la céleste béatitude. Ah! priez donc le Dieu de paix de mettre sous nos pieds Satan vaincu et tellement abattu qu'il ne puisse plus retenir les hommes dans l'esclavage, ni causer de préjudice à l'Eglise. Présentez nos prières aux regards du Tout-Puissant, afin que les miséricordes du Seigneur nous préviennent au plus tôt. Emparez-vous du dragon, de l'ancien serpent qui est le diable et Satan, enchaînez-le et précipitez-le dans l'abîme, afin qu'il ne puisse plus séduire les peuples. (Apoc. XX, 2, 3.) Ainsi soit-il.

℣. Voici la croix du Seigneur: fuyez, ô puissances ennemies, ℟. Il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David.

℣. Que vos miséricordes, ô Seigneur, s'accomplissent sur nous, ℟. Comme nous avons espéré en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière, ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison. O Dieu, et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous invoquons votre saint nom, et nous implorons instamment votre clémence, afin que,

par l'intercession de Marie immaculée toujours Vierge, notre Mère, et du glorieux Archange saint Michel, vous daigniez nous secourir contre Satan et contre tous les autres esprits immondes qui parcourent la terre pour nuire au genre humain et perdre les âmes. Ainsi soit-il.

PRIÈRES A SAINT EXPÉDIT, MARTYR

(19 avril)

Nous vous supplions, Seigneur, d'inspirer de votre grâce toutes nos pensées et nos actions, afin qu'elles trouvent en vous leur principe, et soient, par l'intercession de S. Expédit, menées avec courage, fidélité et promptitude, en temps propre et favorable, à bonne et heureuse fin, par Notre Seigneur Jésus-Christ. *Amen.*

—

Saint Expédit, honoré par la reconnaissance de ceux qui vous ont invoqué à la dernière heure et pour des causes pressantes, nous vous prions de nous obtenir aujourd'hui (ou un tel jour) la grâce de... que nous espérons (en toute soumission à la volonté de Dieu) par l'intercession de Marie Immaculée, et de tous les Saints,

recevoir de la miséricorde infinie du Cœur sacré de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Amen.*

—

SAINT Expédit, priez qu'à l'heure de notre mort, notre Rédempteur prononce pour nous cette parole exhalée sur la croix, de son âme divine, toute compatissante aux pécheurs repentants : *Hodie mecum eris in paradiso.* (Aujourd'hui vous serez avec moi en paradis.)

—

SAINT Expédit, hâtez, par votre intercession, l'entrée du paradis aux âmes du purgatoire. *Amen. De profundis.*

PRIÈRE DU R. P. ZUCCHI

AVE MARIA. — O ma Souveraine! ô ma Mère! Je m'offre tout à vous; et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui, mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même; puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. *(100 jours d'indulgence. Indulgence plénière une fois par mois aux conditions ordinaires.)*

PRIÈRE DE L'ABBÉ PERREYVE

VIERGE sainte, au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les tristesses de la terre. Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés, et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de cette vie. Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés. Ayez pitié de l'isolement du cœur. Ayez pitié de la faiblesse de notre foi. Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui prient, de ceux qui tremblent. Donnez à tous l'espérance et la paix. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU P. DE RAVIGNAN

MARIE, nom béni que j'aime et que je vénère du plus intime de mon être! Je l'atteste par mon expérience des âmes : Quand un cœur a reçu du Ciel le don précieux de recourir à Marie dans ses peines, ses dangers, ses épreuves, ce cœur est pacifié, reposé, béni!

ORAISON UNIVERSELLE POUR TOUT CE QUI REGARDE LE SALUT

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous,

mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel ; je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous et ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Aidez-moi à expier mes offenses

passées, à surmonter mes tentations, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde. Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable envers mes inférieurs, fidèle à mes amis et indulgent pour mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Seigneur, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les revers, humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Mon Dieu, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à

dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer et que j'obtienne enfin le paradis; par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

CANTIQUES

I.— EN L'HONNEUR DU S.-SACREMENT

Refrain

Loué soit à tout instant
Jésus au Saint-Sacrement. } *bis.*

1

Jésus veut, par un miracle,
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au Tabernacle,
Prisonnier de son amour.

2

O divine Eucharistie!
O trésor mystérieux!
Sous les voiles de l'Hostie,
Est caché le Roi des cieux.

3

Oui, voici le Roi des Anges,
Mais de nous il veut aussi
Un tribut d'humbles louanges,
C'est pour nous qu'il est ici.

4

Tous ces biens, il nous les donne,
Et, voilant sa Majesté,
A nos soins il abandonne
Sa divine pauvreté.

5

Chaque jour, don ineffable!
Il nous sert le pain du Ciel,
Et pour un monde coupable
Il s'immole sur l'autel.

6

Tout est là! dans ce mystère,
Jésus montre à ses amis
Bethléem et le Calvaire,
Le Thabor, le Paradis!

7

Le pécheur, hélas! l'outrage;
Le chrétien, indifférent,
Dédaigne de rendre hommage
A ce Dieu qui l'aime tant.

8

Pour Jésus, le sanctuaire
Est souvent une prison,
Où la lampe solitaire
Eclaire son abandon.

9

Nous du moins, en sa présence,
Fidèles adorateurs,
Réparons leur inconstance,
Leurs mépris et leurs froideurs.

10

Jésus est l'ami fidèle ;
Venez tous, vous qui souffrez ;
C'est sa voix qui vous appelle
Venez tous, venez, venez...

11

Ranimez votre espérance,
Tous les biens par vous perdus,
Paix du cœur, joie, innocence,
Sont aux pieds du doux Jésus.

II. — AMENDE HONORABLE

Refrain

O sainte Hostie !
Viens dans mon cœur ;
Céleste pain de vie,
Sois toujours mon bonheur. } *bis.*

1

Sur cet autel où mon âme l'adore,
Jésus demeure et la nuit et le jour ;
Hélas ! Et moi, que sa présence honore,
Par mon oubli, j'afflige son amour !

2

La foi me dit : l'autel est un Calvaire,
Où pour Jésus se dresse encore la [croix ;

Son sang divin détourne la colère [fois.
De Dieu, par nous méconnu tant de

3

L'entendez-vous? Jésus à lui m'ap-
[pelle :
Je suis, dit-il, le pain vivant des cieux ;
Veux-tu jouir de la vie éternelle,
Viens recevoir ce pain mystérieux.

4

O mon Jésus! je crois tous les miracles,
Que ton amour fait pour nous à l'autel;
Reçois ma foi, grand Dieu des taber-
[nacles,
En toi mon âme adore l'Eternel.

III. — AU SACRÉ-CŒUR

Refrain

Cœur adorable
De mon Sauveur
Ah! soyez favorable } *bis.*
Aux malheureux pécheurs. }

I

Cœur de Jésus, l'homme ingrat vous
[délaisse;
Il ne vient plus au pied de votre autel!
Dans son délire, il s'éloigne sans cesse,
Et vous l'aimez d'un amour éternel!

2

Oui, vous l'aimez, et malgré son ou-
[trage,
O Cœur sacré ! vous lui servez d'appui ;
Vous répandez encor sur son passage,
Vos dons divins, tout en pleurant sur
[lui.

3

Mais si son Cœur est touché par la
[grâce,
S'il se repent de ses iniquités,
De ses péchés vous effacez la trace,
Puis il devient l'objet de vos bontés.

4

Dans votre amour, vous prenez sa
[défense,
Vous lui rendez tous ses titres perdus,
Ses droits au ciel et la douce espérance
D'avoir, un jour, le bonheur des élus.

IV. — MON BIEN SUPRÊME

Refrain

O toi, mon bien suprême,
Cœur aimable de Jésus,
Fais qu'ici-bas je t'aime
Toujours de plus en plus ;
Que je t'aime, ô bien suprême
Toujours de plus, en plus !

1

Vole, vole, ô ma prière
Comme l'encens parfumé
Qui s'élève au sanctuaire
Devant le bien-aimé.

2

Madeleine pénitente
A trouvé grâce à tes yeux;
A mon âme repentante
Ouvre ton cœur pieux.

3

A l'amour qui me dévore
Rien ne pourra me ravir;
T'oublier, Dieu que j'adore,
Ah! mieux vaudrait mourir!

4

Vivre dans ton sanctuaire,
Expirer en ton amour,
C'est ma constante prière,
Mon vœu de chaque jour.

V. — HOMMAGE A LA CROIX

Refrain

Chrétiens, chantons à haute voix: } *bis.*
Vive Jésus, vive sa croix }

1

Aimons Jésus pour nous en croix :
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aima plus que Lui-même.

2

Gloire à cette divine croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répara le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.

3

Gloire à cette divine croix !
De tous nos biens source féconde,
Qui dans le sang du Roi des rois
A lavé les péchés du monde.

4

Gloire à cette divine croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois
Que je révère et que j'implore.

VI. — JE N'AI QU'UNE AME

Refrain

Je n'ai qu'une âme
Qu'il faut sauver

De l'éternelle flamme } *bis.*
Je veux la préserver. }

1

En vain Satan, le monde et la nature
Par leurs attraits veulent me captiver;
J'aime mon Dieu, plus que la créature,
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver.

2

Je crains, hélas ! la perte de cette âme,
Pour son salut, je saurai tout braver:
Pourvu que Dieu m'embrase de sa flamme,
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver.

3

Que les mortels ont peu d'intelligence
Quand de la terre, ils ne font que rêver!
En auront-ils toujours la jouissance?
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver.

4

Quand tout le monde, enivré par le vice,
Pour les enfers se ferait enrôler,
Pour moi, du feu je crains trop le supplice,
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver.

VII. — MARCHONS AU COMBAT

Refrain

Marchons au combat, à la gloire,
Marchons sur les pas de Jésus ;
Nous remporterons la victoire
Et la couronne des élus (*bis*).

1

Faisons flotter à notre tête
L'étendard sacré de la Croix :
Volons, volons à la conquête
De l'empire du Roi des rois.

2

Pourquoi languir dans l'esclavage,
Pourquoi traîner des fers honteux?
Régner au ciel est le partage,
Du chrétien brave et généreux.

3

Je cède à ta voix triomphante
O Jésus, mon Maître et mon Roi!
Honteux de ma vie inconstante,
C'en est fait, je suis tout à toi.

4

O Ciel! ô ma belle patrie!
Pour toi je veux vivre et mourir;
Pour toi, tous les jours de ma vie,
Pour toi, jusqu'au dernier soupir.

VIII.— APRÈS LA PREMIÈRE COMMUNION

1

Tout le Ciel vous contemple,
Heureux petits enfants :
Jésus s'est fait un temple
De vos cœurs innocents.
De la splendeur divine
Il s'abaisse bien bas ;
Jusqu'à vous, il s'incline,
Vous presse dans ses bras,
Et sa voix douce et tendre,
Au plus beau de vos jours,
Votre âme peut l'entendre : } *bis.*
« M'aimerez-vous toujours » }

2

Ce grand Dieu qui vous aime
L'oublierez-vous jamais ?
Non, votre amour suprême
Est à lui désormais.
Du banquet ineffable
Convives assidus,
Bien souvent à sa table
Parés de vos vertus,
Vous reviendrez encore
Recevoir en vos cœurs
Celui dont tout adore } *bis.*
Les sublimes grandeurs. }

3

O festin magnifique
Où Dieu se donne à nous!
Effusion mystique
Du sang versé pour nous!
Fontaine jaillissante
Qui console Israël,
Manne vivifiante
Plus douce que le miel!
O suave mystère,
Sois pour nous et pour eux
Dans l'exil de la terre,
Un avant-goût des cieux. } *bis.*

IX. — MAGNIFICAT

1

Un ange ayant dit à Marie
Que le monde aurait un Sauveur
Et que le Ciel l'avait choisie
Pour Mère du Dieu Rédempteur
Toute ravie,
Elle chante ainsi son bonheur :
Magnificat, etc.

2

Dieu, qui peut tout, pourrait-il faire
En ma faveur rien de plus grand!
Je reste vierge et je suis mère :
Un Dieu s'unit à mon néant!
Profond mystère

Dont je bénis le Tout-Puissant.
Magnificat, etc.

3

Il aime tous ceux qui le craignent,
Ils vivent dans son souvenir.
Si les superbes le contraignent
A les confondre, à les punir,
Les humbles règnent :
Sa droite a daigné les bénir.
Magnificat, etc.

4

Touché de la misère extrême
Où les humains étaient réduits,
Il veut les défendre lui-même
Contre ceux qui les ont séduits.
Bonté suprême :
Il leur donne aujourd'hui son Fils.
Magnificat, etc.

5

Ainsi s'accomplit la promesse
Qu'il avait faite à nos aïeux.
La paix succède à la tristesse ;
Pour nous, déjà, s'ouvrent les cieux
Et sa tendresse,
Partout va faire des heureux.
Magnificat, etc.

6

A jamais gardons la mémoire
De ses bienfaits, de ses faveurs.

Toujours cédons-lui la victoire :
Faisons-le régner dans nos cœurs.
Rendons-lui gloire,
Rendons-lui d'éternels honneurs.
Magnificat, etc.

X. — MARIE, REFUGE DES PÉCHEURS

Refrain

Marie, ô douce Mère !
Priez pour nous *(3 fois)* pécheurs,
Et par votre prière
Convertissez *(3 fois)* nos cœurs.

1

Vierge Marie, ô ma libératrice,
Vous que jamais on ne supplie en vain !
Je marche, hélas ! au bord d'un préci-
[pice ;
Pour me sauver, ah ! tendez-moi la
[main.

2

J'ai tant de fois, dans ma folle jeunesse,
De mon baptême oublié les serments !
Ne dois-je pas pleurer, pleurer sans
[cesse
Sur mon malheur et mes égarements.

3

J'ai tant de fois, dans ma coupable v
Foulant aux pieds le sang de mon
[veu

Percé le cœur de la Vierge Marie!
Pardon, mon Dieu, grâce pour le pécheur.

4

O tendre Mère, en toute confiance,
C'est dans vos bras que je viens me cacher;
Voyez mes maux, mes pleurs, ma pénitence,
Tous mes soupirs, et laissez-vous toucher.

XI. — PÈLERINAGE A MARIE

Refrain

Donne, donne-nous un beau jour *(3 fois)*.

1

Vers l'autel de Marie
Marchons avec amour;
Vierge aimable et chérie
Donne-nous un beau jour.

2

On dit que sur notre âge
Repose ton amour.
Pour ce pèlerinage
Donne-nous un beau jour.

3

Souvent l'ange perfide
Vient troubler notre amour;

Vierge, soit notre guide,
Donne-nous un beau jour.

4

Bientôt dans ta chapelle
Parlera notre amour;
Il te sera fidèle...
Donne-nous un beau jour.

5

La fleur, brillante image
Du pur et saint amour,
Nous t'en ferons l'hommage,
Donne-nous un beau jour.

6

Et dans ton sanctuaire
Montre-nous ton amour;
N'es-tu pas notre Mère?
Donne-nous un beau jour.

XII. — NOUS VOULONS DIEU

Refrain

Bénis, ô tendre Mère
Ce cri de notre foi :
Nous voulons Dieu, c'est notre Père, } *bis.*
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi. }

1

Nous voulons Dieu, Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents,
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.

2

Nous voulons Dieu, Reine immortelle,
Secours assuré du chrétien,
Dans nos combats, Vierge fidèle,
Sois à jamais notre soutien.

3

Nous voulons Dieu dans nos familles,
Dans l'âme de nos chers enfants :
Qu'Il donne la grâce à nos filles,
A nos garçons des cœurs vaillants.

4

Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa loi, ses divines paroles,
Sous le regard du crucifix.

5

Nous voulons Dieu ! Sa sainte Image
Doit présider aux jugements ;
Nous le voulons au mariage,
Comme au chevet de nos mourants.

6

Nous voulons Dieu dans notre armée,
Afin que nos jeunes soldats,
En gardant la Patrie aimée,
Soient des héros dans les combats !

7

Nous voulons Dieu pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Combattre l'erreur qui divise,
Prêcher à tous la charité.

8

Nous voulons Dieu ! de sa loi sainte,
Nous jurons d'être défenseurs,
De le servir libres, sans crainte,
Jusqu'à la mort à Lui nos cœurs.

XIII. — SERMENT A MARIE

Refrain

Je l'ai juré ! (*bis.*)
C'est pour la vie,
Mon serment est sacré...
Je l'ai juré !
C'est pour la vie,
Mon serment est sacré.
J'appartiens à Marie.

1

Je l'ai juré! J'appartiens à Marie;
Après Jésus, elle est tout mon amour,
A l'honorer, je consacre ma vie;
Je l'aimerai jusqu'à mon dernier jour.

2

Je l'ai juré! Comme ma tendre Mère,
Je te fuirai vain plaisir, faux honneur;
De tes attraits la douceur mensongère
Ne trompera jamais mon pauvre cœur.

3

Je l'ai juré! Seigneur, tes Tabernacles
Seront toujours ma force, mon secours:
Toujours Marie, y goûta les oracles;
Ils seront seuls ma joie et mes amours.

4

Je l'ai juré! le luxe, la parure, [sant;
N'auront pour moi nul attrait sédui-
A ton école, ô Vierge la plus pure,
J'irai chercher le seul charme puissant.

XIV. — LITANIES DE LA Ste VIERGE

Refrain

Vierge Marie
Nous sommes tous à vos genoux;
Mère chérie,
Priez, priez pour nous.
Priez, priez, priez pour nous. *(bis.)*

1

Sainte Vierge Marie,
Mère de notre Dieu,
Voyez comme, ardente, vous prie
La foule assemblée en ce lieu.

2

O Mère de la grâce,
Mère de pureté,
De nos cœurs que votre nom chasse
L'enfer et son souffle empesté.

3

O Mère aimable et belle,
Mère admirable en tout,
Pour vos enfants, astre fidèle,
Lumière qui brille partout.

4

O Mère incomparable,
Mère du Créateur,
Vierge prudente et vénérable
Et toute-puissante en douceur.

5

Vierge tendre, fidèle,
Au cœur par vous gardé,
Miroir de justice éternelle
Tout juste en vous s'est regardé.

6

Cause de notre joie,
Vase pur, tout honneur,
Divin vase, où vraiment se noie,
Tout le chagrin de notre cœur.

7

En vous la grâce abonde,
Vase insigne et pieux,
Rose mystique! Ah! loin du monde,
Vous ne viviez que pour les cieux.

8

Tour vraiment formidable
A l'enfer révolté,
Séjour au Seigneur agréable
Maison d'or par la charité.

9

Arche de l'Alliance,
Porte des cieux ouverts,
Douce étoile de l'espérance,
Premier rayon au cœur pervers.

10

Des infirmes ressource,
Des pécheurs seul recours;
L'affligé boit à votre source,
Le juste y trouve son secours.

11

Belle Reine des Anges
Et de tous les élus, [ges,
Comme eux, nous chantons vos louan-
Comme eux, donnez-nous à Jésus.

12

Reine du saint Rosaire,
Mère du Dieu Sauveur !
Daignez exaucer la prière
Qui monte vers vous de mon cœur.

XV. — S. JOSEPH, GARDE TES ENFANTS

Refrain

Saint Joseph, ô tendre Père,
Vers toi s'élèvent nos chants ;
Entends notre humble prière,
Garde tes enfants.

1

Tu veillas sur l'enfance
Du divin Rédempteur,
Sois notre providence,
Sois notre défenseur.

2

Tu guidas sa faiblesse
Au chemin de l'exil,
Ah ! de notre jeunesse,
Eloigne tout péril.

3

Des plaisirs de la terre,
Des charmes séducteurs
Que ta main tutélaire
Garde nos faibles cœurs.

4

De Jésus, en notre âme,
Grave les traits pieux.
Allume en nous la flamme
Qui monte vers les cieux.

5

Sur le bord de la tombe,
Soutiens mes derniers pas;
De peur que je ne tombe,
Porte-moi dans tes bras.

XVI. — A SAINTE BARBE

Refrain

De sainte Barbe imitons le courage,
Vers le beau Ciel portons notre regard,
Et Dieu sera notre éternel partage
Si nous marchons sous son noble éten-
[dard. *(bis)*

1

C'est toi qui viens au milieu des labeurs,
Rendre courage à nos bras fatigués;

En allégeant nos peines, nos douleurs,
Tu rends moins dur le sort des ouvriers.

2

Souvent, hélas! distraits par la misère,
D'un Dieu Sauveur nous oublions la loi ;
Rends à nos cœurs l'accent de la prière,
Rends à nos yeux le flambeau de la foi.

3

Bénis nos champs, nos prés et nos [étables,
Préserve-les du céleste courroux ;
Nous confessons que nous sommes [coupables,
Sainte Patronne, intercède pour nous.

4

Et quand enfin, en butte à la souffrance,
Nous frémirons au souffle de la mort,
Fais-nous sentir ta puissante assistance,
Et conduis-nous jusqu'au céleste port.

XVII. — A SAINT FRANÇOIS-XAVIER

Refrain

Chantons, célébrons sa mémoire ;
Il est vierge, apôtre et martyr.
Il a trois couronnes de gloire ;
Trois fois nous devons l'applaudir. *(bis)*

1

Dieu dit : Je l'ai nommé d'avance,
Dans ma bonté pour l'univers ;
Il vient, vêtu de ma puissance,
Des nations briser les fers.
Par sa parole conquérante,
Il ira seul et sans soldats,
Sous la bannière triomphante
Ranger cinquante potentats.

2

Il paraît... l'ange des ténèbres
A fui l'éclair de son regard.
Tremblantes, les hordes funèbres
Ont replié leur étendard.
Déjà se penchent vers la terre
Les temples d'un culte vieilli ;
Jusqu'au fond de leur sanctuaire
Les dieux de l'Inde ont tressailli.

3

Des morts, fécondant la poussière,
Sa parole ouvre les tombeaux.
Reculant d'un pas en arrière,
La peste brise ses fléaux.
La guerre le voit et s'arrête :
La nature suspend ses lois.
Devant lui se tait la tempête.
Et l'océan retient sa voix.

4

Grand Xavier, sur nous de ton zèle
Epanche les vives ardeurs.
Oh! si du moins une étincelle
Pouvait en tomber sur nos cœurs!
Peut-être qu'aux peuples sauvages
De la foi, portant le flambeau,
Comme toi, sur d'affreuses plages
Nous irions chercher un tombeau.

XVIII. — A SAINT GÉRARD

Refrain

Vois nos douleurs, ô Gérard notre frère,
Du haut du Ciel, ah! viens nous soula-
[ger.
Nous implorons ton secours salutaire:
Toujours, toujours daigne nous proté-
[ger.

1

D'aucun péché tu ne connus la fange:
Tu ne vécus que pour l'honneur divin,
Pauvre artisan, déjà tu fus un ange;
Religieux, tu fus un séraphin.

2

Du Dieu Sauveur ton âme était éprise:
Tu l'adorais en croix, sur les autels;

Et ses vertus, que le monde méprise,
Semblaient revivre en tes membres mortels.

3

En toi brillait la divine puissance
Sur la nature attentive à ta voix,
Les maux, la mort, cédaient à ta présence;
L'enfer vaincu reconnaissait tes lois.

4

Et maintenant, dans l'heureuse patrie,
Mieux que jamais tu nous peux secourir.
A nos besoins intéresse Marie;
De nous aider goûte encore le plaisir.

L. S. J.-C.

TABLE

Avant-propos. 7
Tableau des fêtes mobiles. . . 8
Division de l'année. 10

PRIÈRES ORDINAIRES DU CHRÉTIEN

Prières du matin 15
Litanies du saint Nom de Jésus. 21
Prières à dire pendant la journée 28
Angelus 28
Prière pour les défunts . . . 30
Avant les repas 32
Après les repas 32
Avant le travail. 33
Après le travail. 34
Dans les tentations. 34
A votre ange gardien 35
Prière avant le catéchisme ou le sermon 35
Prières du soir 36
Litanies de la sainte Vierge. . 40
Prière à réciter chaque jour devant une image de la Sainte-Famille. 45
Litanies de la Sainte-Famille . 46
Prière à réciter par les familles qui se consacrent à la Sainte-

Famille. 49
Conditions pour faire partie de l'association universelle des familles chrétiennes. . . . 51

TIERS-ORDRE DE SAINT FRANÇOIS

Jours et fêtes où les tertiaires de saint François peuvent recevoir l'absolution générale, c'est-à-dire une bénédiction toute spéciale à laquelle est attachée une indulgence plénière . . 52
Règle du Tiers-Ordre séculier de saint François 56
Formule de profession, que le novice admis à la sainte profession dans le Tiers-Ordre de S. François prononce à genoux devant le prêtre et les mains jointes 62

PRIÈRES ET EXERCICES POUR LA CONFESSION

Prière avant l'examen. . . . 63
Examen de conscience. . . . 64
Actes avant la confession. . . 77
De la confession des péchés. . 81
De la satisfaction 82
Les sept psaumes de la pénitence avec des prières contre les

sept péchés capitaux . . . 84
Litanies de tous les Saints . . 109

PRIÈRES ET EXERCICES
POUR LA SAINTE COMMUNION

Sentiments affectueux avant la sainte communion 121
Sentiments affectueux après la sainte communion 124
Messe de communion 128
Actes avant la communion . . 143
Actes après la communion . . 147
Prière pour le choix d'un état. 150
Prière pour son père et pour sa mère. 151
Prière pour tous les fidèles . . 152
Prière de saint Basile à la sainte Vierge 153
Prière à dire à genoux devant l'image du Christ en croix, pour gagner une indulgence plénière après s'être confessé et avoir communié 154
Prière de saint Ignace. 155
Acte de réparation envers le Sacré-Cœur de Jésus. . . . 156
Consécration au Sacré-Cœur de Jésus, par la bienheureuse Marguerite-Marie 157
Invocation au saint Cœur de

Marie 159
Prière à saint Joseph 159
Formule pour le renouvellement des vœux du baptême . . . 159
Acte de consécration à la sainte Vierge 161
Consécration des enfants au Saint Enfant Jésus 162

DE LA SAINTE MESSE

Explication résumée des cérémonies de la sainte Messe avec le cantique de la Messe. . . 165
Des ornements sacerdotaux . . 183
Ordinaire de la Messe. . . . 188
Te Deum. 239

Evangiles des principaux temps de l'année

1ᵉʳ dimanche de l'Avent . . . 245
Saint jour de Noël 247
1ᵉʳ dimanche du Carême . . . 248
Dimanche des Rameaux . . . 249
Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ 250
Saint Jour de Pâques 265
Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ 266
Fête de la Pentecôte 267
Très Sainte Trinité. 268
Fête du Très Saint-Sacrement . 268

Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie 269
Fête de tous les Saints. . . . 270

Le dimanche à Vêpres. . . . 272
Le dimanche à Complies. . . 303
Antiennes à la sainte Vierge. . 319
Pendant le salut. 329

EXERCICES DE DÉVOTION
ENVERS NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Introduction 337

I. — *L'Enfant Jésus*

Prière efficace à l'Enfant Jésus. 338
Litanies de l'Enfant Jésus de Prague 339

II. — *Le Sacré-Cœur de Jésus*

Les trois degrés de l'apostolat de la prière 343
Office du Sacré-Cœur de Jésus. 347
Litanies du Sacré-Cœur de Jésus. 354
Formule de consécration au Sacré-Cœur de Jésus 360
Neuvaine au Sacré-Cœur de Jésus 361
Intentions générales 361
Intentions particulières 362
Prières de la Neuvaine 362
Union au Sacré-Cœur de Jésus . 362

Invocations 364
Pour le premier vendredi du mois. — Prière de la Bienheureuse Marguerite-Marie 365
Amende honorable. 365
Acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus 366
Oraisons jaculatoires indulgenciées. 367
Précieux pacte avec Jésus . . 367
Consécration des familles au Sacré-Cœur de Jésus 370

III. — *Le Très Saint-Sacrement*

Considérations sur nos devoirs envers le Saint-Sacrement. . 372
Visites au Saint-Sacrement . . 388
Acte d'amour (curé d'Ars) . . 398

IV. — *La Sainte Face*

Litanies de la Sainte Face . . 399
Petit chapelet de la Sainte Face, pour obtenir le triomphe de l'Eglise. 401
Litanies du précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ . 402

V. — *Le chemin de la Croix*

Remarque 403
Stations du Chemin de la Croix. 408
Stabat 418

Une station au sépulcre de Notre-Seigneur Jésus-Christ . . . 423
Prière aux plaies du Sauveur . 425
Prière à Jésus pour les agonisants 426

DES EXERCICES DE DÉVOTION A LA TRÈS SAINTE VIERGE

Introduction 427

I. — *La très sainte Vierge*

Prière à la sainte Vierge. . . 428
Autre prière à la sainte Vierge. 429
Hommage de piété filiale offert à Marie. 429
Amende honorable à la sainte Vierge 430
Consécration à la sainte Vierge. 431
Oraison de trente jours . . . 431
Prière à Notre-Dame du Perpétuel Secours 436
Prières jaculatoires 437
Prière à Notre-Dame de Paix . 438
Prière à Notre-Dame de Betharam 438
Prière à Notre-Dame du Mont-Carmel. 439

II. — *Le Saint Cœur de Marie*

Exercice pour honorer le Cœur immaculé de Marie, transpercé du glaive de douleur . 440

Prière 443
Litanies du saint Cœur de Marie. 444
Prière au très saint Cœur de Marie 447
Amende honorable au Cœur de Marie 447

III. — *L'Immaculée Conception*

Office de l'Immaculée Conception 448
Litanies de l'Immaculée Conception. 456
Prière à Notre-Dame de Lourdes. 459
Autre prière à Notre-Dame de Lourdes. 459
Litanies de Notre-Dame de Lourdes 460

IV. — *Le Rosaire*

Introduction 464
Manière efficace de réciter le saint Rosaire 465
Prière à saint Joseph 485

PRATIQUES DE DÉVOTION POUR LES DIFFÉRENTS JOURS DE LA SEMAINE

Le dimanche
Dévotion à la sainte Trinité

Litanies 487
Prière à la très sainte Trinité . 492

Oraison tirée des soliloques de saint Augustin 493
Oraison jaculatoire. 495
Acte de réparation contre les blasphèmes 495

Le lundi. — Dévotion au S.-Esprit

Litanies 495
Prière au Saint-Esprit. 499
Prière pour obtenir les dons du Saint-Esprit 500
Autre prière pour demander les sept dons du Saint-Esprit . . 502
Prière pour demander les douze fruits du Saint-Esprit . . . 503
Prière d'abandon au Saint-Esprit. 504
Veni, Sancte Spiritus. 505
Veni Creator 507
Oraison de saint Ignace . . . 509

Le mardi.— Dévotion aux SS. Anges

Litanies 509
Prière aux saints Anges . . . 512
Prière au saint Ange gardien . 512

Le mercredi. — Dévotion à S. Joseph

Litanies 513
Oraison à saint Joseph pour attirer sur nous sa protection dans toutes nos nécessités . . . 516

Prière efficace à saint Joseph . 517
Exercice pour honorer les sept douleurs et les sept allégresses de saint Joseph. . . . 518
Prières à saint Joseph. — Pour le choix d'un état 522
Pour obtenir la grâce d'un bon mariage 523
Pour obtenir la grâce d'une sainte mort 523

Le jeudi. — Dévotion au S.-Sacrement

Litanies 524
Prière à saint Gaëtan. . . . 528
Prière à Jésus au S.-Sacrement. 529
Amende honorable à Jésus-Christ pour les outrages auxquels il est en butte dans la très sainte Eucharistie 530
Acte de consécration à Notre-Seigneur Jésus-Christ au très Saint-Sacrement 533

Le vendredi
Dévotion à la Passion du Sauveur

Litanies 534
Prière à Jésus crucifié. . . . 537

Le samedi. — Dévotion à la sainte Vierge

Litanies de la sainte Vierge. . 40
Prière à la sainte Vierge. . . 539

Oraison du Pape Pie VII. . . 540
Prière à la sainte Vierge. . . 428
Autre prière à la sainte Vierge. 429
Hommage de piété filiale offert à Marie. 429
Consécration à la sainte Vierge. 431
Oraison de trente jours . . . 431

DE LA MORT

Douze sujets de Méditations pouvant servir à la retraite mensuelle ou préparation à la bonne mort.

Préparation avant la méditation. 544
Janvier. — Fin de l'homme . . 545
Réflexions à faire après la méditation 546
Résolutions à prendre. . . . 547
Février. — Affaire du salut . . 547
Mars. — Du péché mortel. . . 549
Avril. — De la mort 551
Mai. — Du jugement 552
Juin. — De l'enfer 553
Juillet. — De la miséricorde de Dieu. 555
Août. — De la sainte communion. 557
Septembre. — De l'obéissance. . 559
Octobre. — De la résignation dans les souffrances. . . . 561
Novembre. — Du zèle pour le

salut des âmes 562
Décembre. — De la prière. . . 564
Litanies de la bonne mort . . 566
Litanies de sainte Barbe . . . 570
Prière pour obtenir une bonne mort. 573
Prières des Agonisants . . . 575
Sépulture des défunts 592
Messe de l'enterrement . . . 596
Litanies des âmes du purgatoire. 615
Oraisons pour les défunts. . . 619
Pour un Evêque ou pour un prêtre 619
Pour un père et une mère. . . 619
Pour des amis et des bienfaiteurs 620
Pour un défunt 620
Pour une défunte 620
Pour les âmes du purgatoire. . 621

PRATIQUES DIVERSES

Pratiques pour honorer saint François Xavier

Litanies de saint François Xavier 622
Les saintes ardeurs de saint François Xavier envers Notre-Seigneur Jésus-Christ . . . 626
Prière aux cinq plaies de Jésus-Christ, familière à saint Fran-

çois pour la conversion des pécheurs 627
Neuvaine de la grâce. . . . 627

Pratiques
pour honorer saint Jean Berchmans

Litanies de saint Jean Berchmans. 629
Prière à saint Jean Berchmans. 634
Cinq prières à saint Jean Berchmans en l'honneur des cinq années de sa vie religieuse . 636

Pratiques
pour honorer saint Louis de Gonzague

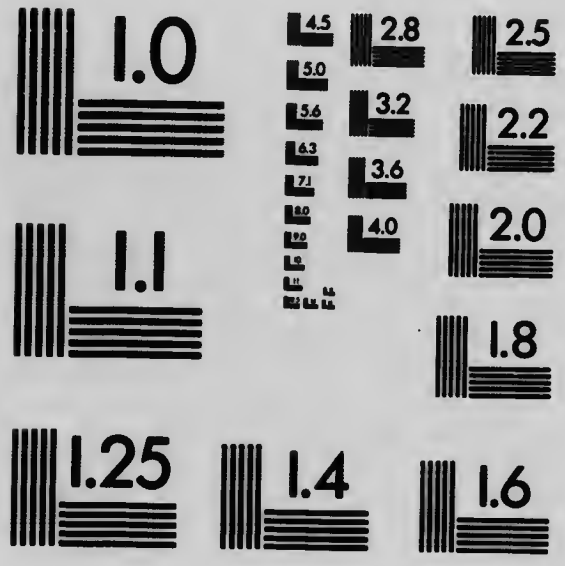
Litanies de saint Louis de Gonzague 638
Acte de consécration à saint Louis de Gonzague 641
Prière de saint Louis de Gonzague 642
Prière à saint Louis de Gonzague pour demander la pureté . . 642

Pratiques
pour honorer saint Antoine de Padoue

Litanies de saint Antoine de Padoue. 643
Prière à saint Antoine de Padoue. 646
Oraison à saint Antoine pour obtenir une bonne mort . . . 647

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Répons miraculeux, composé par saint Bonaventure en l'honneur de saint Antoine de Padoue. 648
Petite treizaine sur le répons miraculeux 650
Neuvaine en l'honneur de saint Antoine de Padoue 660

Pratiques pour honorer S. Gérard Magella

Litanies de saint Gérard Magella 664
Prières à saint Gérard Magella. — Pour obtenir l'imitation de ses vertus 667
Dans les nécessités temporelles 668
Pour une personne malade . . 669
Pour un enfant malade 669
Pour une mère en danger. . . 670
Conseils utiles à ceux qui font une neuvaine à Saint Gérard Magella 671
Prière et résolutions de saint Gérard Magella 672

Pratiques pour honorer saint Roch

Litanies de saint Roch . . . 673
Prière à saint Roch 676

LITANIES DIVERSES

Litanies de la divine Providence. 677
Litanies de l'Ange gardien . . 679
Litanies de sainte Anne . . . 682
Litanies de sainte Apolline . . 684
Litanies de saint Hubert . . . 687

PRIÈRES DIVERSES

Prière à saint Ignace de Loyola (contre le choléra) 691
Prière à saint Ignace, très efficace pour les mères chrétiennes 691
Prière à saint Stanislas . . . 692
Prière à saint Benoît 693
Prière à sainte Philomène . . 693
Prière à saint Benoît Labre. . 694
Prière à sainte Anne 694
Prière de saint Edmond . . . 695
Prière à Ste Apolline, patronne contre les maux de dents. . 697
Prières à saint André Avellin, contre la mort soudaine et imprévue 698
Prière à l'archange saint Michel. 699
Prières à saint Expédit, martyr. 703
Prière du Révérend Père Zucchi. 704
Prière de l'abbé Perreyve. . . 705
Prière du Père de Ravignan. . 705

Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut. . . . 705

CANTIQUES

En l'honneur du Saint-Sacrement 709
Amende honorable 711
Au Sacré-Cœur 712
Mon bien suprême 713
Hommage à la croix. 714
Je n'ai qu'une âme 715
Marchons au combat 717
Après la première communion. 718
Magnificat. 719
Marie, refuge des pécheurs . 721
Pèlerinage à Marie. 722
Nous voulons Dieu 723
Serment à Marie. 725
Litanies de la sainte Vierge. . 726
Saint Joseph, garde tes enfants. 729
A sainte Barbe. 730
A saint François Xavier. . . 731
A saint G[illegible]rd 733

ANTIENNES

Alma Redemptoris 319
Ave, Regina 321
Ave, verum. 331
Regina cœli 322
Salve, Regina. 323

CANTIQUES

Benedictus 611
Magnificat 288
Nunc dimittis. 314

HYMNES

Adoro te. 329
Ave, maris stella. 325
Lucis Creator. 286
Pange lingua 333
Te lucis. 312
Veni, Creator. 507

PROSES

Dies iræ. 599
Stabat Mater 418
Veni, Sancte Spiritus 505

PSAUMES

111 Beatus vir 276
110 Confitebor tibi 274
137 Confitebor... quoniam. . . 293
115 Credidi, propter 290
4 Cum invocarem. 305
129 De profundis. 30
109 Dixit Dominus 272
133 Ecce nunc 311
125 In convertendo 291
113 In exitu 280

30 In te, Domine 307
42 Judica me 189
121 Lætatus sum 299
147 Lauda, Jerusalem. 302
116 Laudate Dominum. 285
112 Laudate pueri 279
131 Memento, Domine. 295
50 Miserere, mei 592
126 Nisi Dominus 300
90 Qui habitat 308

Braine-le-Comte. — Impr. Zech & Fils.